

NOTES HISTORIQUES

SUR

LA GASCOGNE

XXI

1919

NOTES HISTORIQUES

SUR

LA GASCOGNE

RECUEILLIES

PAR JEAN-PAUL LACAVE LA PLAGNE BARRIS

ET MISES EN ORDRE

PAR ALEXIS-CYPRIEN LACAVE LA PLAGNE BARRIS

TOME XXI

MIRANDE

DACTYLOGRAPHIE D'HENRIETTE DEPIED

1919

Vic-Fezensac

Vic-Fezensac

1

Ville très-ancienne, située dans la vallée de l'Osse, au comté de Fezensac. L'église, sous le vocable de St-Pierre, était le chef-lieu d'un archidiaconé.

-- Camp romain et antiquités de Vic-Fezensac. Notes par Mr Chaudruc de Crazannes.

(Revue d'Aquitaine. V.483).

-- L'église St-Pierre de Vic existait déjà au Xe siècle. Elle est citée dans des chartes du Cartulaire noir de Ste-Marie, aux folios 29.154.173 et seq. 183.186).

-- Garsias Sans de Vic, du sang des comtes de Fezensac. Cartulaire noir, chartes des années 983 à 1032, aux folios 174....

-- Guilhem Bernard de Vic, dans les chartes de fondation de la ville de Nogaro, 1031, folio 42.

-- Pierre de Vic, charte de 1094, folios 27.57.58.

-- Forton de Vic, année 1170, fol. 121

-- Pierre de Vic, charte de 1167, fol. 173.174.181.

-- Pierre, bâtard d'Arnaud de Vic, fol. 173.

-- Sancel de Vic, année 1170, fol. 12

-- Eiz Garsias de Vic, année 1096, folio 174.

-- La ville de Vic, second cartulaire blanc de Ste-Marie, 27.

Cart. noir. 171.175.197.

-- Arnaud de Vic, 2e cart. blanc, année 1155, fol. 27.

-- Dans la bulle de confirmation des possessions de l'église d'Auch, du pape Celestin III, en 1195, on trouve l'église St-Pierre de Vic, avec son château, ses dépendances, ses dîmes et le cimetière.

(Monlezun. VI. 411).-

-- 6 février 1238. Privilèges, octroyés par le comte d'Armagnac à la communauté et aux habitants de Vic-Fezensac. Acte retenu et signé par Me Guillaume de Molère, notaire dudit Vic.

Pièce, inventoriée parmi les titres de la baronie de L'aurat, après décès de messire Jean Duchemin, évêque de Condom.

(Arch. Carsalade).

----- Salles nobles.- Hommages de 1254-1273, autrefois conservés aux archives de Condom. 1285, publiés par Delpit, dans les archives de la Gironde, tirés du manuscrit de Wolfenbuttel.

Ces Salles sont appelées "militia".- Ce ne sont pas des terres seigneuriales. On peut le vérifier, par leurs noms, qu'il est difficile de retrouver sur les cartes, et qui ne sont que des maisons.

Leurs propriétaires sont qualifiés "milites", qu'on traduit "chevaliers", quoique certainement ils n'eussent pas ce grade militaire de chevalier. Cette "militia" est aussi appelée "Cavaria", en français "Caverie".

Le possesseur prend le nom de "cavarerius", en gascon "cavoers", ce qui doit être interprété "cavalier" et non pas "chevalier".

Tous ceux, dont les terres dépendaient, ou étaient mouvantes du même territoire féodal, étaient nommés "milites" de ce territoire. Ainsi, dans les actes de la Saume de l'Isle (E. Cabié), on voit, dans les hommages, que ces "cavoers" sont au nombre de seize, dans un accord, passé avec le seigneur de Montferrand, le 4^e jour à la sortie d'Avril 1233, et ces 16 comptent au territoire de Montferrand, qui est assez petit, et se compose de deux ou trois paroisses.

En Bernard de Segur, cavoers de Puynormand. Ce Puynormand analogue au Montferrand.

C'étaient les possesseurs de ces Salles.

Exemples des Salles Nobles de Gondrin: Cassagnet, Ponsan, Caubagnan. Les Salles de Fimarcon. Chaque grand fief avait donc ses Salles, dont le nombre n'était pas uniforme. Ainsi Montesquiou avait Bières, Cerido, le Haget, La Plagne, Beauregard.

-- Origine. -- Au X^e siècle et peut-être aux XI^e et XII^e siècles, le service militaire était universel. Le seigneur féodal faisait la "Semonce", et tous ses vassaux le suivaient. Ce service univer-

sel était un état violent. Une nation, soumise à une obligation aussi tyrannique, qui la met toute entière à la merci d'un chef quelconque, à qui la fantaisie prendra de faire la guerre, Cette nation supportera ce régime violent avec impatience, et y échappera le plus tôt qu'elle pourra. C'est ce que les peuples et les villes ont fait au moyen-âge, au moyen d'une convention, qui s'est propagée, et est devenue universelle. Ils ont racheté le service militaire par la taille. Ceux qui ont payé cet impôt n'ont plus été sujets aux semonces, ou appels militaires.

On trouve encore le service militaire de quarante jours, établi au XIII^e siècle. C'est la reproduction des stipulations beaucoup plus anciennes, mais purement illusoires. Desormais, on voit que les seigneurs vont à la guerre, sans jamais appeler leurs sujets taillables. Les registres du Trésor des Chartes nous fournissent la narration de maintes guerres privées de seigneur à seigneur, de ville à ville; jamais le seigneur n'y a conduit ses taillables. - Citons: Eauze (olim), - Casaubon, Montesquiou, Mezin et Podenas.

Il lui fallait cependant des soldats: il ne pouvait pas faire la guerre tout seul.

Pour s'en procurer, il s'entendait avec tel ou tel de ses sujets, qui lui promettait de le servir en armes et de répondre à la semonce, sous condition de ne pas payer de tailles. C'est ainsi que les Salles nobles, c'est-à-dire les terres de ces soldats, devenaient "militiae", et le possesseur un "miles". S'il en est ainsi, il faut qu'il y ait une sorte de règle, un tarif convenu, et en quelque sorte général, de cette convention. Il ne pouvait se faire qu'un "miles" fût affranchi de 10 ecus de taille, tandis que un autre n'aurait obtenu que 5 ecus de diminution. Or, aujourd'hui, il est encore possible de vérifier d'une manière exacte ce tarif. - Ces Salles, ou biens nobles, conservés avec un soin jaloux dans leur intégrité. -

Lois qui leur en donnaient le moyen. Dans la pratique, vente à remoré, constantes. - Hommages anciens. - Denombrements décisifs. - Examen, sur grand nombre de ces Salles. - Contenance, entre 65 et 80 hectares, métairie de quatre paires de bœufs, moulin. - Elles ont un petit manoir, avec une tour, ou une modeste maison, à proximité de la métairie.

Les possesseurs suivaient le seigneur à la guerre; il leur fournissait un cheval et des armes, il les appelait ses gentils-hommes.

L'exemption des impôts a passé des militaires aux rentiers.

Fondement de l'exemption de l'impôt des terres, dont les propriétaires doivent le service militaire, - Ban et arrière-ban.

-- La moitié de la seigneurie de Vic-Fezensac appartenait à l'archevêque d'Auch.

(Monlezun. VI.415).

-- Vic-Fezensac chasse la garnison anglaise, 1370.

(Hist. Languedoc. IV.340. - Monlezun. IV.414).

-- Coutumes de Vic-Fezensac.

1379.1384.1450.1457.1462.

(Monlezun. III.481).

-- En 1407. La cure de Tapie, unie au chapitre de St-Pierre de Vic.

(Hist. de Vic. M. Annaire du Gers. 1857).

-- 1412.1421. Reconnaissances féodales. Vic.

(Arch. Depart. Auch. E.69.70).

-- ~~Les~~ Tous les testaments, qui se trouvent dans les minutes des notaires de Vic, du commencement du XVe siècle, contiennent, sans exception, un petit legs en faveur de la fabrique ou œuvre de l'église Sainte-Marie d'Auch.

-- 12 Janvier 1413. Venerabiles viri Petrus Fabri, Arnaldus de La Sala, Jordanus de Ruppe, Johannes de Puteo, Raymundus Bernardus de Lucamerio et Helias Fabri, canonici ecclesie colle-

(Registres de Librario, notaire
à Vic, de 1413 à 1417. Arch. Se-
minaire).— Anno 1413, die quartâ,
Septembris, Johannes Dalies, fal-
conerius domini comitis Armania-
ci, recognovit se habuisse à Jo-
hanne deu Basco, receptori Vici,
pro se et Johanne de Pubeo, An-
tonii Berdot et Bartomeo Dalon,
sociis suis, et hoc pro anno Do-
mini M^o IIII^o XI^o jam elapso, XXX
francos auri, pro XV cannas panni,
et pro faciendo raupas VI flo-
renos, de quibus summis fuit con-
tentus.— Testes Galhardus de Fi-
ta, sector Vici, et Bernardus de
Magistro, de Lanapace. (fol.3).

-- Recognitio Johannis de Basculo, receptoris Vici.-

Item anno 1413, die ultima Januarii, quod Arnaldus de Gret, habitator Vici, recognovit se habuisse à Johanne de Basculo, receptore Vici, unum francum pro portando litteras domini Cancellarii et Bernardi de Montecclaro, ad urbem de Marmanda, pro habendo quitanciam a Bernardo de Monte, dicti loci, ad solvendum III scutos, in quibus idem receptor est obligatus, nomine domini comitis, et hoc in mense novembris proxime lapsi.

Testes Sansonetus de Baulato, Sancier de Fontanhera (fol. XI)

Recognitio ejusdem

Item eadem die, dictus Arnaldus de Gret recognovit se habuisse ab eodem receptore, pro alio bigio ad locum de Marmanda, pro portando litteras et pro obtinendo responsum, unum scutum, in mense Januarii. Testes ut supra.

Recognitio receptoris Vici.

Item anno 1414, die secunda Aprilis, quod Arnaldus de Gret, habitator Vici, recognovit habuisse à Johanne de Basculo, receptore Vici domini comitis Armaniaci, ~~xx~~ viginti grossos argenti, et hoc pro portando litteras domini Comitis Armaniaci et Bernardi de Montecclaro,

Johanni de La Sera, in loco de Malovicino, domino de Bonas, de quibus fuit contentus. (fol. 15).

Recognitio Johannis de Basculo, receptoris Vici.

Item anno quo supra (1414), die XVIIa Junii, Ensinus de Vico et Bernardus Dengseris, habitatores Vici, gratis recognoverunt habuisse a Johanne de Basculo, receptore Vici, domini comitis Armaniaci, videlicet, tres florenos et tres grossos ^(monetae) currentis, pro dalandando pratum et jardinum domini comitis, et pro XI ~~jornalibus~~ ^{libris} cum dimidio, et Bernardum antedictum quictaverunt. (fol. 25).

-- Item anno et die quibus supra, quod Petrus de Insula, castellanus castri de Vico, pro domino comite Armaniaci, recognovit habuisse a domino receptore Vici presenti XXX grossos currentis, pro ~~XXII~~ jornalibus, pro preparando fenum prati et jardini Comitiss Armaniaci, et illud includendo, et dictum Bernardum quictavit.

Testes Raymundus de Prato, Morede, Petrus de Barris, de Mulio. (Demu).

Debitum Johannis de Basculo, receptori Vici.

Item anno 1414, die XXVIIa Julii, quod Johannes de Podio, alias de Sancto Lupo, Vici, et Johannes de Modenk, de Lanapace, confessi sunt debere Johani de Basculo, receptori Vici, pro domino comite Armaniaci, videlicet quinque libras morlanenses et sex sitas

marcarum et sera consueta, ratione pedagii de Lanapace anni presentis, quos solvere promiserat, terminis temporibus solvere consuetis, cum obligatione bonorum eorundem, et voluerunt compelli per rigorem sigilli et contrasigilli domini comitis Armaniaci.
(fol. 26).

Item ~~ibidem~~, dictus Joh. de Basculo, receptor, recognovit habuisse a dictis J. de Podio et J. de Modenx, arrendatoribus, videlicet per manum dicti Joh. de Podio, summam XXII, florenos monete currentis, unde fecit pactum de non petendo, et promisit guirantiam portare.

Item ibidem dictus Johannes de Modenx recognovit debere dicto receptori XIII florenos auri currentis, ratione arrendamenti furni de Lanapace anni presentis, quos solvere promisit, terminis solvere consuetis, obligando bona sua, voluit compelli, ut supra.

-- Item anno quo supra, die XXVIII mensis Julii, quod Aymericus de Peyrali et Vitalis de Perronis gratis confessi sunt debere, quilibet personaliter et in solidum, Johanni de Basculo, receptori Vici, septem libras morlanenses, marc et sera consueta, ratione exequarie Fezenciaci ~~cit~~ra Baysam, solvendis terminis consuetis, obligando eorum bona, voluerunt

compelli per rigorem sigilli et,
etc...

-- Item anno 1414, die X Augusti,
quod Petrus de Barris, habitator
Demulii (Demu), gratis confessus
fuit debere Johanni de Basculo,
receptori Vici, pro dicto domino
comite Armaniaci presenti, quin-
que libras, quinque solidos mor-
lanorum et unam ditam marc et se-
ra consueta, ratione pedagii Demu-
lii anni presentis, quod promisit
solvere terminis consuetis, obli-
gando, etc...

-- Eadem die, quod Petrus de Ba-
zatis et Dominicus de Porrano,
habitatores Vici, ambo insimul
et quilibet ipsorum personali-
ter et in solidum, confessi sunt
debere Johanni de Basculo, recep-
tori Vici, pro domino nostro comi-
te Armaniaci, unam libram **XII** so-
lidos morlanorum, et hoc ratione
arrendamenti baylivae Sancti Pau-
li ad Baysam, anno presenti, pro-
misitolvere terminis consuetis,
etc... (fol. 27).

-- Item anno quo supra, die XIII
Septembris, Johannes Delias et
Johannes Grau, habitatores Vici,
recognoverunt habuisse à Johanne
de Basculo, receptore Vici, **XXX**
grossos argenti monete currentis,
hoc pro faciendo, culhando, pilan-
do et arreyando agressum jardini
dicti domini comitis, et pro ex-
pensis vini et carniū.

-- Item anno quo supra, die quin-
tâ Octobris, quod Fortius Depars,
habitator Demulii, confessus fuit

debere Johanni de Basculo, receptori de Vico, duas libras morlanorum, ratione arrendamenti baylive. Demulii anni presentis et anni prope presentis, quosolvere de die in diem, ad primam et simplicem requisitionem, obligando bona sua.

-- Item anno 1414, die IX octobris, quod Petrus de Insula, Castellanus castri comitalis ville Vici, recognovit se habuisse à Johanne de Basculo, receptori Vici, pro domino nostro comite Armaniaci, et pro pensione sue castellanie dicti castri et pro anno 1412 et anno 1413 proxime lapsis, videlicet XXX florenos auri monete currentis, unde fecit receptum instrumentum. (fol. 29).

-- Item die sexta novembris, quod Johannes Delies, falconerius domini nostri comitis Armaniaci et Ruthene, habitator Vici, recognovit habuisse à Johanne de Basculo, receptore Vici XXIII florenos auri monete currentis, ratione pensionis sue falconeria, anni CCCCXIII, de quibus XXIII florenos fuit ~~et~~ contentus.

-- Item dictus Johannes Delies recognovit se habuisse a dicto receptore Vici, decem scuta auri, et hoc pro portando litteras dicto comiti in civitate Parisiis, de quibus X scutis fuit contentus, a domino cancellario Armaniaci, fuit contentus. (fol. 30).

-- Item anno 1414, et die sextâ novembris, quod Johannes de Basculo, receptor Vici, recognovit habuisse et recepisse à Johanne Delies et Vitali de La Cassanha, Sti Pauli, XVIII florenos auri, ratione et ex causâ marchi et cere, arrendamenti molendini Sti Pauli (ad Baysam), annorum 1412-1413 et 1414, unde et fuit contentus, et promisit bonam guirentiam.

-- Item anno quo supra, et die XXVII novembris, ante dictus receptor Vici, iisdem quictavit integram solutionem de Marco et cere arrendamenti supradicti molini Sti Pauli.

-- 6 Decembre 1414. Arrantement, pour 15 florins d'or, des droits de Lannepax. (fol. 32).

-- 10 Decembre 1414. Pierre Dantin de La Serre, de Bazian, doit 17 florins de France, pour achat de vin, fait au Receveur du comte d'Armagnac. (fol. 33).

-- Item anno quo supra (1414), die XXVI Januarii, Raymundus de Loyto, de Jeguno, et Petrus de Loyto, de Sto Johanne-Poce, massonerii, recognoverunt habuisse et recepisse a Johanne de Basculo, receptore Vici, presenti, videlicet XXa florenos auri Francie monete currentis, et hoc pro III jornalibus, que ipsi posuerunt, tam in operandum murum molini nigri Sti Pauli, quam pro traendo renotos, et massonando et faciendò porbagia; item, ab aliâ parte,

XIII florenos pro traendo unam miliam petram de petris grossis; item, ab aliâ parte, unum florenum et XIII arditos, pro octo jornalibus hominum qui serviebant dictos massonerios; item, ab aliâ parte, XX grossos argenti, pro reparando iter pro portando dictas petras, videlicet pro decem jornalibus hominum. De quibus summis fuerunt contenti.

-- Item anno 1414 et die XXVIII Januarii.- Bail à nouveau fief d'un héritage, sis à Castillon, pour une redevance de 3 sols morlas, payable à la fête de Ste Marie de Mars, et 2 souls 1/2 morlas, à la fête de Notre-Dame de Septembre. (fol. 37).

-- 11 Janvier 1414. Raymond de Lafont donne en gazaille, "unam bacam et unam vitulam popantem precio de proprio capitali XV florenorum auri et unius tercii floreni (fol. 35).

-- 15 Janvier 1414. Apprentissage de tisseur de laine, pour deux années. (fol. 35).

-- 1414. Gazaille de 40 brebis et deux chèvres, estimées d'un capital de 18 florins d'or de France.

-- Un bœuf donné en gazaille, estimé au capital de 9 florins d'or. (fol. 29 et 31).

-- Gazaille. 96 brebis et 4 chèvres, au capital estimé 50 florins aragonais. (fol. 33).

-- 8 Mai 1415. Guillaume de Messeguiier, Bernard de Lupia, seigneur, Dominique de Molierio, habitants St-Paul, étaient debiteurs, pour raison de la ferme du moulin de St-Paul, de 480 conques de bled, envers feu Raymond de Bordes, autrefois bladier (blade-rius) du comte d'Armagnac. Ils ont tout payé, et prennent quittance de Pierre du Mont, qui est actuellement bladier du Comte. (fol. 43).

-- 13 Octobre 1415. Jean Yserii, maçon du lieu de Bonas, donne quittance au receveur de Vic de 5 florins d'or et 10 gros et demi d'argent, pour reparations faites à l'ecluse du moulin de St-Paul, y compris chaux, sable et main d'œuvre. (fol. 49).

-- Item anno 1415, die XVII^a octobris, quod Johannes Delies, falconerius domini nostri comitis Armaniaci, recognovit habuisse a dicto receptore Vici XIX florenos auri, octo grossos et unum arditum monete currentis, et XL quintalia cum dimidio feni, et hoc^{no} pensione ipsius Johannis, et sui roncini, et duorum falconeriarum, pro anno domini M^o IIII^e XIII^o, videlicet à die sextâ decimâ Madii, usque ad quartam diem Decembris inclusive, de quibus summis fuit contentus.

-- Autre quittance du même, pour l'année 1414. (fol. 49).

- Anno quo supra, XVIII^a die Octobris, quod Petrus de Insulâ, Castellanus Castri de Vico, re-

cognovit habuisse a dicto receptore quindecim florenos auri, et hoc pro suâ pensione, unde et ipsum quietavit de predictis XV floreni, pro anno MCCCCXIIII, videlicet pro pensione suâ, pro jardino. (fol. 50).
 -- Anno Domini MCCCCXV, die terciâ Octobris, Petrus de Insula, jardnierus, fecit recognitiones sequentes.

(de la main dudit Pierre de l'Isle. (fol. 52).

de l'an IIIIcXI

Recebud per culher et far logras, et per portar lo dit ogras deu jardin à l'ostau, ab lo feu-mier, inclus totz despens. - 1 fr. X gros currentis.

Rec. de culher et far logras, et portar deu jardin à l'ostau, inclus totz despens. - 1 fr. XII gros, de l'an IIIIcXII.

de l'an IIIIcXIII

Rec. de culher et far logras, per portar deu jardin à l'ostau, enclus los despens, 1 fr. XIV gros.

de l'an IIIIcXV

Même quittance: 1 fr. III gros.

de l'an IIIIcXI

Rec. de dalhar los prats et lo jardin, et torneyar et amassar, enbarrar los dits fens, que costen enter tot XII jorn, de dalhar cascun jorn, IIII gros corrent, et por X jorn de amassar, torneyar et adobar, et por enle-

var, por cascun jorn ab los des-
pens, tres sos VI deniers.

-- Anno 1415, die ~~V~~ Decembris, quod
Antonius de la Seuba, Bernardus
de Bartolomeo et Johannes Dalies,
falconerii domini comitis Arma-
niaci, recognoverunt habuisse a
Johanne de Basculo, receptore
Vici, XVIII. florenos auri, monete
currentis, pro novem cannis panni,
item ab aliâ parte, duodecim fran-
cos auri, pro septem cannis, cum
dimidiâ, usque ad duos florenos
pro cannâ, pro eorum famulis:
item pro faciêdo raupas, quatuor
francos auri, quos habuisse reco-
gnoverunt. (fol. 55').

-- Anno 1416, die XIIIa Madii,
Johannes Deupin, Vici, gratis
recognovit habuisse à J. de Bas-
culo, receptore, unum francum mo-
nete currentis, et hoc pro por-
tando litteras in loco de Leng-
no, videlicet in mense februarii
proxime lapsi, à Bernardo de Mon-
teclaro, super facto obsidii loci
de Lesparra, de quo franco fuit
contentus. (fol. 67).

-- Anno 1416. VIIIa die Madii,
Bernardus de Montelar, burgensis
ville Vici, receptor Vici, pro
domino comite Armaniaci, quic-
tavit Braydam de Medio Mense
(Meymès), pro pagamento feudorum
et serviciorum, quos habebat à
las Peyrussas, in facto de Lu-
piaco. (folio 73).

- Le même jour, quittance, à autres tenanciers, du fait de Artiguenadau.- Ils promettent de payer, et se reconnaissent debiteurs de 5 florins, pour le reste de leurs fiefs. (fol. 73).

-- 1414, die XXX Julii, Guillelmus de La Sega, sabaterius, et Stephana de Petito, ejus uxor, ambo insimul et quilibet ipsorum specialiter et in solidum, dicta mulier de licencia dicti ejus viri, confessi sunt debere dominis Dominico de Banquerio et Bonohomini de Banquerio, presbyteris Vici, capellanisque cujusdam Capellanie fundate in ecclesia

Sancti Petri de Vico, per Guillelmum de Campo rotundo, mercatoris quondam Vici, presentibus, videlicet, quinquaginta quinque florenos auri Francie monete currentis, et hoc ratione et ex causa amicabile mutui, quod habuisse recognoverunt, unde quos solvere promiserunt intus Vicum, de festo adveniente Sti Petri proxime venientis ad binum annum, obligando bona sua, et ad plenum voluerunt compelli, etc...

(Librario, not. Vic, fol. 26).

-- 9 Mars 1415. Dominicus de Cortada, sertor, prend un apprenti, pour six ans. (fol. 59).

-- 1416. Consuls de la ville de Vic.- Garsias de Baquerio.- Bernard de Molierio.- Dominique Daurros.- Gaillard de Lobersan. (fol. 59).

-- 14 Juin 1416. Una equa et una polina unius anni, pili nigri ambo, - pro pretio quinque florenos cum dimidio.

Une paire de bœufs labourant, deux vaches et deux veaux, et une genisse, 25 florins d'or.

-- 59 brebis ou moutons, - en gazzaille, selon l'usage de Fezensac, 51 têtes de brebis et 4 chèvres, 17 florins le premier, - 26 florins le second.

-- 7 Juin 1416. Pierre de Castillon, prêtre de Vic, vend une maison, dans la ville.

-- 4 Juin 1416. Guillelmus de Molierio et Raymundus de Baquerio, fusterii ville Vici, receperunt à Johanne de Basculo, receptore Vici, XIV florenos auri et 11 grossos argenti, pro XLI jornalibus, quas impleverunt, ad reparandum tinnellium castri comitalis Vici, et etiam pro clavellis, que ipsi emerant de botiga Vici, pro faciendis dictas reparaciones.

-- 17 Juin 1416. Le receveur de Vic paye à Gaillard deu Castay 3 florins d'or et 3 gros d'argent, pour le fauchage du pré et du jardin du seigneur comte d'Armagnac, et pour 11 journées 1/2.

-- 29 Juin 1416. Quod Johannes Dauson, alias Mondenx, habitator Vici, recognovit habuisse à Johanne de Basculo, receptore Vici, XXXII grossos currentis monete,

et hoc pro portando litteras clausas expere? domino Comiti Armaniaci, in loco de Goya, de quâ summâ fuit contentus.

-- 13 Octobre 1416. Reparation de l'ecluse du moulin de Sto Paulo: 5 florins.

-- 17 Octobre 1416. Johannis Delies, falconerius domini comitis Armaniaci, recognovit habuisse a dicto receptore XIX florenos auri, octo grossos argenti et unum ardit monete currentis, et XL quintalia frumenti cum dimidio, et hoc pro pensione ipsius Johannis et sui ronsini, et duorum falconeriorum, etc... (fol. 59).

-- 25 Mars 1416. Bernard de Marton, prêtre, témoin à Vic. (fol. 45).

-- 4 Juin 1416. Jean du Prat, Bernard de Boyset, prêtres de la ville de Vic. (fol. 45).

-- 17 Juin 1416. Arnaud de Bauloe, Jean de Cortade, prêtres et chanoines de Vic. (fol. 46).

-- 26 Juin 1416. Arnaud de Arlet, et Pierre de Morlan, prebendiers du chapitre. - Jean du Prat, chanoine. - Bernard de Marcon, chapelain. - Bonhomme de Benquer, chanoine Clavier, 1er Juillet 1416.

Arnaud de Aula, chanoine, et Pierre de Castillon, prêtre de Vic, acte du 12 Juillet 1416.

-- Bernard de Marcon, confesseur et legataire de Arnaud de Campardon.

Jehan Cama, prêtre, legataire.-
Jean Manha, témoin (fol. 52).-Bon-
homme de Coquet, témoin.- Pierre
de Rozonet, prieur de la confré-
rie de St-Nicolas. 1416. (fol. 53).

-- 23 Juin 1416. R. de Lucanerio,
serrurier du chapitre de Vic.-
Dominique de Benquerio,- Pierre
Dufaur, chanoines.- Jean de Ben-
querio, prêtre de Vic.- Pierre de
Candet, prêtre.

-- 10 Juillet 1416. Vital Cavare-
ris de Laroche, Bernard de Labatu-
det sont debiteurs de Jehan Corta-
de, chanoine et cellerier du chapit-
re de Vic. Pierre de Rozonet, prê-
tre, curé de St-Pierre, pour l'ar-
chiprêtre de Vic, douze conques
et une dite, mesure de Vic, pour
prix du bail de la dîme de Gor-
denx, appartenant au chapitre et
à l'archiprêtre. (fol. 76).

-- 8 Avril 1416. Bernard de Mor-
las, "serbor Vici" prête 21 flo-
rins d'or, à maître Arnaud Duche-
min, notaire, et à Dominique Gis-
cos. (fol. 68).

-- 21 Octobre 1416. Raymond de
Carchet, habitant Laleugue, en
Armagnac, donne son fils Pierre
à Dominique de Giscos "basterio
Vici, ad utendum mesterium baste-
rie, a festo omnium Sanctorum
proxime venturo, hinc ad tres an-
nos proxime sequentes, quod dic-
tus Petrus, de licencia patris,
promisit bene servire dictum Do-
minicum et ejus uxorem et totam
familiam, licite et honeste, uti-

lia sua procurare et inutilia evitare, et dictus Dominicus promisit sibi providere dictum Petrum, famulum suum, de victu oris, vestitu condecense juxta statum persone sue, calceamentis, et mantione hospicii, et docere eidem Petro de Mesterio basterie bene et diligenter, et dare pro soliditate ultimi anni dicti temporis tres francos auri monete currentis, obligando bona sua, et dominus Remundus de Carcheto promisit stare de omnibus falhimentis per dictum Petrum, ejusdem filium, faciendis, facere servire dictum Petrum, obligando bona sua...

-- 14 fevrier 1416. Location d'une maison à un teinturier de Vic. (fol. 92).

-- 26 Octobre 1416. Guillelmus de Vinhali, habitator Vici, recognovit habuisse de Johanne de Basculo, receptore Vici, novem florenos auri Francie et decem grossos argenti monete currentis, et hoc pro XXIIII jornalibus saumenorum, pro portando arenam, causeram et rebotos ad molendinum Sti Pauli, domini comitis Armaniaci, pro reparando murum molini nigri, videlicet, anno 1414, de quibus fuit contentus. (fol. 50).

-- 27 Octobre 1416. Quod nobilis Johannes de Montesquivo, dominus de Mota Anglesii, recognovit habuisse à Johanne de Basculo, re-

ceptore Vici, pro domino comite Armaniaci, videlicet quadraginta francos auri monete currentis regie, in quibus sibi tenebatur, mediante assignatione per dictum dominum nostrum comitem, ~~idem~~ domino de Mota factam et concessam, de quibus XL francis est contentus, et dictum receptorem quictavit. — Testes Raimundus de Castellis et Bertrandus de Fita, habitatores Vici.

-- Anno M^oCCCC^oXV^o, die ultima Octobris, Petrus de Insula, jardinerus, facit recogniciones.

-- 23 Novembre 1416. Le receveur du comte d'Armagnac, donne investiture d'une pièce de terre, sise à St-Paul de Baise, achetée par Franca de Capurono. (fol. 53).

-- 6 Mars 1415. Delai, accordé, pour hommage, par le comte d'Armagnac à Arsieu de Salis, seigneur de Gardia. (fol. 59).

-- En 1417, Augerius de Silva Mala, receveur de Vic, pour le comte d'Armagnac.

-- 13 Juillet 1416. Jean Sansac donne à ferme, moyennant 90 conques de bled, la part qu'il possède, indivise avec l'archevêque d'Auch, dans le moulin de Vic.

La part de l'archevêque est affermée, pour la même quantité de 90 conques de bled. (fol. 77).

-- 4 fevrier 1416. Pierre Dufaur, chanoine de Vic, fait donation de tous ses biens à son neveu Jean Dausan. (fol. 61).

-- Anno 1416, die XVII. Martis, quod nobilis Augerius de Monte Lugduno, habitator de Moleria, et dominus Bernardus de Lanaçio, presbiter, habitator Sancti Johannis Potge, ambo insimul et quilibet ipsorum personaliter et in solidum, confessi sunt debere Garcie de Baquerio, burgensi Vici, presenti, videlicet septem scutos auri, computando XXVII duplos pro scuto, et hoc ratione emptionis unius lorice, sive cota de malha, et duorum ante brachia sive avant bras, quos habent realiter, unde promisit solvere hinc ad festum omnium Sanctorum, obligando bona sua, renunciando ad plenum compelli, etc..

Testes: Bernardus de Marcono, presbiter, Johannes de La Sera, habitans Vici. (fol. 67).

-- 13 Novembre 1416. La confrérie de St-Nicolas, établie en l'église St-Pierre de Vic, est patron d'une chapelle, ou commende, fondée autrefois par Auger de Pins, prêtre. Les chapelains ont été: feu Raymond de la Marca, licencié en droits, - Arnaud Guilhem du Puy, alias de Sancto Lupo. Elle est vacante, par la mort de Guillaume de Cortade. - Bernard Dumoulin, bourgeois et prieur de la confrérie de St-Nicolas, en sa qualité de patron, confère la dite chapelle, et la maison qui en dépend, dans la **vieille** ville de Vic, à

maître Pierre de Bozonet, prêtre, afin qu'il fasse le service de cette chapelle, et jouisse de la dite maison. (fol. 53).

Testamentum Petri de Insula.

-Anno M CCCC XVII, die XIII mensis Januarii, quod Petrus de Insula, habitator in barrio de Mercaderio ville Vici, sanus mente et egrotans corpore, fecit testamentum suum: et primo animam suam Deo commendavit, et elegit sepulturam suam in ecclesiâ Fratrum minorum Vici, et deinde recepit de bonis suis, pro Deo et ejus animâ, viginti florenos auri Francie monete currentis, ex quibus legavit dominis ~~et~~ canonicis et archipresbitero Vici quinque florenos auri monete currentis, et quod domini canonici et archipresbiter recipiant ipsum in familiarem.

Item legavit confratrie Sti Nicholai, institutae in ecclesiâ Sti Petri de Vico, duos florenos auri, et quod domini Priores dicte confratrie recipiant ipsum in familiarem. - Item legavit operi Beate Marie Auxilis duos solidos. (+)
Item legavit operi Beate Marie hospitalis, canonicorum ordinis Case Dei, Vici, quinque solidos. -
Item legavit ecclesie Fratrum Minorum Vici, pro parando dictam ecclesiam, seu clausuram dicti conventûs, tres florenos auri monete currentis. Item legavit operibus Mansi Veteris (Sainte-Marie

Item legavit
peri ecclesie
cuncti Petri
Vico quinque
solidos. -

de Mas-Bielh, eglise du cimetière), Sancte Caterine (Ste-Catherine des Capots), Sancti Lupi et Sti Johannis de Castellis (de Castets), Sti Martialis et Sti Bartholomei de Brouquens, cuilibet ipsarum XII denarios tornesis.

Item legavit cuilibet filiolo et filiolo suis, cuilibet ipsorum medium florenum auri francie monete currentis. Item legavit quatuor ordinibus paupertatis, scilicet: Fratres minores, predicatorum, Augustinos et Carmelitas, cuilibet ipsorum XII denarios tornesis.

Legavit quatuor hospitalibus generalibus, cuilibet ipsorum XII denarios tornesis (ces quatre hôpitaux généraux étaient: Notre-Dame du Puy, - Rocamadour, - Roncevaux, et St-Antoine de Vienne).

Residuum vero dictorum quinque florenorum voluit dictus testator quod dividantur, amore Dei, per suos heredes infra nominatos, in sua sepulturâ et suo honore, in diebus sepulture, in crastinum, in capite mensis et in capite anni.

Legavit Amadete de Baquerio, nepoti sue, filia Gerade, quondam de Insula, filia testatoris, et Raymundi de Baquerio. Heredem suam instituit Stennam (Etienne) de Insula, filiam suam primo-genitam, sponsam Johannis de Aubieto.

Il rappelle que Jean de Bascous lui doit les journées du temps

des foins et de la vendange, -qu' il doit à Bernard de Montclar, nouveau receveur du comte d'Armagnac, 24 conques de bled, dont il fait compte de taille.

-- 1417. Bonhomme de Banquerio, clavier de Vic, pour l'archevêque d'Auch.

-- Pierre de Castillon, prêtre. B Jean Cama, prêtre. - Jean Cortade, chanoine, cellerier du chapitre.

- Jordan de La Roche, chanoine. -

B Bertrand Anelhery, prêtre de Vic. (fol. 103).

-- 15 Novembre 1417. Testament de Pierre Dufaur, chanoine.

-- 14 Mai 1417. Fontaner de Casagne, marchand de l'Isle d'Arbechan, vend, pour dix florins d'or, cinq conques de bled bon et marchand, et une conque à 2 florins;

-- pour 9 conques, il vend au prix de 18 florins. (fol. 105. 106).

-- 13 Juillet 1417. Dominique de Giscos, bourgeois de Vic, vend à Bernard de Campardon, alias Compans, habitant de Vic, pour 41 florins d'or de France, monnaie courante, pour achat de drap du pays. (fol. 112).

-- 27 Mai 1417. Garsias de Benquerio, bourgeois de Vic, met en gazailhe 56 ~~beufs~~ ^{boeufs}, du prix de 195 francs d'or et 14 gros d'argent, entre les mains de Jean de Dune, habitant Mansonville, en Lomagne, comptant 24 doubles par franc. Jean de Dunes se charge de nourrir le bétail; il aura un tiers des profits et pertes. (fol. 107).

-- 15 Octobre 1417. Pierre de St-Pierre, bourgeois de Vic, donne à un habitant de Castelnau, en gazailhe, à moitié profits et pertes, un cheval poil blanc et une mule, avec son bast, estimés 14 florins d'or. (fol. 122).

-- Dans le testament de Beliette de Verduzan, elle prend les consuls de Vic, pour exécuteurs testamentaires.

-- 1418. Gaillard de Manciet, habitant de Vic, fit foi et hommage au comte d'Armagnac, et avoua tenir de lui, en fief noble et gentil, une Salle, appelée Sparsac, dans la juridiction d'Aignan, le 13 Decembre 1418.

(Montauban, livre rouge, fol. 3).

-- 11 Janvier 1434. Bonhomme de Benquerio, prêtre, receveur de Vic, pour le comte d'Armagnac, donne quittance aux consuls de Vic, de la somme de 66 ecus d'or, au coin de France, pour raison de la recette des quatre charges (cadrigatas) de froment, au prix de 7 ecus la charge, - quatre charges Vicaïses de vin, à six ecus la charge, - quatre charges d'avoine, à trois ecus et demi la charge, que les consuls et la communauté doivent au comte d'Armagnac.

-- 1439. Chapelle de Gelas, en l'église St-Pierre de Vic, sous le nom de Ste-Marie de Mas Bielh.

-- Sur les registres de Librario, de 1413 à 1445, on trouve un grand

nombre de gens qualifiés "sabaterii", qui prennent des apprentis, auxquels ils enseignent "officium Sabaterie". Ce sont des savetiers.

-- 1446. Bonhomme de Benquerio, prêtre, receveur de Vic, pour le comte d'Armagnac.

-- Anno M CCCC LXVI, die XXIVa Aprilis, apud Vicum: quod cum Garcias de Martello et Johannes de Poey, habitatores Astaforti, Condomiensis diocesis, essent arrestati infra villam Vici, per dominum de Bordis, bajulum Vici, ad instanciam domini de Pardelhan, seque ejus procuratoris: hinc et quod ipsi sunt relaxati per dictum bajulum, cum consilio domini judicis, ut dixit, cum hoc quod ipsi promiserunt se presentare in curia bajuli Vici, videlicet die veneris prima forensium Vici, sub pena quatuor marcharum argenti, et indicavit pro ipsis Johannes de Podio, mercator Vici, sub dicta pena. -- Suit la garantie, promise par les prevenus à leur caution, Jean Dupuy.

(Librario, not. Vic, fol. 77).

-- 1446. Alen Le Cret, mercator Vici, sit procurator, ut dixit, a recuperandum certa debita per nobilem Arnaldum Guillermum de Bergonhano, domicellum. Hinc est quod existens et personaliter constitutus, nobilis Pominus Bergonhano, miles, dominus de Bergonhano, et frater germanus dicti nobilis Arnaldi Guillolmi,

gratis, pro se et suis heredibus, etc., et nomine ejus fratris, recognovit et in veritate confessus est se bene, juste et legitime habuisse et recepisse ab Alen Le Cret, mercatore ville Vici, ibidem presente, pro se et heredibus suis, sed stipulante per manus Johannis Ponthatoris, servitoris dicti Arnaldi Guillelmi, et ex finali computo inter eos facto, et ultra alias recognitiones, videlicet summam viginti duorum scutorum auri boni et recti ponderis, ~~cugn~~ et legis domini nostri francorum regis, et quatuor-decim solidorum. Item, ex aliâ parte, summam quadraginta sex scutorum auri boni et recti ponderis. Et hoc, tam in pecuniâ numeratâ per ipsum dominum Bernardum et defunctum nobilem Geraldum de Bergonhano, ejus filium condam, quam etiam pro intorticiis et luminario diei sepulturæ dicti nobilis Geraldii quondam.

De quibus summis dictus nobilis dominus Bernardus, nomine quo supra, se tenuit et habuit pro bene paccato pariter et contento, et dictum Alen Le Cret, mercatorem, quictavit, XXIV Junii 1446. (fol. 310).

-- Johannes Ponthatoris, familiaris et servitor nobilis Arnaldi Guillelmi de Bergonhano, domicelli, ballivus de Montargis, in partibus Francie, et ejus procurator,

ut dixit, et docuit, per instrumentum publicum, quod ostendit, et eciam certe ejusdem literæ missive, per dictum nobilem de Bergonhano ad Alen Le Cret misse. (Suit la quittance, que Alain Lecret donne pour 50 ecus d'or, compte définitif, le 17 Septembre 1446.

(Vacquier, not. Vic, fol. 310).

-- 19 Mai 1447. Pierre **Dupuy**, marchand, habitant Lerm, au diocèse de Bazas, vend à Jean de Modenx, de la ville de Lannepax, deux pannes de drap d'Angleterre, pour 108 moutons arnales.

Le même jour, un marchand de Valence, Geraud Cassagne, vend du drap à des habitans de Vic, pour 4 ecus d'or.

-- Vital de La Cortade, habitant Lavardens, achète du drap, pour 3 ecus d'or et 15 sous jacquès, à André de St-André, marchand de ~~Saint-André~~ Vic. -- Guillaume de Roquet, du lieu d'Ampeils, doit 3 et 1/2 ecus d'or à B. de Barthéviel et à ses associés, marchands à Vic, pour draps de laine.

-- Prêt de 9 ecus, par Odoard de Ferragut.

-- 23 Juin 1447. Les consuls de Condom, dont deux sont présents, reconnaissent devoir 30 ecus et 16 sous 1/2 à Bernard de Barthéviel et ses associés, pour achat de drap d'Angleterre.

(fol. 24. Vacquier, not. Vic).

-- 22 Août 1447. Arnaud de Lobeysan, prêtre de Lectoure,

doit 10 ecus d'or, pour prix de drap de laine, acheté à Vic. André de St-Etienne, marchand de Vic, en vend pour 3 ecus d'or. Il achète une maison, à Vic.

-- 25 Septembre 1447. Bonhomme de Banquerio, receveur de Vic, pour le comte d'Armagnac, afferme les droits de fouage de Vic.

Quittance, qu'il donne aux consuls de Vic, de la somme de 290 ecus d'or "in deductione quote-partis et portionis ad dictam villam pertinentem, ad cartam focatgii, duorum scutorum pro foco, domino nostro comiti, per suas gentes patrie Gasconie concessi" (folio 116, Vacquier, not. Vic).

-- 2 février 1449. Testament de Pierre du Lac, prêtre, chanoine de St-Pierre de Vic, qui va faire le pèlerinage de Rome. - Cent ecus d'or, laissés en legs pieux, œuvres de St-Pierre de Vic; 2 ecus d'or, pour faire des rideaux autour de l'autel de St-Pierre; - à l'ouvrierie de Ste-Marie de Lagraulet,

10 ecus d'or pour réparer l'église.

A la confrérie de St-Nicolas, un ecu d'or;

à l'ouvrierie de Ste-Marie d'Auch, 5 sous jacquets;

à l'ouvrierie des frères-mineurs de Vic, un ecu pour réparer leur église;

à l'église de Ste-Marie de l'Hôpital de Vic, un ecu.

Ste-Catherine des Crestias (capots), - St-Loup, et St-Jean de Castets, en la juridiction de Vic, à chaque un sou jacquès; - à l'église de Masbielh de Vic, 5 sous jacquès; - aux quatre ordres de pauvreté: frères mineurs, prêcheurs, Augustins et Carmes, 4 sous 1/2 jacquès, à chaque; - à Ste-Marie de Montserrat, 2 sous jacquès; - à St-André de Lalanne, près La-graulas, - à St-André de Solers, - St-Pierre de Modenx, - St-Martin de Caseneuve, qui sont en la juridiction de La-graulas, à chacune 2 sous jacquès.

Il veut qu'on achète " unus pannus rosetti de Vico", qui sera distribué aux pauvres.

Il lègue à la confrérie Ste-Marie des Savetiers, fondée dans l'église de St-Pierre, pour acheter une pièce de drap d'or, pour poser sur le corps des confrères de la dite confrérie le jour de leur décès, à la discrétion des trésoriers, la somme de six écus d'or.

Divers legs à ses filleuls, à un prêtre de Vic.

Le reste des cent écus d'or sera employé à célébrer des messes.

Il distribue à sa famille sa vaisselle d'étain et un chaudron, sa couverture de lit de la fabrique d'Auch, sur laquelle est représenté un arbre, avec une bête, au pied "ubi est quidam arbor cum unâ bestiâ ad pedem".

Lègue à sa servante 10 ecus d'or, pour se marier et acheter un lit, - plus deux cannes de drap de couleur (de Vic), pour se faire une co- te, - deux aunes de rosetti de Vic, pour se faire un jupon. (gonellum).

Duas cannas panni de fanyes ad faciendum mantrellum; - à son autre servante, Audine de La Cort, il lègue 6 ecus d'or et 6 conques de bled; - à son clerc, Antoine de Garros, 6 ecus d'or, et qu'il soit tenu de prier Dieu pour lui; - plus unam raupam panni rosetti de Francia sobrata pellium nigrorum; - une capuce de drap brun de la meilleure qualité; - suum liberotum vocatum "vade mecum" coper- tum de pella nigra.

Il institue héritier univer- sel l'église St-Pierre de Vic, voulant que les chanoines ven- dent ses biens pour le mieux, et qu'ils emploient le produit à acheter des vêtemens sacerdotaux, et pour le service divin de l' église.

-- Le 2 Juillet 1460, Pierre du Lac revoqua ce testament, et en fit un autre.

(Librario, not. Vic, fol 60).

J.H.S. Sire maître
S.S? Me Diuseyda jec bos pre-
gi que rompat la carta à

Pey deus Varats et à Johan de Cazats, abitans de Morede, que es por XII conguas de Vlat e messura, car jo son content, fey lan LXVI abriu.

Andriu de Sent Estephe.

jo son content, fey, assy es.

J.H.S.- ave maria

Sire maistre Duisayda, jo bos pregi que rompats la carta en que mes obligat Vidau de Bozigon, abitant de Gondrin, et Manaud de Ribera, que m'eran tengut en XVIII X deus chas, jo son content et ben pagat. Fey a XII de Mars lan L.

Andrieu de Sent Estephe.

Assy es.

(Ce sont deux quittances du marchand André de St-Etienne, conservées dans les minutes du notaire Dieuzaide-Librario, not. à Vic, au XVe siècle.- Seminaire d'Auch).

-- 29 Août 1450. Quittance, donnée par Jean de Bordeles, receveur de Vic, pour le comto d'Armagnac.

-- Maubie, près Aignan, - terra de Malefico.-

-- 9 Mai 1450. Raymond de Belloc, moine d'Eauze et syndic, donne investiture d'une terre, sise en la juridiction de Vic, sous la redevance de 9 deniers morlas, payable à la fête de la Nativité. (fol. 62).

-- 10 Janvier 1451. Noble et puissant homme Martin Garsie, chevalier, conseiller du roi, notre sire, pour l'amour de Dieu, donne au couvent des Frères-mineurs de Vic, à frère Bertrand de Picon, gardien, et à fr. Vital Brunet, ouvrier, 25 ecus d'or, pour l'âme de feu Johannicôt de Mières, l'un des hommes d'armes de sa compagnie. Il permet que ces 25 ecus d'or soient employés en réparations de l'église du couvent.

Jean Dupont, habitant Toulouse, est receveur général des Lances; noble Bertrand de Montclar, seigneur de ~~B~~Bautian, est receveur, à Vic, des Lances de noble Martin Garsie, chevalier, conseiller du roi.

(Liabrario, not. à Vic, fol. 53).

-- 10 Avril 1452. Pierre de Castelnau, habitant de Vic, bourgeois de cette ville, fait son testament "volens accedere ad Romipetañgium Sancti Jacobi".

(idem, fol. 73).

-- 15 Mai 1452. Honorables hommes Manaud de Sossio, prêtre, Antoine Patani et Garsie de Vignante, prieurs de la confrérie de St-Nicolas, établie en l'église St-Pierre de Vic, patrons de la chapelle de Goraude de Sansac, font un placement de fonds de la chapelle. (fol. 83).

-- 23 Mai 1452. Bertrand de Baget,

habitant Tudèle, fait son testament, avant d'entreprendre le pèlerinage de Notre-Dame du Puy. (folio 86).

-- 4 Août 1452. Jehan Combrerii, chanoine et archidiaque de Vic, en l'église Ste-Marie d'Auch, prête 40 écus d'or. (fol. 98).

-- 18 Août 1452. Jean Bonet, habitant la paroisse St-Projet, de la ville de Bordeaux, emprunte 10 écus à Vital de Montastruc, chanoine de Lacase-Dieu, habitant la ville de Vic. (fol. 101).

-- 5 Mars 1452. André St-Estèphe, consul et trésorier de Vic, donne à rente le mazet de la ville, moyennant 90 écus d'or. (fol. 123).

-- Vente des chevaux d'un homme d'armes de la compagnie de noble Martin Garsie.

-- 17 Mai 1453. Jean Nogaro et Vital Larotis, consuls de Preneron, achètent, moyennant 24 écus d'or, un cheval, poil bayart, à noble Alonso Polo, absent, homme d'armes de la compagnie de noble Martin Garsie. Ils payent par à-compte, et définitivement, le 19 Août, entre les mains de Pierre de Dordonha, écuyer dudit Alonso Polo.

Le même jour, Jean Molère, consul du Castera-Preneron, achète, pour son compte, moyennant 10 écus, du même Alonso Polo, un cheval, poil bayart; il achève de payer le prix à l'écuyer, le 26 Juin. (fol. 133).

Le même jour, 17 Mai 1453, les consuls de Belmont achètent au même un cheval, poil bayart, pour 6 ecus.

-- Les consuls de Cassagne achètent un cheval, poil bayart, pour 20 ecus d'or; ils payent le 17 Août.- Les consuls de Betbeze achètent un autre cheval bayart, pour 20 ecus d'or, et payent le 27 Août.- Les consuls d'Ampels achètent, pour 7 ecus, un cheval, qu'ils payent, le 22 Août, au même ecuyer.

-- Les consuls de Rozès achètent, pour 14 ecus, un cheval, poil bayart, qu'ils payent le 18 Août.

-- Les consuls de l'Islette achètent un cheval, poil bayart, pour 3 ecus d'or, qu'ils payent le 17 Août.

Les témoins de tous ces actes de vente sont: noble Bernard de Carget, seigneur de Carget, et noble Guillaume d'Aux, seigneur de Lescout. (de Sculto).

-- 9 Decembre 1453. Les consuls et prieurs de St-Nicolas, patrons d'une chapelle, en l'église de St-Pierre de Vic, vacante par la mort de Bonhomme de Banquerio, la confèrent à Fortaner Dumoulin, clerc. (fol. 133).

-- 4 Janvier 1453. Auger Duchemin, receveur de Vic, pour le comte d'Armagnac.

-- 16 Août 1454. Auger Duchemin, receveur de Vic, donne bail à nouveau fief.

-- 1er Juillet 1454. La compagnie du sieur Caballo est à

Vic. Raymond de Montastruc, de Lannepax, en fait partie. (fol. 138).

-- 17 Août 1454. Arnaud de Vacquier, patron de la chapelle de Aqua (Daugue), présente pour chapelain Manaud de Lossio, prêtre, aux chanoines de Vic, et aux prieurs de la confrérie de St-Nicolas. (fol. 172).

-- 14 Janvier 1454. Les chanoines et prebendiers de Vic, afferment la Salle de St-Loup, qui, autrefois, appartenait à Pierre Dupuy, pour 30 conques de bled. (fol. 191).

-- 29 Janvier 1454. Taverne et boucherie de Vic, arrentés 102 écus d'or, le souquet 78 écus d'or. (fol. 194).

-- 4 fevrier 1454. Les chanoines concèdent un tombeau, dans l'église St-Pierre de Vic, à Jean de Bilhères, seigneur de LaGraulas.

-- 1454. Comptereau de la recepte de Vic-Fezensac, en 1454. (Inv. château de Lectoure. 146).

-- La chapelle de Raymond de Labatut, fondée en l'église Ste-Marie de Vic, est à la nomination des consuls de la ville; elle est vacante, le 4 Decembre 1455, par la mort de Raymond de Lanacastets, grangier de Vic, qui en était chapelain: ils la donnent à frère Bernard de Doyals, actuellement grangier de Vic et de Sainte-Marie de Vic. (Librario, fol. 223).

-- Dans l'église de Saint-Pierre de Vic, il y avait:

l'autel de St-Pierre,
l'autel de St-Michel, où la famille Subba avait son tombeau, par testament Subba,

l'autel de la Ste-Vierge, où la famille de Bilhères avait son tombeau,

l'autel de St-Nicolas, où était instituée la confrérie de St-Nicolas,

l'autel de Corpore Christi.

-- Noble Antoine de Berot, seigneur de Merle, au diocèse de Tulle, a eu assignation de 75 ecus d'or, à prendre sur un fouage, qui a été accordé, en 1453, au comte d'Armagnac par les gens de son pays de Gascogne. (de quodam focagio eidem comiti concessio per gentes sue patrie Vasconie, anno Domini 1453). Ces 75 ecus ont été assignés sur les consuls de Vic, qui s'obligent à les payer à Antoine de Berot. Le 15 Avril 1455, la somme est payée par l'un des consuls.

(Librario, not. Vic, fol. 185).

-- 25 Août 1456. Arnaud des Bordès a été incarcéré dans les prisons de Vic, pour rebellion contre discret homme maître Jean de Mundeville, procureur général d'Armagnac, en deça de

la Garonne. Il a été interné dans l'enceinte de la ville, à cause des coups et blessures sur la tête, et autres délits. Pour ces faits, il s'est arrangé avec le procureur général, moyennant 9 ecus d'or et 11 sous, que Raymond Lubespeyre, tailleur de Vic, paye pour lui.

(Vacquier, not. à Vic, fol. 235).

-- Et quant au pays de Guyenne, chacun sait que a esté Anglois l'espace de 300 ans, et sont ceux du pays de leur droicte condition, tous enclins au parti Anglois, et n'est année que le dit pays ne couste au roy, à garder, trois cent mille francs, plus que ne luy en vault le revenu.

(Dépêche de Charles VII au roi d'Ecosse, janvier 1457, citée par Stevenson, Henri VI, - Vallet, Histoire de Charles VII, III, page 384).

-- 2 Mars 1458. "Venerabilis et discretus vir Pasquerus de Septem Solidis, receptor Vici": donne à bail, à nouveau fief. (Librario, not. Vic, fol. 335).

-- 19 Avril 1460. Pierre de Coralh, habitant Vic, est collecteur de gens d'armes de tout le pays d'Armagnac et de Fezensac. Il prête 2 ecus d'or, et prend pour gage une pièce de terre.

-- 19 Juillet 1460. Fermage du moulin de St-Paul, pour 95 conques de bled. Portage de Vic, 14 conques de bled. Exocuterie de Vic, 16 ecus. Poage de Castillon, 20 ecus.

-- 16 Août 1464. Antoine de Fabrica, marchand de Lannepax, "notus devotione erga conventum fratrum minorum Vici", leur fait don de pièces de terre, au Cadouhet, en Lupiac. Pierre de Cardin, gardien, - Guillaume Mahuserie, tuteur, - Bernard de Gimat, - Jean de Petronibus, - Jean de Abbatia, - Garsie de Quintano, - Jean d'Aureilhan, religieux du couvent.

(Librario, not. Vic, fol. 94).

-- 1459. - Anno Domini M^oCCCC^oLIX^o et die XXVI mensis Decembris, in crastinum Nativitate Domini, per XXIIII^{or} consiliarios ville Vici fuerunt electi in consules anni sequentis ville Vici, Arnaldus de Molenclino, Dominicus de Podio, Sancius de Lacato et Garsias Geraldus, et die sequenti, XXVII mensis, fuerunt confirmati in consules ejusdem ville per populum et universitatem, et ibidem factâ dictâ confirmatione, dicti consules fecerunt eorum consiliarios pro eodem anno, ut sequitur.

Et primo consules, anni proxime preteriti. Et inde, in barrio porte superioris, magister Arnaldus de Baquerio, - Antonius de Ponsaco, - Bartholomeus Tabart, et Johannes de Bicans. In villâ antiquâ, Bertrandus de Montecclaro, - Petrus de Casa, - Raymundus de Lubespeyre, et

Arnaldus Guillelmus de Fraxino.

In portâ novâ, Vitalis de Borrolhano, - Bernardus de Oliverio, - Johannes de Jalui, et Arnaldus de Barbalane. In portâ inferiori: Andreas de Sancto Stephano, - Antonius Potanis, - Johannes de Moreto, et Bernardus de Barta veteri.

In barrio de ultra Ossam, - Bertrandus de Magisterio, - Forcius de Jaculatore, - Petrus Garsias de Solerio, et Bernardus de Vico.

In barrio de Marcaderio, magister Guillelmum Nepotem, - Garsias de Fonte, - Johannes de Roeda, et Johannes de Sorbellis.

Et ibidem, dicti consules, de voluntate dictorum consiliariorum, ut aliorum singulorum nominatim infra scriptorum, ut dicti consiliarii et singulares, de licenciâ dictorum consulum, videlicet magister Guillelmus Nepos, etc... (Suit l'énumération de 55 habitans presens), congregati, sub voce tube, in domo communi, ut moris est, pro negociis ejusdem ville. - Ils forment un syndicat, composé de 23 personnes, parmi lesquelles cinq sont qualifiées "docteurs", un "bachelier", plusieurs habitent Auch et Condom; - sans désigner l'objet, - Dominique Neveu, au nom des syndics, promet de traiter toutes les affaires de la communauté au mieux. (folio 50).

-- 1464. In Dei nomine. Amen.--
 Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod existens et personaliter constitutus, die et anno infra scriptis, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, nobilis Arnaldus Guillelmus de Staraco, domicellus, dominus de Fontaralhes, in Staraco, exhibuit, presentavit et tradidit, in-tus castrum comitale Vici, et prope portam dicti castri, venerabili et discreto viro magistro Guillelmo Nepotis, baccalaureus in legibus, procurator generalis totius terre Armaniaci, pro inclito principe domino nostro Comite Armaniaci, quasdam patentes et apertas domini Comitis litteras, in pergamine scriptas, a dicto domino Comite Armaniaci emanatas, et sigillo suo suis armis depicto, cera rubea impendenti, sigillatas, quarum tenor sequitur:

Johan, compte d'Arminiac, Fezensac, Rouergue, etc., supplicando et requirendo eundem dominum procuratorem generalem, quatenus contenta in dictis donationis litteris, sibi per modum concessionis directis, adimplere vellet, videlicet quod ponet ipsum eundem de Staraco in possessionem realem, actualement et corporalem capitaneae dicti castri comitalis Vici, cum omnibus juribus, profi-guis, emolumentis et obventionibus dicte capitaneerie pertinentibus et pertinere debentibus,

quibus quidem litteris, per dictum magistrum Guillelmum Nepotis, procuratorem et commissarium memoratum, cum eis quibus decet et convenit, reverenciâ et honore et subgectione, exceptis, lectis et intellectis, obtulit se peremptum, contenta in dictis litteris mandata dicti domini nostri comitis, juxta sibi concessa, de puncto ad punctum adimplere. Et ibidem dictus procurator, auctoritate dictarum donationis litterarum, et eundem nobilem Arnaldum Guillelmum de Staraco in possessionem realem, actualem et corporalem dicte capitaneerie posuit et induxit, hoc per traditionem vectis porte dicti castri, eum claudendo et apperiendo, intus intrando, exeundo, et redeundo per dictum castrum et plateam dicti castri, sive pradis, per capellam dicti castri, visitando alias res pertinentes dicte capitaneerie.

De quibus omnibus et singulis supradictis, dictus nobilis Arnaldus Guillelmus de Staraco, novus capitaneus supplicavit et instantanter requisivit sibi fieri et retineri publicum instrumentum publicum, per me notarium infrascriptum. Quod et feci.

Actum fuit hoc apud dictum castrum comitale Vici, die XIII mensis Januarii, anno ab incarnatione Domini M^oCCCC^oLXIII^o; Regnante illustrissimo principe

domino Ludovico, Dei gratiâ, francorum Rege, dominante domino Johanne, comite Armaniaci, Fezensiaci, Ruthene et Insule, Et domino Johanne, miseratione Divinâ, Auxitano archiepiscopo, existente. In presenciâ et testimonio Dominici de Bordis, Johannis de Camino et Dominici de Canhano, ville Vici habitatorum, et mei Dieuzeide de Baquerio, auctoritate dominorum de capitulo Tholose.

(Dieuzeide Baquerio, not. Vic, fol. 57, Seminaire).

-- 1466. Chapelle de Champroud, en l'église St-Pierre de Vic.- Guillaume Colomès, habitant Barbran, en est patron, et Dominique Bordier, prêtre, en est chapelain.

(R. Paratge, not. Lannepax, fol. 101).

-- 27 Avril 1460. Etienne Dufaur, chanoine de Vic.- Garsias Dufaur, juge ordinaire de Fezensac, pour la Comté, en-deça de la Baïse.

-- 27 fevrier 1466. Noble Bertrand de Montesquiou, capitaine de Vic.- Le comte d'Armagnac lui assigne 200 francs bordelais. (Voir au mot "Montesquiou").

-- 29 Mars 1466. Mathelin Jauguelin, receveur des lances au pays de Gascogne, remet la somme de 758 livres à Bertrand Arnaud de Lafaurie, tresorier general

du comte d'Armagnac (Fabri, not. Vic); temoins de la quittance ci-dessus, noble Antoine de Brihac, senechal de Rouergue.

-- 13 Septembre 1466. Le tresorier general du comte d'Armagnac, Bertrand Arnaud de Lafaurie, paye trente écus et dix francs royaux, l'écu à 18 sous, le franc à 24 doubles d'argent, à noble Etienne de Gotz, ecuyer d'écurie du comte d'Armagnac, seigneur de St-Germé, sur une somme de 50 écus, qui sont dus.

-- 7 Octobre 1466. Le même trésorier paye 200 francs à noble Jean Fornic, serviteur du comte d'Armagnac.

(Odet Fabri, not. à Vic).

-- De par le comte d'Armanhac.

A nos amez et feaux les seigneurs de Cazaux et de Lagarde, procureur general maistre Guilhem Nepotis, procureur fiscal de Vic, maistre Dieuxaide, Bernard Barthavilla, Bernard du Molin, Manaud du Faget, Anthoni de Lafita, et Johan du Camyn, et à ung chascun, salut.- Nous vous mandons et commandons bien expressément que, incontinent et bistas las presentes, vous ayez a vous transporter, en et par tous les lieux et places de nostre contat de Fezensac, de la rivière de Bayse, tant en nostres propres lieux, que des gentieulx et des gens d'esglize.- Et tous les

blatz, faves, seigles, civades, pères, bestiaulx gros et menuz, et sal que y trouverés bons, les ayez à prendre de par nous, pour la provision de nous et de nos gens de guerre.

Lesquels blatz, faves, pères, bestial gros et menuz, par bous prins, les nous faictes, incontinent et à toute diligence, charroyer et amener en nostre cité de Lectore, pour nostre dite provision. En contraignant à ce faire toutz et chacuns nos subgets, quels qu'ils soient, qui ayent sommes ou autre bestial, sommaige à nous charroyer et apporter toutes provisions. Et ce, par prinse et caption des dites sommes, arrestation des personnes qui seroient contredisans. Et à Vous lesdits seigneurs de Cazaux et de Lagarde, nous mandons et enjoignons bien expressement que, si aucuns des dessus ditz commissaires, trouvés reffusans de faire le restreit des ditz blatz et autres choses, et de les vous faire venir, comme bons amis, en nostre dite cité de Lectore, bous donnons plain pouvoir, autorité et commission de les prendre aux corps, et les nous amener prisonniers en nostre cité de Lectore. Et pareillement toutes arbalètes de passe, que trouverés, les nous amener et prendre de par nous. Et avisez bien que, en tout ce dessus, ne y faictes

faulte. Car, de faire les choses dessus dites vous obeissent, entendent diligament.- Donné en nostre cité de Lectore le VIIIe jour de Novembre lan mil IIIIc LXIX°

Par commandement, de par Monseigneur le conte.

Johan Bachereau.

Datum pro copiâ cum suo vero originali correcto per me.

Ar. Claivery.

--- Bertrandus de Lasserano, dominus de Cazaux d'Angles, commissarius domini Comititis Armaniaci, pro collectionum omnium victualium, que debent transtuli in civitatem de Lectore, in toto comitatû Fezensiaci, se ipse transportavit ad horrea domini archiepiscopi, et domo claustrali, pro recipiendis bladis, una cum nonnullis aliis, operiendo dicta horrea se ingressit, et ad manum dicti domini comitis posuit, in quantum potuit, prout relatatum tunc extitit, ut de hujusdem mandato clare patet, et est talis (copie de la commission çï-dessus).

-- Bertrandus de Lasserano requisivit Dieuzaide de Baquerio, procuratorem fiscalem Vici, et Johannem de Camino, baillivum Vici, qui sunt presentes in domo claustrali, et protestationem fecerunt, quod, per vim aut metum ducti ad recipiendum et liberandum predicta blada, non intendentes in aliquo prejudiciare domi-

no nostro archiepiscopo, nec recipi de bonis suis, nec ecclesie sue, seu domibus. De vi et violentiâ per dictum commissarium erga nos factâ.

-- Dans un acte du 22 Octobre 1470, le duc d'Aquitaine est seul nommé. Le comte d'Armagnac ne l'est plus.

-- 5 Juillet 1470. Le trésorier du comte d'Armagnac emprunte 100 ecus, et engage, pour le remboursement, le fermage du moulin de St-Paul-Baise, qui est la propriété du Comte.

(O. Fabri, not. à Vic).

-- Un homme, nommé Monichart, de Riscle, a été arrêté pour divers méfaits, et, par l'ordre du senechal, confié, captif et lié, aux consuls de Vic, avec ordre de le bien garder et de le nourrir jusqu'à nouvel ordre. L'ayant reçu ainsi attaché, ils l'ont mis dans les prisons de la ville, dans la tour de la porte d'en-bas, au pied du pont St-Jacques, sur l'Osse. Il y fut retenu pendant trois jours, avec des entraves de bois et de fer, et sous une garde, mais "quâdam nocte abiit ac fugit, et a carceribus predictis sic mancipatus evasit, nescitur et quomodo nec qualiter. Occasione cujus quidem evasionis, elargitionis et perditionis dicti incarcerati supradicti, dominus senescallus, paulo post, dictum incarceratum

Monichart dictis consulibus petiit seu petere fecit". - Le senechal mande les consuls à Condom, puis à Agen, et les fait incarcérer jusqu'à payement de 115 ecus d'or, pour les dépenses qui ont été faites, sauf à parfaire ou diminuer. Le lendemain de la Noël, les consuls rassemblent le peuple sous la halle, au son de la trompette, et choisissent 24 conseillers, qui, dans la maison commune, élisent les quatre nouveaux consuls à l'unanimité: cette élection ayant été confirmée, les nouveaux consuls ont prêté le serment, devant le bailli du duc d'Aquitaine et de l'archevêque, "una cum antiquis consulibus, tenentibus curiam, juramentum fidelitatis, prout et quemadmodum quolibet anno in simili festo de Natali".

Ces nouveaux consuls ont élu 24 conseillers, et ont assigné les anciens à rendre leurs comptes, le 3 Janvier. On refuse de leur passer en dépense les 115 ecus d'or. Delibération du 5 Janvier 1470.

(J. Ponson, not. Vic, fol. 154).

-- 23 Avril 1472. Les bleds de requisition, pris dans les terres d'Armagnac, et qui sont dans la maison claustrale de Vic, sous la garde de Gayo de Bosquet, official d'Auch. Le comte de Comminges, commissaire du roi, a ordonné qu'ils seraient distribués

aux pays les plus pauvres, et il a chargé noble Bertrand de Lasseran, seigneur de Cazaux, et maître Jean de Crestio, procureur du roi en la senechaussée, de faire cette distribution.

Les habitants de la baronnie de Monleon en reçoivent 100 conques, et s'obligent, envers l'official, à payer 88 ecus 16 sous.

(J. Ponson, not. Vic, fol. 102).

-- 1471. Testament de Jean Dufaur, chanoine de Vic, et archiprêtre de Gondrin.

-- 27 Juin 1469. Société commerciale, fondée à Vic, pour une teinturerie.

-- 25 Juin 1474. Vital Reyrier, receveur des deniers des lances, en Fezensac, demande au collecteur de Vic et de Montesquiou de lui rendre compte des sommes, qu'il a reçues, pour l'impôt des lances. Il menace de l'amende, édictée par le roi, le 25 Mars (somme d'argent, plus une garnison de deux sergens à cheval). Le collecteur répond que les contribuables ne lui devaient rien de ce chef, et qu'il ne doit aucun compte. (fol. 14).

-- 1473. Jean de Magnan est juge, pour le sieur Imbert du Bouchage (Batarnay), comte de Fezensac.

-- 1474. Etienne Dufaur, prêtre de Vic.

-- Instrumentum declarationis omnium canonicorum et capituli

Sancti Petri de Vico.

Vitalis de Massono, - Guillelmus de Lucat, - Johannes de Monteclearo, canonici, exposuerunt vitam functum dominum Guillelmum de Cabaudi, quondam canonicum in ecclesia collegiatâ beati Petri de Vico, ab hoc seculo migrasse disque suos in Domino clausisse extremos, cujus ipsi canonici et capitulum sunt heredes.

Stephanus de Fabro, presbyter, Arnaldus de Lucat, ante domum habitationis dicti quondam G. Cabaudi, situatam intus villam antiquam, in mei notarii et testium infrascriptorum, vicinorum et notorum, presenciâ, videlicet, venerabilis viri Vitalis de Massono, canonicus, Fortaner de Molino, prebendarius, pro et nomine totius capituli, cum alii canonici, propter pestem absentes, existant. In principio dicti inventarii signo venerabili Sancte Crucis ✝ ita dicendo: In nomine Patris et Filii et Spiritûs Sancti. Amen, inceperunt inventorium de bonis mobilibus et immobilibus dicti domini G. Cabaudi, quondam.

In camerâ anteriori, unum lectum, et alia bona que non fuerunt inventarisata neque descripta, ex eo quod nullus ausus est in eâdem ingredi, causante morte dicti quondam Cabaudi, qui ex impedimentâ in eâdem camerâ decesserat, sed ipsâ camerâ clausâ, sub sigillo

curie ordinaire de Vico.

(Inventaire du 15 fevrier 1472).

(O. Fabri, not. Vic, fol. 35).

-- 1475. Les consuls et habitants de Vic nomment des arbitres, dans une difficulté qu'ils ont avec le roi et l'archevêque.

(J. Ponson, not., X, fol. 36).

-- André de St-Etienne, riche marchand de Vic, marié à Frisotte de Marcon, dont il a: 1° André, institué son héritier; 2° Jeanne, mariée à Raymond de Marquesy, bachelier en droit; 3° Jeanne, mariée à Fortaner du Chemin, habitant Vic.

Plusieurs actes, passés par lui, et son testament, avec nombre de legs pieux, fondations de chapelles, dans l'église de Vic. Il a bâti la chapelle St-Etienne; il en fait faire une autre, dans laquelle il veut être enterré.

22 Novembre 1475.

(O. Fabri, not. Vic, fol. 15 à 18).

-- Mercredi 22 Novembre 1475.

Sepulture d'André de St-Etienne, marchand de la ville de Vic, dans l'église de St-Pierre, devant l'autel qu'il a établi.

Par son testament, il lègue 50 écus d'or, à 110 ardis, dont 10 florins, 10 sacs 1/2, aux chanoines et à l'archiprêtre, qui l'ont reçu dans leur familiarité, pour qu'ils le fassent participer à leurs messes et à leurs bonnes œuvres. Le reste au jour de sa sepulture, en basiliques, messes,

torches, à la disposition de ses exécuteurs testamentaires, Bernard Bartheviel et Jean Aymeric, marchands à Vic. Leur lègue à chacun un ecu, à l'église de St-Pierre, sa creance sur deux habitants.- Au bassin du purgatoire et chapelle du purgatoire.

Au bassin de la Chandelle de la Ste-Vierge.

A Sainte-Marie des Frères-mineurs.

A Ste-Marie de Masbiel.

A Ste-Catherine des Cristias (capots).- A St-Loup.- A St-Jean de Castets.- Aux 4 hôpitaux généraux.- A l'hôpital St-Jacques.- A sa nièce, religieuse au couvent de Condom.- A sa femme, Frisotte de Marcon.

Un obit d'une messe haute de Requiem, à dire à la paroisse, à pareil jour de sa sepulture, par messieurs du chapitre, pour lequel il a chargé son héritier de payer 10 ecus, et jusques au paiement, annuellement deux ecus.- Fonde une chapellenie, qu'il dote de cent ecus.- Affecte certains biens, de manière que le chapelain puisse avoir dix écus de rente.- Ses héritiers et successeurs éliront un prêtre, pouvant dire deux messes par semaine, de requiem ou autre, à l'autel de la chapelle, qu'il a fait construire en l'église de St-Pierre, et qu'il veut être appelée la chapelle St-Etienne, ou bien à l'autel

de la Ste-Vierge. Sa maison, appelée au Marcon, dans la ville antique, une vigne, à Poylatapie, - un pré, à Laumet/Font, la dotation de la chapelle.

Prebende éventuelle, pour deux prêtres, à chacun 21 écus par année, qui seront tenus de célébrer chacun quatre messes par semaine. (fol. 15 à 18).

-- 12 Mars 1481. Noble Jean Dufaur, marchand de la ville de Vic, fait achat de terre.

-- Publication de l'indulgence, accordée par Jean Marre, vicaire general, et par Jean de Lescun, archevêque d'Auch, en 1469 et 1483, pour l'achèvement de la Cathédrale d'Auch.

(Monlezun. V.34.35).

-- 23 Juillet 1486. Les consuls de Vic adhèrent aux consuls de Nogaro, pour protester contre certaines inhibitions, ordonnances et injonctions pénales, qui leur sont faites par le magnifique et puissant senechal d'Armagnac, de ne plus user, ni invoquer leurs privilèges, franchises et coutumes antiques.

Ils appellent de ces ordonnances, dont les vexations et excès sont plus amplement insérés dans la requête, qu'ils ont adressée au Roi; ils appellent au parlement de Toulouse, et invoquent la sauvegarde royale.

(J. Ponson, not. Vic, X, fol. 53).

-- Apud locum de Spanheto, in Armaniasco, Auxitane, diocesis, anno M.CCCC.LXXVII, dieque XXIX mensis Octobris, Nobilis Johannes de Forgiis, dominus de Spanheto et de Yspanis, gratis, pro se et suis heredibus, tradidit, ad fictum sive fazendam, Sanctio et Dominico de Como, habitatoribus loci de Vitrina, in Armaniasco predicto, Auxis diocesis, presentibus, ad faciendum et construendum quamdam sclausam terre, pro componendo et faciundo quoddam piscarium sive stagnum, in pertinenciis dicti loci de Spanheto, loco vocato La Caba deu Buc, quequidem sclausa terre habebit in fundo illius septem canas amplitudinis, et duas canas cum dimidio supra terram, et in summo illius habebit dicta sclausa unam cannam cum dimidio amplitudinis, propriis sumptibus et expensis ipsorum de Como.

Et cum pactis et conventionibus infra scriptis.- Primo fuit conventum inter dictas partes, quod dicti de Como tenebuntur facere et patrare suis sumptibus fustes necessarias, pro componendo comum et lo matras dicti piscarii, et dictum comum et marte-ras perficere suis expensis et sumptibus, hinc ad dictum festum Pasche Domini, excepto quod dictus dominus de Spanheto tenebitur tradere dictis de Como duo paria boum, pro quadrigando dictum comum, apud dictum pis-

carium, et restam dicti de Como tenebuntur quadrigare suis sumptibus et expensis.

Item plus fuit conventum inter dictas partes, quod dictus dominus de Spanheto dabit dictis de Como, pro dicto opere et fazendâ dictorum sclause, comi et matras, videlicet summam duodecim scutorum, computando XVIII solidos jaquès pro scuto. Item plus decem conchas bladi mixture, et unam pippam vini, computando XXIV vini mesure de Nugarolio, pro dicta pipa vini.

Item fuit conventum quod, eo casu quo dicti de Como non perseveraverint, dictum opus, infra dictum terminum, quod dictus dominus de Spanheto habeat actionem et possit agere contra ipsos de Como, de omnibus dampnis, gravaminibus, etc... Testis: Bernardus de Molino, dominus de Maur.

(Chastanet, not. à Nogaro).

-- 1494. Marché d'un achat, à la tuilerie de Vic, de 4000 tuiles "corpidorum," à 40 sous jaquès, le mille.

-- 15 Juillet 1496. Procuration des consuls de Vic, qui désigne sept procureurs au Parlement de Toulouse.

(O. Fabri, not. Vic, fol. 8).

-- En 1497, à Vic, le ducat d'or valait 25 sous par ducat.

-- 28 Août 1497. Guillaume Ricaut, chanoine, demande la permission aux consuls de bâtir des latrines, dans sa maison, sur les murailles de la ville, et de percer la muraille, pour établir cette construction. Ce qui lui est accordé, sauf à se pourvoir de la permission du procureur du roi (J. Ponson, not., fol. 13).

-- Le synode se tenait à Auch, chaque année. - Obligation de Jean de Marche, vicaire de Demu, du 20 Decembre 1497, d'une somme de 20 ducats d'or, payables "hinc ad terciam diem Quasimodo geniti proxime futuram, videlicet die Sinodi faciendi intus civitatem Auxis. (fol. 17).

-- A Vic-Fezensac, en une chambre, où il y a plusieurs armoires, dans lesquelles, et cettuy qui est le premier en rang du costé du midy, avons treuvé deux livres d'honnaiges, faitz aux comtes d'Armaignac par les gentilshommes, leurs vasseaux, l'un desquels, et celui qui est couvert en basane rouge, au commencement duquel est escrit: "Tabula per quam, etc....

-- 29 Janvier 1500. Acte Paratge, notaire à Lannepax.

"In verbis romanciis", pour exprimer le gascon, et "in verbis gallicis scriptis", dans l'acte du marché pour la construction de la sacristie de Vic (St-Pierre).

-- La langue gasconne est tellement en usage que, en l'année 1507, le syndic du chapitre de Vic, appelé devant un conseiller au parlement de Toulouse, commissaire député pour l'exécution d'un arrêt, lui adresse sa protestation en gascon.

(J. Ponson, not. Vic).

-- En 1515, Hommage et serment de fidélité, prêté par les consuls et habitants de Vic-Pezensac au duc d'Alençon.

(Château de Lectoure. 22).

-- 1516. Vic-Pezensac. Privilèges et reconnaissance des droits féodaux.

(Arch. Depart. Auch. A.5).

-- 14 Decembre 1526. Confrérie de Sainte-Lucie, établie en l'église collégiale de St-Pierre de Vic. Colin de Sciebre a vendu autrefois à cette confrérie un écu de fief, au capital de 10 écus. Il rachète ce capital, en remboursant les deux prieurs de la Confrérie.

(O. Fabri, not. Vic, fol. 48).

-- 1526. Bassin du luminaire de l'autel de la Ste-Vierge. Placements de fiefs.

(Antoine Ponson, fol. 4 et 7).

-- 18 Janvier 1526. Marché, pour la construction d'une sacristie de l'église collégiale de St-Pierre de Vic.

- 1526. Chapelle de Quercû, en l'église St-Pierre de Vic, a pour patrons le granger de Notre-Dame et les consuls.
- 1529. Placement d'un demi-écu de fief, pour la chapelle de Vital Bernié, 7 Decembre (fol.107).
- 1533. Le greffe de la judicature de Vic est arrenté, à 100 livres tournois, par Pierre Du Puy.
- 21 Juin 1534. Compromis, entre les prieurs ouvriers du bassin du purgatoire de St-Pierre de Vic, et ceux du bassin du purgatoire de St-Barthelemy de Bonas.
- 17 Mai 1535. Autre acte de placement. (fol. 38).
- 13 Mai 1535. Raymond de Agras et Pierre de La Rotis, de la confrérie de St-Jean Baptiste, ont vendu 3 conques de bled, pour 6 écus, au profit de la dite confrérie.
(Bonamor, not. à Vic).
- En 1540, le souquet de la ville est affermé 85 ecus.
(Dufaur, not. Vic).
- 1541. Convocation pour l'arrière-ban de Vic-Fezensac.
(Château de Lectoure. 209).
- En 1541, les archives des comtes d'Armagnac étaient encore à Vic, dans une tour, avec un garde
(Arch. Pau. E.260).
- En 1526. Pierre d'Ornezan, archidiacre de Vic-Fezensac, cité dans un acte.
(Antoine Ponson, not. Vic, fol.15).

-- L'an 1548, Le dernier jour du mois de Septembre, dans la ville de Vic-Fezensac, et en presence de moy, notaire royal sousigné, et temoins bas nommés, sires Pierre Martin et Anthoine Manhe, canonyers et conducteurs de quatre cens chevaulx, pour pourter et charryer l'artillerie, parlant à seiges hommes Bernard Terissan, consul, maistre Bonaventure, de Gimat, assesseur, et Jehan de Saint-Haubin, syndic, leur ont fait commandement, suivant la teneur de la commission du Roy qui ont exhibé, de leur faire delivrer, pour le nourrissement des dits chevaulx, vingt cinq conques d'avoine et cinquante quintaux de foin, et autres vivres pour eulx. Et veues la dite commission et leue, et après avoir eu le double d'icelle, le dit Terrisson, Gimat et St-Haubin ont faict pour responce aux dicts canonyers qu'ils estoient serviteurs du Roy et voulaient obéir ausdits commandements, offrant leur bailler et faire bailler vivres raisonnables. De quoy, les dits consuls et assesseurs ont requis à moy notaire, Annet Paulin, retenir de tout ce dessus acte, ce que leur ay octroyé és presences de Pierre de Pefaut, du lieu de Lau, Jehan de Lafaurie, de lieu de Mormès, Jehan de Puystienne,, et maistre

Augier de Montaut, dudit Vic, habitans. (An. Paulin, fol. 7).

-- 1543. Pierre de Cassanhol plaidait contre Guicharnaud de Jusan, de Rabequet, qui se désiste, moyennant 12 livres tournois de frais, pour son office de Rabequet ou Rabquet.

-- 12 Janvier 1543. Jean Grisoni, tenant la poste de Vic-Fezensac, est commis par les consuls, pour faire la levée des deniers, imposés pour la poste.

-- En cest an M. V^e XLIV, au mois de Decembre, deceda Madame Marguerite de France, royne de Navarre, et ses honneurs furent faicts au dit Vic, en l'église collegiale Saint-Pierre dudit Vic, par Monsieur Maître Pierre Cabanier, bachelier, juge du dit Fezensac, le jour de St Sebastien, partant du chasteau, avec les consuls et plusieurs autres.

-Epitaphium illius-

*Piramidæ septem sicut Memphis tellus,
Res magis hoc tumulo prodigiosa latet;
Nam apud angelicum corpus muliebri virili
Dectus quod tegit hec arcula finis habet.*

Autre épitaphe.

*Ce corps sujet à mort de sa naissance,
Rien de aucun ne l'a pu secourir.
Mais par vertu il a prins sa naissance,
Que ne pourroit par ceste mort mourir.*

Virtus post funera vivit!

-- 16 Janvier 1544. Noble François de Nailhes, dit capdet, donne à bail sa maison, dite de Nailhes, au barry du Mercadieu. (Astruc, not. à Vic).

-- 19 Janvier 1545. Bassin du purgatoire. Les consuls de Vic en sont patrons: deux actes d'achats de rentes foncières, pour ce bassin.

(Baudouin, not. à Vic).

-- 20 Mars 1545. Jean Grisonis, marchand de Vic, passe un acte d'achat. (idem, 316).

-- 1545. Maître Bonaventure de Gimat et Perette de Pouy, sa femme, font des acquisitions. (id., 125 et suiv.).

-- 12 Mai 1545. Pierre Gôdolin, chanoine de Vic. Le chapitre de Vic avait des fiefs, près Mourède.

-- Odet Fabri ou Dufaur, notaire de Vic, est lieutenant de juge à Vic, par commission de Jehan Magnan, juge de Vic, et de Lavardens, citra et ultra Baysam; Guillaume Neveu et Jean Ducrest, aussi notaire à Vic, sont nommés lieutenants, par la même commission du 15 Octobre 1475.

Cette pièce sert de couverture au registre du notaire Fabri, pour cette même année 1475.

(Registre de O. Fabri.

-- 30 Novembre 1545. Noble

François de Naiches, habitant les appartenances de Vic, achète une prairie.

(Hatreille, not. à Vic).

-- 22 Juillet 1545. Maître Jehan Marrenx, en son vivant, prêtre du lieu de Cailhavet, a fondé, par son testament, une messe de requiem, avec diacre et sous-diacre, avec l'obsèque ou vigilles des morts, vingt ecus petits, comptant 108 ardis par ecu. Son neveu, nommé aussi Jean Marrenx, est son exécuteur testamentaire, et accomplit sa volonté: la messe sera dite avec pulsation des cloches, comme est de bonne, louable et ancienne coutume, approuvée par les Saints Décrets. Messire Fortaner Mothe, sercierier (cellerier) du chapitre de Vic, déclare que la messe sera dite le 8 Juin de chaque année, descripte en leur martyrologe.

Jean Marrenx, neveu, prêtre, habitant Cailhavet, s'engage, en conséquence, à payer une pension annuelle de 2 ecus petits, comptant pour chacun ecu 18 sous, et pour sol six liards.

(Baudouin, not. à Vic, fol. 66).

-- 3 Mai 1546. Le bassin de la Chandelle, de l'église de Vic, a une pension annuelle de 9 sous, au capital de cinq écus petits.

-- 11 juillet 1546. Dans la ville de Vic-Fezensac, personnel-

lement stably sire Guirault Bourcès, marchand, habitant le lieu de Jegun, lequel de son bon gré, a vendu audit de Nalies, honorable personne Jehan de Nalies, protonotaire du St-Siège apostolique, habitant Vic-Fezensac, illec present, une robe d'homme de taphetas cramoyzin, avec un bort de velours tenant à l'entour de la dite robe, manches coppées et bourdées de velours noir, et ce pour le prix et somme de vingt livres tournoises, comptant pour chacune livre vingt solz tournois. Laquelle somme ledit vendeur a illec reçue réellement en 3 doubles ducats, deux escutz soleilh, et le demeurant en monnoye courante. De quoy s'est tenu pour content, et en acquite ledit acheteur

-- 1548. Des confrères de St-Jacques ont fondé une messe haute de requiem chaque semaine, au couvent des frères-mineurs; le 3 Juillet 1548, ils en fondent une autre basse, chaque semaine, pour les chanoines prebendiers et prêtres de St-Pierre de Vic.

-- 5 Août 1548. Pour subvenir aux embarras de la republique, les consuls et conseillers vendent, moyennant 40 ecus petits, une rente de 3 écus perpetuelle.

Considérons les grandes char-

ges que la republicque dudit Vic
 porte, et les emolumens d'icelle
 sont si rares que bonnement ne
 pourroient satisfaire à iceulx,
 payer, sans engagement des biens
 de la dite republicque et uni-
 versité d'icelle.

-- 3 Juillet 1548. Les prieurs
 de la confrérie de St-Jean-Bap-
 tiste fondent une messe de re-
 quiem, en l'église de St-Pierre.

-- 1548. Les dîmes de Lacase-
 Dieu, à Vic, sont de 200 l.

(Baudouin, not. Vic).

-- 7 Janvier 1548. De la claus-
 tre de St-Pierre de Vic, Jean
 Lucas, à cause de sa vieillesse,
 résigne la chapellenie de Guis-
 cos. - Pierre Roquas, prêtre, est
 mis en possession. - Jean Cassai-
 gne, maître des chemins, passe
 un acte, le 10 fevrier 1548.

-- Quartemain des Instrumens or-
 donez de l'an M.V°XLVIII, retenus
 par moy Claude Baudouin, notaire
 royal de Vic-Fezensac.

Aux bons praticiens. Quatrain
 problematic.

Plustost sera la neige chaulde
 et noire,

Et la grand mer Oceane seichée,
 Et les damnés avoir de Dieu la
 gloire,

Que votre amour soyt de moy ar-
 raichée.

Fortuna opes auferre

Non animi potest.

par Durosier.

-- 13 Decembre 1549. La chapelle de Nalies a été autrefois fondée, en l'église St-Pierre de Vic, par Guillaume de Nalies, dit de La Serra. Le patron, comme plus proche parent du fondateur, est Raymond de Las Mezas de Nalies. Leonard du Puy, chapelain, a résigné en faveur de Pierre Forgues, prêtre d'Ordan.

-- 5 Juin 1555. Les consuls et habitants, condamnés par arrêt du grand conseil, payent 600 livres de frais et dommages-intérêts au syndic du bas-comté d'Armagnac.

-- St-Loup existait encore en 1552, puisqu'il y a, le 13 Decembre 1552, achat de fiefs de 12 ecus petits, pour bassin et œuvre Mr St-Loup.

(Ponson, not. Vic, fol. 97).

-- 12 Avril 1556. Manaud de Las, syndic du bassin du purgatoire, donne à ferme, pour deux conques de bled, les terres appartenant au bassin.

(Duponson, not. à Vic, fol. 29).

-- 1er Mai 1556. Jean de Terisan, chanoine de Vic, reconnaît tenir en fief et emphytéose perpétuelle, de la confrérie de St-Nicolas, deux maisons, dans la ville antique, joignant les murs de la ville.

(Duponson, not. Vic, fol. 49).

-- 1557. Acte, pour noble Guillaume du Puy, bourgeois de la ville de Vic-Fezensac.

- 1557. La grosse dîme de Vic, appartenant à l'archevêque, affermée 1020 écus gros par année, soit pour trois années, la somme de 3060 ecus.

(Duponson, not. Vic, fol. 52).

-- 21 Juin 1558. Jean de Pleissac, chapelain de la chapelle de Lavardac, donne à rente les fruits de cette chapelle, pour 10 écus par an.

-- 1559. Arrentement des dîmes du chapitre. (fol. 89).

-- 5 Septembre 1558. Confrérie de Notre-Dame deu Putz. Les prieurs placent une somme de six livres, appartenant à la confrérie.

-- 14 Avril 1559. Manaud Delas, chanoine de Vic, résigne, en faveur de Bernard Dupuy, aussi chanoine, la chapelle de Gelas, fondée en l'église St-Pierre de Vic, sous l'invocation de la Marie Magdelene de Magbielh.

-- 15 Avril 1559. Jean Colombat, prebendier de la prebende de Bautian, a plaidé, et obtenu cette prebende, à l'encontre de Jean Vincent.

(Duponson, not. à Vic).

-- 1563. Acte, pour Bernard Dupuy, chanoine et archiprêtre de St-Pierre de Vic.

(Astruc, not. Vic).

-- Le château de Vic, rasé en 1580.
(Lettres de Henri IV. I. 322).
(Aubigné, page 1100.- pris par
Favas, page 106.

-- Compulsoire du 26 Juillet 1582.

Jean du Vignau, conseiller du
roi de Navarre, et son juge au com-
té de Fezensac, Raymond Aspes,
conservateur du domaine d'Arma-
gnac, pour ledit sieur roy, et
Pierre Colombat, cappitaine, con-
sul tresorier de la ville de
Vic-Fezensac, gardes des archifs
d'Armagnac..., après qu'il nous
a été attesté par Gaichion Relon-
gue, Pierre des Artigaux, Arnaud
Torade, Vidon Lucas, de la dite
ville habitants: la tour, au-de-
vant de laquelle nous estions,
estre la tour de l'orloge, où
estoient les archifs d'Armagnac,
et que Me Sans Gavarret, substi-
tut du procureur, a déclaré ne
vouloir point empêcher que l'
extrait requis soit refusé.

(Arch. Carsalade. Arbieu. Poupas).

-- Vic-Fezensac, pris par Fabas
sur Duhau, qui manque d'être
pris, en 1588.

Cette surprise est racontée
par d'Aubigné, 3e partie,
livre Ier, chapitre 10.

Notice sur Fabas, Ecole des
Chartes, 1844, 45, p. 551.

-- Actes de 1590 à 1610. Ge-
sittes ou Jisittes.- Capots,
fréquemment cités dans les
actes.

-- En 1593, Peregrin de Gimat, chanoine, archiprêtre de Vic. Il était, en même temps, pourvu de la chapelle de "Nomine Jesu", en l'église de Lannepax, 10 Juillet. (Rivière, not. à Courrensan).

-- 24 Janvier 1597. André de Nouailhan, capitaine de la ville de Vic, passe un accord, et obligation pour lui.

(Lacoste, not. à Beaucaire).

-- 7 Juillet 1598. Odet Bessaignet, chanoine de Vic-Fezensac, donne procuration, pour suivre, au senechal d'Armagnac, siège de Lectoure, un procès contre Georges du Maine, sieur de Nalies, habitant Vic.

(Puystienne, not., fol. 349).

-- Janvier 1605. Arrêt du parlement de Toulouse, qui ordonne que les consuls de Vic-Fezensac se retireront devant l'archevêque d'Auch, ou son vicaire-général, pour qu'il soit pourvu à la nourriture des pauvres du lieu.

(Toulouse. B.228).

-- Avril 1607. Arrêt de Toulouse, qui condamne l'archevêque d'Auch à payer aux consuls de Vic une somme arriérée de 200 livres, pour la nourriture de leurs pauvres.

-- 8 Novembre 1609. A Vic-Fezensac, Anthoine Vilhart, valet de chambre ordinaire du roi, absent,

le notaire

agissant pour lui, fait cession d'une creance à Jean Martineau, procureur et receveur à Nerac. (Puystienne, not., fol. 272).

-- Le temple protestant de Vic-Fezensac.

(Monlezun. VI.628).

-- Mai 1611. Arrêt de Toulouse, ordonnant que Paul Gavarret, lieutenant principal et magistrat royal de la comté de Fezensac, procédera les consuls de Vic, qu'il sera invité, ainsi que le substitut du procureur général du Roi, à toute audition des comptes consulaires, impositions de deniers, nomination et assermentation des consuls nouveaux, à peine de 500 l. d'amende: que les consuls, avec leurs livrées consulaires, assisteront le lieutenant dans la publication des édits, arrêts de la cour, et autres actes, faits de l'autorité du roi ou du senechal d'Armagnac, sous semblable peine. (Toulouse. B.296).

-- Avril 1613. Arrêt de Toulouse, qui explique qu'elle n'a rien entendu innover à la forme des élections consulaires, qu'avant la publication du scrutin, l'élection sera communiquée au substitut, qui recevra le serment des consuls. (Toulouse. B.298).

-- 3 Juillet 1617. Sous-afferme du peage de Vic-Fezensac, appartenant au roi, depuis les moulins de Brouquens, vers ladite ville, moyennant 12 l. par an.

(Pellaroque, not. Biran, fol. 113).

-- Mars 1619. Arrêt de la cour de Toulouse, qui donne à Aymeric de Sourbets, substitut du procureur général du roi, à Vic-Fezensac, la prestance sur les consuls du lieu, avec défense de l'y troubler, à peine de 500 livres d'amende.

-- Avril 1621. Arrêt de Toulouse, portant que la regence des écoles de Vic-Fezensac sera mise au concours, en présence des chanoines du chapitre collegial et des consuls de cette ville: que les regens en fonctions les continueront jusqu'à ce qu'il soit pourvu à leur remplacement, et qu'on leur paiera leurs gages arriérés et ceux à courir.

-- Mars 1622. Arrêt de Toulouse, portant que les habitans de la religion pretendue reformée, à Vic-Fezensac, contreviennent ouvertement aux edits et articles secrets, ainsi qu'au jugement des commissaires, chargés de pourvoir à leur exécution, qu'il leur est inhibé d'user de la cloche des catholiques pour leur service religieux, et d'inhumer leurs morts dans le cimetière catholique, avec injonction aux

consuls de leur fournir un lieu convenable pour leurs inhumations, où ils transporteront les corps exhumés du cimetière catholique: que l'exécution de ces dispositions sera suivie contre les veuves et les héritiers des defunts. Que les consuls et autres officiers de la ville tiendront la main à l'exécution, à peine de 4000 l. et responsabilité personnelle.

-- Mai 1622. Arrêt du parlement de Toulouse, portant que, vu les assemblées tenues à Vic-Fezensac par les rebelles de cette ville, et ceux des lieux voisins, et l'avis du marechal de Themines, gouverneur de Guyenne, la cour ordonne la demolition des fortifications anciennes et modernes, et des murailles de la place, ainsi que le comblement des fossés. Qu'elle délègue, pour y procéder, le conseiller de Bertrand de Molville. Que les consuls du lieu et ceux des environs fourniront les bras, outils et sommes necessaires, à peine de 4000 livres.

-- Juin 1622. Arrêt de Toulouse, qui ordonne à Arnaud Dastarac, juge de la ville et du comté, de se transporter dans cette ville, au moins une fois par mois, pour y remplir sa charge, à peine de suspension et de remplacement.

-- Autre arrêt du mois de Juin 1622, qui défend aux pretendus anciens de la religion pretendue

réformée, de Vic-Fezensac, de s'opposer à l'exécution d'une ordonnance, rendue le 1er Juin 1622, par le conseiller au parlement François de Bertrand.

-- Août 1622. Arrêt de Toulouse, par lequel il est alloué au conseiller, François de Bertrand, 300 l., et à son clerc, 50 l., pour 29 vacations, employées à faire leur procès aux prévenus de rébellion de Mont-de-Marsan, - à ~~in~~ informer de l'entreprise tentée sur la ville de Marciac, et à faire démolir les fortifications de Vic-Fezensac. - Que cette somme sera payée par le syndic et le receveur du pays d'Armagnac, sous la peine de contrainte, comme pour les affaires du Roi, sauf à eux à departir et à imposer cette somme sur les villes et lieux du pays.

-- Vic-Fezensac. - 1631. -

Le roy en est seigneur; le revenu en est spécifié par l'estat du domaine cy-après (manque).

Le sieur archevesque d'Auch y lève droits de lots et ventes, qui luy vallent, avec les dixmes, qui se prend au dixain, deux mil quatre-cent livres. Et le curé de la dite ville y prend aussi dixme, 650 livres.

Il y a un chapitre de St-Pierre, dans ladite ville, composé de neuf chanoines et sept preben-

diers, qui ont: sçavoir: Les chanoines, cinq^{quante-cinq} boisseaux de bled, quatre barriques de vin et soixante livres en argent, chacun, et les prebendiers, vingt-six boisseaux de bled, deux barriques de vin et trente livres en argent, chacun.

Les trois boisseaux font la charge, qui vaut communément neuf livres. Les trois pippots font la barrique, et les deux barriques et deux pippots font la pippe, qui vault vingt-six livres ordinairement. Partant, chaque chanoine vault tout compté deux cents cinquante neuf livres treize sols quatre deniers, et chaque prebendier, cent quatorze livres dix sols.

Le dit chapitre a, dans la dite ville, ung moulin, qui luy vault 80 boisseaux de bled, et un autre, proche la ville, qui vault six vingt dix boisseaux de bled, plus les lots et ventes, que ledit chapitre a dans la ville, valant vingt-quatre livres.

Il y a le prioré de Lagrange, de l'ordre des Premontrés, dependant de l'abbaye de Lacase-Dieu, et vault douze cents livres de rente au prevost et à cinq religieux, qui y sont.

Les dits religieux lèvent de reconnaissance seigneuriale, dans la dite ville, huit livres. L'abbé de Lacase-Dieu, vingt li-

vres, le sieur de Bezolle, douze livres, le sieur de St-Jean-Poutge, dix livres, le sieur de Carchet, huit livres, le sieur de Brunne, dix livres, et le sieur de Gimat, dix livres.

Les héritiers du sieur de Cabanery lèvent le droit de leuze, qui est un droit sur la boucherie, et vault 24 l.- Le droit de peage se lève par le sieur de Marambat, et vault dix livres.

La ville jouist du droit de souquet, qui se lève sur les choses vendues au marché, et vault, avec le droit de faux pois et mesure, environ 200 livres. Et du droit de huit solz pour barrique de vin étranger, entrant dans la ville, qui vault 150 livres, et le droit sur la vente des chairs à la boucherie vault deux cents livres: lesquels droits ils ont, par concession des comtes d'Armagnac.

Il y a sept notaires et cinq sergens royaux.

-- En 1639, Vital Descomps, procureur du roi, à Vic-Fezensac. (Arch. Pau. B.2034).

-- Voir Louis XIV et Mazarin, reçus à Vic-Fezensac, et la peste de 1752, Revue d'Aquitaine, au volume III, pages 288 et 348.

-- 9 Août 1664. A la requête de Meric de Vic, comte de Frêne et d'Ermenonville, donataire de

feu messire Dominique de Vic, son frère, archevêque d'Auch, fait (Vic) saisir François de Bouloux, sieur de Bonnefont.

(Couso, not. à Lupiac).

-- 1367. Reconnaissances féodales au roi, pour Vic.

(Arch. Depart. Auch. A.47).

-- Vic-Pezensac. Le fief n'est dû que sur une partie de la juridiction: les autres ayant des directes dans le territoire sont MMrs de Castéra-Seignan et Descomps, - Le chapitre de Vic, - et l'archevêque d'Auch.

-- 27 Octobre 1706. Testament de Jean Baptiste de Come, sieur de Septcazeaux, paroisse de Mouchès. Il commence ainsi:

Ne reminiscaris, Domine, delicta mea neque vindictam sumas de peccatis meis, parce mihi Domine, parce mihi, tu qui me pretioso sanguine redemisti.

Ste Johanne Baptiste, Sancte Juliane et Sancta Radigonda et omnes Sancti et Sanctae Dei, orate pro me in horâ mortis meae.

-- Le 20 Septembre 1764, L'emplacement du château des comtes d'Armaignac, à Vic, est concédé au sieur Cassaignoles, contrôleur des actes, à Vic, moyennant une rente de 100 l.

-- Vie-Dezensac.- Chef-lieu de la vicomté, justice haute, moyenne et basse.- Droits de greffe, affermés avec ceux de Lannepax.- Droit de bailie et de peage, rente de 40 sols pour droit d'oublie. Rente de 40 sous, à prendre sur la maladrerie.

Le droit de portage, en pareage avec Mr l'archevêque d'Auch, pour lequel chaque tenancier paye cinq couplets de bled froment, qui veulent dire deux mesures quatre boisseaux, ce qui fait pour la portion du roi 10 boisseaux, portable dans la maison du fermier.

Les censives, sur une partie de la juridiction, à raison de 3 deniers par concade, et les 14 sols des lods.

Un pred, patus, et une pièce de terre, emplacement du château, contenant deux arpents, est infeodé, le 20 Septembre 1764, à Raimond Cassaignoles, moyennant une rente de 100 l. Son fils, Anselme Cassaignoles, en est propriétaire, au moment de la révolution, et est maintenu.- 4 concades 3 places de terre, 5 concades 1/2 de pred. L'emplacement total était de 4 arpens environ.

Les anciens fossés de la ville contenaient un espace de 3310 toises, cédés aux habitants, par arrêt du 12 Avril 1766. La communauté engagiste, moyennant un cens de 50 l.

-- 19 Avril 1582. Engagement à Jacques Meroux d'une vigne et

terre labourable.- Maison, jardin, terres, vignes, etc., appartenant à la chapellenie de St-Bernin, sous la censive de 6 deniers pour la maison, et 3 deniers par concade. En 1667, Mathieu Molinari était chapelain.

-- 25 Juin 1788. Déclaration de Jacques Antoine Gautier, notaire à Vic, relative aux registres anciens, qui se trouvaient en sa possession.

(Arch. manuscrites du château de La Plagne).

-- Plat en cuivre repoussé.- Annonciation martelée.- o, 42 centimètres de diamètre.

Hilf. IHS. XPS. und Maria

répétée sept fois.

Aidez-nous, Jesus et Marie

Un autre plat appartenant Lacave LaPlagne (Louis),
1863.- Donnez toujours patience.

-- Chapitre de Saint-Pierre de
Vic-Ezensac.-

L'homme traîne jusqu'au tombeau la longue chaîne de ses espérances déçues et de ses projets non réalisés; il le sait, mais la pensée de l'éternité le pousse à essayer de se perpétuer. Il règlera la transmission de ses biens pour toutes les générations à venir; il établira des rentes qu'il appellera perpétuelles; il fondera des mos-

ses pour toujours; il voudra qu'on se souvienne de lui à jamais. C'est en vain; les générations se sont accumulées dans la poussière des tombeaux, et puis la méchanceté des hommes a tout détruit, si bien que l'on croit prendre un soin pieux en révélant ces noms des morts.

On retrouve les donations à l'Eglise dans toutes les religions: les Egyptiens, les Romains, Musulmans, etc...

L'homme, qui habituellement envisage ses fins dernières, y est porté par le besoin de racheter ses fautes par des aumônes.

-- Très-anciennement tous les prêtres, attachés aux paroisses urbaines, vivaient dans une même demeure, sous un même règlement, formant ensemble une communauté, que l'on nommait collège, consorce ou confrérie, ou chapitre. Les évêques érigeaient plusieurs de ces chapitres ou confréries, pour exciter la piété de ces prêtres, approuver et consacrer la règle qu'ils voulaient s'imposer, et donner à leur zèle un encouragement et un honneur public.

La dispense de vœux, ou le spaciemen, ou faculté de sortir, pour leurs fonctions ou leurs affaires, paraissent être les seules différences, qui les distinguaient des moines; mais leur maison s'

appelait le cloître "claustrum"; elle était disposée exclusivement pour la vie commune, avec promenoir couvert autour d'une cour, réfectoire, salle capitulaire, chambres au premier étage, desservies par un corridor. Il n'y avait pas de cathédrale sans cloître, et tous nos anciens chapitres avaient le leur. Celui de Laroumieu subsiste encore en partie. Celui de la cathédrale d'Auch aurait tenu bon, si on ne l'avait rasé pour nous procurer la facilité de passer sur ses fondations, facilité dont nous usons avec une extrême réserve, et aussi pour dégager la cathédrale. Dégager est un euphémisme, qui habituellement exprime la destruction des bâtimens accessoires, indispensables au service d'une grande ou petite église. - Le cloître de Vic a vécu jusqu'à la révolution. Il avait été entièrement refait de 1500 à 1505. - Le 18 Avril 1500, Jean du Coussol, licencié en théologie, chanoine, clavier de l'archevêque, passe un marché pour la reconstruction du cloître. Les actes de 1505, 1506 sont passés in "claustro novo".

Il y avait, au XVe siècle, quatre chambres misérablement meublées, une pour le clavier, une autre pour le trésorier, qui n'y venaient jamais, les autres pour les serviteurs: le rez-de-chaussée servait de cave, le premier étage de grenier.

Les chanoines avaient abandonné le cloître et la vie commune, dès avant l'année 1400, et plus de 150 ans avant la bulle de leur sécularisation. Leur dispersion ayant réduit chacun d'eux à la misère, l'archevêque d'Auch avait dû leur abandonner plusieurs dîmes et des cures, qui sont énumérées par l'abbé Monlezun, dans son Histoire de la Gascogne; pour la première fois, notamment, ils ont affermé, à leur profit, le 12 Juillet 1410, la dîme de St-Jean de Lezian, près Jegun, moyennant 60 conques de bled. On trouve plusieurs fois les actes de bail à ferme de toutes les dîmes, de tous les fiefs et droits seigneuriaux, qui leur appartenaient: ceux-ci ne sont, en tout, que de 28 ecus d'or.

Malgré cet accroissement de revenus, les chanoines étaient pauvres. On le voit par les inventaires, faits après leur décès, et ils le furent toujours, car l'état des revenus ecclésiastiques, dressé en 1631, donne la portion afferente à chaque chanoine et prêtre (voir plus haut). Ceux qui, par faveur ou par le privilège de leur grade en théologie, obtenaient quelque bénéfice, se trouvaient un peu plus à l'aise. — On sait que le système du cumul des bénéfices florissait alors; on voyait des évêques qui possédaient plusieurs diocèses, sans compter les abbayes en commendé. — Voyez Dom Brugèles, p. 495.

-- Les seigneurs de Pardailan avaient la nomination d'une prebende au chapitre de Vic. Les ornemens de cette église avaient été donnés aux prebendiers par ces seigneurs, dont les armes étaient gravées sur les calices.

(Anselme. V.174.F)..

-- 13 Juillet 1414. Jean Duprat, chanoine de St-Pierre de Vic, donne à rente la dîme du lieu de Labarane, qui appartient au chapitre, pour 5 conques de froment.

Le 23 Juillet 1414, il donne la dîme de Ste-Marie de Lavardens, moyennant 43 conques de bled.

(Librario, not. Vic, fol. XXV).

-- 4 Août 1414. Jehan du Prat et Helie Dufaur, chanoines et (serarii) celleriers du chapitre de St-Pierre de Vic, donnent en ferme la dîme de Mourède, pour 28 conques de bled et cinq dîtes. Dominique de Benquerio, clavier de l'archiprêtre de Vic, donne la dîme de Godenx, pour 12 conques de bled et cinq dîtes. (idem, fol. XXVII).

-- 17 Mai 1416. Vital Dupuy-Maurin, prêtre, procureur de Jean Gilvez, archiprêtre de Vic, absent, donne l'archiprêtré à régir et gouverner à Bonhomme de Benquerio, Dominique de Benquerio, Bernard de Boyssset et Pierre de Rozonet, prêtres de Vic, qui lui payeront une pension annuelle de 85 francs d'or

et 3 gros. (Cancellé le 3 Decembre 1418).

-- 1416. Honorable homme Jehan de Gilnez, chanoine d'Alby, archiprêtre de Vic, et son frère Jehan de Gilnez, marchand de Toulouse, donnent à bail, pour 50 écus d'or, comptant pour chaque écu 27 doubles, aux prêtres de Vic, ci-dessus nommés.

-- 12 Juillet 1416. "Arnaldus de Aula, canonicus et serrarius capituli Sancti Petri de Vico", donne à ferme la dîme de St-Jean de Lesian, sise dans les appartenances de Jegun, moyennant 40 conques de bled froment, et une dite, bled bon, marchant, bien purgé, qui doivent être portées dans la ville de Vic, comme il était d'usage de faire pour l'archevêque d'Auch.

(Librario, not., fol. 46).

-- 24 Novembre 1417. Bernard Duchemin, prêtre, camerier de l'archevêque d'Auch, pourvu de l'archiprêtré de Vic, fait prendre possession par Auger de Silva Mala, notaire de Vic, qui présente les lettres à M. Arnaud Danet, recteur de Ste-Marie de Serres. Et en même temps, prise de possession de la maison archipresbiterale, située auprès de l'église, confrontant avec la maison de la chapellenie Jean Duprat. = Le 25 Novembre, avant la messe paroissiale, les vicaires sont mis en possession de la paroisse.

-- Le 30 Novembre 1417, Bernard Duchemin prend possession, par lui-même, de l'archiprêtré de Vic.

-- 5 Novembre 1417. Testamentum Petri Fabri, canonici ecclesie collegiate. Sti Petri de Vico. Il fait des legs: à l'église de Ste-Marie d'Auch - St-Pierre de Vic.- Ste-Marie de l'hôpital de Vic.- Ste-Marie-Madeleine du Masbielh de Vic.- à l'église des Frères-mineurs du couvent de Vic.- à l'église St-Pierre de Ternes. Aux ordres mendiants: frères mineurs, Prêcheurs, Augustins et Carmes.

à Ste-Marie du Puy.- à l'hôpital de Roncevaux.- St-Antoine de Vienne.- Ste-Marie de Montserrat.- à Rocamadour.- St-Martin de Gazax.- St-Laurent de Soberlis.- St-Pierre dous Litges.- St-Saturnin de Montferrand.- Ste-Catherine des Cristias.- St-Loup.- St-Jean de Castets.- St-Jean Daugue.

-- 12 Janvier 1417. Testament de Jean de l'Isle. Il lègue: aux chanoines et à l'archiprêtre de Vic.- à la confrérie de St-Nicolas.- à Ste-Marie d'Auch.- St-Pierre de Vic.- Ste-Marie de l'hôpital.- aux Frères mineurs, pour parer l'église et la clôture de leur couvent.- aux églises du Masbielh de Vic.- Ste-Catherine.- St-Loup.- St-Jean de Castets.- St-Martial et St-Barthelemy de Brouquens, aux 4 hôpitaux généraux. (Librario, not. Vic, fol. 35).

-- Pierre de Gilnez, archiprêtre de Vic, avait donné le bénéfice en arrentement à des prêtres de Vic, Bonhomme et Dominique de Benquerio, Bernard de Bosqueto, Pierre de Rozonet. - Le dit archiprêtre mourut à Alby, laissant pour héritier universel son frère Jean de Gilnez, marchand à Vic, lequel règle les comptes de l'arrentement, le 6 Mars 1417. - Ce Jean de Gilnez, archiprêtre de Vic, était chanoine d'Alby et vicaire général du diocèse d'Elne.

-- 3 Juillet 1439. Acte, pour Bernard Duchemin, prêtre et archiprêtre de Vic.

En 1441, Il fonde un obit d'une messe chantée, le jour de son décès. Il mourut, le 18 Septembre 1441.

-- 25 Octobre 1446. Testament de Pierre Dulac, chanoine de Vic. - Il lègue 100 écus d'or, pour le repos de son âme et sa sépulture. - 10 trentaines de messes de requiem, savoir: 2 trentaines en l'église Ste-Marie de l'Hôpital. - une trentaine par frère Guillaume Arnaud de Garlin, grandier de la dite église. - une trentaine par frère Guillaume des Bordes, chanoine de Lacase-Dieu. - 2 trentaines dans le couvent des frères-mineurs, savoir une par le frère Pierre de Lucante, gardien, et la seconde par les autres religieux. - les six autres trentaines en l'église de St-Pierre de Vic, une par l'archi-

prêtre, une par Pierre de Fabrica.-
une par Guillaume de Augerio.-
une par Pierre Porci.- une par
Jean Mahua, -les autres par les
autres prêtres.- Il lègue à N.D.
d'Auch.- à St-Pierre de Vic.-
Ste-Marie de l'Hôpital.- Eglise
des frères-mineurs.- l'église
du Masbielh.- Ste-Catherine des
Crestias, de Vic.

-- 9 Decembre 1456. Placement
pour la chapelle, fondée par Fort
de Vignau, en l'autel Beate Marie
de Sabateriis.

-- 2 Juillet 1457. La dîme de
Marambat, appartenant au chapi-
tre de Vic, est affermée, 70 con-
ques de bled, bon, marchand et
purgé, et une dite.

(Librario, not. Vic, fol. 26).

-- Pierre du Lac, chanoine de
Vic, a institué son héritier
universel le bassin des âmes
du purgatoire de Vic.

-- 15 Juillet 1465. Vente aux
enchères d'une vigne blanche, de-
pendant dudit bassin.

Ce Pierre Dulac mourut en
1465.

(Parage, not. Vic, fol. 105).

-- 28 fevrier 1466. Le treso-
rier du comte d'Armagnac paye
200 francs et cent écus, qui ont
été assignés sur lui par le
Comte, au profit de Bertrand de
Montesquiou, capitaine de Vic.

(O. Fabri, not. à Vic).

-- 24 Decembre 1469. Inventaire,
fait par ordre de

Robert de Balsac, senechal d'Agennais, roquerant honorable homme maître Bernard de Goutz, son lieutenant, des biens qui sont dans la maison claustrale de Vic, appartenant à l'archevêque, commencé le 24 Xbre 1470.

1° In magno penore, LXIX pippas vini rubei.- In primo penore, XV pippas vini, plus X pl.- In eodem, XV barriques de vin blanc de l'année. In eodem, 2 barriques de vin blanc, - 3 barriques de vin claret, - 12 pipes de vin rouge, - 4 barriques de vin blanc vieux, - 9 pipes de vin rouge vieux.

Au grenier, près du tinal, environ 20 conques de bled vieux; - dans le même, environ 150 conques de bled. Dans le grand grenier supérieur, environ 160 conques de bled. - Dans les chambres, des lits garnis, chaises, tables, les livres des comptes de l'archevêque, des bancs, d'autres livres.

-- 1470. Le moulin de Laumet, appartenant au chapitre de Vic, donné à régir à un meunier, qui aura la huitième part de la mouture. Le chapitre se réservant l'emolument.

-- 10 Août 1470. Noble Arnaud de Landorre, ecuyer de l'archevêque, et archiprêtre de Vic, par son procureur, en son nom et en celui de l'archevêque, donne à bail, pour une année, ledit archiprêtré de Vic à Pierre de

Masson, prêtre, et à Bernard Dumoulin, marchand, moyennant 50 écus d'or par année.

-- 13 Mars 1471. Testament de Jean Dufaur, chanoine de Vic, archiprêtre de Gondrin. Il lègue 70 écus d'or, pour les églises: - à Ste-Marie d'Auch. - St-Pierre de Vic. - Notre-Dame de Vic. - Confrérie de Notre-Dame, en St-Pierre de Vic. - Confrérie de St-Nicolas. - Confrérie de N.D. des Sabatières. - Confrérie de St-Sebastien, - au bassin du purgatoire. - aux Cordeliers, - à la confrérie de St-Antoine des Cordeliers. - à Ste-Catherine des Crestias (Capots). - à l'église de Gondrin, six écus, pour que les marguilliers y fassent faire "unum inbannum fusteu", au-dessus de la porte qui ouvre sur le marché, où les paroissiens puissent demeurer à couvert. - aux églises de Ste-Fauste de Polignac et de Faur ou de Fano.

Au bassin du purgatoire de Gondrin. - à la confrérie de St-Nicolas. - à St-Martin de Lanux. - à l'église de Rivière, annexe de Lanux. - à l'église de Monlezun, en Pardiac. - de Troncens. - de Peyrusse-Vieille. - Au bassin de la Chandelle de St-Pierre de Vic. - à Ste-Marie-Madeleine du Masbiel. - à l'hôpital St-Jacques. - à la lampe Beate Marie porte superioris Vici.

Il lègue aux quatre ordres mendiants, aux Augustins et aux Carmes de Condom.

Il fonde un obit de 10 écus.- Il était chapelain de la chapelle St-Jacques, fondée par Vital Bernier, à la confrérie de St-Nicolas.

-- 1472. Manauld de Bezolles, chanoine d'Auch et archidiaque de Vic.

-- 1478. Feu Bernard Duchemin, archiprêtre de Vic, a fondé une messe chantée, chaque année, le 18 Septembre, anniversaire de son décès, rente d'un écu.

-- 28 Mai 1497. Jean des Bordes, chanoine: obligation.

-- 17 Mars 1497. Venerable homme Jean de Crescio, bachelier en theologie, chanoine de Lectoure, archiprêtre de Vic, donne à bail son bénéfice d'archiprêtre à Vital de Montaner et Nicolas de Barada, prêtres de Vic, pour 55 écus et 15 ardis, payables, 20 écus à la St-Jean, et le reste à la Pentecôte. Ils seront tenus de desservir, ou faire desservir la paroisse.

(O. Fabri, not. Vic).

-- Dans tous les testaments, il y a des legs pieux: 1° à N.D. d'Auch; 2° au confesseur; 3° aux differens couvens de la ville.- Ainsi Arnaud de Campardon lègue sept florins d'or de France, dont: 1° à Ste-Marie d'Auch, - 12 deniers à St-Pierre de Vic, - deux sous

tournois à Ste-Marie de l'Hôpital, -
12 deniers à Bernard de Marton,
son confesseur, etc..

(Librario, not. Vic, 1497, fol. 51).

-- 11 Juillet 1503. Miramonde de
Baulat fait un legs à l'église
de St-Jean de Carget.

-- 22 Novembre 1527. Jean de Cres-
cio, archiprêtre de Vic, donne ce
bénéfice à rente, pour 90 écus
petits, chacun de 110 ardis,
par année.

(Clarac, not. à Vic).

-- 18 Août 1500. Marché" super
constructione pillariorum et ar-
chuum fieudorum, et construendo-
rum in claustro Vici: 1° dictus
de Burgo teneatur facere omnes
archus necessarios in claustro,
et complere totum opus; - 2°
quod teneatur extrahere lapides
necessarios, piccare et bastire
suis expensis; - 3° furnire medie-
tatem de las manobras; - Jean du
Coussol, licencié en loix, four-
nira l'autre moitié, exploita-
tion de la carrière, charroi des
pierres, et fournira le mortier,
moyennant le prix de 45 écus.

(O. Fabri, not. Vic.).

-- Les actes de 1505-1508 par-
lent toujours du cloître neuf
de St-Pierre de Vic.

(O. Fabri, not. Vic).

-- 1519. Autel St-Michel; fondé en St-Pierre de Vic, un obit du 31 Août 1519, au capital de 10 écus, par noble Jeanne de La Barrière, femme de noble Fortaner de Bourrouillan, la veille de la Nativité de la Ste Vierge.

(Mauria, not. à Vic).

-- 12 Août 1523. Les ouvriers du bassin de St-Pierre de Vic font un placement, par achat d'un demi-écu de fief.

(O. Fabri, not. à Vic, fol. 33).

-- 9 Mai 1530. Acte, pour François de Roède, chanoine.

-- 1533. Bernard de Crescio, chanoine et archiprêtre de Vic, donne à ferme son benefice, pour 85 écus par an, l'écu à 110 ardis.

-- 8 Octobre 1550. Pension annuelle, acquise par le sacristain de l'église St-Pierre de Vic.

-- 27 Octobre 1550. Gabriel de Fermat, chanoine de St-Pierre de Vic, résigne l'office de sacristain.

Le même jour, les chanoines, assemblés capitulairement, élisent noble Jean du Mayne, proto-notaire de Nalies. Il prend possession, le 12 Novembre.

-- 1553. Froges, près Ordan; la dîme appartient au chapitre de Vic, et est affermée 53 écus.

(Duponson, not. Vic).

-- En 1556, Gajan, les fruits primitiaux, appartenant au chapitre de Vic, affermés 32 écus. (fol. 90).

-- Biens du chapitre de St-Pierre
de Vic. Fermages en 1556.

Serres-lez-Vic.- 8 conques de
bled.

idem... 12 écus petits

Dîme de Rozès.- **18** écus.

Dîme du Bouthé.- 34 écus 13 sous

Plehaut.- 23 écus.

Cahuzères.- 200 écus

Miran.- 16 écus.

Bezolles.- 153 écus.

Lagraulas.- 138 écus.

-- 26 Novembre 1556. Bail, à moi-
tié fruits, de toutes les ter-
res qui appartiennent à la con-
frérie de Saint-Nicolas.

-- 28 Decembre 1556. Fondation
d'une messe par semaine, à célé-
brer au couvent des Cordeliers,
par feu Jean de Labatut. Rente
de deux écus et demi, au capital
de 25 écus.

(Duponson, not. Vic, fol. 252).

-- 1557. Fermages des biens du
Chapitre.-

St-Pierre de Yassa.- 50 écus gros.

Ste-Christine.- 13 écus.

Vielote (Gellote).- 55 écus.

Mamolies.- 40 écus.

St-Jean-de-Lesian.- 90 écus.

Labaranne.-	24 écus.
Vilanova.-	16 écus.
Marambat.-	180 conques de bled.
Le Bothé.-	38 écus.
St-Martinet.-	22 conques de bled.
Lavardens.-	86 écus.
au Brouilh.-	60 écus.
Plehaut.-	28 écus.
Tudèle.-	25 écus.
Arpentian et Jegun.-	40 écus.
Gourdenx. (quarti sive obiti).-	38 écus.
(J. Ponson, not. Vic).	

-- 16 Juin 1605. Peregrin Gimat, prêtre, chanoine, et archiprêtre de Vic-Fezensac.

(Roilhan, not. Lannepax).

-- 30 Juin 1621. Ramond Cassaigne, syndic du chapitre, donne à ferme, pour 3 ans, moyennant 600 l., le droit, appartenant au chapitre de Vic, sur le territoire de Lupiac.

-- 23 Juin 1624. Barbalane, prêtre et chanoine, syndic du chapitre de Vic, passe un acte.

(Daubas, not. Lupiac, fol. 236).

-- Dans les Registres des Notaires, il y a une prière à la Ste-Vierge, et, au XVIIe siècle, la page 2 "Jesus.- Maria.- Joseph."

-- Fondation de prebendes.- Aujourd'hui, il n'y a plus que le diocèse d'Amiens où ces fondations sont d'usage; elles sont cotées à 60.000 fr. par chanoine.

-- Hôpital Saint-Jacques de Vic-Fezensac.--

-- 13 Août 1414. Guillaume de Barreria, habitant Vic, reconnaît devoir à Sans de Ponsat, Pierre Serres, presens, Guillaume Duchesne, Bernard et Vital de Serres, absens, prieurs de la confrérie St-Jacques de l'hôpital de Vic, dix florins d'or, pour cause de l'achat d'une maison, sise au faubourg de la Porte-neuve; ces 10 florins sont un reste de prix. (Librario, not. Vic, fol. XXVII).

-- 20 Avril 1416. Prudens hommes Dom. Damos, Guillaume des Bordes, Pierre de Sorbel, Sanche de La Cour, prieurs de la confrérie St-Jacques de l'Hôpital de Vic, héritiers de Bonne de Fauresse, vendent une maison, au barri de la Porte-Neuve.

-- 12 fevrier 1416. Testament de Bonne de Fouresse, habitante de l'hôpital St-Jacques de Vic. (Librario, not. Vic, fol. 62).

-- Le syndic des pauvres de l'hôpital St-Jacques de Vic, se pourvoira devant messire Des-trappes, archevêque d'Auch, pour être fait droit à sa requête du 19 Mai. Que cependant sera remis en ses mains par l'archevêque

la somme de 82 l., à lui cotisée par son vicaire général, pour être distribuée, avec l'assistance des consuls, aux vrais pauvres de la ville, quel, moyennant ce, l'archevêque aura la recreation des fruits saisis à son préjudice.

La Grange de Vic-Fezensac.-

-- Pour la fondation de la Grange de Vic-Fezensac, et de celle de Sarambat, voir l'Inventaire de Lacase-Dieu, aux folios 62.63. 64.65.66.75.121.127.138.143. 337.338.369.

-- 25 fevrier 1417. Affranchissement d'une pièce de terre, agrier, consenti Pierre de Rigaud, abbé de Lacase-Dieu, Pierre Despuits, prieur.- Bernard Defre, sous-prieur. Dom de Montagu, chanoine. Raymond de Desert, chanoine, de la Grange Ste-Marie de Vic.

(Librario, not. Vic, fol. 139).

-- Un héritage, nommé au Buset, sis en Montesquiou, est tenu en fief de frère Raymond de Payssé, pitancier de l'abbaye de Lacase-Dieu. Ce religieux en donne l'investiture à Jean de Roède, marchand de Vic, qui vient de l'acquérir de Bonhomme et Jean de Aran, habitans Montesquiou.

Noble Georges de Montesquiou, temoin.

(Librario, not. Vic, fol. 302).

- 12 Janvier 1428. Frère Fort Du Verdier (de Viridario), chanoine et vestiaire du monastère de Lacase-Dieu, prête 12 écus.
- 12 Août 1427. Fr. Fort du Verdier, prête 10 écus.
- 15 Septembre 1433. Frère Pierre de Puyolet, chanoine et vestiaire de Lacase-Dieu, prête 4 écus.
- 28 Decembre 1436. Frère Guillaume du Couloumé, chanoine et syndic du monastère de Lacase-Dieu, donne investiture de fief. (Librario, not. Vic, fol. 276 et suiv.).
- 5 Janvier 1450. Feu Guillaume Duchesne (de Quercû) a laissé 10 florins de France, pour un obit, à l'église Ste-Marie de l'hôpital de Vic. Son petit-fils, Jean Duchêne, s'engage à payer cette somme à frère Etienne de Melhon, chanoine de Lacase-Dieu, et granger de l'hôpital de Vic. (Librario, not. Vic, fol. 115).
- 23 Août 1457. Frère Vital de Montastruc, chanoine de Lacase-Dieu et granger de la grange de Vic, donne en faisande une pièce de terre, dependante de cette Grange, et située dans la juridiction de Vic.
- La chapelle Guillaume des Bordes, fondée en l'hôpital Ste-Marie de Vic. - Vital Durand, habi-

tant Marambat, en était patron, en 1458 (fol. 309).

-- 21 Juillet 1458. Manault de la Borde, habitant de Ramousens, promet de porter 2000 tuiles (tegulas) "de cunharia a peyreria de Brouquens", avant la fête de N.D. de Septembre, moyennant 18 écus d'or, pour la réparation de l'église Sainte-Marie de l'hôpital de Vic; Raymond Daure et Jacques Lasseran, ouvriers de l'œuvre de l'église.

Pour ce même travail, le même s'oblige à porter à la carrière de Brouquens 4000 pierres, moyennant 12 écus d'or et dix sous d'argent.

(Liabrario, not. Vic, fol. 323).

-- 30 Juin 1470. La dîme de Lacase-Dieu, à Vic, est affermée par frère Dominique de St-Maurice, prieur de Lacase-Dieu, à 75 conques de bled de Vic (feritas et choppatas), et 25 conques de mixture. (feritas).

-- 7 Novembre 1470. Guillaume de St-Pierre, chanoine de Lacase-Dieu.- Chapelle, fondée en l'église Ste-Marie de l'hôpital de Vic, à l'autel de St-Paul.

-- 3 Août 1474. Les frères de l'hôpital Ste-Marie, de Vic. Religieux: Pierre de St-Maurice, grangier, Barthélemy de Fabrica, Raymond de Troncens, Jehan de La Cort, Raymond de Lucat, et Jehan deu Gou, conventuels de la dite église, assemblés au son de la

cloche, selon la coutume, capitulairement, vendent, pour 4 écus et 4 sous, comptant 18 sous par écu et six ardis par sou, une maison, sise à Mourède, qui leur a été léguée, pour un obit, par feu Sans de Bordès. Le prix est payé comptant. Les religieux jurent, suivant l'usage, en posant leur main sur la poitrine. Et aussitôt Barthelemy Fabrica, investit féodalement l'acheteur, au nom de Lacase-Dieu. Il est collecteur des fiefs de l'abbaye. (O. Fabri, not. à Vic).

-- 28 fevrier 1490. Assemblés au son de la cloche dans l'hospice Sainte-Marie de Vic:

Barthelemy de Fabrica (Lafargue), granger, - Jean de Ha Cour, - Hugues Blanche, - Pierre Castagnon, - Dominique Lalanne, - Bernard de Mont, chanoines premontrés.

-- 22 Juin 1496. Guillaume Duprat, granger de Vic, donne à rente la cure de St-Jean-Poutge, pour 50 écus par année, pour deux ans, à Jean de Mont et Jean Fabeau, prêtres.

-- 1er Juillet 1496. Jean de Margerio, abbé de Lacase-Dieu, obligation de 100 écus, pour la ferme des premisses, qui lui appartiennent à Vic, mais, selon les conditions du trésorier de l'arche-

vêque, Guillaume Duprat, granger de Vic.- Le 29 Juin 1497, même arrentement, pour 90 écus.

-- 11 Septembre 1497. Guillaume Duprat, granger de Vic, et Hugues Leblanc, chanoine, faisant pour les autres, achètent 21 sous et 4 ardits $1/2$ de rente foncière (6 ardits par sou), moyennant 12 écus et 9 ardits, qu'ils paient en donnant 9 écus sol d'or. (cugni solis).

-- Necrologe de la Grange de Vic.- Rex Carolus (VIII), qui decessit anno presenti, die Septima mensis aprilis 1498.

-- 22 Août et 4 Septembre 1500. Marchés, par les marguilliers de la Grange de Vic, pour la réparation de la toiture de l'église, avec Jean de Garros, charpentier, et achat de 4000 lattes. (O. Fabri, not. Vic).

-- 1501. Chapelle, fondée autrefois par Jean Barta, en l'église Ste-Marie de Vic.

-- 20 Novembre 1501. Apud ecclesiam Beate Marie de Vico, Johannes Deydiu, veyrerius, de Condomio, gratis promisit bastire fenestram de retro, in fonte diote ecclesie, de vitro IX palmarum longitudinis et duarum cum dimidio latitudinis, et furnire plumbum necessarium, et facere ymaginem crucifixi in medio, et

ymaginem beate Marie ab unâ parte
~~opu~~^{pu}~~er~~^{er}fixi, et ymaginem Sancti Jo-
 hannis in aliâ, et munire de filo
 darani per externum. Et hoc to-
 tum hinc ad festum natalis Domi-
 ni proxime. Et Dominicus de Co-
 lomerio, operarius, conconsilio do-
 mini abbatis, consulum et fra-
 trum, solvere sex scutos, compu-
 tando 18 solidos pro scuto, et
 sibi furnire expensas, in pausan-
 do dictam vitrinam, sub ypotheca
 bonorum, etc... Suit la quittan-
 ce du prix, en date du 24 Decem-
 bre 1501, le travail étant termi-
 né.

(O. Fabri, not. Vic).

-- 12 Avril 1502. Guillaume du
 Prat, granger, bachelier en
 theologie.- Raymond de Lucat,
 Hugues Blanchi, Bernard de Mont,
 chanoines, passent un accord,
 et transigent, au sujet d'un usu-
 fruit sur des biens, qui leur
 ont été légués (une maison, au
 faubourg, au-delà de l'Osse).

-- 31 Octobre 1502. Etienne
 Lalanne et Sans de La Loubère,
 chanoines de la Grange de Vic.
 (Odet Fabri, not. Vic).

-- 24 Juillet 1530. Chapelle
 de Colombat, fondée en l'église
 Notre-Dame de la Grange, de Vic,
 par Antoine Colombat, marchand
 de Vic, par son testament du

24 Juillet 1530.

(Antoine Ponson, not. Vic, fol. 131).

-- 15 Juin 1533. Frère Pierre Cassaigne résigne, par procuration, le bénéfice de l'archidiaconé de Vic, sous la réserve d'une pension de 135 livres tournoises, en faveur de frère Bertrand Dufaur, chanoine d'Auch. (Bonamor, not. Vic, fol....)

Ce frère Pierre Cassagne était granger de Vic.

-- 4 Janvier 1535. Fr. Pierre Cassagne, granger de Vic, passe un acte.

(Ant. Ponson, not. Vic).

-- 12 Juillet 1542. Les dixmes, que prélève l'abbaye de Lacase-Dieu, à Vic, sont arrentées 250 livres tournois.

-- 7 Mai 1545. Les dîmes de Vic, appartenant à Lacase-Dieu, sont affermées à Pierre Rocas, bourgeois de Vic, au prix de 290 l. par année.

125 écus petits, à 110 liards, pour l'archidiaconat de Vic et dîme de Roquebrune, appartenant à messire Jacques Dufaur, conseiller au grand-conseil, etc...

La conque de bled se vend 3 écus, et 3 sous; la conque de mixture, 2 écus et 7 sous; la conque de mil, à deux écus.

-- 1545. La dîme du fait de Serres est arrentée, moyennant 25 écus par année.

-- 2 Juin 1548. La grange de Bougos, sise en Cazaux d'Angles, et appartenant à N.D. de Vic, hors les murs, est donnée en arrentement à Janot Cahusac, de Tudèle, par frère Pierre Cassagnole, Granger de Vic, pour 40 conques de bled purgé, - 20 conques de claron de seigle, - 20 conques d'avoine, - 16 pipots de vin, - 3 porcs gras de 2 ans, - 5 paires de poules, à la Pentecôte, - 4 paires d'oisons gras, - 5 paires de volailles, et deux paires chapons, et 12 fromages, à la Toussaint.

Le fermier fera les réparations désignées. Il fera garder les bois.

Les agriers de Bougos et dîme de Montgaillard sont affermés au même Cahusac, pour 17 écus. (Annet Paulin, not. Vic).

-- 3 Avril 1545. Grange de N.D. de Vic, près la ville.

Pierre Cassagnaly, granger.

Sans d'Escossa, religieux.

Ramon Brau, religieux.

Arnaud de Lafargue, religieux.

Arnaud Guilhem de Vergès, d'Aignan, en Armagnac, fonde, moyennant 12 écus petits, une messe haute, avec diacre et sous-diacre, de Notre-Dame, en ladite église de N.D. de Vic, le mardi avant l'Ascension, tant qu'il vivra, et ensuite, chaque année,

à perpétuité, le jour de son décès, Messe haute de Requiem, avec obseques. Le 19 Août 1545, Les fiefs et quêtes de Ladevèze, appartenant à Lacase-Dieu, sont arrentés 20 écus petits.

(Baudouin, not. à Vic).

-- 28 Avril 1552. Accord, entre frère Vidal du Faur, prieur de Lacase-Dieu, granger de N^r.D. de Vic, et frère Pierre Cassagnaly, jadis granger. Cassagnaly a résigné son bénéfice entre les mains de Vidal Dufaur, moyennant une pension de 200 livres, à laquelle se sont obligés Jean de Montagut, abbé de Lacase-Dieu, et Vidal de Montagut, sercateur de l'abbaye.

Cassagnaly conservera l'autorité sur les religieux, il jouira de la métairie de Marteret et de diverses pièces de terre. Dufaur ne lui payera plus que deux livres par mois, et sera tenu de nourrir et entretenir les religieux.

(Arch. du Seminaire. Auch).

-- Mai et Juin 1552. Actes, pour frère Pierre Cassagnali, Granger de Vic, et Vidal Dufaur, prêtre, granger de N.D. de Vic.

(Ponson, not. Vic, fol. 20 et 23).

-- 18 Octobre 1553. Inventaire des effets de frère Pierre Cassagnals, jadis granger de Vic.

3 robes blanches, à l'usage des religieux de Notre-Dame, gar-

nies de habit et escapulaire, une
donnée par le prieur de Lacase-
Dieu.- 2 paires de chausses blan-
ches de cadis, presque neuves.-
2 pourpoints de taille, fourrés
de fustaine blanche.- un sayon
de cadis.- 3 bonnets.- Un chapeau
de feutre blanc.- une paire de
souliers.- 6 chemises de toile.-
quatre assiettes.- 4 plats de lai-
ton.- 2 chandeliers de laiton.-
un eschaufalit de cuivre.- 11
volumes de droit-canon et theo-
logie.- 2 breviaires, ordre des
Premontrés.- Il y a deux cham-
bres, où il y a tables et leurs
traicteaux, un buffet, 4 arche-
litz de bois.- une escabelle.-
six cadyères, à forme d'esca-
belles.- un coffre de corail.

Signé par fr. Arnaud Lafarga.-
Ramond Ricaldi.- Ode de Sayans.-
fr. Lorès.

-- 1552-1553. Pierre Cabanes, ju-
ge de Fezensac.

-- 1553. Pierre Cassagnals, gran-
ger de Vic, et curé de St-Jean-
Poutge.

-- Vidal Dufaur, granger de Vic,
transige sur un differend, avec
Jean Dubuc, du lieu de Belmont.
(J. Ponson, not. Vic, fol. 155 et
suiv., 310).

-- 28 Avril 1612. Bernard Meil-
hon, religieux premontré de la
Grange de Vic, passe un acte.

~~Extrait de la~~ (Loubère, not. à
Vic et St-Paul de Baise).

-- Année 1614. Le grangier de
Notre-Dame de Vic avait un droit

de premices, à prendre sur les
parsans de Ferrabouc et La Molè-
re, juridiction de Biran, qui
étaient afferchés 120 l. Ces par-
sans n'étaient pas les seuls de
ce quartier soumis au droit de
dîme.

(Pellaroque, not. Biran, fol. 209).

-- Le 19 février 1635, Reverend
Père en Dieu, Alexandre de Relon-
gue, prieur granger syndiq de
l'église ~~de~~ Notre-Dame de Vic-Fe-
zensac, assisté de frère Jean d'
Escousse, religieux en la dite
église, donne à bail la métai-
rie du Marteret, sise en la ju-
ridiction de Biran, pour 80 sacs
de bled froment, - 30 sacs d'avoine, -
Deux sacs de fèves, - 2 sacs de
baillarge, - 6 serviettes en
poil de lin, - 12 oies grasses, -
6 paires de chapons, - 6 paires
de poules, -

6 paires de poulets.

Le vin sera partagé à la ca-
nelle.

Le capital est de 37 têtes de
bétail.

(Pellaroque, not. à Biran, fol. 20).

-- 25 Novembre 1640. Contrat de
mariage de la famille Escousse;
temoins: R.P. en Dieu Alexandre
Relongue, prevost granger syndic
de N.D. de Vic-Fezensac, et Dom
Jean Escousse, religieux premon-
tré de la grange N.D. de Vic.
(Pellaroque, not. Biran).

-- Fr. A. de Relongue, granger de N.D. de Vic-Fezensac, donne à ferme, moyennant 360 livres, 3 barriques de vin bon claret, 3 paires de chapons, par année, les fruits décimaux, accoutumés prendre par le couvent, dans la paroisse de St-Jean-Poutge et ses annexes, Ferrabouc et Plehaut, 14

Mai 1641.

-- 27 fevrier 1645. Fr. Al. de Relongue, granger de Vic, donne à ferme la métairie du Martret, juridiction de Biran, appartenant au couvent, de quatre paires de bœufs, telle qu'elle était, et aux mêmes conditions que dans le contrat du 19 fevrier 1635.

(Pellaroque, not. Biran).

-- 21 Juin 1654. Fr. Jean Puntous, docteur en theologie, prevost, syndic et granger du couvent de Notre-Dame de Vic, donne à ferme les fruits decimaux de la rectorerie de St-Jean Poutge et Plehot, son annexe, moyennant 400 l., 20 pipots de vin claret, 4 paires de chapons.

-- 12 Septembre 1654. Il donne en faisande la métairie du Martret, de 4 paires de bœufs, sise en Biran.

-- 8 Mai 1655. Il transige, sur une somme de 150 l., due au couvent de N.D. de Vic-Fezensac.

-- 13 Mai 1655. Il donne à ferme la grange de Bougos, sise aux consulats de Belmont et de Montgaillard, noble de fiefs et

tailles, de trois paires de bœufs, moyennant 50 sacs de bled, 32 sacs d'avoine, deux sacs de bail-large, un sac de fèves, le tout mesure de Bassoues, 2 barriques de vin, à titre de dîme, et le reste de la vendange partagée. - 12 oies, 12 chapons, 12 poules, 12 poulets, 24 fagots de sarments, 100 fagots de bois menu, ou branches, de loyale grandeur, la moitié du fruit des poiriers et pommiers, etc. - Le précédent fermage avait été consenti par feu frère Jean Saint-Gresse-Serido, granger de M.D. de Vic, retenu par Jacques Dupuy, notaire à Vic. (Pellaroque, not. Biran, fol. 355). -- La Salle de Serrambat appartient à l'abbé de Lacase-Dieu; le moulin de St-Jean-Poutge en dépend. - Labordère est fermier général de Serrambat. - 2 Septembre 1654. Il donne à ferme le moulin, pour 30 sacs de bled, 30 sacs de mixture, pour la mouture et pugnerat, et 60 l. pour le battan, sive foullon. (Id., fol. 226).

Chapelles fondées à Vic-Fez-
zensac. -

-- En l'église St-Pierre de Vic-Fezensac, chapelle fondée en 1402, par Vital de Bernin.

Son fils, Jean de Bernin, était, en 1441, juge de Fezensac, au siège de Vic. - Sr Bernin, à l'autel St-Nicolas.

-- Chapelle, fondée, en l'église St-Pierre de Vic, par Geraude de Sansac. Placement pour cette chapelle, par les consuls et les prieurs de St-Nicolas, qui en étaient patrons.

-- Vitalis Bernerii (Bernier), habitant à Vic, au faubourg de la porte supérieure ou de dessus, a fondé, par son testament, une chapelle, en l'église St-Pierre de Vic, et en a donné le patronat aux consuls et aux prieurs de St-Pierre, et la collation à l'archevêque, par codicille du 12 Août 1402.

-- 5 Novembre 1417. Pierre Dufaur, chanoine de Vic, par son testament, fait un legs à l'église de Daugue

-- 1414. Testament de Jean de Deus, legs fait à l'église Ste-Madelaine de Plehaut, St-Pierre de Lugagnan, à son confesseur frère Jean Prunet, gardien du couvent des frères-mineurs de Vic.

-- 13 Janvier 1417. Testament de Pierre de l'Isle, châtelain du château de Vic, fait des legs: aux quatre hôpitaux généraux de **N.D.** du Puy, Roncevaux, Rocamadour et St-Antoine de Vienne, - aux églises de St-Martial et St-Barthelemy de Brouquens, - St-Loup, - St-Jean de Castets, - Ste-Catherine et Ste-Marie de Masbielh.

-- 13 Janvier 1417. Testament de Sans de Cossio. Legs à: St-Pierre, - Hôpital Ste-Marie de Vic, -

-- Masbrielh, - Ste-Catherine, -
St-Loup, - St-Jean de Castellis, -
St-Barthelemy de Brouquens, et
St-Martial, et St Jean de Carget.

-- 13 Mars 1417. Vital Duffali,
legavit Hugoni de Salis, magis-
tro in sacrâ paginâ, ordinis fra-
trum minorum ville Vici.

-- 15 Novembre 1417. Jean du Cas-
sou (de Quercû) a fondé, en l'é-
glise St-Pierre de Vic, la cha-
pelle du Cassou, sous le patro-
nage des consuls et des prieurs
de la confrérie de St-Nicolas;
placement de 70 florins d'or, comp-
tant 42 ardots par chaque florin.
Jean Ducasse, marchand de Vic.
(Librario, not. Vic, fol. 301).

-- 9 Juillet 1425. Chapelle, fon-
dée par feu Guillaume de Campar-
don, sous le patronage des cha-
noines de Vic. Dominique de Ben-
querio et Jehan Bordelesi, prê-
tres, tous deux chapelains. Cet-
te chapelle possède le moulin
de Laumet, sur l'Osse, près de la
ville de Vic, qui est arrenté à
des habitans de Roquebrune, mo-
yennant 50 conques de froment,
mesure de Vic. (fol. 121).

-- 2 Juillet 1425. Chapelle de
Guillaume de Bordes, tisseur, de
Vic, fondée en l'église Ste-Ma-
rie de l'Hôpital. Plusieurs ha-
bitans sont patrons. Raymond du
Desert, grançier de Vic, en est
chapelain. Il fait un placement
de 25 écus d'or, pour cette cha-
pelle. (fol. 303).

-- 13 Decembre 1425. Placement de 12 écus d'or, pour la chapelle fondée par feu Jean Duprat, chanoine de Vic. (fol. 353).

-- 1429. Jean de Planea a fondé une chapelle, dans l'église St-Pierre de Vic: Le patronage appartient à sa famille. (Planea, métairie, à l'ouest de Castillon-de-Bats.) Il laisse une sœur, Gerarde de Planea, dont les petits-enfants sont Arnaud et Guillaume de Castellis, fils de Raymond de Castellis; comme héritiers de leur grand-mère, ils sont patrons de cette chapelle, avec Jean de Planea, fils de Pierre de Planea. Ils placent les fonds, appartenant à la chapelle, le 21 Avril 1429. -- Les Patrons nomment Bernard Baron, chapelain, en place de Pierre Dupuy, décédé le 16 Octobre 1332.

(Librario, not. Vic, fol. 120 et 348).

-- 1er Aout 1429. Jehan du Prat, chanoine, et Pierre de Castillon, bachelier en decrets, prebendier, au nom du chapitre, conviennent avec Fort Gardères, habitant St-Jean-Poutge, qu'il tirera et extraira 3000 pierres, dites eyseras, de la carrière qui est sur le chemin de Vic à Barran, et que, pour son travail, il lui sera payé 31 écus d'or, au coin du roy de France, trois conques viquaises de froment, et quatre pipots de vin bon et marchand. Les pierres seront livrées, avant Pâques, et payées, le 1er millier

10 écus, le second 10 écus, etc.
Ces pierres sont destinées à faire et construire la pesselie du moulin de Laumet.

-- 8 Novembre 1429. Frère Dominique de Montastruc, chanoine de l'hôpital Ste-Marie de Vic, vend, pour 4 écus d'or, une pièce de terre, qui lui appartient, à Vic. (fol. 138).

-- 13 Mars 1430. Chapelle de Cauderon, fondée dans l'église Ste-Marie de l'hôpital de Vic, sous le patronage des prieurs de la confrérie de St-Nicolas. Placement de 10 florins d'or, comptant 14 gros d'argent, par chaque florin, et 9 sous jaquets par gros. (fol. 229).

fonlée par Jean Cauderon sous l'église de Vic. Placement de 25 florins 14 gros 9 s.

-- Ferme de Tesan, au fait de Gondrin, pour 8 écus d'or, à Amalvin de Landorre, chanoine d'Auch et archidiaque de Pardailan. (fol. 230).

-- Trente conques de bled, pour l'arrentement des dîmes de St-Pierre de Yassa. (fol. 294).

-- 30 Juillet 1431. Les premières de Mourède, affermees 40 conques de bled froment, pour le chapitre de Vic. (fol. 348).

-- 2 Juillet 1432. Amalvin de Landorre, archidiaque de Pardailan, nomme un marchand de Vic, son procureur, pour lever tous les revenus de son archidiaconé (fol. 357).

-- 7 Juillet 1434. Bernard de Baslin, chanoine d'Auch, est archidiaque de Vic.

- 20 Juin 1432. Chapelle, fondée par Geraude de Cabanes, à l'autel St-Nicolas, dans l'église de Vic.
- 1436. Dominique Damous, bourgeois de Vic, est patron d'une chapelle, fondée par son oncle Jacques Damous, dans l'église de Vic.
- 1439. Les consuls de Vic et les prieurs de St-Nicolas sont patrons de la chapelle de Quercû ou du Cassou.
- 1441. Jean Combrerii, archiprêtre de Vic, Bernard du Chemin, archidiaire de Vic, est taxé à 47 l. 9 s. 9 d. (fol. 175).
- Dominique de St-Marice, grandgier de l'hôpital Ste-Marie de Vic, place 15 écus d'or.
- 10 Mai 1443. Testament de Hélie Dufaur, chanoine de Vic. Il lègue à St-Pierre 2 écus d'or, - à la confrérie St-Nicolas 2 écus d'or, - à l'œuvre de Ste-Marie de l'Hôpital, - aux Frères mineurs, - à l'église Ste-Catherine des Cristians de Vic, - à l'hôpital St-Jacques.
- 1446. Les héritiers de Jehan Dufaur, marchand de Vic, sont patrons de la chapelle Dufaur.
Guillaume Gibronis, prêtre, en est chapelain.
- 1447. Chapelle de Jean Cama, fondée en l'église de Vic; Pierre Dulac en est chapelain et patron, en vertu du testament du fondateur. Il place 10 écus d'or, aux mains des consuls de Lagraulac. Autre placement, 18 Octobre et 7 Janvier 1447.

-- Chapelle, fondée, en l'église St-Pierre de Vic, par Dominique de Guiscos; Arnaud de Molène, chapelain de Sos, en est chapelain. Arnaud Vacquier et Jean de Roède, marchands de Vic, en sont patrons. (fol. 53).

-- 19 Avril 1452. Chapelle de Tudela, fondée, en l'église St-Pierre. Les chanoines placent 20 écus d'or. (fol. 75).

-- 30 Septembre 1449. Dominique Ducasse, autrefois habitant Vic, et à présent Fleurance, fait donation d'une vigne, à la Grange Ste-Marie de Vic, entre les mains de Vital de Montastruc, chanoine de Lacase-Dieu. (fol. 277).

-- Chapelle de Bertrand de Azimo, le 12 Janvier 1430, possédait le fief d'une obole sur une vigne. Jean Cama, chapelain, donne l'investiture de cette vigne.

-- 29 Decembre 1452. Guillaume du Colomé, chanoine de Lacase-Dieu, a donné à rente, moyennant 98 conques de bled, le moulin de St-Jean-Poutge.

-- 4 Decembre 1458. Chapelle, fondée en l'église St-Pierre de Vic, possède une borde en Vic, dite à Larmont. Jehan de Fabrica, (Laffargue) prêtre de Barran, chapelain de cette chapelle, donne à ferme la métairie, pour 5 écus, la 1ère année, et 6 écus les années suivantes.

-- 17 Decembre 1459. Chapelle du château. Dans le château, et dans la chapelle, fondée par les comtes d'Armagnac, noble Jean de Valpergue, bachelier èz loix, et

chanoine de Lectoure, passe un acte, comme procureur fondé du comte d'Armagnac. (fol. 39).

-- 13 Juillet 1459. Chapelle de Geraude de Sansac, à la collation des prieurs de St-Nicolas. (Bacquerio, not. Vic, Reg. I, fol. 16; III, fol. 135).

-- 9 Août 1459. Giliot de Bernet, habitant Ladevèze, en pays de Rivière, donne tout ce qui lui appartient, à Ladevèze, à vénérable et religieux frère Pierre de St-Maurice, chanoine de Lacaze-Dieu, habitant Toulouse, et cela, poussé par la piété et l'amour de Dieu, et à cause de la grande affection qu'il a pour le dit frère chanoine.

-- 17 Mai 1460. Fr. Dominique de St-Maurice, prieur de Lacaze-Dieu, vend bled et misture, pour 5 l. 4 s. 1/2.

-- 1460. Un portail, sive "gachis", qui est dans le mur de la ville, derrière la maison Ardisan, et joignant le fossé, est ruiné et démolí. Les consuls le donnent à Pierre Dulac, chanoine, pour en jouir, sa vie durant, à condition qu'il le fera refaire et réédifier à ses frais, sans aucune dépense pour la ville.

-- 17 Juin 1460. Chapelle, fondée par Garsias de Bagueron, en l'église St-Pierre de Vic; Guillaume Gibronis, prêtre, en est chapelain; il l'affirme à un autre

prêtre, moyennant 40 écus d'or, à condition de desservir cette chapelle.

-- 25 Juin 1430. Les dîmes et agriers, appartenant à La Case-Dieu, dans Vic et ses dependances, affermés 70 écus par an, l'écu comptant 18 sous.

-- Placement de 15 écus d'or, pour la chapelle Jean Duprat.

(Librario, not. Vic, fol. 83).

-- 1430. Legs, faits par noble Manaud de Castets aux œuvres des églises de Ste-Marie-Madeleine de Castillon, - Ste-Marie de Serres, - St-Pierre de Benquerio, - Ste-Marie de Riu profond, - St-Jean de Fabars, - St-André de Les-pitau, et aux quatre ordres mendiants.

-- 18 Decembre 1430. Placement de 18 écus d'or, pour la chapelle d'Amous, fondée, en l'église St-Pierre de Vic, par feu Jacques Demous. (fol. 234).

-- 3 Octobre 1431. Chapelle de Sayssan, fondée, dans l'église St-Pierre de Vic; Bernard de Nallies en est patron; Vital Masson, prêtre, en est chapelain.

(Dieuz. Vacquier, not. Vic, fol. 6).

-- 13 Avril 1432. Fr. Dominique de St-Maurice, granger de Vic, achète une maison, au-delà de l'Osse.

-- Bernard de Resseguier, chanoine d'Auch, archidiaque de Par-daillan.

-- Legs, fait à l'église St-Jean de Carchet, 6 Mai 1432.

-- 16 Juin 1462. Poton d'Arblade fait un legs à l'église de Ste-Catherine de Fierbois. (fol. 30).

-- 3 Avril 1461. Fr. Dominique de St-Maurice, granger de Vic.

-- 21 Novembre 1432. Le chapitre de St-Pierre afferme les fiefs, services et droits, qu'il possède, à Vic et dependances, pour 28 écus d'or, à 18 s. par écu, sous réserve des lods et ventes. (fol. 45).

-- 31 Decembre 1463. Chapelle de l'Annonciation, dans l'église St-Pierre de Vic, où se réunissent les huit chanoines. - Pons Dufaur en est donateur. (fol. 77).

Le même chanoine Pons Dufaur, fait donation à ses confrères de 10 écus d'or, à charge d'une messe de requiem, pour son âme.

-- Chapelle, fondée à l'autel St-Nicolas, en l'église St-Pierre de Vic, où il y a 21 livres "stagni", et une maison, sise à Vic, sous le patronage des prieurs de la confrérie de St-Nicolas, le 23 Juillet 1463. Raymond Subba, prêtre, ne pouvait plus en faire le service, ni célébrer la messe, résigne, et les patrons nomment Dominique de Lucat.

-- 1467. Raymond de Haveron, chapelain d'une chapellenie, fondée à l'autel St-Jacques, dans l'église St-Pierre de Vic, pourvu par le Pape, "pridiē idus Octobris 1467". - Cette chapelle avait été

-- 1471. Testament de Jean Dufaur, du 13 Mars, qui laisse à la confrérie de St-Sebastien, en l'église de St-Pierre de Vic, une prairie et 10 écus, pour 2 messes, les jours de St Blaise et de St Gregoire.

-- 10 Mai 1474. Chapellenie de Domec, fondée dans l'église de St-Pierre de Vic. Les fonds affectés, 10 écus à 18 sous par écu, sont placés à rente, et remboursés à Manaud de Lossio et Jehan de Montclar, chanoines de Vic, qui en donnent quittance à Antoine de Anthalis, curé de Castel-nau d'Angles.

(J. Ponson, not. Vic, fol. 11).

-- 1475. Guillaume Auger, sacristain de St-Pierre de Vic, est chapelain de la Chapelle de Domec.

-- 1476. Chapelle de Garsias Vacquier.

id.- Chapelle de N.D. des Savetiers.

-- 26 Octobre 1476. La chapelle de Daugue, fondée dans l'église St-Pierre de Vic.- Geraude et Condesse de Vacquier en ont le patronage, étant héritières de Maître Arnaud de Vacquier.

-- 1478. Chapelle de la Presentation, fondée en l'église St-Pierre de Vic.

-- 20 Mai 1476. Placement, pour la chapelle Garsias de Vacquier.

-- 5 Juin 1476. Placement, pour

fondée par feu Raymond de Mengo;
elle était vacante, depuis plus
de 20 ans, en cour de Rome, par
le décès de Peregrin de Fontan,
autrefois chanoine d'Auch, et
était entièrement à la disposition
et patronage des prieurs de St-
Nicolas. Les prieurs de la dite
chapelle confirment, le 12 Juillet
1493, la provision obtenue en
cour de Rome, la veille des Ides
d'Octobre 1467, par ledit R. de
Laveron, archiprêtre de Miramont
(J. Ponson, not. Vic, Reg. X, fol.
202.203).

-- 1471. Chapelle, fondée par
Jeanne de LaPlagne, à l'autel St-
Jacques, dans l'église St-Pierre
de Vic; - le 23 Avril, Antoine
Patau, sieur du Bouté, en est
patron.

-- 1470. Mansaud de Bezolles, cha-
noine d'Auch et archidiaque de
Vic.

-- 3 Juin 1473. L'archevêque d'
Auch nomme le chapelain de la
chapelle, fondée par feu Etien-
nette Dailh, à l'autel St-Nico-
las, vacante par la résignation
de Jean Serre; l'ordonnance est
de Jean Marre, prieur de St-Lu-
per d'Eauze, ordre de Cluny, vi-
caire général d'Auch.

-- 1474. Obligation de 40 écus,
comptant 18 sous par écu, envers
les prieurs de la chapelle de la
confrérie de "Beatâ Mariâ de
Semallatorum, seu nuncupata -
deus Sabates"; fondée dans l'
église St-Pierre de Vic.
(J. Ponson, not. Vic).

les patrons de la chapelle de Notre-Dame deus Sabates.

-- 2 Août 1476. Manaud de Cres-sio, receveur de Vic et de Lavar-dens, reconnaît devoir, pour re-liquat, à noble Guillaume Babo-yers, gouverneur de Fezensac, pour les années 1472-1474. Accord, sur ce reliquat.

-- 26 Octobre 1476. Placement, pour la chapelle de Daugue, fondée en la chapelle Ste-Quiterbe, de St-Pierre de Vic.

-- 1473. Jean de La Cort, chanoi-ne de La Case-Dieu, granger.

-- Decembre 1476. Bernard de Barthevielh fonde obit.

-- 25 Juin 1480. Arnaud de Anito et Pierre de Molères, prêtres pre-hendiers de l'église collegiale de Vic, patrons d'une chapelle, fondée en cette église par feu Jehan Duprat, chanoine, et dont Bernard de Marcon est chapelain, placent 23 francs et 10 gros des fonds de ladite chapelle. (fol. 43).

-- 1481. Chapelle, fondée par Jean Cauna, en l'église St-Pierre de Vic.

-- 17 Octobre 1481. Les patrons avaient une rente, pour la cha-pelle Garsias Vacquier, sur une terre, près de la Salle de St-Loup; ils acquièrent, avec le rembourse-ment, une pièce de terre.

(C. Fabri, not. Vic, fol. 31).

-- 24 Juin 1481. Chapelle, fondée en l'église de Vic, par feu Jean de Cicutat (civitate); le sei-gneur de Baulian en est patron. Bernard de Contens en est cha-

pelain. Le revenu est assis sur une maison, sise à Vic, qui est vendue par Bertrand de Montclar, seigneur de Bautian, patron, à charge, par l'acquéreur, de payer la rente d'un écu de 18 sous à la chapelle. (Odet Fabri, not. à Vic).

-- Chapelle de Jean Dufaur, chanoine de Vic. Elle possède un pré, près de Vic. 10 écus, à charge d'une messe par année, le jour de St Blaise; une autre messe annuelle à la fête de St Gregoire.

2 écus de fief. La rente a été rachetée; elle est de nouveau placée à Guillaume de Lonne, chanoine, qui se charge d'acquitter la messe de St Gregoire. Acte du 13 Novembre 1481.

(O. Fabri, not. Vic, fol. 35).

-- 27 Septembre 1481. Les prieurs de l'hôpital St-Jacques de Vic, placent 13 écus.

-- 15 Mai 1481. Garsias et Bernard Geraud, patrons de la chapelle de la Presentation, fondée en l'église St-Pierre de Vic, achètent 27 ardis de fief, au prix de deux écus. (fol. 8).

-- 25 Octobre 1482. Chapelle, fondée par Guillaume de Lonne, chanoine, qui lègue ses meubles au chapitre.

-- 15 Decembre 1482. Jean de Roède, marchand, a fondé une chapelle perpétuelle, en la chapelle de

Corpore Christi et Crucifixi", dotée de 60 écus, à la collation de ses héritiers. Pierre de Roë-de donne cette chapelle à Pierre de Lonne.

-- 1482. 15 écus, placés sur achat de fief, pour la chapelle Damous, en l'église St-Pierre de Vic.

-- 1482. Chapelle de Vital Bernier, en l'église St-Pierre, à l'autel St-Nicolas. Les consuls et prieurs de St-Nicolas en sont les patrons, Jean de Lisle, chapelain.

(J. Ponson, not. Vic, Reg. X, fol. 43).

-- 8 Janvier 1482. Chapelle de Malios, fondée en St-Pierre de Vic.

-- 3 Avril 1483. Chapelle, fondée par Jean de Quercû (du Cassé), dans l'église de St-Pierre de Vic, à l'autel St-Nicolas, pour les défunts, et à l'autel St-Paul de l'église Ste-Marie de l'Hôpital hors les murs. Collation. Autel St-Jacques, dans l'église St-Pierre, dite chapelle de Mengo, à la collation de Rome. (fol. 203).

-- Chapelle de Champrond, de Campo Rotundo, ou de Campardon, dans l'église St-Pierre de Vic.

-- 17 Novembre 1483. Chapelle, fondée en l'église St-Pierre de Vic, par Sans de Viaut; Georges de Nozelhas, prêtre, en est chapelain, et fait vendre le bien d'un des débiteurs d'une somme de dix écus d'or, qui appartient à la susdite chapelle. (Odet Fabri, not. Vic).

-- Lundi 4 Juin 1487. Les guerres, la mortalité, la stérilité des fruits de la terre, le poids des tailles et subsides, et autres maux, qui ont sévi et sévissent actuellement, ont réduit la ville de Vic à la pauvreté; les portails, les ponts, les fortifications tombent en ruine, et la ville ne peut les faire réparer. Il est à craindre que la ruine de la ville ne s'en suive: Bernard de Malo, marchand de la ville, demande qu'on lui cède en commande la tour et le portail, dits de la Porte-Neuve; il en aura l'usufruit à perpétuité, resoluble toutesfois à la volonté réciproque; à la condition de faire refaire la couverture et de réparer entièrement à ses frais. Il fermera la porte, qui communique de la tour avec la maison de Houx, et en fera une, communiquant avec sa maison. Il sera tenu de démolir des latrines, qu'il a faites dans cette tour, autrefois, avec autorisation, et d'en établir d'autres dans sa maison, bien bâties à mortier et pierres. Les consuls auront toujours libre passage, pour les patrouilles et rondes, et pour la garde de la ville. Personne ne sera autorisé à y établir des latrines. Les baillis, consuls et autres officiers pourront reprendre cette tour, en cas de besoin.
(fol. 5).

-- 15 Juin 1487. Jean de Crescio, archiprêtre de Vic, afferme, pour 20 écus, pour un an, la moitié de son archiprêtré.

-- 2 Novembre 1487. Chapelle, fondée par Jean deu Cossu; Bernard de Coutens en est chapelain; les consuls de Vic, les prieurs de St-Nicolas et le granger de Vic, en sont patrons.

-- 20 Decembre 1487. Chapelle, fondée par Vital Bernin; Sans Blandin en est chapelain. Les consuls et les prieurs de St-Nicolas en sont patrons.

-- 15 Janvier 1487. Jean de La Cour et Raymond de Lucat, chanoines de la Grange de Vic, achètent un champ.

-- 19 Janvier 1487. Achat, pour la chapelle Gargias Vacquier. (Od. Faur, not. Vic).

-- 1488. Chapelle de Civitate, ou de Cieutat. - Bernard de Montclar, seigneur de Bautian, en est patron.

-- 19 Septembre 1489. Bernard Dumoulin, receveur de Vic, fonde deux messes hautes de Requiem, avec obsèques, diacre et sous-diacre, et office des morts, à dire le 14 fevrier et le 3 Juin, pour le repos de l'âme de Arnaud du Moulin, son père, et Amate de Cassaigne, sa femme. Il paye, pour chacun de ces obits, 10 écus, que le chapitre place aussitôt à rente foncière, à charge, par le débiteur, de payer chaque année un écu de fief, soit 2

écus pour 20 écus, ce qui met le
taux à 10 %. . (fol. 13)

-- Placement, au taux de 10 %, pour
la chapelle de Daugue, 5 conques
de bled assignés à un chanoine.

-- 21 Avril 1490. Barthélemy La-
fargue, grangier de Vic, fait échan-
ge d'une vigne.

-- 24 Avril 1490. Ebrard Soyer,
chanoine de Vic, est curé de Mire-
poix, au diocèse de Narbonne; il af-
ferme cette cure, pour 60 livres
tournois.

-- 28 Mai 1490. Frère Barthélemy
de Fabrica (Lafargue), grangier de
Vic, achète une maison, sise à Vic,
qui lui est vendue par Jean de
La Cour, chanoine de Lacase-Dieu.
(O. Fabri, not. Vic).

-- 27 Août 1491. Achat de fief,
pour la chapelle Daugue, fondée
à l'autel St-Nicolas, autrefois,
par le seigneur de Daugue; Prudent
homme Arnaud de Vacquier, seigneur
de Daugue, en est patron.

-- 1494. Guillaume du Prat, gran-
gier de Vic, afferme la cure de
St-Jean-Poutge, 51 écus par an.

-- 25 Novembre 1495. La chapelle
de Nalies, fondée en l'église St-
Pierre de Vic. Placement de fonds,
pour cette chapelle.
(Ponson, not. à Vic).

-- 3 Juillet 1495. Chapelle Daugue:
Arnaud de Vacquier, patron; Pons
de Bourrouillan, chanoine et cha-
pelain de la chapelle de

Daugue (de Aqua), fondée par feu Bernard Daugue, en l'église St-Pierre de Vic, en la chapelle de Ste-Quiterie. Ils placent 5 écus, à Lannepax.

(Paratge, not. Lannepax).

-- 15 Avril 1496. La chapelle de Planea, 10 écus placés, à un écu de rente annuel de fief.

-- 1496. Placement, pour la chapelle de Geraude Cabanès, en l'église de St-Pierre de Vic.

(J. Ponson, not. Vic, fol. 7).

-- 1496. Frère Guillaume du Prat, granger de Vic.

-- 14 Mai 1496. La chapelle de Aqua (Daugue) est donnée à Jean de Gudole, prêtre; elle vaquait par la mort de feu Jean Buisson. Arnaud Vacquier, seigneur de Daugue, en est patron.

(J. Ponson, not. Vic. Reg.X, fol. 8).

-- 1er Septembre 1497. Bernard de Milhas, chapelain de la chapelle de Larmont, donne à rente la métairie de Larmont, en la juridiction de Vic, moyennant 10 conques de bled et 10 conques misture, aux conditions des arrentements, faits par le trésorier de l'archevêque. Le fermier sera tenu aux réparations. (fol. 15).

-- Inventaire, dressé le 6 Juin 1506, à Cahusac.

Et tot premierement se senhau deu senhau de la beraye crotz

dissen.- In nomine patris et filii et spiritus sancti, amen.- ut moris est. En apres comensan lo dit inventori, etc...

-- Chapelle de St-Nicolas, en l'église St-Pierre de Vic, vacante par le décès de Jean Alboin, prêtre. Elle est dotée des biens qui suivent: 1° une maison, en la ville antique de Vic, confrontée avec la maison de l'archevêque, - à la comere de la tourelle neuve, - au mur de la ville, - à la maison de la chapelle d'Aumensan.

2° une pièce de terre, à las Arteras.

3° une pièce de vigne, à Lauri, confrontée, etc...

4° un pred, à Lambroa.

Les prieurs de St-Nicolas en sont patrons. Le 3 Janvier 1506, en l'église St-Pierre, après les matines, devant l'autel St-Nicolas, les prieurs Bernard du Puy, bourgeois, prieur et argentier, Gabriel de Fermat, prêtre et chapelain de la confrérie, clisent Pierre de Reuso, prêtre.

-- 4 Octobre 1506. Collation de la chapelle de Lavardac, par noble Jean de Lavardac, qui en est patron.

(Cd. Fabri, not. Vic).

-- 10 Avril 1508. Noble Jean de Lavardac, patron de la chapelle

de Lavardac, prend arrangement avec le chapelain, au sujet des réparations à faire à la maison du chapelain, en la ville antique de Vic.

-- 3 Janvier 1508. Collation de la chapelle, fondée par Jean Aymeric et Bernard Aymeric, en l'église St-Pierre de Vic.
(O. Fabri, not. Vic).

-- 29 Mars 1526. La confrérie de St-Nicolas, reçoit une reconnaissance féodale. (fol. 47).

-- 1531. Placement, pour la chapelle de Bernin, à Vic.

-- 1530 à 1536. Les prieurs de la confrérie de St-Nicolas font des placemens, pour la chapelle de Bernot.

-- 9 Septembre 1535. Dominique Olivier était chapelain de la chapelle St-Jacques, fondée, il y a longtemps, en l'église St-Pierre de Vic, par noble Jeanne de Planha, en son vivant, dame du Bouté; Jean de Patau, seigneur du Bouté, en est patron, et met D. Olivier en possession.

(Clarac, not. à Courrensan).

-- 3 Juillet 1538. Jean de St-Mont, prêtre, prend possession de la chapelle de Lavardac ou d'Aumensan, fondée en l'église St-Pierre de Vic, à la chapelle de St-Nicolas. La maison du chapelain est sise dans la ville antique.

-- 1541. Achat de fiefs, pour la chapelle de Champrond, établie dans l'église St-Pierre de Vic.
(J. Ponson, not. à Vic).

La chapelle de Vacquier, en l'église de St-Pierre de Vic; Jean de Cressio, chanoine de Lectoure, chapelain en 1524. Elle était instituée à l'autel de Notre-Dame de Pitié; il la désigne entre les mains du patron, qui est noble Jehan Dufaur.

(Bonamor, not. Vic, fol. 68).

-- 23 Juin 1545. Chapelle de Lavardac. Pierre Floris, chapelain, donne à ferme les revenus à Dupuy, prêtre de Vic, pour 3 ans, moyennant 27 écus.

-- 30 Juin 1545. Le souquet de Vic est affermé, par adjudication, à 81 écus.

-- 22 Juillet 1545. Me Jean Marrenx, prêtre de Cailhavet, a fondé une messe haute de requiem, à St-Pierre de Vic, moyennant 20 écus petits.

-- 9 Juin 1545. La dîme de Vic, appartenant à l'archevêque d'Auch, affermée 1200 écus, à 110 ardis par écu.

-- 19 Janvier 1545. Les consuls de Vic et le chapitre, patrons du bassin du purgatoire, fondé en l'église St-Pierre, achètent une rente de 4 écus petits.

-- 20 Janvier 1545. La chapelle Duprat; mutation d'hypothèque d'une rente de 4 sous, au capital de 40 sous.

-- 9 février 1546. La chapelle de Sansac, possédée par

Jean Lucas, prebendier de St-Pierre; et ^{Bernard} Bertrand de Faget, en étaient patrons; Me Bonaventure de Gimat et Ramond Benquet, comme héritiers de Bernard Faget et Bertrand Faget. Ils en accordent la collation à Ramond de Busto, prêtre de Vic.

-- 1509. Noble Jean Dufaur, seigneur de Pujos, est patron de la chapelle, fondée par Gaixion Vacquier, bourgeois de Vic.- Pierre Le Maître, gardien des Cordeliers.

-- 1512. Jean de Lanusse, premontré, grangier de Vic, autorisé par l'abbé de Lacase-Dieu, Jean de Montagut, vend une pièce de terre.

-- 11 Octobre 1518. Achat de fiefs, par les prieurs de la confrérie de Notre-Dame deu Putz, sive deus Sabates, fondée en l'église St-Pierre de Vic.

-- 20 Octobre 1534. Achat de rentes, pour la confrérie de St-Jean-Baptiste.

-- 3 fevrier 1542. Gabriel de Fermat, sacristain de St-Pierre, prend avec lui, pour six années, Guillaume Sabasan, à qui il apprendra son office de sacristain, faire journellement sonner les campanes, fermer les portes, et le servir en toutes choses honnêtes.

-- La prebende de Larmont jouissait de la métairie de ce nom, louée, en 1543, par le prebendier Nicolas d'Armantieu de La Palu à Vidal Trilha, hoste de la Croix-Blanche, Trente écus par

an. Le fermier est tenu de faire dire deux messes par semaine, à l'église St-Pierre, de payer les fiefs et charges, plus 7 écus aux prêtres.

-- 25 Mai 1543. Les frères-mineurs de Vic ont un procès, au senechal d'Armagnac.

-- 3 Mai 1546. Les ouvriers et patrons de la chandelle, en l'église de St-Pierre de Vic, plaçant en rente perpétuelle une somme de 9 sous bons.

-- 4 Juillet 1546. Jean de Ville-neuve et Oudin Trobat, ouvriers du bassin de Notre-Dame, achètent une pièce de terre, pour ledit bassin.

-- 11 Juin 1546. Sire Jehan Cassagne, maître des chemins, habitant Vic, passe un acte.

-- 23 Août 1546. Les patrons et ouvriers de la Chandelle-Notre-Dame, en l'église St-Pierre de Vic, achètent une rente perpétuelle; les consuls et le chapitre en sont patrons, et sont représentés par Pierre des Artigaux, consul, et Pierre Godolin, chanoine. Un écu de rente, pour 10 écus de capital.

-- 24 Septembre 1546. Bassin du purgatoire, rente de 10 l. tournois, pour 100 l. de capital. Les consuls et le chapitre sont patrons.

-- 26 Septembre 1546. Jehanne de Pérès, Veuve de Pierre Lagardère, disait qu'elle était devenue enceinte des œuvres de

Guillaume Rélon, chanoine de Vic. Plainte à l'official. Sentence arbitrale, qui condamne Relon à donner du linge et des vêtemens, et 25 écus, pour la nourriture de l'enfant.

-- 22 Octobre 1546. Rente de 10 l., pour capital de 100 l., au bassin du purgatoire.

-- 30 Novembre 1546. Leonard Dupuy, chanoine de Vic, donne au chapitre 1024 l. tournois, un calice, les habillemens et ornemens pour une messe haute, tous les jours, à perpétuité. Les chanoines convertissent le capital en rentes perpétuelles, ou en décharge de leurs dettes. Ils reconnaissent à Leonard Dupuy et à ses héritiers ses droits, et y engagent la dîme du Bouté. L'acte de fondation, avec promesse d'emploi, était du 9 Octobre 1546.

-- 7 Decembre 1546. Guillaume de Casalin, prebendier et clavier du chapitre, est reliquataire de 58 écus. Il s'oblige à en payer. (vic).

-- Mars 1556. La chapelle de Piltau ou de Fabre, fondée en l'église St-Pierre de Vic, dont est patron noble Jehan Dufaur, écuyer, seigneur de Pujos; Bernard Marqué en est chapelain. Elle jouit d'une rente perpétuelle de 8 écus petits.

(Duponsen, not. à Vic).

-- Chapelains propres: St-Nicolas, - Sansac, - Lavardac, -

Bernin, - Bidet. - Chapelles, sans chapelains propres: - Nalies, - du Casse ou Quercû, - Richet, - La Harguette, fondée par Bernard de Montclar. - 2 confréries, du ~~St~~ St-Sacrement et de St-Eutrope, qui existent encore.

Chapelles du Corps de Dieu, - à St-Nicolas. - id. de N. D. deus Sabates, à l'autel St-Paul.

La chandelle de N.D. et Sainte-Lucie.

(Monlezun. Vic.M.).

-- Pierre Fargues, chapelain de la chapelle de Nalies. Acte du 15 Novembre 1550.

-- 1552. Chapelle du Casse, ou de Quercû, fondée en l'église Notre-Dame du Masbielh.

(J. Ponson, not. à Vic).

-- Chapelle du château des Comtes d'Armagnac, à Vic.

Anno 1449. - In Dei nomine, Amen. Noverint universi pariter et futuri, quod existens et personaliter constitutus intus castrum comitale Vici, comitatû Fezensiaci, Auxis diocesis, in capellâ dicti castri, et ante altare capellæ dicti Castri, die et anno, infrascriptorum presenciâ, providus vir dominus Dominicus de Tapia, presbiter, ut procurator et nomine procuratoris nobilis viri domini Johannis de Vallepergue, in decretis baccalaureus, et

canonici ecclesie Lactorensis, prout de ejus procuracione constat et facit fidem, per notarium publicum, per cartellum testificatorium manu predicti notarii rentum, et suo signo autentico signatum, cujus tenor talis est:

"Pateat universis tam presentibus quam futuris, quod exhibuit, presentavit et tradidit, nomine procuratoris quo supra, discreto viro magistro Arnaldo de Benquerio, notario ac procuratori regis Francie, ibidem presenti, Quasdam patentes litteras et appertas collationis capellanie dicticestri, per dominos comites defunctos Armaniaci et Fezensiaci institute, has quarum tenor sequitur et est talis: "Theodorus de Vallepertitu, gubernator, etc.. Requirendo procuratorio nomine ~~quo~~ supra, prefatum de Benquerio procuratorem regium Fezensiaci citra Baysam, quatenus ipsum.., ut procuratorem ipsius de Valpergue, virtute dicte sue collationis seu traditionis in possessionem realem, actualemente sue quasi dictarum capelle et capellanie, opponet et inducet, cum suis juribus et pertinenciis universis et singulis.- Quiquidem de Benquerio et procurator predictus, et auctoritate dicti sui officii procuratoris receptis..., cum eisquibus decet et convenit, reverentia et honore dictis litteris super quibus lectis et intellectis obtulit.. Mandatum dicti

domini Gubernatoris in hac parte sibi directum, adimplere et executioni demandare. Ibidem, ipsum eundem Dominicum de Tapiá, procuratorem jam dicti de Valpergue requirentem, auctoritate sibi attributâ in dictis collationis litteris superius insertis, in possessionem realem, actualem et corporalem, seu quasi predictarum capellæ et capellanie, cum omnibus fructibus suis, induxit, amovendo, in quantum in eo est, quolibet alio illicito detentore, et hoc, per traditionem napparum altaris dicte capelle, palpationem cornu dextris ejusdem, in signum traditione et adeptæ possessionis. De quibus omnibus et singulis supradictis, Dominicus de Tapiá, procuratorio nomine quo supra, requisivit sibi fieri et retineri instrumentum, per me notarium infrascriptum, quod feci. Acta sunt hec in domo castri comitalis Vici Fezensiaci, Auxis diocesis, die decimâ septimâ mensis Decembris, anno ab incarnatione Domini M^o IIIIcLIX, regnante illustrissimo principe Karolo, Dei gratiâ, francorum rege, - domino Philippo, miseratione Divinâ, Auxitano archiepiscopo, regente, in presentia et testimonio Dominici de Bordis, Anezeri de Basculo et Raymundi de Bordis, ville Vici habitatores, et mei Dieuzaide de Baquerio. (fol. 39).

-- Chapelle de Sancta Catharina de Christianis.-

Ste-Quitterie de Vic, s'élevait dans le quartier des Capots. Elle a été détruite, après la révolution. (Hist. de Vic. Y. annuaire du Gers. 1857).

-- Autel de Ste-Quitterie, dans l'église de St-Pierre. Devant cet autel, la famille de Malartic, seigneurs de la Mothe-Girard, avait son tombeau.- Testament de Arnaud de Malartic, fait au château comtal de Vic, le 2 Novembre 1385.

(D. Villevieille, 55, folio 88).

-- Noble Arnaud de Malartic, seigneur de Sobert et de La Motte-Girard, demeurant à Vic, teste, au château Comtal, le 2 Novembre 1485. Elit sa sepulture en l'église de St-Pierre, devant l'autel de Ste-Quitterie, fonde une chapelle de requiem, en l'église des Cordeliers, et la dote de 100 florins d'or. Lègue 200 florins d'or à Geraud de Malartic, son neveu. Lègue 400 s. morlas à Lupat de Malartic, son fils, outre 500 florins d'or. Ordonne à son exécuteur testamentaire de vendre Lamotte-Girard, pour payer ses dettes et ses legs.

(idem, ut Supra).

-- 1474. Legs fait à la chapelle de Ste-Quitterie.

-- 7 Novembre 1519. Testament de noble Fortaner de Bourrouillan, qui lègue à l'église "Sainte Katharine des Gossites" six ardis. (Maurié, not. Vic).

-- Sancta Catharina de Christianis, église sise hors la ville, qui probablement était la paroisse des Capots ou Cafots, appelés ordinairement Christians, ou Gesites.- Cette église de Ste-Catherine a dû disparaître à la fin du XVIIe siècle. L'abbé Monlezun ne la nomme pas. Mais, jusques vers l'année 1600, les capots, que l'on appelait gezittes ou Jisittes, habitaient un quartier isolé: hors la ville, et au lieu où les Gezittes sive Capots d'icelle ville font leur résidence coustumiére, distant de la dite ville d'ung gest d'arbaleste, ou environ, Personnelement estably Odet de Vic, gezitte sive capot, etc....

(Dans un acte du notaire Latreille, 1er Janvier 1545).

Ces gezittes, dont il y avait aussi plusieurs, près de Demu, paraissent n'avoir pas porté de nom de famille, mais seulement celui de la ville de leur résidence. On trouve Odet de Vic, Pierre de Demu, et autres, ce qui est assez ordinaire chez les races séparées. Ainsi, jusqu'aux décrets de 1808, qui ont obligé les Juifs à prendre un nom de famille, ils ne se distinguaient que par le prenom genealogique.- Un tel, fils d'un tel.

On trouve, dans cet acte du 1er Janvier 1545, un achat de terre, par Jehan et Guilhem de Vic, gezittes ou cappots, hors la ville. (Latreille, not. Vic, fol. 185).

-- Odet de Vic, cappot et charpentier, a entrepris un bâtiment pour Pierre Gautier, apothicaire à Vic, mais, après quinze jours, le bâtiment est tombé, d'où procès. Ils remettent ce différend à la décision de Guillaume de Colomier, mestre expert, fustier, et mestre Pierre Chauvel, aussi mestre fustier.- 5 février 1544. (Astruc, not. à Vic).

-- Frères-mineurs de Vic-Fezensac.

Le couvent des frères-mineurs cordeliers de Vic fut fondé en l'année 1383, par Jean III, comte d'Armagnac.

-- Par son testament du 2 Novembre 1385, Arnaud de Malartic, seigneur de Lamothe-Girard, légua aux Frères-Mineurs de Vic, une somme de 100 florins d'or, pour une chapellenie de requiem. (Villevieille. 55).

-- 14 Mars 1414. Reverendus, venerabilis et religiosus vir frater Johannes de Campodurandi, licentiatius in utrâque paginâ, ordinis fratrum minorum Vici, recognovit habuisse ab heredibus Bernardi de Sansaco, burgensis Vici, quondam, per manus Johannis de Podio, executoris ultimi testamenti dicti quondam Bernardi, et contutoris dictorum heredum, videlicet: quinque florenos auri, cum dimidio monete currentis, sibi legatis in dicto testamento, pro accedendo

ad Sanctum Seracium et ad Sanctum
 Soyum[?] et ad sanctum sindonem seu
 sudorium, et ibi solvendo certa
 promissa per dictum quondam Bernar-
 dum. Item, ab aliâ parte, duos fran-
 cos monete currentis, sibi legatis
 pro dicendo et celebrando XXX
 missas. Item, ab aliâ parte, unum
 francum auri mon. curr. sibi legatum,
^{ab aliâ parte in dicto testamento.}
 Item, ab aliâ parte, unum francum cum
 dimidio mon. curr., pro expensis
 per dictum fratrem Johanem factis,
 in dicto viâgio Sti Seracii, Sti
 Sayini[?] et Sti Sudarii, de quibus
 summis fuit contentus, et dictos
 heredes quitavit, et renunciavit
 ad plenum. Testes: frater Johannes
 de Calinno, ordinis minorum con-
 ventûs Auxis, - et Dominicus de
 Casanova, Castri novi de Auzano.
 (Librario, not. Vic, folio 39).
 -- 10 Mars 1415. Les frères-mi-
 neurs du couvent de Vic donnent
 quittance du legs Jautan, fait à
 leur couvent. Sont cités, dans
 cet acte, Fr. Raymundus de Sti-
 nalibus, vicarius dicti conven-
 tûs, - Fr. Petrus Berengarius, lec-
 tor, - Fr. Raymundus de Bornol-
 hano, - Fr. Sanciùs de Margœt, -
 Fr. Arnaldus Guillelmus de Po-
 denas, - Fr. Petrus de Laubussa-
 no, - Fr. Johanes de Gelas.
 (idem, fol. 196).

-- 11 Janvier 1417. Religieux du couvent des frères-Mineurs.

1. Hugues de Salis, magister in sacra paginâ, gardien.

2. Raymond de Bourrouillan, lecteur du couvent.

3. Raymond Destinalibus, religieux
4. rebus de Bellosario, religieux.

5. Sans de Margoet, religieux.

6. Jean de Gelas, religieux.

Ils donnent une procuration, pour suivre une affaire.

-- 19 Janvier 1417. Frère Raymond de Bourrouillan, de l'ordre des frères-mineurs de Vic, prête amiablement 10 florins d'or à Bernard de Fitère, cordonnier, de la ville de Vic.

(Librario, fol. 137).

-- 4 Mars 1417. Frère Raymond de Bourrouillan, de l'ordre des frères-mineurs du couvent de Vic, prête 10 florins d'or, pour un an, à Jean de Labarthe, habitant Vic. (idem).

-- 22 Octobre 1423. Odon de Richerio, Gardien du couvent des frères-mineurs de Vic, - Pierre de Senoza, lecteur, - Raymond Destinalibus, - Arnaud Guillaume de Podenas, - Pierre de Lucante, - Guillaume de Caza, - Jehan de Gelas, et Guillaume de Armano, religieux, assemblés dans leur église, au son de la cloche, en chapitre, vendent, pour 10 écus d'or, trois pièces de terre, si-

ses au territoire de Lupiac, qui leur viennent de la succession du frère Arman.

(Librario, not. Vic).

-- 28 Mars 1431. Raymond Destinalibus, gardien du couvent des frères-mineurs de Vic, Raymond de Podiomari, lecteur, Arnaud Guillaume de Podenas, religieux dudit couvent, héritiers bénéficiaires de Audine de Serres, vendant un pré et une aubarède, venant de cette succession, le tout, sis en Justian, pour le prix de 15 écus d'or.

(Librario, not. Vic, fol. 272).

-- 1er Octobre 1451. Jean de Bus, alias de Ralhon, tailleur de Vic, emprunte 26 écus d'or à frère Bertrand de Picone, religieux de l'ordre des frères-mineurs, au couvent de Vic. - Il promet de rendre ces 26 écus, d'un jour à l'autre.

(Librario, not. Vic, fol. 43).

- 1er Mai 1460. Donation d'un écu d'or à frère Bernard de Gimat, religieux du couvent des frères-mineurs de Vic.

(idem, fol. 72).

-- 10 Juillet 1461. Nicolas de Cocintrio, seigneur de Sion, a laissé, par testament, 50 écus d'or, pour la construction de l'église des frères-mineurs de Vic; Agnès de Latrau, son héritière, paye ce legs aux ouvriers de l'œuvre des frères-mineurs.

Bernard de Parage et Raymond de Caupène. 10 Juillet 1461.

-- 31 Decembre 1462. Donation d'un jardin, près la ville, au couvent des frères-mineurs de Vic; frère Bernard de Gimat, religieux du couvent, reçoit cette donation. (Librario, not. Vic).

-- 14 Avril 1475. Bertrand de Lagardère, du lieu d'Ayguetinte, reconnaît devoir 9 écus d'or à Dominique du Puy et Raymond de Caupène, ouvriers du couvent des frères-mineurs, et à Me Bernard de Potgio et Colin Lasseray, ouvriers du bassin du purgatoire de Vic. Bertrand de Lagardère devait ces 9 écus d'or à feu Bernard de Bourrouillan, prêtre, quand vivait, de Vic, pour prix d'un cheval, poil bayart, qu'il lui avait acheté, mais jamais payé. B. de Bourrouillan avait laissé, par son testament, cette créance aux frères-mineurs et au bassin du purgatoire.

(O. Fabri, not. à Vic, fol. 12).

-- 14 Decembre 1476. Bernard de Barthevielh fonde un obit, au couvent des frères-mineurs de Vic. Arnaud de Barrera, gardien, - Gaillard de Boyno, presentatus in theologiâ, - Pierre de Godin, lecteur, - Bernard de Gimat, - Jean de Bordes, Jean de **N**ozelhas, frères conventuels, formant chapitre, acceptent la fondation. (O. Fabri, not. Vic).

-- 31 Decembre 1479: Jean Destanalis, au nom de frère Pierre de Godin, gardien, Jean de Bonis, Jean de Nozelhiis, Antoine Arditz, Bernard de Milhero, religieux du couvent des frères-mineurs de Vic, vendent une maison et un champ, qui leur avaient été donnés par un habitant de Manciet.

-- 14 Janvier 1481. Frère Pierre Godin, lecteur, avec l'autorisation du frère Arnaud de Pinû, maître en théologie, ministre de l'ordre de St-François, vend une vigne, qui dépendait du couvent de Vic.

(J. Ponson, not. à Vic).

-- 14 Decembre 1482. Frère Bernard de Gimat, gardien, et Pascal de Lanatenga, lecteur, du couvent des frères-mineurs de Vic, achètent, pour le couvent, un écu de fief. - Mais, en 1483, cette vente est annulée par frère Jean de Bordes, gardien.

(Ponson, not. Vic, fol. 93).

-- 28 Mai 1497. Frère Jean de Bordes, gardien, du couvent des frères-mineurs de Vic. Obligation de 3 écus d'or, dus à Bernard de Faget, gardien du même couvent, en 1497. C'est une aumône.

(J. Ponson, not. Vic, fol. 7).

-- 20 Juillet 1497. Acte de donation, faite aux religieux frères-mineurs du couvent de Vic,

qui sont: Jean de St-Gromer, bachelier en theologie, custode d'Auch, - Pierre Le Maître, gardien, - Jean de Bordes, lecteur, - Bernard de Gimat, - Antoine Ardit, - Jean Vacquier, - Jean de Gimat, - Vital de Lucat.

(O. Fabri, not. Vic).

-- 12 Decembre 1503. Couvent des Cordeliers de Vic-Fezensac; Jean de St-Genès, docteur en theologie, gardien, Jean de Bordes, Pierre de Magro, Jean Barrau, Geraud Lafont, Jean de Gimat, Arnaud Lanacastet, religieux conventuels.

-- 27 Octobre 1520. Achat d'une rente, pour la confrérie de St-Jean-Baptiste, fondée en l'église des frères-mineurs du couvent de Vic.

(Bonamor, not. à Vic).

-- 3 Mai 1535. Les frères-mineurs de Vic achètent une prairie, à Caillavet, pour 2 écus petits, avec promesse de revente, frère Blaise de Ulmeto.

-- 6 fevrier 1538. Jean Aymeric a laissé 100 écus, pour fonder une messe par semaine, au couvent des Cordeliers de Vic. Acceptation et quittance, donnée dans le réfectoire du couvent par les religieux, qui sont: Raymond Juol: gardien, - Sans Labordère, lecteur, - Pierre Le Maître, - Raymond Pandelé, - François Chese, - Vital Treille, - Bernard Artisan, - Vital Crespin, -

Pierre de Aner,- Bernard Pujos,-
Jean Lafontaine,- Dominique Rico-
de,- Blaise Lomet,- François Fite,-
constituant la "major et sana
pars religiosorum residentium in
dicto conventu".

(Dieuzaide- Librario, not. à Vic).

-- 6 Novembre 1543. Religieux du
couvent des frères-mineurs de
Vic:- Sans de Lagardère, gardien,-
Jean de St-Martin, lecteur en
théologie,- Jean de Magrot,-
Ramon Pandelé,- Blaise de Coumet,-
Bernard Artisan,- Jean Lafontaine,-
Barthoumiou du Planté,- Pey Donet.
(Annet Paulin, not. à Vic).

-- 10 Juillet 1544. Accord passat
dab los frays mineurs de la hila
de Vic,- fray Sans de La Gardere,
pay gardian,- fray Ramon ~~XXXX~~
Juoly, lecteur, bachelier en theo-
logie,- Joan de Santoputato,- Pey
de Mestre,- Ramon Pandelé,- Vi-
dau Treilhe,- Pey Dané,- Bernat
d'Artisan,- Joan Fonte,- Bernat
Pujos,- Domenge de Ricote,-
Frances Fita,- en tout douze re-
ligieux.

-- 7 Avril 1545. Jean Daymeric,
dernier décédé, a institué les
fils de maître Cotin. Il a fondé,
à perpétuité, au maître-autel de
l'église des frères-mineurs de
Vic, une messe basse, tous les
lundis de chaque semaine, une

messe haute, une fois par mois. Les religieux étant assemblés, maître Cotin leur donne, pour acquitter ce legs, une maison, sise au barri de Marcadiou, que les religieux acceptent, en se déclarant contents.

-- 25 Avril 1545. L'eu Aymeric de Laroque, par son testament, a voulu fonder un obit. Son fils, Antoine de La Roque, seigneur de Sciurac, en Caillavet, donne aux frères-mineurs une rente de deux écus petits, pour deux messes hautes, l'une à célébrer le 25 Avril, l'autre, le jour de la Marie-Madeleine.

(Annet Paulin, not. à Vic).

-- Les revenus du couvent des Cordeliers de la ville de Vic-Fezensac étaient de 675 livres.

(Etat, sans date).

(Rev. d'Aq. XIII. 354).

-- Année 1737. Etablissement des Pères Capucins, à Vic-Fezensac.

-- Le 28e Avril 1737, fut tenue une assemblée, pour prendre délibération sur l'établissement des R.R.P.P. Capucins, en cette ville, par Marie Cassaignoles, veuve du sieur Joseph Descomps, et qu'elle a fait paraître. La dite délibération porte que, par la donation qu'elle a faite d'un emplacement, quoique petit, néanmoins convenable, pour la construction d'un couvent, et pour leur établisse-

ment, elle propose d'appeler les dits religieux. A quoi la communauté de la diteville de Vic, bien sensible, envisageant l'avantage, qu'elle et le public tireraient de cet établissement, soit pour les confessions, soit par prières et bons exemples qu'ils donneront et diront en notre faveur, lesquelles nous obtiendront les bénédictions du Ciel. C'est pourquoi la communauté désirerait que cet établissement se fasse et s'accomplisse, et pour ce prié ladite demoiselle Descomps, de persévérer dans cette bonne intention.

Pour cet établissement, il y a un acte de donation, passé, la présente année, entre la dite demoiselle Descomps et le R.P. François, capucin, restant au couvent de Gimont, retenu par Me Mendosse, notaire de cette ville. Depuis cet acte, on a fait travailler à un hospice. La chapelle a été bénie le 31 Octobre, veille de la Toussaint, par Me Bernard Joseph Despiau, archiprêtre de la présente ville, et ensuite dit la sainte messe. Après tous les offices faits, la dite demoiselle Descomps, pour l'heureux établissement des Pères Capucins, elle a donné un grand repas aux Capucins, et à d'autres prêtres, qui avaient assisté à la cérémonie. Ce repas a été apprêté chez le sieur Charles Goussard, et après porté à l'hospice.

-- Delibération municipale de l'

année 1737 (Archives de la ville de Vic-Fezensac. B.B.35).

-- Conseil général, tenu ~~sur~~ la maison commune de Vic-Fezensac, convoqué au son de la cloche, en la manière accoutumée, ce jour d'huy 26e Avril 1737.

Messieurs Maître Abraham Roque de Rechou, lieutenant principal du comté de Fezensac, noble Dominique du Mayne, sieur de Castex, premier consul, Claude Baraillé, Raymond Lachapelle, Mr le chanoine Descousse, Jean Rivière, Bernard Régio, Jean Darech, Charles Goussard, Mathieu Cazes, Jean Aguilhon et Vital Fourais, les tous jurats et habitans de la presente ville, ouï Mr Barats, procureur du roi, qui a dit n'empêcher qu'il soit délibéré.

Les voix recueillies par le dit sieur de Rechou, a été conclu, délibéré que la communauté est bien édifiée et contente de la bonne intention de demoiselle Marie Cassaignoles, veuve du sieur Descomps, qu'elle a eue en faveur des R.R.P.P. Capucins de cette province, qui retombe bien favorablement sur la communauté, et qu'elle a fait paraître par la donation qu'elle nous a dit être faite, en leur faveur, d'un emplacement, quoique petit, néanmoins convenable, pour la construction d'un couvent et pour leur établissement. A quoi la presente communauté est très-sensible,

envisageant l'avantage qu'elle et le public tireront de cet établissement, soit par les confessions, messes, prières et bons exemples qu'ils feront, diront et donneront en notre faveur, qui nous obtiendront la bénédiction du ciel.

C'est pourquoi la communauté, désirant que cet établissement se fasse et s'accomplisse, prie la dite demoiselle Descomps de persévérer dans sa bonne intention à cet égard, et les R.P. Capucins, et principalement le P. Felicien de Condom, gardien du couvent d'Auch, de faire de plus en plus éclater son zèle, et de travailler incessamment pour cet établissement, et seconder les vœux de la dite demoiselle Descomps, en finissant un ouvrage, qui ne peut avoir été inspiré que du Ciel. Et plus n'a été délibéré, et se sont signés avec nous, le secrétaire d'office.

(Suivent les signatures des sus-nommés.).

-- Cordeliers de Vic-Fezensac, leur conservation dans la ville, à demander, et pourquoi.

-- Assemblée des notables de Vic-Fezensac, convoquée par billets, en la forme prescrite par l'Edit du mois de Mai 1765. Tenue le 2 Juin 1767. - Le maire, le sieur Daignan du Sendat, a dit aux notables assemblés:

Messieurs, j'ai convoqué cette assemblée, pour vous faire part d'un arrêt du Conseil d'Etat, du Roi, du 3 Avril 1767, par lequel Sa Majesté ordonne que tous les superieurs majeurs des Congrégations religieuses enverront aux commissaires, qu'elle a nommés, pour l'examen des abus qui pourraient s'être introduits dans les différents ordres de son Royaume: un état des changements, unions et translations, qui seront nécessaires pour établir une conventualité de dix religieux au moins, dans les monastères les moins considérables de leurs congrégations, exhorte et néanmoins enjoint à tous archevêques et évêques de son royaume d'envoyer, dans le même délai de trois mois, aux dits commissaires, leur avis sur les dites unions et translations. Suivant cet arrêt, nous sommes à même de voir supprimer les trois couvents, ou maisons religieuses, qui sont dans cette ville, qui sont les Prémontrés, les Cordeliers et les Capucins, parceque chacun de ces différents ordres n'a pas assez de religieux pour en mettre dix dans chacun des couvents ou maisons, et que Mgr notre archevêque, voyant que ce nombre ne peut pas être atteint dans ce diocèse, à moins que les supérieurs majeurs des dits couvents n'en fassent venir des diocèses voisins, et qu'il n'approuve ces unions ou translations.

Cette ville de Vic-Fezensac,

qui, anciennement le séjour ordinaire des souverains de ce pays, est maintenant la seconde ville de ce grand et vaste diocèse; elle est plus peuplée que jamais, et le nombre de ses habitans augmente chaque jour, et augmentera encore, selon toutes les apparences.

La suppression de tous ces différens corps de religieux, qui sont dans cette ville, ne peut que lui être très-préjudiciable, par rapport aux secours spirituels, que tous ses habitans en reçoivent chaque jour, et particulièrement des R.P. Cordeliers, qui, dans tous les temps, depuis leur fondation, en 1383, ont vécu d'une manière très-édifiante, et ont dit et fait tous les jours les offices dans leur église, comme il paraît par une attestation, donnée, en 1529, par les consuls de cette ville. Cela paraît par une enquête, faite en 1539 par le juge de cette ville. La confrérie de St-Jean-Baptiste fut établie en 1533, dans l'église des Cordeliers, avec le consentement des roi et reine de Navarre, souverains de ce pays, en ce temps-là: laquelle confrérie a toujours subsisté, et subsiste encore, dans la même église, et qui est sagement dirigée par les R.P. Cordeliers. Il paraît encore, par une autre attestation, donnée, en 1385, par le juge royal, par les consuls et par les habitans de cette ville, et par un certificat de la même année, donné par Mr le vicaire général de

ce diocèse: Que les R.P. Cordeliers du Couvent de Vic-Fezensac avaient travaillé et travaillaient encore à la conversion des religieux de cette ville, où, grâces à Dieu, il n'en reste plus.

Depuis ce temps-là, nous pouvons certifier que les R.P. Cordeliers ont toujours continué à édifier le public par leurs vie et mœurs, par leur saine doctrine, et par l'exercice journalier des offices divins.

Nous pouvons encore affirmer que le R.P. Gardien de ce couvent a très bien fait réparer l'église, qui est très-vaste, et qui est toute pleine de tombes, de même que les chapelles et cloîtres, qu'il a aussi fait réparer tout le couvent, qui est très-grand, pour y loger dix religieux: qu'il y a un enclos très-considérable.

Je suis persuadé, Messieurs, que nous tous et tous ceux qui habitent cette ville, soit ecclésiastiques, soit laïques, et de tout sexe, serions très-mortifiés, si le couvent des R.P. Cordeliers de cette ville était supprimé. Pour n'avoir rien à nous reprocher, après avoir entendu ~~la lecture des attestations~~ la lecture des attestations, dont je vous ai parlé, je vous prie de délibérer sur ce qu'il convient de faire.

Lecture faite des dites attestations, ouï Mr Barats, procureur du Roi, qui a requis qu'il soit

délibéré, les voix recueillies par Mr Roques de Carboire, juge, il a été unanimement délibéré que, vu la conduite édifiante des R.P. Cordeliers de cette ville, leur saine doctrine, l'exercice journalier des offices divins dans leur église, et le secours spirituel qu'ils ont toujours rendu, et qu'ils continuent de rendre aux habitants et aux voisins de cette ville, la communauté souhaite et demande avec empressement la conservation du couvent des R.P. Cordeliers de cette ville, et, pour cet effet, prie MMrs les maires et echevins d'envoyer un extrait de la présente délibération à Mgr l'archevêque, duc de Reims, grand-aumônier de France, chef de la commission, et supplier Sa Grandeur d'avoir égard à la demande des habitants de cette ville et communauté, et d'envoyer un autre extrait de la présente délibération à Mgr l'archevêque d'Auch, pour supplier Sa Grandeur d'accorder son suffrage pour la conservation dudit couvent des R.P. Cordeliers de cette ville.

Et plus n'a été délibéré, et ont signé:

Carboire, juge, président.

Barats, procureur du Roi.

Daignan du Sendat, maire.

Lebé-Pirolle, premier échevin.

Cassaignolles, echevin.- Descomps, premier conseiller.- Castera, conseiller.- Roques de Rechou, lieutenant principal du juge, notable.- Jean Terrade, archiprêtre de Vic-Fezensac, notable pour le corps ecclésiastique.- Jacques Barats-Richet, notable pour les bourgeois vivant noblement.- Jean Henri Justous, notable pour le corps des chirurgiens.- Pierre Balas, notable pour le corps des marchands.- Pierre Castaing, notable, pour les laboureurs, vigneron et artisans.- Gaultier, secrétaire, greffier.

Le couvent des Cordeliers fut conservé jusqu'à la Revolution. Ce couvent, fondé, en 1333, par le comte d'Armagnac, Jean III, fut dévasté par les huguenots en 1569, et reconstruit en 1627.

-- Vic-Fezensac.- Monnaies.-

Il faut observer que la monnaie-étalon, celle qui est l'unité habituelle et principale est une monnaie d'or, l'écu, et que le reste n'est que monnaie d'appoint. -L'étalon monétaire est l'or; tous les comptes, toutes les ventes et payemens se font en cette monnaie, l'écu, l'arnaudin, le franc bordelais, etc..., qui sont tous monnaies d'or. C'est l'étalon. Le sou, le blanc, l'ardit, le denier ne sont pas une mon-

naie-étalon, mais seulement une monnaie d'appoint, en argent, ou en cuivre, ou en bronze.

De même qu'en Angleterre, depuis 1816, il n'y a plus qu'un étalon, la livre^s; les schellings et pences ne sont plus qu'une monnaie d'appoint.

En France, au contraire, le double étalon, or et argent, est le franc, comme unité.

L'Allemagne vient de suivre l'exemple de l'Angleterre, et s'est débarrassée de ses thalers (unité monétaire); elle les a démonétisés, pour adopter l'unique étalon d'or. Cette unité d'étalon d'or est, selon le dire des économistes, un~~e~~ signe de richesse et d'abondance monétaire, qui rend nécessaire l'élévation de la valeur intrinsèque du métal symbolique. Aujourd'hui, la marchandise est si chère, qu'il devient utile de ne faire plus que de la monnaie d'or, pour faciliter les payemens et transactions. Il en était donc de même au XVe siècle, où il n'y avait pas d'autre unité monétaire que la pièce d'or.

Conférence monétaire de 1878.- Victor Bonnet a publié un travail sur les Monnaies, dans la Revue des Deux-Mondes, et aussi dans le compte-rendu de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Juin 1881, plus complet, à cause des opinions de Lenoir et Paul Leroy-Beaulieu.

-- Pépin et ses successeurs adoptèrent définitivement l'étalon ~~de~~ argent. (Charles Robert, mémoire sur les Monnaies du Languedoc, même livraison).

-- Florin d'or.- Florin aragonais.- Ecu d'or au coin du roi de France.- Moutons d'or.- gros d'argent.- Blancs-Albos.- Sous.- Sous jacquès.- ardots.- Denier d'or, à trois par écu.

Monnaie Morlas et oboles, pour les redevances seigneuriales.- Balances sensibles, que l'on trouve encore dans nos vieilles maisons; sur l'intérieur du couvercle, il y a les indications sur la relation du poids et de la valeur des monnaies d'or.

Anecdotes sur Vic-Fezensac,
au XVe siècle.-

Quo Deus et quo dura vocat
fortuna sequamur.-

Virgile.- Eneide. 12.677.

-- Il y avait autrefois, à Vic-Fezensac, un notaire si respectable que sa mémoire était naguères encore vivante parmi ses concitoyens, Quoique près d'un siècle ait passé sur sa tombe.

Avec les vertus de son état, Jacques Antoine Gautier possédait la passion du travail, et, sans doute, beaucoup de piété, car il méditait "Cornelius à Lapidé" et "Idiota meditationes", dont on

trouve des extraits et commentaires, écrits de sa main, oubliés entre les feuillets de ses registres. Il avait trouvé dans son étude quelques anciens papiers ou parchemins de ses prédécesseurs; loin de les dédaigner comme choses inutiles, il apprit à les lire, et y trouva des documens, qui intéressaient la ville et le pays. Il en fit part au chapitre de Saint-Pierre et au clergé, qui, alors, comme aujourd'hui, formait naturellement la classe la plus éclairée et la plus amie des occupations intellectuelles. Pour lui venir en aide, le chapitre lui confia, en 1763, une partie de ses archives, c'est-à-dire une centaine de registres de notaires, recueillis successivement, et conservés par les chanoines; les plus anciens, datant de 1394, les plus modernes, de la fin du XVIIe siècle.

Les travaux de J.A. Gautier sur ce nouveau fonds, lui donnèrent une sorte de réputation. Le savant Cherin se mit en rapport avec lui, pour examiner certaines questions d'étiquette de cour, qui nous paraissent maintenant bien puériles, mais dont la solution avait de l'importance à cette époque, puisque c'était le chemin des faveurs royales.

Un grand nombre de familles anciennes de notre pays eurent aussi recours à la bonne volonté du notaire, pour se procurer leurs vieux titres honorifiques.

(On sait que, jusqu'au tiers du XVII^e siècle, les notaires tenaient trois sortes de registres: 1° le "sumptum", sur lequel ils inséraient, au courant de la plume, tous les actes, comme sur un livre journal, sans formule, et très-souvent d'une mauvaise écriture, et tous les mots en abrégé; aussi la lecture en est laborieuse; 2° le "Notatum", un peu mieux écrit, où ils transcrivaient les actes du "Sumptum", que les parties voulaient se réserver de faire grossoyer; 3° le "grossatum", sur lequel les grosses étaient rédigées en minute, mais seulement en vertu d'une ordonnance, rendue par le juge, à la réquisition des parties.

J.A. Gautier a presque toujours noté les honoraires, qu'il a reçus pour les expéditions, qu'il a eu à livrer, surtout tirées de ces "sumptum", si rebelles à la lecture; aux ecclésiastiques, il ne demandait que le remboursement du papier, contrôle et sceau, aux autres une si faible somme que nul archiviste ne se contenterait du quintuple.

-- Enfin, les Benedictins, qui, jusqu'à la veille de la catastrophe qui les anéantit, méditaient une grande histoire de France, composée selon les principes de leurs histoires provinciales, envoyèrent un des leurs à Vic-Bozonsac. Dom Villevicille recueillit, dans l'étude de J.A. Gautier, quantité de notes, qui sont maintenant

classées, selon leur ordre alphabétique, dans les 87 volumes in-folio du Cabinet des Manuscrits (Bibliothèque Nationale), que l'on nomme le "Trésor Généalogique". - (Dom Villevicille, qui passa 25 ans de sa vie à visiter les archives, trouva aussi des registres du XVe siècle, chez Mc Comyn, notaire à Lectoure; ils paraissent perdus. Il vit les archives de Montaut, de Ma~~ra~~ravat, de Malartic, de La Hitte, de Lupé, de St-Orens, de l'Isle-Jourdain. Cent ans auparavant, Dom Estienne~~not~~ avait visité les archives de toutes nos abbayes, pour la composition du "Gallia Christiana". Ses recueils sont au Cabinet des Manuscrits):

La révolution arriva; la collection Gautier fut dispersée, dilapidée, déchirée; ses restes passèrent aux mains de l'abbé de Vergès, et, de là, aux archives du Grand-Seminaire d'Auch. On y puisera toujours avec un vif intérêt, non les grands traits de l'histoire, puisque les notaires ne sont pas des historiens, mais des détails de mœurs et d'habitudes quotidiennes, et, par-dessus tout, la preuve irrécusable de la vigueur des âmes et de la grandeur de cet esprit chrétien, qui régnait alors en maître, et qui forme pour nous un si humiliant contraste avec le matérialisme et l'impiété tyrannique, qui déshonorent l'ère contemporaine.

Un tiers, au moins, des actes sont

des fondations d'obits, des donations aux églises, aux confréries, aux pauvres prêtres. Ils commencent tous par l'invocation "In nomine Dei". Ils se terminent par le serment, juré sur les quatre Evangiles Dieu, ou sur le "Te Igitur" du missel.

(Le serment a été prêté chez les notaires, en posant la main sur le "Te Igitur" ou les évangiles, jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Les religieux juraient, en portant la main sur leur poitrine (*More religiosorum, manum supra pectus ponendo*;³ Août 1474). - Les Huguenots jurèrent, la main dextre levée à Dieu, à cause de sa religion prétendue réformée: on les distingue d'ailleurs dans la vie courante, en ce qu'ils ne disaient pas le "Benedicite".

Il semble que cette société n'avait d'autre pensée que les fins dernières de l'homme, le service de Dieu et l'exercice de la prière. Le mot "intuitu pietatis" revient constamment, comme le motif qui détermine les contractans. Les testaments surtout, médités avec un soin minutieux, sont une preuve édifiante de cette piété, qui pénètre tous ces hommes. Il faudrait pouvoir en publier plusieurs, à l'exemple de la Commission du Ministère de l'Instruction Publique, qui, pour les régions du Nord, en a fait imprimer un grand nombre, dans la collection des documents inédits.

Avant de quitter cette terre, le mourant jette un dernier regard sur cette cathédrale d'Auch, son église mère et maîtresse, dont ses descendants vont faire un monument superbe, et lui lègue, le riche un écu d'or, le pauvre, quelques ardis. Pendant plus de cinquante ans, aucun testament n'oublie cette libéralité, probablement proposée par les archevêques à la piété de leurs diocésains, en vue de la reconstruction de Sainte-Marie d'Auch.

Ensuite, le testateur laisse une petite somme à chacune des églises de la ville, à chacune des confréries, des œuvres et des couvents, aux quatre ordres mendiants ou de pauvreté, qui sont les Augustins, les Carmes, les Dominicains et les franciscains, à Notre-Dame de Roncevaux, à Notre-Dame du Puy, à Rocamadour et à St-Antoine de Viennois. Celui-ci est un objet de prédilection, probablement à cause de l'établissement, que les chanoines hospitaliers de cet ordre possédaient à Pont-d'Arratz.

Ils prennent un soin pieux de leur sépulture, ils en désignent le lieu, les honneurs, les anniversaires, le nombre de messes, et même celui des prêtres assistants. La crainte d'être inhumé en terre profane leur est insupportable.

La veille de la bataille de

Vernouil, fatale à nos Armagnacs, les Anglais ~~avaient~~ acheté un champ, l'avaient enclos et fait bénir, pour servir de cimetière à ceux qui allaient mourir le lendemain. Le cimetière, préparé pour la bataille de Bouvines, avait une chapelle, avec messe fondée à perpétuité. Encore, en 1653: "Mr de Montal, commandant à Ste-Menehould, en prévision d'un siège long et meurtrier, fit tracer et bénir un nouveau cimetière, le long des glaciis". (Burette. Hist. de Ste-Menehould, page 312).

Pierre de Benquet d'Arblade est pénétré de ce sentiment. Obligé de quitter sa patrie, pour aller, sur l'ordre qu'il en avait reçu, combattre les ennemis du roi, dans des pays étrangers (in alienis partibus) il a quitté tristement les douces campagnes d'Arblade. Il est pauvre, toute sa légitime est de 200 écus d'or, plus une petite part, encore indivise, dans la succession de sa mère, Audine deu Cailhau; des pensées sombres l'ont tourmenté pendant la route. En passant à Vic-Fezensac, il entre dans la maison de Dieuzaide-Vacquier, notaire, et lui dicte son testament: "S'il a le bonheur de revoir sa patrie d'Armagnac et d'y mourir, il veut être enterré dans l'église des Frères-Mineurs de Nogaro, devant l'autel St-Antoine, au lieu où son oncle, Bertrand deu Calhau, est inhumé. C'est là que, comme fidèle chrétien, il ordonne

que son corps soit déposé. S'il lui faut, au contraire, mourir dans quelque bataille, il veut être enterré en terre sacrée, et, cependant, il se soumet entièrement à la volonté de Notre-Seigneur Rédempteur Jesus-Christ et de sa bienheureuse Mère; d'ailleurs, il institue le couvent des frères-mineurs de Nogaro son héritier universel, sauf pour 25 écus d'or, réservés à d'autres églises, dont 2 écus pour Sainte-Catherine de Fierbois".

Ce testament, dont le texte vaut beaucoup mieux que cette analyse, nous a intéressé au sort de ce jeune homme. Avant de mourir dans un combat, et d'être enterré dans un de ces cimetières de bataille, il devint sage et vaillant homme de guerre.

En 1470 et années ~~suivantes~~ suivantes, Pothon de Harbelade était un des 112 gentilshommes de la chambre du roi, retenus à 20 écus de gages; il reçut plusieurs gratifications, pour entretien de son état, et surtout une de 12 écus d'or, en 1476, pour aller de ce pays de France en son pays de Gascoigne.

(Comptes de la maison du roi Louis XI. Collect. Legrand. Bibl. Nat. manuscrits). Donc, il revit son cher pays d'Armagnac; y mourut-il? Je ne le sais.

Et ceux qui restaient dans leur maison pouvaient aussi s'exposer ^{en terre} à la redoutable inhumation profane.

On sait qu'au Moyen-Age, l'excommunication (Escomenge) était prononcée par les officialités, à titre de peine civile et comminatoire, dans certains cas déterminés par le droit canonique, et spécialement pour défaut de paiement des dettes. Le corps de l'excommunié était enterré hors de l'église et du cimetière. Les registres des notaires présentent un grand nombre d'actes, par lesquels des héritiers, qui ont renoncé à la succession, se reconnaissent néanmoins débiteurs de toutes les dettes, sur leurs biens personnels, afin d'obtenir mainlevée de l'excommunication, et le transport du cadavre en terre sacrée.

Les actes et faits, qui vont suivre, justifieront les réflexions qui précèdent: mais ces notaires, qui nous les ont fournis, méritent encore un moment de patience et d'attention.

A Vic-Fezensac, ils étaient au nombre de sept: ils se qualifiaient: "Notarius auctoritate nobilium virorum capituli Tholosani". D'où l'on doit conclure qu'après avoir fait leurs études à Toulouse, ils passaient un examen devant le tribunal des Capitouls, qui leur délivrait un brevet ou diplôme. Tous ceux,

dont les registres sont conservés au Grand-Seminaire d'Auch, étaient ou bacheliers ou licenciés en droit civil et canonique; ce qui était fort utile, car ils exerçaient une partie des fonctions du juge, qui était souvent absent.- Le comte d'Armagnac avait deux juges, pour le Fezensac, l'un à Auch, l'autre à Vic; la Baïse séparait leurs ressorts. Ils n'étaient pas sédentaires, mais ambulants; pour se rapprocher du justiciable, ils se rendaient donc, à jour dit, dans chacune des villes de leur juridiction, dont les consuls étaient tenus de leur fournir des assesseurs jurés. Le même système règne encore en Angleterre, et un ancien député, membre de l'Institut, propose de le rétablir en France. Le juge avait donc besoin d'un lieutenant; le parchemin, qui couvre un des registres de Odet Dufaur, notaire de Vic, au XVe siècle, est une commission, du 15 Octobre 1473, par laquelle Jean Magnan, juge ordinaire de Vic et de Lavardens, "citra et ultra Baïsam", pour noble et puissant Imbert du Bouchage, nommé lieutenants, en son absence, Guillaume Nevou, Jean Ducrest et Odet Dufaur, notaires de la ville de Vic. Tranquillisé sur l'exercice de la justice urbaine, ce juge partait, accompagné d'un ou plusieurs des cinq sergens, résidant

à Vic. Les sergens (servientes) étaient à cheval, casque en tête et cuirasse au corps, tenant cette masse d'arme, qu'on leur voit dans le monument de Bouvines (Eglise St-Denis, en France), et que l'université fait encore porter aujourd'hui devant ses facultés par un homme en robe noire, comme un signe, absolument faux d'ailleurs, de police et d'autorité. Cette masse n'assomme plus que des concurrents gênants.

En temps de guerre, le juge était accompagné d'hommes de guerre, ainsi qu'on peut le voir sur les quittances de "Mossen Mars", juge de Fezensac, dont voici une: "Sachent tuit que je Bernard Mars, juge de Fezensac, ay eu et reçu de Jacques Lempereur, tresorier des guerres du Roy, nostre sire, par la main de Guillaume Larcher, son lieutenant, en prest sur les gaiges de moy et des gens d'armes et de pié de ma compagnie, desservis et à desservir dans la visitation des lieux de la juerie de Fezensac, sous le gouvernement de Mons. le Comte d'Armignac, lieutenant du roy, nostre sire, es pais de la Langue doc, Trante neuf livres douze solz, huict deniers tournois, desquels je me tienç pour bien payez. Donné sous mon scel, le Vle jour de Septembre MCCCLV.-
Sceau écartelé, au 1er et 3e, un

arbre; au 2e et 4e, trois faces on-
dées.- Sigillum Mossen Mars.
(Titres Scellés, Bibl. Nat.).

C'est pendant ces chevauchées du
juge en chef que ses lieutenans,
commissaires par lui, rendaient la
justice dans la ville.

Ces notaires-juges écrivent tous
leurs actes et même leurs lettres
familières en latin. C'est pour
eux la langue sacrée: ils se fe-
raient scrupule de ne pas traduire
en latin les noms d'objets les
plus vulgaires, des choses de mé-
nage, telles que serviettes, draps,
plats ou assiettes, mais aussi
les noms propres. Dans des mil-
liers d'actes, on ne surprend qu'
un mot français, devant lequel le
notaire s'est découragé.- Le 17
Mai 1416, noble Oger de Monlezun
et Bernard Lanage, sa caution,
"confessi sunt debere Garcie de
Baquerio, burgensi Vici, presenti,
videlicet septem scutos auri, com-
putando XXVII, duplos pro scuto,
et hoc ratione emptionis unius
lorice, sive "cota de Malha", et
duorum avant-bras, quos habuisse
realiter, etc... Le mot "avant-bras;
pièces d'armes, qu'on a appelée
après "brassard", n'a pas, en effet,
d'équivalent en latin. Voilà la
seule faiblesse, hors laquelle pas
un mot échappé.

La traduction des noms propres
exigeait un effort d'imagination,
puisque on avait l'habitude, non
pas de leur donner une forme lati-
ne, mais de rechercher leur sens

et de le faire passer en latin, comme par une espèce de calembour. Ainsi, sur les comptes de la maison de Philippe-Auguste, imprimés à la fin de "l'Usage des Fiefs" de Brussel, on dit "Pectus Anseris" pour Pidoie, nom d'une famille de la bourgeoisie parisienne, devenue plus tard fort puissante, et mêlée aux révolutions du XIV^e siècle. Fidèles à cette tradition bizarre, les notaires de Vic disent "Oddo de Vallibus, dominus aulae de Vallibus", pour Odon de Batz; Parochia de Vulture, pour le Bouté; "Osseonum inferioris" pour Sous de bat. Il est assez difficile de reconnaître dans le mot "de Vallibus" ce nom de Batz ou Desbartz, si commun dans notre pays qu'il a servi de type à Molière, pour amuser les parisiens, à nos dépens.

He Cadedi, Monsieur, voyez que l'on peut être un libret, je vous prie ou varon Daibarat je pense mordi! que li fat n'a pas l'homme de lui connaître.

Ces transformations prêtent à rire, et rappellent trop la grosse plaisanterie du collegien, qui traduit sapeur-pompier par "Sua timor pons pes". Il faut aussi se plaindre de certains écarts d'imagination, tels que celui que l'on voit dans le préambule d'un testament de 1441.

"Nullus in carne natus, mortem evadere potest, nec Plato, nec Aristoteles, qui tantâ scientiâ et rerum experienciâ olim insignati fuerunt, a morte evadere potuerunt."

Nous, qui nous croyons des savants, et ne manquons guères de dénigrer les ancêtres, nous dirions de suite que le latin de ces notaires est du latin de cuisine. Ils ne se piquaient certainement pas d'écrire comme Cicéron, pas plus que leurs successeurs, nos contemporains, ne prétendent imiter Bossuet. Mais, facilement, on leur pardonnera les expressions fautives, les atteintes portées à la rigueur de la grammaire, en faveur de la facilité et de l'abondance du langage, de la hauteur et, quelquefois, de la poésie de la pensée. Ne pouvant pas écrire sous la dictée des parties, obligés de traduire, il faut qu'ils se pénètrent de l'idée, qu'on leur exprime, qu'ils partagent les sentimens dont on leur fait part, afin de les reproduire avec toute leur force, dans cette langue latine, qui n'est pas intelligible pour la plupart des contractans.

Cette latitude, qui leur est ainsi laissée, donne un intérêt spécial et presque littéraire à leurs actes. Ils échappent, à tout propos, à ces formules froides, sèches, répugnantes, qui sont aujourd'hui la règle universelle.

Comme on a aujourd'hui "le par-

fait notaire" de Papon[®], de Massé, ou autres: les notaires de Vic se faisaient, à leur entrée en fonctions, un formulaire, ou cahier de modèles, dont il y a, au Grand-Seminaire, plusieurs exemplaires. Mais, dès qu'un peu d'expérience leur est venue, ils y sont heureusement infidèles, et laissent parler leur esprit et leur cœur.

Pour désigner une personne morte, on disait alors "quondam"; des expressions plus fortes leur viennent souvent sous la plume: "dum vivebat humanis". "Vitâ functus est": Il s'est acquitté de la vie, il a fini son épreuve. - "sicut fidelis Christicola" - "Cum dies suos in Domino clauserit extremos". Dans les preambules des testaments, aux ~~for~~ formules copiées, qui sont déjà d'un bon style et profondément dévotes, ils ajoutent fréquemment des versets heureux de l'Ecriture-Sainte ou de la Liturgie, ou des citations des pères "ut ait beatus Augustinus", - "ut ait beatus Thomas". Le péché "parentis protoplasti" a fondé la mort. - Il faut faire son testament, à l'exemple du fils de Dieu, qui, avant de subir la mort de la chair (~~mortem~~ mortem corporealem), a laissé son testament à ses fidèles. Tel a voulu faire son testament, "antequam caligo mortis obumbraret oculos suos".

Finissons par la narration d'une scène de famille.-

Un vieux chevalier, qui, pendant toute sa vie, a fait la guerre aux Anglais et aux Bourguignons, Raymond Arnaud de Castelbajac, seigneur d'Arrouède, s'est retiré dans sa maison de Ferrabouc, non loin de ses anciens compagnons d'armes: Geraud de La Paillière, Bergognan et Baulat. De temps en temps, ils se rencontrent dans le jardin des Premôntrés de Vic, et y traitent leurs affaires, sous les conseils et en la société des religieux.

Castelbajac a projeté le mariage de son fils aîné, Guillaume Garcias, avec Bourguine de Besolle. Le 13 Juillet 1463, les familles et les amis sont réunis dans la Salle du château de Besolle; le notaire a rédigé le contrat de mariage, où, suivant la coutume, Raymond Arnaud a donné tout son bien à son fils. La dot de la future doit servir à arranger les affaires de la famille.

Ensuite Raymond Arnaud emmène son fils dans une chambre écartée (in retrocamerâ dicti Castri). Il s'asseoit, et dit à son fils: " S'il arrive que vous cessiez de me servir et de m'honorer, comme un fils doit servir un père, si votre épouse me traite mal, Si vous recevez tout ou partie de la dot, hors ~~de~~ ma présence, et sans mon consentement, la donation, que je

viens de vous faire, est nulle, et sera révoquée, pour cause d'ingratitude. Alors le noble Guillaume Garcias, comme fils obéissant, ainsi que la nature le veut, et que le précepte de Dieu le commande, se met à genoux, et, découvrant sa tête (amoto berro à capite), les mains placées dans celles de son père, promet et jure que lui et sa femme le serviront bien et loyalement, qu'ils obéiront à ses commandements, "ut filii et filiae debent honorare patrem suum et mandata servare, ut ait Sapiens, id est, Verbum Dei, Honora patrem et matrem, si vis longe vivere super terram!"

Ce style ne vaut-il pas mieux que ce plat, fort coûteux d'ailleurs, que nous servent nos notaires, lorsque nous marions nos enfans: "En contemplation dudit mariage, le dit sieur X... et la dame, son épouse, donnent et constituent en dot au dit sieur futur époux, qui accepte et les en remercie, la somme de"...

La langue, vulgaire, commune, universelle, était le patois gascon. Les gens de toute classe n'en parlaient et n'en écrivaient pas d'autre. Quand les notaires constatent, même entre les plus hauts personnages, des conversations, ou interpellations, elles sont toujours en gascon, sans mélange de français. Les actes sous signature privée, de même,

les notaires les transcrivent:
 "Sic romanciis verbis scripta".
 Toutes les lettres, qui leur sont
 adressées, dont un bon nombre res-
 tent annexées aux actes, qu'elles
 concernent, sont aussi en gascon.
 J'y relève, - 8 Decembre 1417, une
 expression, que je crois bien ou-
 bliée aujourd'hui, celle de "Sa en
 re". "La nobla Joana de Lebret,
 dama de Curton et Guissen, sa en re,"
 c'est-à-dire la feue noble dame
 Jeanne d'Albret, quand vivait, dame
 de Curton et de Guissen.

J'ai vu le même mot écrit: "Cai
 an arries", sur une tombe, de l'
 année 1358, à l'abbaye de La Bus-
 sière, au diocèse d'Autun: "Ci-gist
 Estienne de Marigny, cai an arries,
 sire de Sombernon, qui trespassa",
 etc....

A titres d'exemples.- Billet
 écrit par André de Saint-Etienne,
 le plus riche marchand de la
 ville de Vic, dix fois consul,
 généreux bienfaiteur de l'église
 et des pauvres.

J.H.S.- Ave Maria

Sire maistre Dieuzaida, jo
 bos pregi que rompats la carta
 en que mes obligat Vidau de
 Bosigon, abitant de Gondrin, e
 Manaut de Ribera, que meran ten-
 guts en XVIII escuts. Jo son
 content e bon pagat. Fey o XII de
 mes de Mars lan L.

assi es

Andriu de Sent Estephe.

Obligation sous seing privé.

Sapian totz qui lo present cartal beiran ne legir ausiran, que jo Hodet de Montescui sei agut hun arosin moresa de Johan de Masencôma, senhor de Moncla, en nom de prest, car jo le debi tornar, en cas que l'arrosin se pergo-sa de desfortuna, que jo prometo de lo pagar ~~de~~ la soma de XXXV escuts, et de so jo lo prometi de lo pagar de jor en jor, et per mayor fermesa, ei escriut e senat lo present cartel de ma propria man lan MIIIIcLXIII, lo IIIIe jor de Mars, en presència de Ramonet d'Aribera e de Antoni de Pegarda.

Hodet de Montescui,
 Senhor de Sent Johan
 ainsin es.

Cet Odet de Montesquiou était seigneur de St-Jean d'Angles.

Le sens de plus d'un mot de ce vieux gascon du XVe siècle nous a semblé aussi embarrassant que celui d'"agras", dont la solution ne nous paraît pas encore donnée. Mais il faut enfin essayer de tirer des registres des notaires de Vic quelques renseignemens précis, capables de compléter l'intéressant tableau, que Dom Brugèles, et, après lui, l'abbé Monlezun nous ont donné de l'état ecclésiastique et civil de Vic-Fezen-sac.

On nous pardonnera nos di-

gressions, car ceci n'est pas un travail, mais seulement un bref recueil d'anecdotes, qu'il vaut mieux ne pas laisser ~~se~~ perdre, puisqu'elles viennent d'une source encore inconnue de beaucoup de lecteurs gascons.

Eglises de Vic-Fezensac et des environs.

Dom Brugères, et l'anonyme, qui a fourni des notes à l'abbé Monlezun, nomment:

- 1° St-Pierre, dont nous parlerons;
- 2° St-Jacques de l'Hôpital;
- 3° St-Jean de Castets;
- 4° Ste-Marie de l'Hôpital, hors les murs, ou "Porta inferioris", qui était l'église des Prémontrés;
- 5° l'église des frères-mineurs, ou Cordeliers;
- 6° Ste-Quiterie, au quartier des Capots. Au XVe siècle, on la nommait "Sta Catharina de Christianis"; - hors la ville, et au lieu où les Gezittes, sive Capots, d'icelle ville font leur résidence coutumière, distant de la dite ville d'un gés d'arbalette, ou environ, Personnellement establi, Odet de Vic, gezitte sive cappot, etc.. (Acte Latreille, notaire de Vic, 1er Janvier 1545).

On trouve, jusqu'à l'année 1622, des actes, où paraissent des gezittes.

La chapelle de Ste-Quiterie était dans l'église même de St-Pierre.

Le 2 Novembre 1385, noble Arnaud de Malartic, seigneur de Lamothe-Girard, serviteur du comte d'Armagnac, fait son testament, dans une chambre du château de Vic. - "Elegit sepulturam suam in ecclesiâ beati Petri Vici, et in capellâ, ante altare beate Quiterie".

Les familles Subba et autres, de bourgeoisie, y avaient également leur sépulture.

Sancta Catharina de Christianis reçoit des legs, dans la plupart des testaments; plusieurs obits y sont fondés à perpétuité.

7° Sancta Maria de Manso Veteri ou Ste-Marie de Masbielh, aujourd'hui St-Fris du cimetière.

A ces sept églises, il faut ajouter celles qui suivent, dont les noms, relevés, se trouvent dans les testaments, les actes de donations, et actes de placement de leurs capitaux en rente perpétuelle.

8° St-Loup, près la Salle de St-Loup. - Par acte du 14 Janvier 1454, les chanoines de Vic donnent à ferme la Salle de St-Loup, qui leur a été léguée par Pierre du Puy. - Ni la Salle, ni l'église de St-Loup ne se trouvent cités sur nos cartes.

9° La chapelle du château, fondée, construite et dotée par les comtes d'Armagnac, qui y avaient

des chapelains, en résidence perpétuelle.

10° Ste Marie de Lagarde, près la Salle de Lagarde, qui mérite une note spéciale.

11° St-Martial et St-Barthelemy de Brouquens, auprès de la Salle noble de Brouquens; antérieurement au XVe siècle, il y avait une église St-Hilaire de Brouquens.

12° St-Jean d'Ayguia ou de Daugue.

13° St-Jean de Carchet ou de Carget, nommée dans un testament du 6 Mai 1462.

On trouve donc treize églises, ou chapelles publiques, dans la juridiction de Vic-Fezensac, dans ses faubourgs, ou dans la campagne. Dans chacune d'elles, sauf dans celle du château, il y avait ouvrerie, c'est-à-dire une société de marguilliers, qui administraient ses biens-fonds et ses rentes. De plus, un certain nombre d'ouvreries particulières, ou bassins. Ce nom provient du plat, ou vase de métal, dont on se servait pour quêter. Que de fois, dans ma jeunesse, n'ai-je pas vu passer, dans les rangs pressés du peuple, qui remplissait notre église de Montesquiou, le vieux forgeron Dupuy, dit Biscaret, qui répétait d'un ton suppliant, qui m'émouvait: "por las ames deu purgatori, pramo de Diu". Il tenait à la main une vieille assiette d'étain, qui, après avoir supporté le poids de la gar-

bure pendant ses premiers ans, a fini ses longs jours dans l'humidité de la sacristie. Un "sale-roun" en terre rouge lui succéda, et périt de mort violente, en échappant des mains du quôteur; une grosse assiette en faïence blanche prit sa place, et enfin aujourd'hui un beau plat en cuivre, donné d'une de mes nièces, sert de bassin du purgatoire. On était plus difficile autrefois. Le bassin de la chapelle de Caseneuve, en l'église de Gondrin, était en argent, ainsi qu'il est dit dans l'inventaire de cette église. Ailleurs, on se servait de bassins de cuivre repoussé, d'une forme élégante, et souvent d'un travail très-fin. Ils sont devenus objets de collection. Presque tous sont de fabrique allemande. Mr Villette, vicaire-général, a bien voulu m'en donner un, provenant d'une église du pays. Il représentait, en son premier état, l'Annonciation, avec légende cinq fois répétée en belles lettres gothiques "Jesus Christus und Maria Hilf". Jesus Marie, secourez-nous. - Un autre, qui est en possession de Mr Lacave LaPlagne, porte cette invocation: "Ayez toujours patience".

A l'église St-Pierre de Vic, il y avait, au moins, six bassins indépendants, qui étaient "du crucifix", - St Nicolas, - Notre-Dame des Cordonniers (deus Sabatès, - Le luminaire de la Ste-

Vierge ou de la Chandelle,- l'autel de St-Pierre,- Ste-Lucie.- Par conséquent six quêteurs aux messes paroissiales. Leurs marguilliers affermaient quelques fois le produit des quêtes annuelles à des particuliers, moyennant une somme fixe.

Le bassin du purgatoire était naturellement le plus riche, à cause des innombrables dons ou legs, qu'il recevait. En 1465, Pierre du Lac, chanoine de Vic, l'institue son héritier universel. Une Société ou consorce de prêtres acquittait ses fondations et choisissait un syndic, chargé d'affermir les terres et de percevoir les rentes.

-Eglise Saint-Pierre.--

Il y avait deux maître-autels, l'un du St-Sacrement, ou du Crucifix, ou du Corps de Dieu, adossé au mur du fonds de l'église, servi par la confrérie du Corps de Dieu, qui avait un chapelain et deux prieurs laïcs, pour régler toutes ses affaires, et assembler les confrères. Près de cet autel, se trouvait l'armoire, où le Saint Sacrement était renfermé, aucun autel n'ayant de tabernacle. Un procès-verbal de prise de possession du bénéfice de sacristain exprime qu'il ouvre et ferme, en signe du pouvoir qui lui est conféré, la serrure de cette armoire, et qu'il en garde la clef.

L'autre autel de St-Pierre, autel paroissial. Il ne paraît qu'ils fussent faits de matériaux précieux ou travaillés avec art, car on les tenait entourés de paremens ou courtines d'étoffes riches, et de couleurs, qui s'accordaient avec celles du vêtement sacerdotal. Un testament du 2 février 1449 fait, entre autres, un legs de 2 écus d'or, pour "cortinas circumquoque altare Sancti Petri".

L'autel de Notre-Dame, appelé Beate Marie semallatorum ou "deus Sabbatès", parce que c'était l'autel de la confrérie deus Sabbatès "semallatorum", qu'il faut sans doute traduire par "les cordonniers". Un testament du 2 Juillet 1432 lègue six écus d'or, pour acheter un drap d'or, qui sera placé sur le corps des confrères, lors de leur enterrement. Par un acte du 14 février 1454, noble Jean de Bilhères, seigneur de Lagraulas, obtint du chapitre l'autorisation d'avoir son tombeau dans cette chapelle de Notre-Dame deus Sabbatès, et fonda, au capital de 10 écus d'or, une rente annuelle et perpétuelle de un écu, à charge d'une messe haute de requiem, qui serait célébrée le 30 Janvier de chaque année. - La chapelle deus Sabbatès perdit son nom, dans les dernières années du XVe siècle, et ne fut plus appelée que Notre-Dame deu Putz "Beata Maria de Puteo".

Les artisans, appelés semallatores ou Sabbatès, étaient très-nombreux à Vic: chez eux, l'apprentissage durait deux années.

L'autel et la chapelle de Saint-Nicolas, confrérie de St-Nicolas, la plus florissante de toutes, pendant le XVe siècle. A cet autel étaient attachés:

1° le chapelain de St-Nicolas, du patronage des consuls;

2° le chapelain de Bernin, du patronage des consuls; fondée par Vital de Bernin, par son testament du 2 Août 1402. Le fondateur était un bourgeois de Vic, dont le petit-fils, Jean de Bernin, était juge ordinaire de Fezensac, à Vic, en 1441.- Elle est qualifiée chapelle de St-Bernin, dans un état dressé, en 1631, par les agents du domaine des revenus ecclésiastiques de la ville de Vic;

3° La chapelle de Lavardac, fondée par noble Jean de Lavardac, seigneur d'Aumensan, et par ses successeurs, pendant le XVe siècle;

4° La chapelle de Geraude de Sansac, d'une famille riche de la bourgeoisie de Vic, qui possédait, par indivis avec l'archevêque d'Auch, la moitié des moulins de la ville.- Le 13 Juillet 1416, Jean de Sansac donne à bail, pour 90 conques de bled, la partie indivise, qu'il possède dans le moulin de Vic.

Chacun de ces chapelains était doté d'une maison "in urbe anti-

quâ", de quelques pièces de terre et de rentes.

Ainsi, à cet autel St-Nicolas étaient attachés quatre prêtres, qui y disaient la messe quotidiennement.

En outre, il y avait d'autres fondations d'obits annuels, ou mensuels, ou hebdomadaires: les principales étaient:

1° de Quercû, qui a conservé son nom latin jusqu'à la révolution. Fondée, au XIV^e siècle, par Jean du Casse, marchand de la ville de Vic;

2° de la Harguette, fondée par Bernard de Montclar, bourgeois de Vic, receveur du comte d'Armagnac, qui la dota du petit fief de la Harguette ou La Farquette, sous le patronage du chapitre, qui en devait l'hommage au comte d'Armagnac, et qui en vendit les terres, par acte du 12 Janvier 1413, pour en placer le prix à rente perpétuelle.

Enrichie successivement par les descendants de Bernard de Montclar, devenus nobles et seigneurs de Bautian. Cette chapellenie est souvent appelée la prebende de Montclar;

3° la chapelle de Bernès;

4° la chapelle de Giscos;

et autres, que nous comprendrons dans la liste des fondations, dont il est mention sur les registres des notaires.

Le bassin de St Nicolas possédait encore deux maisons, dans la ville, qu'il donnait à loyer.

L'autel de l'Annonciation. Dans cette chapelle, les chanoines tenaient leurs réunions capitulaires.

L'autel de St-Michel, avec chapelle.

La chapelle et autel de Sainte-Quitterie, dont nous avons parlé.

La chapelle St-Jacques.

La chapelle de Ste-Lucie, avec une confrérie, qui reçoit plusieurs legs, pendant le courant du siècle.

La chapelle de St-Sebastien, avec confrérie.

La chapelle de St-Etienne, entièrement construite et ornée par ce riche marchand, André de St-Estèphe ou St-Etienne, dont on a vu plus haut le style gascon.

Son testament, du 22 Novembre 1475, est un touchant témoignage de sa piété. Il remercie l'archiprêtre et les chanoines de l'avoir admis dans leur familiarité: il fonde une messe haute de requiem, lègue à toutes les églises, couvents et œuvres de la ville, veut être enterré devant l'autel, dans la chapelle qu'il a fait construire sous le vocable de St-Etienne, et y fonde une chapellenie de cent écus d'or, affectés sur ses biens, qui formeront 10 écus de rente, pour que deux prêtres puissent dire deux messes de requiem par semaine. Enfin il fonde une prebende de

42 écus de rente, pour deux autres prêtres, qui diront chacun quatre messes par semaine. Il institue héritier son fils André, et lègue à ses deux filles, Jeanne, mariée à Raymond Marquès, bachelier en droits, et à Jeanne, junior, mariée à Fortaner du Chemin, habitant Vic.

Les autels ou chapelles de l'église St-Pierre, dont nous avons trouvé mention précise sur les registres des notaires, étaient donc au nombre de neuf, plus les deux maître-autels. - Il est probable qu'il y avait encore: 1° la chapelle de la Présentation, nommée une seule fois, en 1504; 2° la chapelle de Notre-Dame de Pitié, où était acquitté un obit, fondé par Garças Vacquier; 3° l'autel de Jean de Roède, nommé dans l'inventaire de la sacristie, doté par Jean de Roède, marchand de Vic, fondateur de la prebende de ce nom.

Le service divin était fait à ces autels et chapelles, et alimenté par d'innombrables fondations obituelles, qui s'accroissaient de jour en jour, au milieu de cette population si profondément catholique. Négligeant celles qui n'établissent qu'une messe par année, nous garderons le souvenir des autres, ne fût-ce qu'en inscrivant ici le nom de leurs fondateurs.

-- Chapellenies. - Avant 1409, noble Bernard de Aygua ou de

Aqua était seigneur de la Salle de Aqua ou de Daugue, située au Sud-Ouest de la ville de Vic, dans la direction de Roquebrune. (la nouvelle carte administrative du département du Gers, qui n'a guères plus de souci de l'orthographe des noms que de la géographie, écrit "Daube". Elle ne manque pas d'écrire "Lassale" toutes les maisons qui se nomment "la Salle"). Bernard de Aqua dota la petite église, qui était auprès de sa maison, avec réserve de patronage, au profit de ses descendants. Mais la Salle de Daugue ayant passé, par héritage, à la famille de Carget, le service de la chapellenie fut transféré à l'église de St-Pierre, en la chapelle de Ste-Quitterie. Le 15 Novembre 1446, noble Bernard de Carget céda la Salle de Daugue à maître Arnaud Vacquier, notaire de Vic, en échange de la métairie de Caillavet, près Castillon. La famille Vacquier devint patron de la chapellenie de Daugue, et dorénavant tous les placemens de fonds, ou collations du bénéfice, sont faits par ses descendants, annoblis d'ailleurs par la possession de cette Salle noble.

-- Chapellenie de LaPlagne. Noble Pierre de LaPlagne (de Planha) rendit hommage au comte d'Armagnac, pour les seigneuries de Brouquens et du Bouté, en 1373, 1384, et 1392. Son fils Jean fonda une chapellenie dans l'église

St-Pierre de Vic. Sa petite-fille, Jeanne de Planha, en augmenta la fondation, et transmit, par mariage, Ces deux seigneuries de Brouquens et du Bouté à la famille Patau, sur laquelle la Revue d'Aquitaine, au tome IX, page 82, a publié une courte notice. Cette famille Patau eut le patronage de la chapelle de Planha ou LaPlagne, à partir de l'année 1457.

Les deux tours du vieux manoir de LaPlagne donnent du relief à ces longues lignes de côteaux jaunes, qui se déroulent sous les yeux des habitans de Lupiac. Cette famille de LaPlagne s'est éteinte, vers le milieu du XVI^e siècle. Son antique demeure fut achetée, en même temps que Castetmore, par sire Arnaud de Batz, très-riche marchand de Lupiac. Il laissa deux fils, Bertrand, qui eut Castetmore, et Pierre, qui eut LaPlagne, et laissa une suite de seigneurs de ce lieu, dont le nom paraît honorablement sur les registres de Lupiac, pendant tout le XVII^e siècle. Quant au sieur de Castetmore, il fut le grand-père de Charles de Batz, dit d'Artagnan, du nom de sa mère, capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires. Chargé de l'arrestation de Fouquet, il eut pour le surintendant des procédés, qui touchaient le cœur

de Mad. de Sevigné. (Lettres des 20 et 27 Novembre 1664).

Il fut tué, en 1673, au siège de Maestrich. Les mémoires de Louis XIV, ceux de Dormesson, la correspondance administrative sous Louis XIV, les archives de la Bastille, par Ravaisson, etc., fournissent des renseignements sur lui. Sandras-Descourtils, pamphletaire ardent, mais romancier insipide, a fait trois volumes d'aventures sottes et imaginaires, qu'il a intitulés Mémoires de d'Artagnan. Alexandre Dumas a su en tirer ses "Trois Mousquetaires", où l'esprit et la vivacité sont intarissables. Aussitôt, les amateurs de livres ont recherché le roman de Sandras-Descourtils; j'ai vu vendre 60 francs ces trois volumes, qui ne valent pas trente sous. On croyait y découvrir des trésors. On n'y a trouvé que des inepties. C'est à Al. Dumas que notre compatriote Charles de Batz doit sa gloire, réveillée tout à coup après 150 ans d'oubli.

-- Campardon. -- Fondée très-anciennement par Guillaume Campardon, marchand de Vic, dotée du moulin de Laumet, sur l'Osse, au sud de la ville de Vic, qui fournissait un revenu suffisant pour deux chapelains.

Ce revenu fut ensuite uni et confondu avec celui du chapitre. Mais, en 1425, on distinguait encore les chapelains de Campardon, Dominique Vacquier et

Jean Bordeles, qui, par acte du 9 Juillet 1425, donnent à bail leur moulin de Laumet, moyennant cinquante conques de bled.

Le 1^{er} Août 1429, c'est le chapitre qui administre ce moulin. Jean Duprat, chanoine, et Pierre de Castillon, prebendier et bachelier en decrets, au nom du chapitre, passent un marché avec Fort Gardère, traceur, du lieu de St-Jean-Poutge, pour l'extraction et la livraison, avant Pâques, de 3000 pierres "eyserias", destinées à la construction de la pesselle, ou digue, du moulin de Laumet.

-- Larmont.- Fondée aussi très-anciennement, dotée de la métairie de Larmont, aux portes de Vic. Unie aux revenus du chapitre, elle conservait encore, à la fin du XVe siècle, le nom de prebende de Larmont.

-- Dazin.- Fondée, avant 1430, par Bertrand Dazin, bourgeois de la ville de Vic.

-- Garsias Vacquier.- Etablie par le testament de Garsias Vacquier, appartenant à une riche famille bourgeoise de la ville. Il vivait en 1415 et années suivantes. Qualifié bourgeois, mais exerçant un très-grand commerce. Sa fondation était assez importante pour entretenir un prêtre. En 1460, Guillaume Gibronis, qui en était chapelain depuis 1440, étant affaibli par l'âge, donne à bail ce bénéfice, moyennant quarante

écus d'or, que luy payera le prêtre qui se charge de desservir la chapelle: elle était instituée à l'autel de N.D. de Pitié.

-- Gelas.- Fondée sous le vocable de la Marie Madeleine de Masbielh, mais acquittée à l'église St-Pierre. Très-ancienne, due à la générosité de cette famille de Gelas, seigneurs de Rozès, de Bonas, de Leberon, de Flarembel, puis marquis d'Ambres, qui marqua, de siècle en siècle, dans notre histoire. Elle tirait son nom de la Salle de Gelas, qui n'est plus indiquée sur les cartes modernes, mais qui était au Nord et à peu de distance de la ville de Vic.

-- Nalies.- Fondée par Jean de Nalies, dit de la Serra. Enrichie par ses successeurs. Nalies était une Salle noble, sise au Nord-Est de la ville, possédée, dès cette époque, par la famille Dumayne, qui a fourni, au dernier siècle, un brigadier des armées du Roi, et s'est éteinte, il y a 40 ans, en la personne du respectable Mr Dumayne de St-Hanne.

-- de Pins.- Auger de Pinibus a fondé, au XIIIe siècle, une chapelle ou Commande, en l'église de St-Pierre de Vic, l'a dotée d'une rente, et d'une maison dans la ville antique, où loge le chapelain. Un acte de collation de ce bénéfice, du 13 Novembre 1416, donne la liste de tous les chapelains, qui s'y sont succédés depuis la fondation de cette chapellenie.

-- Sayssan. - ^(Cécile) Cécile de Sayssan a fondé, au XIVE siècle, une chapelle, qui est sous le patronage de la famille de Nalies.

-- De Civitate-, fondée, au XIVE siècle, par une famille Cieutat. - La famille de Montclar, seigneur de Bautian, en est patron.

(Acte du 3 Octobre 1431.)

-- de Azimo, - fondée, le 12 Janvier 1430, par Bertrand de Azimo, bourgeois, sous le patronage de son neveu, Jean de Azimo.

-- Jean Duprat, chanoine, fondée 12 Decembre 1425.

-- Jacques Damous, - bourgeois, dotée d'une maison, pour le logement du chapelain.

-- Geraude de Cabanes; - Jean et Bernard Aymeric; -

-- Pons Dufaur, chanoine; - Jean Domec, bourgeois; - Sans de Viaute, bourgeois; - Jean Cama, (fondée le 18 Octobre 1447); - Jean Dufaur, marchand; - Jean Dufaur, chanoine; - Bernard Dumoulin, receveur de Vic, - étaient les fondateurs des autres chapellenies, existant au XVe siècle dans l'église St-Pierre de Vic.

On voit que plusieurs de ces fondateurs avaient réservé, pour eux et leurs descendants, le patronage, c'est-à-dire le droit de présenter à l'approbation de l'archevêque le prêtre qui devait servir la fondation; mais un grand nombre d'autres don-

naient le patronage aux consuls et au chapitre conjointement. Cette marque de confiance envers les consuls, qui cependant changeaient chaque année, est très-générale. C'est dans ce même esprit que plusieurs gentilshommes mettaient au nombre de leurs exécuteurs testamentaires les consuls de leur village. Habitude louable au XVe siècle, mais qui serait une aveugle imprudence aujourd'hui que notre grande révolution a introduit parmi nous des divisions irrémédiables. Ceux qui, depuis 80 ans, ont confié leurs fondations aux communes, doivent en éprouver maintenant un dur repentir, si leur intention était vraiment celle de la charité chrétienne.

-Chapitre de St-Pierre.-

Très-anciennement, tous les prêtres, attachés aux paroisses urbaines, vivaient dans une même maison, sous un même règlement, formant ensemble une communauté, que l'on nommait collège, consorçe ou confrérie. Les évêques érigeaient en chapitres plusieurs de ces confréries, pour approuver et consacrer leur règle, et encourager leur zèle. La dispense des vœux et le "spacimen", c'est-à-dire la faculté de sortir de leur demeure, pour leurs fonctions ou leurs affaires, distinguaient seuls ces chanoines des ordres religieux. Mais leur demeure s'appelait le cloître,

"claustrum"; elle était disposée pour la vie commune, avec promenoir couvert autour de la cour, réfectoire, salle capitulaire, chambres au premier étage, desservies par un corridor. Toutes les cathedrales avaient un cloître; Bayonne et St-Bertrand de Comminges ont encore le leur. Celui d'Auch aurait tenu bon, si on ne l'avait rasé, pour pouvoir marcher sur ses fondations, et pour "dégager" l'église. (Dégager est un euphemisme, qui exprime ordinairement la destruction des bâtimens indispensables au service d'une église). Tous les anciens chapitres avaient aussi leur cloître. Celui de LaRomieu existe en partie; celui de Vic a vécu jusqu'à la révolution. Il avait été reconstruit, de 1500 à 1505, avec ses arcades sur piliers. Les actes de 1505 sont passés "in clauastro novo". Le 18 Avril 1500, Odet Fabri, notaire, Jean du Cousso, licencié en théologie, chanoine de Vic, et clavier de l'archevêque, passent un marché "Super constructione pillariorum et archuum fiendorum et construendorum in clauastro Vici": "1° dictus de Burgo teneatur extrahere lapides necessarias, piccare et bastire suis expensis; 2° Teneatur facere omnes archus necessarios in clauastro, complere totum opus; 3° furnire medietatem de las manobras."

Jean du Coussol payera l'autre moitié du salaire des manœuvres, fournira la carrière et le mortier, ainsi que le bois d'échafaudage, le tout porté à pied d'œuvres, et payera au maçon le prix de 45 écus d'or.

Il y avait, au quinzième siècle, quatre chambres misérablement meublées, servant au clavier et au trésorier du chapitre, quand ils venaient, de temps à autre, y régler les comptes; le rez-de-chaussée servait de caves, l'étage supérieur de grenier.

Les chanoines avaient abandonné ce cloître et la vie commune, dès avant 1400, c'est-à-dire plus de 150 ans avant la bulle de leur sécularisation. Chacun avait sa maison, ou partie de maison, en ville, avec une ou deux servantes; plusieurs avaient aussi un clerc, ou étudiant, qu'ils instruisaient, et qui servait à l'église. Le 2 Juillet 1452, Jean du Lac, chanoine *«volens accedere romi-pedagogium Romæ»*, fait son testament, et lègue à son clerc des vêtements, une petite somme, pour l'aider à continuer ses études, et son *«pseautier» suum psalterium illustratum litteris depictis*. Leur dispersion avait réduit chacun d'eux à la misère; l'archevêque leur donna de nouvelles dîmes et des cures, qui sont nommées et énu-

mérées par l'abbé Monlezun. Le 12 Juillet 1416, ils afferment, pour la première fois, à leur profit, la dîme de St-Jean de Lezian, près Jegun, moyennant 60 conques de bled. Néanmoins les inventaires, après leurs décès, attestent qu'ils étaient pauvres, et ils le furent toujours, car on lit dans l'état, dressé en 1631, de leurs revenus: "Les chanoines ont cinquante cinq boisseaux de bled, quatre barriques de vin, et soixante livres en argent, chacun. Les trois boisseaux font la charge, qui vaut communément 9 livres. La charge, qui vaut 9 livres. Les trois pipots font la barrique, et les deux barriques et deux pipots font la pipe, qui vault 26 livres ordinairement. Partant chaque chanoine ~~ie~~ vault, tout compté, 259 livres 10 solz 4 den., et chaque prebende, 114 liv. 10 solz".

Les chanoines, qui, par faveur ou par le privilège de leur grade en theologie, obtenaient des cures ou des chapellenies, jouissaient d'un peu plus d'aisance.

En 1491, Jean du Coussol, chanoine, avait une cure, dans le diocèse de Mirepoix, et, par contre, un chanoine de Carcassonne avait la cure de St-Jean de Riu-profond.

Il y avait des chapellenies attachées à perpétuité aux deux officiers, le doyen et le sacris-

tain. En 1489, Jean Fermat, chanoine sacristain, prend en apprentissage un jeune clerc écolier (scolarius), qui lui obéira et le servira, et à qui il s'engage à enseigner l'office ou métier (officium seu mestierum) de sacristain, sonner les cloches, ouvrir et fermer les portes, "et alia spectantia ad eundem mestierum". Ces chanoines chantaient l'office entier, ce qui semble du moins résulter du texte de nombreux actes, passés après matines, après la messe haute, après vêpres, dans la chapelle de l'Annonciation, où le chapitre est assemblé. Il n'apparaît pas qu'ils laissassent à des chantres gagés le soin de louer Dieu. Ils n'auraient pu les payer; d'ailleurs, l'invasion de la musique dans les églises, date seulement du XVI^e siècle, où elle triomphe du plain-chant. Le concile de Trente prépara et vota le décret, qui la supprimait; il paraît que les envoyés de l'Empereur en obtinrent la révocation. (Voyez Pallavicini, Histoire du Concile de Trente. - Le docteur Grandcolas donne plus de détails sur ce fait particulier). Le concile s'est borné à interdire les airs profanes, et maintenant, dans nos grandes villes, on ne tient aucun compte de la prohibition. Gloria, Credo, Agnus Dei, Sanctus, même le Magnificat, tout est en musique, tirée du théâtre, ou de la tête des maîtres

bituellement favorisés de l'inspiration divine. Le peuple tout interdit ne sait pas ce que l'on chante, et n'y peut plus prendre part, et garde un silence patient.

Les chanoines de Vic sont toujours au nombre de neuf, dans leurs chapitres, sauf rares exceptions. Les deux prebendes, qui existaient avant 1400, étaient nommées de Bautian et de Larmon. Celle de Pardaillan fut fondée, en 1430, par Bertrand de Pardaillan, vicomte de Juillac. Induit en erreur par une similitude de nom, l'abbé Monlezun attribue cette fondation aux ancêtres de la famille de Juillac, qui, lorsqu'il écrivait, en 1857, habitait Toulouse, et il ajoute: (note de la page N):

"Etienne de Vignoles-Lahire maria sa sœur Catherine, en 1440, à Arnaud Bernard, vicomte de Juillac. C'est de ce mariage... que descendent Mr le colonel du 4^e régiment de lanciers et Mr le vicomte de Juillac, habitant Toulouse." - Il faut rectifier, d'après les actes authentiques, et rendre à chacun ce qui lui appartient. 1° Etienne de Vignoles-Lahire n'avait pas de sœur; il n'eut pas même de nièce. Catherine de Vignoles est un personnage imaginaire. Tous les descendants de cette famille sont aujourd'hui bien connus; aucun n'a eu d'alliance avec les Juillac, et le dernier est mort, il y a plus de deux-cens ans, sous le nom de marquis d'Ambres.

2° Arnaud Bernard, vicomte de Juillac, est aussi un personnage imaginaire. Le seul vicomté de ce nom, qui ait existé, est un territoire, aujourd'hui compris dans le département des Landes, confinant le canton de Cazaubon. Les familles féodales, qui l'ont possédé pendant 800 ans, ont eu la plus grande notoriété; aucun de leurs membres n'a porté le nom de Arnaud Bernard. En 1440, le vicomte de Juillac se nommait Bertrand de Pardaillan; sa vie, ses alliances, ses actions sont connues par l'Histoire généalogique du P. Anselme, et tout autant par les actes nombreux, écrits sur les registres des notaires de Vic et de Gondrin. Ces Pardaillan ont de tels droits à la reconnaissance de l'Eglise qu'il ne leur en faut ~~pas~~ rien retirer. Ils ont fondé la paroisse de Gelotte, la commanderie d'Ayguetinte, deux prébendes à la Cathédrale d'Auch, une à l'église de Vic, le couvent des Ursulines de Gondrin, une chapelle richement dotée, comme on le verra, ci-après, par un inventaire de ses joyaux. Les Pardaillan, vicomtes de Juillac, n'ont aucune parenté avec la famille, dont parle l'abbé Monlezun. (Il faut voir Picquet de Vignoles de Juillac, à la table).

-- Inventaire de la Chapelle.- Le 21 Mai 1435, Pierre de Cugno est mis en possession de la chapelle de Ste-Catherine, fondée par Pons de Pardaillan, dit de Castillon.

et unum
tenam
puti unum
scribam
genti unum
mentum

Et ibidem dixit dictus dominus Petrus se invenisse in dictâ cappellâ de Sanctâ Katerinâ, duo cālices, unum thurarium, quatuor candelaria argenti. Item unam lampadem argenti, unum discum argenti, ad coligendas offertas, item duas canelas argenti, unam crucem argenti, (x) unum vestimentum seu capa missalis, cum munimentis diaconi et subdiaconi, et unam capam processionallem panni aurei. - Item unum vestimentum vetus panni aurei. - Item tres mapas et unum pollepelum. - Item ornamenta, pennones, et baneriam ad faciendam processionem.

(Registre de Boetelli, notaire à Gondrin).

Ces Pardaillan avaient encore fondé, en la même église, une chapellenie de St-Michel, dont ils avaient donné le patronage aux consuls de Gondrin. Le revenu de ces deux fondations était égal à celui de l'archiprêtré. Le 12 Août 1439, les patrons autorisent Pierre de Cugno à ne pas résider, à charge de faire servir les fondations par un autre prêtre.

La quatrième prebende était celle de Roède, fondée, dit l'abbé Monlezun, par un "simple" marchand. Ajoutons que ce simple marchand, Jean de Roède, était le plus riche habitant de la ville, mêlé à toutes les affaires de la ville, prê-

tant beaucoup d'argent, faisant un grand commerce avec Bordeaux, Agen, Condom et Toulouse, et enfin acquereur de droits seigneuriaux, dont l'énumération remplit plusieurs pages d'une écriture ^{curative} très-fine et très-abrégée.

Jean de Roède, son fils, se qualifie noble, dans son contrat de mariage. D'ailleurs, on a dû remarquer que la plus grande partie des fondations venaient de la bourgeoisie, notamment trois prebendes sur quatre.

-- Archiprêtres.- Nous n'avons trouvé que trois d'entre eux, nommés sur les registres des notaires. Suivant l'usage de ce temps, ils tenaient l'archiprêtré, à titre de benefice, et n'en exerçaient pas les fonctions. Dispensés régulièrement de la résidence, ils donnaient à bail les revenus de l'archiprêtré à plusieurs prêtres de Vic, qui s'obligeaient, à remplir toutes les fonctions ~~curiales~~ ^{curiales}. En 1416, Jean Gilvès, chanoine d'Alby, docteur et professeur en théologie à Alby, archiprêtre de Vic, donne à bail son benefice, sous la réserve d'une rente annuelle de 50 écus d'or, à Bonhomme de Vacquier, Dominique Vacquier, Bernard de Bosquet et Pierre de Pozonet, prêtres de Vic, qui promettent de faire ou assurer le service divin et tous les devoirs du ministère en la paroisse. Jean Gilvès mourut la même année, laissant héritier universel son frère, autre Jean Gilvès, marchand à

Vic, qui régla tous les comptes de la rente des 50 écus d'or, par acte du 6 Mars 1417.

Bernard du Chemin, archiprêtre, résidant et exerçant ses fonctions, fonda un obit d'une messe chantée, par acte du 3 Juillet 1439. Il mourut, le 18 Septembre 1441.

Il appartenait à la famille du Chemin, originellement marchands et notaires à Vic; devenue noble, par l'acquisition de la Salle noble de Bayonne, au territoire de Vic, mouvante de l'abbé de Lacasse-Dieu, Cette famille, alliée plus tard aux Monluc, a fourni un évêque au siège de Condom.

-- Le 15 Juin 1487, Venerable homme Jean de Crescio, bachelier en theologie, chanoine de Lectoure, et archiprêtre de Vic, donne en ferme la moitié de son bénéfice, moyennant 20 écus d'or, pour une année.

Le 17 Mars 1497, il afferme la totalité, pour 55 écus et 15 ar-dits, à Vital de Montanere et Nicolas de Barada, prêtres de Vic.

Outre l'archiprêtre, qui, comme on voit, n'était pas un des chanoines, la ville avait encore des prêtres libres, dont il serait difficile de déterminer le nombre.

Toutefois, sur un registre de l'année 1416, on peut compter onze noms: Dominique et Bonhomme de

Vacquier, Pierre de Castillon, Jean Cama, Pierre de Rozonet,

Bernard Marcon, Pierre de Candet, Jean Magnan, Bernard Boyssset, Bonhomme de Coquet, Pierre de Lanne, qui apparaissent comme temoins, comme confesseurs des mourants, ou chapelains. Plus, il y avait six chanoines Premontrés et sept religieux Cordeliers. De sorte qu'en cette année 1416, la petite ville de Vic entretenait, soit par ses aumônes journalières, soit par les revenus des biens d'église, qui n'étaient que l'aumône des siècles précédents: 10 chanoines, 2 prebendés, 11 prêtres et 13 religieux, en tout trente-six prêtres. Et il y a lieu de croire que ce nombre augmenta pendant la suite de ce quinzième siècle, puis-qu'il y eut deux nouvelles fondations de prebendes et un grand nombre des nouvelles chapellenies.

Les autres petites villes de notre diocèse ne donnaient pas un moindre exemple de piété, car le registre d'un notaire de Lannepax, pour l'année 1540 (archives du Grand-Seminaire), contient un acte, par lequel les prêtres de cette ville règlent entre eux le service divin, dans l'église paroissiale. Ils sont au nombre de dix-sept, qui tous sont nommés, et signent avec le notaire et les temoins.

Ce clergé paraît avoir été très-attentivement surveillé par l'of-

ficialité diocésaine. On trouve souvent des quittances des dommages et intérêts, auxquels des prêtres déclarent avoir été condamnés par ce tribunal ecclésiastique. Le synode diocésain était tenu, chaque année, dans la ville d'Auch, et commençait le mercredi après le Dimanche de Quasimodo. Les statuts édictés maintenaient soigneusement la discipline dans ce nombreux clergé.

Nous avons donné sommairement des extraits de ces précieux registres des notaires de la ville de Vic-Fezensac. La révolution arriva: on dit que les minutes de Comyn, de Lectoure, sont à jamais perdues. Celles de Gautier, déchirées, dilapidées, ont laissé leurs épaves entre les mains de l'abbé de Vergès; quarante registres environ donnent encore l'idée de ce que devait être la collection complète.

Ce n'est pas qu'on y puisse trouver des documens, à proprement parler, historiques. Les notaires du XVe siècle n'étaient pas des historiens: les révolutions sanglantes, les guerres, la destruction de la vieille race de nos Comtes d'Armagnac, tout passe par-dessus leur étude, qu'ils nomment humblement leur "boutique", sans qu'ils paraissent s'en apercevoir. Quand le comte Jean V a péri dans l'épouvantable catastrophe de Lectoure, ils ne le nomment

plus dans leurs protocoles, voilà leur seule oraison funèbre. En temps de paix et de prospérité, ils font beaucoup d'actes, jusqu'à six par jour, en moyenne; en temps de trouble, ils en font peu.

On ne cherchera donc pas chez eux les grands traits de l'histoire, ni les grandes vues, que nous présentent Bossuet, dans le Camp de l'Eglise, ou Henri Martin, dans le camp opposé. Ces hommes sont des aigles, dont il ne faut pas essayer de suivre l'essor, avec des minutes de notaire.

Mais ce que l'on trouve sous le griffonage de nos vieux tabellions, c'est la peinture fidèle et naïve des mœurs de nos ancêtres, leurs habitudes journalières, l'esprit qui les conduit. Ce sont vetilles peut-être, mais fécondes pour quiconque aime à s'éclairer par la comparaison du passé et du présent.

C'est ainsi que les restes de la collection Gautier nous présentent l'intéressant tableau de Vic-Fezensac, au XVe siècle, avec son état ecclésiastique, sa constitution municipale, son commerce actif et riche, sa noblesse guerroyeuse, et les pauvres laboureurs, se formant en famille nombreuse, pour exploiter quelque grande métairie, ou bien agrandissant petit à petit, alors comme aujourd'hui, leur héritage, par l'acquisition successive de piè-

ces de terre qui les environnent.
Exsurgat vestris ex ossibus ultor.
Totaliter se submittit.

La population, qui entretient, soit par des aumônes quotidiennes, soit par les fonds en capitaux, qu'elle a immobilisés, un tel nombre de prêtres, est profondément religieuse. Elle a cette vertu de Religion, qui porte l'homme à comprendre qu'il est sur la terre pour n'aimer et ne servir que Dieu, qui est sa dernière fin, à laquelle il ne peut se soustraire, ni par son orgueil, ni par les raisonnements des philosophes. Le jour de sa mort, il tombera dans les mains du Dieu vivant, qui l'a créé. C'est la pensée, qui éclairait nos ancêtres, et qui nous oblige à respecter leur souvenir et à les admirer, du moins, puisque nous ne voulons plus les imiter. Le culte de la matière nous paraissant préférable à celui de la Divinité.

-- Il y a des personnes qui blâment les pèlerinages, mais les chrétiens ne peuvent être de cet avis. Dans tous les temps, dans tous les lieux, chez les anciens, chez les modernes, il y a eu des pèlerinages, et il y en aura, tant que l'esprit chrétien et de religion subsistera. L'homme, étant fait pour prier Dieu, ne pourra jamais se défendre de rechercher les occasions, et d'ex-

citer sa propre dévotion par des moyens particuliers, qui réveilleraient la tiédeur des pratiques quotidiennes. On a fait et on fera huit et dix volumes in-fol., comme le docteur Launoy, ou Adrien Baillet, ou toute une suite de petits volumes in-12, comme Jean-Baptiste Thiers, pour prouver que telle relique n'est pas authentique, que tel os n'appartient pas à tel saint, mais à un autre, que l'on n'a pas conservé dans une fiole les larmes que Notre-Seigneur répandit sur Lazare; ce n'est pas le but. Ce flux de paroles est vain.

-- Les fortifications de la ville de Vic-Fezensac consistaient en murailles continues, avec tours flanquantes et plusieurs portes, qui sont notées par l'abbé Monlezun.

L'enceinte était mal entretenue. Vic paraît avoir vécu dans la paix la plus profonde, exempte de garnisons de gens de guerre, par un privilège qui lui était commun avec la plupart des vieilles villes du moyen-âge, et qu'elle semble avoir conservé, avec un soin jaloux, jusqu'au jour où l'aneantissement des comtes d'Armagnac donna aux Rois de France l'autorité souveraine. Le roi imposa sa volonté despotique, sans aucun égard à ces privilèges.

La ville se gardait elle-même, sous l'autorité des consuls; les habitants, qui étaient presque tous armés, formaient une milice par quartiers; mais c'était en temps

de guerre, et, la paix durant depuis si longtemps, non-seulement on ne gardait plus les murailles, mais on les laissait tomber en ruine. Les consuls cédaient aux habitants, dont les maisons touchaient la muraille, le droit d'y construire des latrines, en payant une faible redevance. Les portes n'étaient même plus fermées le soir, le bois tombait en pourriture, et la maçonnerie s'écroulait.

On voit une poterne, cédée à un chanoine, à charge de la fermer et de la réparer. - La porte, et la tour, dite de la Porte-Neuve, est cédée à un ~~marchand~~, pour en jouir. En vertu d'une délibération qui explique la cause de la ruine de cette porte. On l'oblige à supprimer les latrines et à en établir dans sa maison: il y a corps de garde dans cette tour.

La tour du pont St-Jacques servait de prison, et nous avons vu plus haut que cette prison était mal close.

~~Extrait d'un acte de 1343~~ Comme nous l'avons dit, les notaires, dans leurs actes, employaient la langue latine. Cependant le public ne comprenait pas le latin. On en rencontre souvent des preuves; il en faut signaler une dans le testament de Bernard de Lavardac, seigneur d'Aumensan; le notaire écrit: "Nobilis vir Bernardus de Lavardac, dominus de Aumensan senex et in decrepitudine constitutus", etc.. De quelque franchise qu'il ait voulu se piquer,

le notaire n'a certainement pas dit au testateur qu'il était en état de decrepitude. On sait d'ailleurs qu'après avoir écrit l'acte, ils le récitaient, ou plutôt en donnaient lecture aux assistants, en traduisant le latin en gascon, de même qu'aujourd'hui nos notaires modernes expliquent en langue gasconne ce qu'ils ont écrit en français.

Nous quittons à regret ces vieilles minutes des notaires du XVe siècle. La lecture de ces nombreux actes est un repos, dans ce temps-ci, où on peut se demander, avec effroi, qui se souvient aujourd'hui que l'homme est né pour connaître Dieu, l'aimer et le servir, et, par ce moyen, arriver à la vie éternelle? Bien peu de gens.

Tous veulent jouir. L'argent est abondant, le bien-être est partout: l'âme humaine, créée pour avoir soif de bonheur, n'en voit plus d'autres que les plaisirs de la vie présente. Le matérialisme, cette hérésie bourgeoise, comme l'appelait le Cardinal Evêque de Poitiers, le matérialisme a tant d'empire!

En parcourant ces registres de Vic, on croit rêver. Mais c'est écrit. Il fut un temps, où les nobles, les marchands, les bourgeois, les avocats les procureurs, les notaires eux-mêmes pensaient à Dieu, le disaient, le répétaient, l'écrivaient in memoriam Allabilem.

Le registre de Odet Dufaur l'attesterait aux plus incrédules, il montre les mœurs, les habitudes de ce petit peuple, dans les veines duquel coulait la foi catholique.

En étudiant ces actes nombreux, on pourrait facilement se représenter cette petite ville de Vie-fezensac, telle qu'elle était sur la fin du XVe siècle. Elle vient de perdre ses vieux comtes d'Armagnac, qu'elle avait vus si souvent habiter le modeste château comtal. Le pouvoir royal ne s'est pas encore apesanti sur elle, toutes ses libertés municipales lui appartiennent, ses consuls et ses jurats sont tout-puissants. Ils connaissent à peine leur nouveau seigneur, dont ils ne savent que le nom, le seigneur du Bouchage (de Bossatgis), Imbert de Batarnay, leur nouveau maître, et ignorent ses prénoms et ses titres. C'est un étranger, un français. La justice est rendue, au nom du nouveau senechal, pour le roi de France, Claude de Montfaucon.

Petit à petit, l'autonomie de cette ville disparaît, et elle est noyée dans cet immense tout, qui est trituré, broyé, opprimé et réduit en servitude, sous l'autorité des officiers royaux.

Vicmont

Famille d'ancienne ~~noblesse~~ féodale, de la vicomté de Lomagne.

(Voir Monlezun. III.56.247.271.-IV.236.-VI.23).

-- 1270. Messire Escobon de Vicmont, chevalier, faisant la guerre à Guillaume Bernard de Cumont, damoiseau, agissant pour son frère, Aissieu de Cumont, seigneur de Tournecoupe, le lieutenant du roi d'Angleterre en Gascogne, les oblige à mettre bas les armes, et à lui livrer leurs forteresses, et à vider leur querelle devant le juge ordinaire.- Sanche Garsie de Manas, damoiseau, se rendit caution dudit Escobon de Vicmont, le 4 Mars 1270.

(Bordeaux, Registre C, folio 57).

-- 1281. Arnaud de Bicmont, damoiseau, fils du seigneur Escobon de Vicmont, chevalier, céda aux Religieux de Belleperche la moitié du territoire de Pomarède, en Lomagne, moyennant une somme d'argent, en vertu d'un accord, fait entre eux, en l'an 1281.

(Coll. Doat, Tome 5, page 269).

-- 1288. Arnaud de Vicmont, damoiseau, fit hommage à noble homme messire Jourdain, fils de feu noble homme messire Jourdain de l'Isle, chevalier, seigneur de l'Isle, pour la sixième partie de la justice et seigneurie de Falgar, le tiers de l'honneur du

territoire de Molères, le tiers de ce qu'il avait à Ste-Livrade, la sixième partie de l'honneur du territoire d'Ausbat, le tout tenu de lui en fief noble, en présence de messire Guillaume Arnaud de Cobirac, messire Ramon de Dieupentale, chevaliers, le 9e jour de Mars 1288.

(Saum. de l'Isle, fol. 35).

-- En 1294, Boson de Vicmont, chevalier, est présent à l'assemblée de la noblesse de Lomagne.

-- 1305. Gauthier de Bosc, damoiseau, seigneur de Bosc, avoua tenir du seigneur Arnaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, le fait de St-Paul-Delsos, mouvant de Tournecoupe, sous la redevance de cinq sols morlas d'acapte à mouvance de seigneur, par lettres passées au Bouzet, le 3 Decembre 1305, Philippe regnant en France, et Edouard, duc d'Aquitaine, regnant en ~~XXX~~ Angleterre.

(Arch. du château de Corné).

-- 1308. Noble Arnaud de Vicmont, damoiseau, fut présent au serment de fidélité, fait au roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, par les consuls et habitans de la ville de Lectoure, le 8 Janvier 1308.

(Arch. du château de Lectoure).

-- 1322. Guillaume Arnaud de Vicmont, comme curateur, avec Arnaud Raymond de Broilh, autorisa noble Bertrand de

Faudoas, seigneur d'Avensac, à traiter du mariage de sa sœur, Rea-
le de Faudoas, âgée de 11 ans,
avec noble Raimond Arnaud de Preis-
sac, fils de noble Raimond Arnaud
de Preissac. Escobon de Vicmont
fut caution dudit traité, par acte
reçu, Guillaume Loret, notaire à
Marsac, en Lomagne, le 14 Janvier
1322.

(Archives d'Escignac).

-- 20 Mai 1324. Escobon de Vicmont
est témoin de la donation, pour
cause de mort, faite, au château de
Villandraut, par Bertrand de Goth,
vicomte de Lomagne et d'Auvillars,
à sa sœur Regine de Goth, femme
de Bernard de Durfort, seigneur
de Flamarens et de la bastide de
Dunes.

-- 1327. Noble Aissieu du Bouzet,
damoiseau, seigneur du Bouzet,
avoua tenir en fief noble du
seigneur Guilhem Arnaud de Vic-
mont, seigneur de Tournecoupe, en
partie, son fait de St-Paul Delsos,
par lettres passées au Bouzet, le
17 Decembre 1327, Charles régnant
en France, en présence de messire
Pierre de Vicmont, damoiseau, doc-
teur en droits.

(Arch. de Tournecoupe).

-- 1331. Noble Escobon de Vicmont,
damoiseau, seigneur de Pordeac,
donna quittance de 108 livres 10
sous à nobles Hodet et Arsieu
de Montaut, damoiseaux, seigneurs

de Gramont, en Lomagne, par acte passé par Pons de Villeria, notaire à Marsac, en Avril 1331.

(Arch. du château de Montaut).

-- 1351. Noble Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, en Lomagne, avait jadis donné une somme d'argent, en mariage, à noble dame Marguerite, sa sœur, avec noble Raimond Bernard de Preissac, chevalier, seigneur de St-Michel de la Cornaille. Ladite dame, étant veuve, donna cette dite somme à nobles hommes messire Bertrand de Fau-doas, chevalier, seigneur d'Aven-sac, son cousin-germain, et à Marnaud de Vicmont, son neveu, seigneur de Tournecoupe, avant de se remarier avec noble Raimond Guillaume de Cumont, seigneur de La Mothe et de Cumont, par acte, reçu par Jean Pascal, de Solignac, notaire, le 2 février 1351.

(Archives d'Esolignac).

-- 1371. Noble Guillaume de Vicmont, seigneur de Pordeac, et messire Pilefort de Cumont, coseigneur de Maurous, et Galin, son frère, firent juger, par arbitre, le différend qu'ils avaient entre eux, touchant certains héritages, joignant une vigne, appartenant à messire Arnaud de Pagès, prêtre, sise dans la seigneurie de Pessoulens, par acte reçu, Me Brascon, notaire à Lectoure, le 6 Décembre 1371.

(Reg. des notaires de Lectoure).

-- 1371. Messire Pierre de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, et Jean d'Esparbez, habitans dudit lieu, passèrent obligation de certaine somme, qu'ils devaient à des marchands de Lectoure, et en donnèrent pour caution messire Gilles de La Brihe, par acte de Brascon, notaire à Lectoure, le 21 Novembre 1371, fol. 73.

-- 1376. Noble Pierre de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, mari de noble dame Esclarmonde du Bouzet, fille de noble Barrau du Bouzet, chevalier, seigneur de Castera-Bouzet, reconnu avoir reçu de son beau-père la somme de 1183 florins d'or, et ce, en divers payemens, dont un, fait le 8 Octobre 1373, en deduction de 2000 florins, constitués en dot à sa femme, par contrat de son mariage, *par lettre, passée le 27 Mai 1376, Charles régnant en France.* *passé trois mois nov 1371*

(Arch. du château de Corné).

-- 1393. Noble Pelagos de Monlezun, coseigneur de Montastruc, au diocèse d'Auch, mari de noble dame Brune de Vicmont, fille de feu noble messire Pierre de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, et de noble Esclarmonde du Bouzet, sa veuve, donna quittance au seigneur Barrau du Bouzet, aïeul maternel de la dite Brune, sa femme, d'une portion de sa dot, par lettres passées à

Lectoure, le 6 Juin 1393.
(Arch. de Tournecoupe).

-- 1393. Noble homme Jean de Vicmont fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour raison de ce qu'il tenait de lui en fief, en Lomagne, le 6 Decembre 1393.
(Montauban, petit livre n° 6, fol. 109).

-- 1398. Noble homme Jean de Vicmont, damoiseau, seigneur de Tournecoupe, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac, à cause des vicomtés de Lomagne et d'Auvillars, le lieu de Tournecoupe et le territoire de Lhuilh, le 23 Mai 1398.

(Hom. de Lomagne, Liasse A, n° 33).

-- 1418. Noble homme messire Jean de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, fut present à l'hommage, fait au comte d'Armagnac, Fezensac et Rodez, en son château de Vic-Fezensac, par noble Odet de Batz, seigneur de Batz, pour raison de ses fiefs et terre de Batz, en la comté de Fezensac, juridiction de Castillon, le 31 Decembre 1418, Charles regnant en France.

-- 1418. Noble et honorable ^{homme} messire Jean de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, fut present à l'hommage, fait au comte d'Armagnac par noble François Bertrand, coseigneur de l'Isle-Saurimonde, pour raison de la moitié dudit lieu, le 11 Octobre 1418. (Livre rouge, fol. 27).

-- 1418. Noble homme messire Jean de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, avoua tenir en fief noble et gentil du Comte d'Armagnac, à cause de sa vicomté de Lomagne, tout le lieu et château de Tournecoupe, en toute justice haute, moyenne et basse, avec la portion, qui avait appartenu à noble Vital de Francs, le territoire Delmelh, qui avait appartenu à feu Guillaume Bernard de Broilh, ainsi que celle des héritiers de Ramon de Vicmont, et plusieurs autres chevaliers, le 1er Octobre 1418.

(Livre rouge, fol. 87).

-- 1418. Noble homme Jean de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, comme procureur de noble Neuse d'Esparbez, dame, en partie, d'Engalin, fit hommage, pour la moitié du lieu et basse justice d'Engalin, le tiers du lieu et basse justice de Labrihe, le quart du lieu et basse justice de St-Orens, le quart du territoire d'Esparbez, et deux parts du territoire de Lartigue, le 11 Octobre 1418. (fol. 111).

-- 1420. Noble Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, est témoin de l'hommage de noble Jean de Castillon, seigneur de Castillon, en la baronnie d'Euzan, au comte d'Armagnac, pour raison de son dit château de Castillon, le 14 Janvier 1420.

(Livre rouge, fol. 1).

-- 1420. Noble messire Jean de Vicmont, chevalier, seigneur de Tournecoupe, comme procureur de nobles dames Arnaude de Gontaut, dame de Casaubez, et Urbaine d'Armagnac, dame de St-Germier, femme de Bertrand Martini, fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour trois portions des lieu et château de St-Germer, avec basse justice, le 31 Janvier 1420, et de ce qu'elles avaient à Mauvesin, au fait de Sompoy, près St-Orens, Casaubois, et ce qu'elles avaient à Labriffe, St-Orens et St-Aman-s du Salhart, près Touget, Monteu-quet, Draconville, La Patère, Maubec. En presence de noble messire Bernard de Grossoles, chancelier d'Armagnac, Othon de Montaut, seigneur de Montaut, Be-raud de Fimarcon, seigneur de Montagnac, Arsieu de Montesquiou, chevaliers, de nobles Guillaume Bernard de Galart, coseigneur de Castelnau d'Arbieu, Hispan de Doucet, seigneur de La Peyrouse, Geraud, seigneur de Termes, damoiseaux, au service du Comte d'Armagnac. (livre rouge, fol. 115).

-- 1424. Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, reçoit, le 10 fevrier 1424, donation de 400 florins d'or, de Bertrande de Fau-doas, femme de Fezac de Gohas. (Acte Vital Sentolli, not. Lectoure).

Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, comme mari de noble dame Brune de Marquofave, avoua

tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, à cause de son vicomté de Gimois, tout ce qu'il avait au lieu de La Graulet, en toute justice, le 25 Mars 1424. (fol. 130).

-- 1426. Noble Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, comme tuteur de noble Sentoret de Sabaillan, seigneur de Boissède, en Comminges, fils mineur et héritier de feu noble Bernard de Sabaillan, constitua la somme de 100 florins, en dot de mariage, à noble Jeanne de Sabaillan, fille dudit Bernard de Sabaillan, avec noble Odon de Preyssac, seigneur de Gavarret, par acte passé à Fleurance, le 9 Juillet 1426.

(Arch. du château de Maravat).

-- 4 Mai 1428, au château de l'Isle-Jourdain, le comte d'Armagnac confirme les privilèges, accordés aux nobles du vicomté de Lomagne et à messire Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe.

(Arch. du château de Corné).

-- 1428. Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, à l'hommage rendu pour Pallane.

(Voir au mot "Pallane").

-- 1433. Noble messire Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, épousa noble Riche de Montaut, fille de noble messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Gramont, à laquelle fut constituée en dot la somme de 2000 florins

d'or, dont le dit sire de Vicmont donna quittance, tant audit seigneur de Gramont qu'à noble Eudes de Montaut, damoiseau, son fils, en presence de noble Montasin de Patras, coseigneur d'Aiguesmortes, damoiseau, par acte Pierre Despenan, notaire à Lectoure, le 28 Mai 1433.

(Arch. du château de Montaut).

-- 1450. Noble Bernard de Vicmont, seigneur de Pordeac, et autres nobles et vassaux du vicomté de Lomagne, convoqués au château de Lavit, firent foi et hommage, pour leurs terres et fiefs, à Jean, comte d'Armagnac, après la mort du feu comte Jean, son père, et obtinrent de lui la confirmation de leurs privilèges.

-- 1452. Noble Melhe de Doucet, femme de Manaud de SainteGeme, fit legs à nobles Bernard et Pierre de Vicmont, ses neveux, et Manaud de Vicmont, neveu et filleul, laissa l'usufruit de ses biens à son mari, et institua son héritier universel noble Marguerite de Vicmont, sa nièce, sœur de Manaud de Vicmont, son filleul, à la charge, par elle et les siens, de porter son nom et ses armes, lui substitua le dit Manaud de Vicmont, par testament reçu: Borderi, notaire à Lectoure, le 26 Juin 1452, fol. 120.

-- 1455. Noble Bernard de Vicmont, seigneur de Pordeac, souscrivit un acte, passé à Beaumont, au diocèse de Montauban, le 23 Janvier 1455, Aymery étant évêque de

Montauban, Charles regnant en France, par lequel noble Garsie de Manas, damoiseau, coseigneur de Calignac et de Montgaillard, en Lomagne, diocèse de Lectoure, accorda, pour deux ans, à noble Ramon du Bouzet, seigneur du Bouzet, damoiseau, la faculté de retraire les droits féodaux de Lavit de Lomagne, qu'il lui avait vendus. (Arch. de Corné).

-- 1456. Nobles Bernard de Vicmont, seigneur de Pordeac et de Peyrusse, Pierre, Manaud et Bernard de Vicmont, ses frères, d'une part, et noble Marguerite de Doucet, alias de Vicmont, leur sœur, transigèrent touchant la succession de feu dame Melhe de Doucet, leur tante maternelle, en vertu du testament de feu noble Hyspan de Doucet, leur ayeul, père de la dite tante Melhe, sœur de feu noble Jeanne de Doucet, leur mère, femme de noble Guillaume de Vicmont, leur père, par acte: Borderi, notaire à Lectoure, le 17 Decembre 1456, fol. 63.

-- 1473, à Encausse, Noble Arnaud d'Ornezan, chevalier, seigneur de Tournecoupe, est témoin de la célébration du mariage de Pons de Pardaillan avec Marguerite d'Ornezan.

(Voir Pardaillan-La-Mothe).

-- 1486. Ce fut en la maison de

noble messire Bernard de Vicmont, bachelier en droits, chanoine de l'église cathédrale de Lectoure, administrateur perpétuel de l'abbaye de Flaran, ordre de Cîteaux, au diocèse d'Auch, que noble Jean d'Esparbez fit son testament, avant d'entreprendre le voyage de Bourgogne, où le roi Charles VIII l'avait mandé, par acte de Mathei, notaire à Lectoure, 17 Juin 1486, fol. 33.

-- 13 février 1486. En la maison de noble Bernard de Vicmont, chanoine de Lectoure, district de Balahourès, Contrat de mariage de noble du Bouzet avec Jeanne de Monlezun-Baratnau.

(Voir Monlezun-Baratnau).

-- Voir au mot "Tournecoupe", et "Pordeac").

-- 28 février 1583, à Miradoux, Sans du San, cordonnier, faisant pour noble demoiselle Jehanne de Vicmont, a fait sommer noble Jacques Dauriac, seigneur de Pellefigue.- Protestation. (Guillemette, not. à Miradoux).

I

Boson de Vicmont vivait, en 1286.

Armoiries: d'or, à 3 corneilles de sable.

II

Pierre de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, le 27 Mai 1376,

donne quittance de la dot de sa femme, Esclarmonde du Bouzet.

III

Pierre de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, dont:

- 1° Manaud de Vicmont;
- 2° Bertrande de Vicmont, mariée à Beraud de Faudoas, dont postérité;

3° Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, qui eut:

A. Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac;

B. Marguerite de Vicmont, mariée à Raymond Bernard de Preysac, et, en secondes noces à Ramon de Cumont, sieur de la Mothé-Cumont; - fait une donation, en 1381, 2 février.

IV

Manaud de Vicmont, seigneur de Pordeac, qui eut:

- 1° Manaud de Vicmont;
- 2° Marthe de Vicmont, mariée, en 1402, à Gaston de Sedillac;
- 3° Marguerite de Vicmont, mariée à Jean de Galart.

V

Manaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, dont:

VI

Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe.

marque
ne
au
au
a écrit
aux

VII

Jean de Vicmont d'Ornezan, 12
Août 1467, fait requisition, pour
marier sa sœur au seigneur de
Tournecoupe.

VIII

Jean de Vicmont, dit d'Ornezan,
qui eut:

- 1° Jean de Vicmont d'Ornezan;
- 2° Agnès de Vicmont d'Ornezan,
épouse, le 7 Mars 1494, Jean de
Lupé-Maravat, dont Pierre de
Lupé, qui épouse sa cousine, Anne
d'Arzac;
- 3° Seguinte de Vicmont d'Ornezan,
épouse le sieur d'Arzac, dont
la fille, Anne, épouse, en 1518,
Pierre de Lupé-Maravat.

IX

Jean de Vicmont d'Ornezan, ma-
rié à Antoinette d'Abzac, dont
il eut:

X

Jean de Vicmont d'Ornezan, qui
était pupille de Bernard de Nar-
bonne, marquis de Fimarcon, le
26 Mars 1558.

(Notes dressées, en 1882, par Mme
de Raymond, Agen.

Pierre de Vicmont, seigneur
de Tournecoupe, vivait, à la fin
du XIIIe siècle; il a pour en-
fants:

- 1° Guillaume Arnaud de Vicmont,
qui suit;

2° Bertrande de Vicmont, qui épouse Beraud de Faudoas, seigneur d'Avensac. (voir Avensac)

Guilhem Arnaud de Vicmont, qui, en 1322, le 14e à l'issue de Janvier, est curateur de Reale de Faudoas, fiancée à l'âge de 11 ans.

La postérité des seigneurs de Tournecoupe subsistait, en la personne de Jean de Vicmont d'Ornezan, baron de Tournecoupe, qui, en 1572, épousa Louise de Roquelaur, sœur d'Antoine de Roquelaur, marechal de France.

Pierre de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, qui a :

- 1° Manaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe;
- 2° Jean de Vicmont, seigneur de Pordeac, en Lomagne; postérité continuée;
- 3° Marguerite de Vicmont, mariée:
 - 1° à Raymond Bernard de Preisac, seigneur de St-Michel de la Corneille, - 2° à Guillaume Bernard de Cumont. - Elle confirma, à Pordeac, le 2 février 1351, une donation, qu'elle avait faite, avant son second mariage, à Bertrand de Faudoas, chevalier, seigneur d'Avensac, son cousin-germain, et à Manaud de Vicmont, seigneur de

Tournecoupe, son neveu, de la somme de 300 livres petits tournois, qu'elle leur avait assignée sur la dot de 1300 livres petits tournois, monnoye forte, qu'elle avait portée à son mari, et au remboursement de laquelle Raymond Arnaud de Preissac, chevalier, seigneur de Brignemont et de Marsac, était obligé.

Le même jour et an, ce Bertrand de Faudoas, seigneur d'Avensac, faisant, tant pour lui que pour Manaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, et pour Jean de Vicmont, seigneur de ~~Tournecoupe~~, frère de Marguerite, reconnaît avoir reçu de noble Raymond Bernard d'Argombat, seigneur de Balignac, la somme de 200 livres, monnoye courante, comme procureur fondé du seigneur de Brignemont et de Marsac.

Manaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe; il a:

Manaud de Vicmont, seigneur de Tournecoupe, nommé dans la donation qui précède.

(Geneal. Faudoas. 121.123).

(Voir au mot "Bassabat").

Vicnau

Au comté d'Astarac. L'église, sous le vocable de St-Michel, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.- Cette église est citée dans une charte du cartulaire noir de Ste-Marie d'Auch, comme située dans le territoire d'Arbeissan, folio 88, et dans une charte du second cartulaire blanc, fol. 45.

-- Au XIII^e siècle, Odon d'Arbeissan, seigneur de l'Isle, en fit don à l'église Ste-Marie d'Auch.

(Monlezun. VI.436).

-- Vicnau,- paroisse, au pays de Condomois.

Mr Plieux a publié une notice sur cette paroisse; elle contient la liste des curés, et une notice sur les plus anciens titres où la paroisse est nommée, notamment un extrait d'un titre de l'année 1076.

Elle avait pour annexes St-Martin d'Astelhes, ou de Plieux,- St-Avit,- Beauregard.

(Revue de Gascogne, XXIII, 50 et suiv., 337.

-- Item Bernardus Villani, miles, recognovit se tenere in feudum, a domino Agenezii, quidquid tenet, vel aliquis pro eo, in parochiâ de Gauran et de Vicnau, pro quibus recognovit se debere facere homagium, et sex fogossas et qua-

tuor capones et unum barrile vini, in mutatione domini Agenezii.

-- Vicnau, en la juridiction de Moncrabeau.

(Arch. de la Gironde. I.365.357).

VIDAILLAN

Famille bourgeoise, de la ville de Miradoux.

-- 20 Mai 1619. Jean Vidaillan et Antoine Vidaillan, son fils, sont adjudicataires de la boucherie de Miradoux.

-- 14 Juin 1628. Antoine Vidaillan, boucher à Miradoux.

-- 26 Août 1631. Acte, pour le même Antoine Vidaillan.

-- 1636-1638. Antoine Vidaillan, consul de Miradoux.

-- 17 Mars 1650. Antoine Vidaillan, marchand à Miradoux, achète une maison, dans cette ville, au quartier du château.

-- 14 Juin 1652. Jeanne Soucaret, veuve d'Antoine Vidaillan, habitant Miradoux.

-- 1653. Achat, pour Antoine Vidaillan, fils d'autre Antoine.

-- 1664. Acte, pour Bernard Vidaillan, jeune.

-- 31 Août 1664. Achat, pour Antoine Vidaillan.

-- 28 Novembre 1668. Acte, pour Antoine Vidaillan, marchand, de la ville de Miradoux.

-- 1681. Antoine Vidaillan, marchand, passe un acte.

-- 15 Avril 1685. Bernard Vidaillan, écolier, Antoine

Vidaillan, fils de Bernard Vidaillan, marchand.

-- 1688. Antoine Vidaillan, consul de Miradoux; Jean Vidaillan, bourgeois.

-- 1689. Antoine Vidaillan, marchand.

-- 1690. Il donne à bail sa métairie. Nombre d'actes, pour cette famille.

-- 23 Decembre 1693. Antoine Vidaillan, jeune, marchand de Miradoux, est marié à Thérèse d'Olivier; il donne quittance de la dot.

-- 15 fevrier 1694. Antoine Vidaillan, bourgeois et marchand de Miradoux.

-- 18 Avril 1701. Acte, pour Antoine et Bernard Vidaillan, bourgeois de Miradoux. (Chatelet, not. à Miradoux).

-- 13 Decembre 1703. Antoine Vidaillan, bourgeois de Miradoux, et son neveu, Antoine Vidaillan, marchand, bourgeois de la ville d'Auch, passent un acte.

-- 2 Janvier 1709. Antoine Vidaillan, bourgeois, achète les droits successifs de son beau-frère, Henry Fournez, brigadier de la compagnie de Mr Lanoue, capitaine au régiment de Laferonays, - cavalerie.

(Guillemete, not. à Miradoux).

-- 26 fevrier 1712. Bernard Vidaillan, legataire de son oncle Nicolas Guillemete, notaire de Miradoux, qui testa le 10 Novem-

bre 1712, et légua son office de notaire au dit Vidaillan, qui le vend à Jean Guillemete, praticien, pour le prix de 500 livres.

(Chatelet, not. à Miradoux, fol. 24).

-- 25 Juillet 1727. Marguerite Vidaillan, fille de Bernard Vidaillan et de feu Catherine Lagarde, épouse Joseph Tartanac, fils de Jean Tartanac et de Marguerite d'Irague.

-- 1737. Jeanne Vidaillan, veuve de Antoine de Gabiolle, bourgeois.

Dominique Vidaillan, avocat, paye 2750 l. à feu Jean François Duclot d'Estinal, habitant la maison du Clot, en Sainte-Mère, et ce, à sa veuve, Marie de Regis, au nom de Jeanne Thérèse Delnobé, veuve de noble Pierre Nicolas de Regis, conseiller, secrétaire du roi, à la Cour des Aides de Montauban.

-- Bernard Vidaillan a fait son testament, le 31 Decembre 1740, et codicile, le 18 Mai 1751, Ouverts le 23 fevrier 1757; il laisse deux fils, François et Nicolas Vidaillan.

(Guillemete, not. à Miradoux).

-- 1740. Antoine Vidaillan, marguillier de la confrérie du St-Sacrement.

-- 1740-1741. Nicolas Vidaillan, bourgeois.

Vidaillan, contrôleur des actes, à Miradoux, et Antoine Vidaillan, receveur des droits de contrôle.

-- En 1759, Antoine Vidaillan, consul de Miradoux.

-- 1760. Dominique Vidaillan, avocat.

-- 27 Juin 1762. Il achète une maison, près la porte du San.

-- 23 Avril 1763. Nicolas Vidaillan, bourgeois, fils de feux Bernard Vidaillan et Catherine Lafarde. Gabrielle Laforgue, fille de feu Joseph Laforgue, sieur de Gahepouy. -- Antoine et François, ses frères.

-- 1768. Marguerite, Catherine et Nicolas Vidaillan, frère et sœurs, héritiers, à quatre, de leur frère, Antoine Vidaillan, décédé. (Bourgeac, not. à Miradoux).

-- 20 Novembre 1768. Anne Vidaillan, fille de Bernard Vidaillan, bourgeois, et de Françoise Cassaigne, épouse Joseph Marenque, bourgeois, fils aîné de André Marenque et de Marie d' Astros.

(Lartanac, not. à Miradoux).

-- 10 Novembre 1768. Acte, pour François Vidaillan, premier echevin de Miradoux.

-- 27 Septembre 1768. François Vidaillan, bourgeois, fils de feux Bernard Vidaillan et de Françoise Cassaigne, épouse Marguerite Antoinette de Berot, fille à feu Pierre Berot, avocat, et à Marie du Bouzet. (Guillemete, not. Miradoux).

-- 12 Mai 1776. Antoine Vidaillan, ancien lieutenant d'infanterie, au nom de son père, Dominique Vidaillan, avocat au parlement, habitant la juridiction de Caudecoste, - Antoine, habitant Miradoux, - donne en faisande la métairie de Biran, en Miradoux.

-- 30 Mai 1776. Nicolas Vidaillan, bourgeois.

-- 1er Decembre 1776. François Vidaillan, Campagnès, bourgeois, fils et héritier de Bernard Vidaillan, qui testa le 30 Decembre 1747, donne procuration, pour fournir foi et hommage au roi, pour le fief et domaine de Campagnès, qui est relevant du domaine de Miradoux, avec ses fiefs, poules, avoine et neuvième de toutes sortes de fruits, acaptés, à mutation de seigneur.

Ce fief avait été acheté par son Père.

(Cezerac, not. à Miradoux).

En 1706, un membre de cette famille, Antoine Vidaillan, était bourgeois et marchand, à Auch.

Il a constitué descendance, qui s'est perpétuée. Son fils acheta la seigneurie d'Antras, vers 1737 (Voir au mot "Antras").

Il épousa une demoiselle de Morlan, dont la sœur était mariée à Mr de Lupé.

Son fils épousa Mlle Raymond de Longpré, de Lectoure, fille d'un capitaine aux grenadiers, du régiment de Turenne.

Une sœur de ce Vidaillan épousa Mr Sabatery de Mousquères, officier au régiment de Turenne.

Ce Vidaillan s'était marié, en 1797. Sa maison, à Auch, était à côté de St-Orens. - Il n'eut qu'un fils, Aza de Vidaillan, qui fut sous-lieutenant d'artillerie, puis préfet, sous le gouvernement de Juillet, ami et protégé de mon père et de mon oncle, mort le 28 Decembre 1876, à 79 ans, à Metz.

Il avait épousé, à Metz, demoiselle Berteaux, dont deux filles, l'une, mariée à Mr Lemoyne des Mares, la seconde, à Mr de Bobet, Officier d'artillerie.

La fille de Mr Lemoyne des Mares, laquelle s'est retirée au château d'Antras, a épousé Mr de Pins d'Aulagnères.

-- Vidaillan, paroisse du comté d'Astarac, près de Mirande, au nord de Lacassaigne.

Citée en 1741, Revenu des tailles.

(Revue de Gascogne. XIX.452).

L'église St-Jean de Vidaillan fut donnée à l'abbaye de Simorre par A. de Marrast, au XIIe siècle.

Vidossas

Vital Fitte, marié à Vidossa, à Ramousens. Cette Vidossa est veuve; son fils, Guillaume Fitte, et les héritiers de Vital, son feu mari, lui vendent le lit et les vêtemens nuptiaux, 8 Decembre 1416.

(Librario, not. à Vic, fol. 98).

-- Vidous.- Paroisse, au pays des Affites. L'église, sous le vocable de St-Michel, archidiaconé des Affites.

VIELCAPET

Fief, au comté d'Armagnac, au territoire de Sorbetz. La seigneurie de Vielcapet, appartenant à la maison d'Armagnac de Termes. -- 5 Decembre 1673. Pierre Bailles, sieur du Pouy de Sorbetz, absent, représenté par Barthelémy Bailles, sieur de la Clavère, habitant Sorbetz, donne à bail sa métairie de Vielcapet, en deux métairies de une paire chacune.

(Lafitan, not. à Nogaro).

-- Voir au mot "Termes-d'Armagnac".

Viella

Terre et paroisse, au comté d'Armagnac. L'église, sous le vocable de St-Pierre, dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac.

Cette terre, dépendant de la vicomté de Corneillan, a donné son nom à ses premiers seigneurs.

Il y avait, sur le territoire de Viella, les églises de St-Martin de Lasserre, d'Auguet et St-Justin du Saget.

-- 1319. Arnaud, seigneur de Viella, avoua tenir en fief et hommage du comte d'Armagnac le territoire de Laguian, les casals de Dandaux et de Lalane, le château de Viella, en la châtellenie de Corneillan, le territoire de Foudrad, la veille de l'Assomption de l'an 1319.

(Montauban, Livre vert, coté C.C. 28).

-- 1319. Maurin de Viella, damoiseau, fils de noble Arnaud, seigneur de Viella, avoua tenir en fief et hommage-lige, du Comte d'Armagnac, le territoire de Mauries, celui de Camicas, et tout ce qu'il avait au territoire de Lanux, en présence de messire Gaillard de Salis, chevalier, la veille de l'Assomption 1319.

(Livre vert, coté C.C. 28).

-- Genealogie, depuis Arnaud de Viella, dans l'ouvrage de Mr l'abbé Légié, sur la maison de Castelnau de Tursan, tome II, page 223.

-- Château de Viella, donné par le comte de Valois au comte de Foix, avec Maubourguet, et Roquefort, et Castelnau de Rivière-Basse. (En 1295)- (Hist. Languedoc. IV.- Monlezun. III.68).

-- 1356. Pierre de Viella, damoiseau, reconnaît devoir à un armurier de Limoges douze deniers d'or, pour une armure, qu'il lui avait vendue, le 19 Decembre 1356 (Reg. de Borsaudé, notaire, Limoges).

-- 1367. Viella, relevant de la vicomté de Corneillan, cédé au comte d'Armagnac.

(Voir au mot "Corneillan").

-- 1379. Amanieu de Viella, servant sous le comte de Foix et de Bigorre, est fait prisonnier. (Monlezun. III.450).

-- 1378. Noble Maurin de Viella, fils et héritier de noble Arnaud de Viella, majeur de 14 ans, ainsi que l'a assuré Auger de Viella, son oncle, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac, le lieu de Viella, en Armagnac, en presence de messire Arnaud de Landorre, chevalier, le 3 Novembre 1378.

(Montauban. Protocole des Mayres, n° 11, fol. 18).

-- 1398. Maurin, seigneur de Viella, jura, avec d'autres seigneurs, qu'il maintiendrait de tout son pouvoir le testament, qu'avait fait le comte d'Armagnac, avant

son départ pour l'Italie, où il alla, par ordre du roi de France, au secours de Florence, le 4 Juin 1398.

(Montauban, Registre d'Hommages, n° 11, fol. 65).

-- 1418. Raymond de Viella, seigneur de Viella, fut présent au serment de fidélité des habitants et consuls de Lectoure.

(Arch. du château de Lectoure).

(21 Septembre 1418).

-- Vers 1420, Catherine de Viella épouse un fils naturel de Jean, comte de Foix, et lui porte la seigneurie de Gerderest; l'autre enfant naturel de Foix était abbé de Ste-Croix de Bordeaux.

(Monlezun. IV.248).

-- Vers 1420, Roger de Viella, seigneur de Viella, baron de Doazit, marié à Marie Enrieue. Leur fille, Marie de Viella, est mariée à Geraud de Saint-Lane, par contrat du 16 Avril 1491, Raymond d'Argelos, notaire.

(Rev. d'Aquitaine. XIII.72).

-- 3 Mai 1425. Contrat de mariage, entre Auger de Lau, fils de Manaud de Lau, et Marguerite de Viella, fille de Raymond de Viella, seigneur de Viella.

(Inventaire Viella).

-- 3 Juillet 1443. Le seigneur de Viella réclame une place, à la Cour de Bearn.

(Monlezun. IV.283).

-- 1470. Voir Comptes Consulaires de Riscle, tome I, p. 183.

-- Raymond de Viella, seigneur de Viella, épouse Marie d'Armagnac. Leur fille, Louise de Viella, épouse Jean de Bernède-Corneillan, vers 1456.

- Roger de Viella, seigneur de Viella, a pour frère Arnaud Guillaume de Viella, a en partage Horsarrieu, et prend, en échange, la terre de Montaut; en 1472, il épouse Beneden de Laur, dont il a:

Bernard de Viella, seigneur de Montaut, qui, après un long procès, fondé sur la substitution de son père, établie en 1455, fut reconnu seigneur de Viella, vers l'année 1554.

-- 21 Octobre 1484, à Vic-Fezen-sac, en la maison de Laurent Dupuy, Testament de noble Jean de Lavedan, seigneur de Sauveterre, au pays de Rivière. Il lègue 100 écus aux frères-mineurs de Vic, où il veut avoir sa sépulture.

Il laisse la jouissance de ses biens à sa femme, Marguerite de Foix.- Institue héritier universel son fils Auger de Lavedan, ou, à son défaut, Galiane de Lavedan, sa propre sœur.

Temoins: François de Vicmont d'Ornezan, seigneur de Tournecoupe, André de Rohanet, Antoine d'Esparron.

(J. Ponson, not. à Vic, Reg. 10, fol. 10).

-- 16 Avril 1491. Au château de Viella, Contrat de mariage de Marie de Viella.

-- 5 Juillet 1492. Lausime d'une vente, faite au territoire de Viella, donnée par Marguerite de Anriquez, dame de Viella, et Charles de Viella, son fils.

-- 24 Mai 1494. Marguerite d'Anricas, femme de Roger de Viella, Charles de Viella, son fils, Anne et Quitterie de Viella, ses filles, Jean de Viella, seigneur de Maumusson, Antoine de Bernède, seigneur de Corneillan, consins de Roger de Viella, demandent à la cour du senechal, de nommer un curateur à Roger de Viella, qui est en état de demence.

(Chastanet, not. à Nogaro, et Argelos, à Cahusac).

-- Roger de Viella, seigneur de Doazit, a pour fille Anne de Viella, qui épouse, le 16 Juin 1495, Theobald de Monlezun de Projan. (Lachenaye. XIV. 356).

-- 18 Decembre 1495. Bail à nouveau fief, pour Roger, seigneur de Viella, représenté par son fils, Charles de Viella.

(Chastanet, not. à Nogaro).

-- 1497. "Personaliter constitutus, apud locum de Cahuzaco, in terra Ripparie, diocesis Tarvien-sis, nobilis Carolus de Bilario (Viella), et Geraldus de Sancto Lana, dominus de Sancto Lana, tutores et curatores persone et

bonorum nobilis Rotgerii de Bilario, domini de Bilario, in demencia constituti..., venerabiles viros magistros Petrum Martini et Jacobum de Borda, procuratores in supremo parlamento Burdegale, et dominum Bonumhominem de Vallibus, presbiterum, Johannem de Gerderesto, habitantes de Bilario" nomment un procureur, pour l'administration des biens du seigneur de Viella, et pour soutenir un procès contre illustre et puissant seigneur Gaston de Foix, seigneur de Candale. - A Cahusac, le 20 Avril 1497.

(Arch. Séminaire. Auch. **I4.28**).

-- 1501. Marguerite de Viella fait donation à ~~Au~~ger de Lau, son mari, de 1000 florins d'or, que son père, Raymond de Viella, lui avait constitués en dot; leur fille, Beneben de Lau, a épousé Arnaud Guilhem de Viella, seigneur de Montaut, dont un fils Bernard de Viella, dont elle est tutrice, en 1497.

(Inventaire Viella).

-- Vers 1520, Le seigneur et la dame de Viella achètent la moitié de la baronnie de Doazit. Plus tard, ils la revendent à Antoine de Gramont, qui fait cette acquisition, afin de pouvoir l'échanger avec la moitié de Montgaillard et ~~de~~ Sorbet, que possédait Jacques de Foix, seigneur de Doazit, en 1570.

Q. p. 253 X
-- Le 21 Août 1533, Françoise de Viella épouse Guy de Pardaillan, Gondrin, et lui laissa la seigneurie de Viella. (Voir Comptes Consulaires de Riscle, T. II, p. 485).

-- En 1538, Anne de Viella, dame de Pins, fournit denombrement. (Arch. Pau. B. 1572).

-- En 1538, Guy de Pardaillan, seigneur de Viella, Arrosès, Aubous et l'Herm, fournit denombrement. (Arch. Pau. B. 826).

X -- Guy de Pardaillan, seigneur de Viella, était, le 11 Août 1554, homme d'armes de la compagnie du roi de Navarre, qui lui donne un gouvernement, en Armagnac.

Il était prisonnier à la conciergerie du Palais, à Toulouse, lorsqu'il donna procuration à Pierre Michel et Jean de Camhefort, marchands d'Agen. Il testa le 6 Juillet 1566, fit héritier son fils, Carbon de Pardaillan, lequel mourut jeune, et lui substitua Carbon de Lupé, son neveu. Il avait épousé, en secondes noces, en 1562, Madeleine de Pouy, dame de St-Gery.

(Anselme. V. 178).

-- Mr de Gondrin demande, pour Mr de Viella, son frère, un délai pour prêter hommage, par lettres

adressées à Jacques de Foix, évêque de Lescar, commissaire du roi Henri II de Navarre, comte d'Armagnac.

(Arch. Pau. E.287).

X La possession de la seigneurie de Viella fut contestée à Guy de Pardaillan par Bernard de Viella, seigneur de Montaut, auquel elle fut définitivement attribuée, après accord. Ce Bernard de Viella, seigneur de Viella, eut une fille unique, qui épousa le seigneur de Falesche, auquel elle porta la terre de Viella.

(Voir Anselme, V, 182.B). Henry de Falesche, baron de Viella, par son mariage avec la fille unique de Bernard de Viella, fut un des plus braves capitaines huguenots du XVIIe siècle.

-- Sur les comptes de la maison de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, se trouve porté Mr de Falesche, maître d'hôtel ordinaire, qui reçoit, pour ses gages, 300 livres tournois, année 1555.

-- La Reine, mère du Roy, se plaint de ce que le sieur de Falesche, maître d'hôtel du roi de Navarre, et ses écuyers, n'allaient pas à la messe. (Aubigné, XXXVIII, et aventures du baron de Foënesté).

-- 2 Mars 1555. Le seigneur de Viella, défaillant au ban et arrière-ban, est taxé. (Monlezun. VI. 174.177).

-- Catherine de Falesche, fille unique du baron de Viella, dame de Viella, est dans la liste

des taxes, faites sur la noblesse de la basse-comté d'Armagnac. (fin du XVI^e siècle).

(Monlezun. VI.173).

-- Le baron de Viella (Henry de Falesche,) capitaine huguenot du pays de Gascogne, se joint aux Bearnais, en Bigorre.

(Monlezun. V.334),

-- Le sieur de Faleche ou Falaiche, seigneur de Viella, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi de Navarre, en 1562. Il était à Paris, et retourne, en Juin 1562, auprès du roi de Navarre, père de Henri IV. Celui-ci profite de son départ pour écrire à son père. En 1576, son fils est page du roi de Navarre.

Le seigneur de Viella avait pour frère Mr de Faleche, seigneur de St-Germain, aussi employé dans la maison du roi de Navarre.

Voir Lettres de Henri IV, tome Ier, page 2, et Mem. de Duplessis-Mornay, III, 237.

-- Un sieur de Falèche, en 1634, sergent-major du régiment de Tonnains, est tué.

(Mém. de La Force...).

-- Le capitaine Falaichou, au service de Marguerite de Valois, reine de Navarre, était ce même seigneur de Viella.- En 1585, la reine, s'étant rendue maîtresse de la ville d'Agen, changea aussitôt tous les capitaines catholiques, qui commandaient dans la ville, et

donna au capitaine Falechou le commandement de la porte du Pin, qui était la plus importante. Mais elle fut bientôt obligée par les habitants de quitter la ville.

(Revue des Questions historiques, VIII, 257).

-- Notes de l'abbé de Vergès.

Registre au Grand-Seminaire d'Auch, d'où je tire les notes suivantes:-

-- 1429. Partage, entre Raymond et Odet de Viella, des biens de leur père, mort intestat. Odet cède sa part, pour 6000 sols.

Raymond de Viella testa, le 16 Juin 1455, instituant son fils, Bertrand de Viella. Les filles de Raymond de Viella étaient:

1° Brunissende, mariée au vicomte de Lavedan;

2° Claire, mariée au baron d'Arros;

3° Marie, femme du baron de Gayrosse;

4° Esclarmonde épouse Jean de Beon, fils d'Arnaud Guillaume de Beon.

Bernard de Beon épousa, le 9 février 1432, Catalina de Viella, fille de Raymond. Ce Bernard était fils naturel du comte de Foix, qui lui donna 12.000 florins et une autre terre.

Bertrand de Viella, seigneur de Viella, fonda une chapellenie,

dans l'église de Viella.

-- 1er Mars 1499. Procuration, donnée par Bertrand de Viella, seigneur de Maumusson.

-- Marguerite de Viella, femme de Auger de Lau, lui fait, en 1501, donation de sa dot.

-- Roger de Viella partagea avec son frère Arnaud Guilhem, en 1470, - lui donna le domaine de Horsarieu, et lui échangea ensuite, en lui donnant Montaut.

-- En 1473, il présenta à la cure de Viella, comme patron, Marguerite Henriquez de la Carre, qui était dame de compagnie de la reine de Navarre; elle était sœur de Leonor Henriquez, qui, en 1478, fit des legs à ses neveux et nièces, dans son testament.

-- Catherine de Falesche, fille de Henri de Falesche, baron de Viella et de Montaut, Brassempouy, Horsarieu, et de Catherine d'Aure d'Asté de Gramont, épousa, en 1598, Jacques de Bearn, dont Antoine de Bearn, seigneur de Viella, qui épousa, le 24 février 1625, Marie de Laur. De ce mariage, une fille, Catherine de Bearn, dame de Viella, mariée, en 1650, à Jacob de Labay, baron de Doumy, en Bearn.

-- Inventaire Viella, Arch. du Séminaire, Auch.

E^s 54. - Testament de Sancius de Viella, en 1165.

I⁴ 28. En 1497, Procuration, faite par les curateurs des personnes et biens de Viella.

J⁴ 25. Denombrement, baillé par le seigneur de Viella, lors du mandement du ban et arrière-ban

O⁵ 5. Mariage de Labay, comte de Viella, et demoiselle de Montaut, en 1625.

S⁵ 25. Cession aux demoiselles de Viella de la maison de Gerderest.

Z⁵ 68. Transaction, entre la dame de Bearn et le sieur de Viella, son fils.

Extrait d'un inventaire de titres, appartenant à Mr Philippe Lauzun (de Valence), qui m'a été prêté, en Novembre 1881, par l'abbé de Carsalade.

-- 7 Avril 1334. Mariage, entre noble seigneur Maurin, seigneur de Viella, et Arricara de Doazit, sœur d'Auger, seigneur de Doazit. Le même jour, assignation de la dot de la dite de Doazit, par son mari.

-- 23 Janvier 1352. Acte, qui rappelle que Maurin de Viella était caution de la dot, constituée à Claire de Sanssoos Dandoins (3500 sols morlas), femme d'Odet, fils de Denoc, seigneur d'Aurensan.

-- 13 Avril 1373. Testament d'Auger de Doazit, chevalier, qui appelle à sa succession les enfans de sa sœur, Arricarra de Viella, pour le cas où sa ~~vielle~~

postérité directe viendrait à s'éteindre.

-- 20 Septembre 1373. Contrat de mariage de Agnès de Viella, fille de Odet, seigneur de Viella, et noble Pei Arnaud de Bearn.

-- 29 Decembre 1373. Autre convention, confirmant les précédentes.

-- 27 fevrier 1374. Odet de Viella ratifie les conventions, faites pour le mariage de Agnès de Viella, sa fille, avec Enpei de Bearn, seigneur d'Engarrabaque.

-- 23 Janvier 1421. Testament de noble Barer, seigneur de Gerderest, qui fait héritière sa fille, Mondinette de Gerderest, mariée à Raymond, seigneur de Viella. Il fait des legs à ses autres filles, Brunissende, épouse du seigneur de Lavedan, - Honorette, femme du seigneur de Poyanne, - Claire, femme du sieur d'Arros, - Marie, femme du seigneur de Gayrosse, - Esclarmonde, femme de Jean de Beon, fils de Bernard, seigneur de Beon.

-- 12 Juin 1423. Commission du senechal des Lannes, pour le roi d'Angleterre, afin d'informer sur les droits, que le seigneur de Viella prétendait sur la terre de Doazit.

-- 3 Mai 1425. Contrat de mariage, entre Auger de Laur, fils de Manaud de Laur et de

Marguerite de Viella, fille de Raymond, seigneur de Viella.

-- 1429. Procuration, donnée par Raymond de Viella, senechal de Beaucaire, en faveur de son frère, Odet de Viella.

-- 1431. Requisition de noble Jean de Bezaudun, qui se presente, pour prendre possession de la terre de Doazit: Jean de Doazit étant mort, Raymond de Viella, son héritier, ayant embrassé le parti des ennemis, ledit de Bezaudun, comme plus proche parent, pour empêcher la confiscation.

-- 3 fevrier 1432. Contrat de mariage, entre Bernard de Bearn, fils de Jean, comte de Foix, seigneur de Bearn, et comte de Bigorre, et Cathaline de Viella, fille de Raymond de Viella, seigneur de Viella et de Gerderest, et de Mondinette de Gerderest.

-- 16 fevrier 1432. Acte, par lequel Raymond de Viella presente Bertrand, son premier fils, pour succéder à la terre de Doazit.

-- 1433. Verbal d'enquête, tendant à prouver, comme noble, Raymond de Viella, seigneur de Viella, doit succéder à la maison de Doazit.

-- En 1440, Raymond, sire de Viella, senechal de Beaucaire.

(Hist. Languedoc. VIII. 651²).

-- 4 Septembre 1455. Lettres du roi Charles VII à Bertrand de Viella, chevalier, seigneur de Viella, à cause de l'hommage

des terres de Viella et de Doazit, dont il a hérité, par le décès de son père, Raymond de Viella.

-- 10 Novembre 1455. Lettres, accordées par le roi Charles à Bertrand de Viella, chevalier, fils de Raymond; en son vivant, chevalier, chambellan du roi et senechal de Beaucaire, au sujet de l'hommage ^{de la terre} et baronnie de Doazit.

-- 18 Juillet 1457. Quittance de dot, par noble Guilhem de Caupène, en faveur de noble Bertrand, seigneur de Viella et de Doazit, de 17.000 sous morlas, assignés sur la terre de Montaut, au profit de Guiraute de Navailles, dame de Caupène, et de Raymond de Caupène, son fils, à cause du mariage de Cathaline de Caupène et de Auger de Doazit.

-- Au mois de Juillet 1432, Le roi donne commission à Raymond de Viella, son senechal de Beaucaire, de se rendre auprès des Etats de Vivarais, Velay et Gevaudan, pour Reconcilier la noblesse et le Clergé. Le senechal se rend au Puy, au mois d'Août, il fut assez heureux ~~pour~~ réussir dans ses négociations. Il fit convenir de certains articles d'accommodement entre le Clergé et la noblesse. Il dépêcha Odet de Viella, son frère et lieutenant, pour en donner avis au Roi, à Amboise.

(Hist. Languedoc. VIII.49. 2).

-- 1436. Rodrigue de Villandrado ayant fait une excursion en Albigeois, Raymond de Viella, senechal de Beaucaire, a reçu ordre de lever des hommes d'armes pour le combattre, mais Rodrigue s'est retiré. Les Etats votent 9.750 l. tourn., pour payer la dépense. (id., 54¹).

-- 1438. Les senechaux de Beaucaire et autres reçoivent ordre de lever des troupes, pour résister aux routiers, qui sont établis en Languedoc. Mais il y a traité, moyennant 3400 écus d'or. Parmi les chefs de ces routiers se trouvait Odet, bâtard de Viella. (id., 60¹).

-- 1440. Raymond de Viella est envoyé vers le comte de Foix, pour le presser de se mettre en armes, contre les Anglais. (id., 65¹).

-- 1453. Le 19 Decembre 1453, Raymond de Viella, senechal de Beaucaire, conseiller du comte de Foix, est présent, à Paris, au conseil du comte de Foix, qui donne un pouvoir, relatif à la prise de possession de la vicomté de Narbonne. (id., p. 111).

-- Le 12 Mars 1454, Presentation des nobles de la senechaussée de Beaucaire et de Nismes. Les nobles, qui doivent le service, se presentent et se font inscrire devant Odet de Viella, ecuyer, frère et lieutenant de Raymond de Viella, senechal de Beaucaire (Hist. Languedoc (du Mége), VIII, 489).

- 28 Septembre 1462. Lettres, accordées par Pierre de Bourbon, seigneur de Beaufort, lieutenant-général du roi en Guyenne, à Guillaume de Viella, comme procureur de Roger de Viella, son frère, au sujet de l'hommage de la terre de Viella.
- 28 Octobre 1463. Fondation d'une chapelle, à Doazit, par le seigneur de Viella.
- 20 Janvier 1468. Obligation de 27 écus d'or, consentie par Roger de Viella, fils de Bertrand, et par Jean de Viella, seigneur de Maumusson, par Jeannot de Cas-sagnet.
- 6 Août 1470. Pactes de mariage, entre Roger de Viella, fils aîné de Bertrand de Viella, seigneur de Viella, et Marguerite Henriquez, fille de Charles Henriquez et de la très-redoutable princesse Leonor de Navarre, comtesse de Foix, dame de Bearn, comtesse de Bigorre.
- 1470. Transaction, entre Roger ~~de~~ de Viella et Arnaud Guillaume de Viella, frères, par laquelle Arnaud Guillem prend la terre de Horsarieux, en payement du legs, qui lui a été fait par Bertrand de Viella, leur père commun.
- 22 Septembre 1472. Lettres de Pierre de Bourbon, lieutenant-général du Roy en Guyenne, pour re-
-

cevoir l'hommage de Viella, fourni par Arnaud Guilhem de Viella, au nom de son frère, Roger de Viella.

-- 1473. Patronage de la cure de Viella, en faveur du seigneur du lieu.

-- 15 Decembre 1473. Testament de Odet de Viella, habitant Viella, marié à Louise de Viella, retere; le dit Odet, fils de Maurin de Viella, mort sans testament, laissant Raymond et Odet, ses fils, pour héritiers: Odet a renoncé à la succession paternelle, moyennant 6000 livres tournois.

-- 10 Juillet 1476. Nouvel accord, entre Roger et Arnaud Guilhem de Viella, frères, au sujet de la succession de leur père, Bertrand de Viella; Arnaud Guilhem rend la terre de Horsarieu, et prend celle de Montaut, en échange.

-- 1478. Quittance de la dot de Marguerite d'Henriquez, délivrée à noble et puissant seigneur Gaston de Foix, prince de Navarre, comte de Foix, seigneur de Bearn et de Bigorre.

-- 1478. Lettres, accordées à Gaston de Foix, comte de Candale, au sujet du procès, qu'il a contre Roger de Viella, au sujet de la terre de Doazit.

-- 19 Septembre 1489. Hommage, par noble Bertrand de Viella, pour les terres de Viella, Brassempouy, Doazit et Montaut.

-- 28 Janvier 1490 et 15 Avril 1491. Procurations de noble Roger de Viella à son fils Charles, pour se marier.

Les filles de Roger sont ainsi nommées: Agnès, Quitterie, Charles, Marie et autre Marie.

-- 9 Janvier 1491. Lettres de "committimus", dans le procès, que Roger de Viella soutient contre le seigneur de Foix-Candale, au sujet de la terre de Doazit.

-- 27 Decembre 1493. Testament d'Arnaud Guilhem de Viella, seigneur de Montaut, qui institue héritier son fils Bernard: il lègue à ses filles, Jeanne, Marthe et Leone de Viella.

-- 27 Novembre 1497. Monitoire, obtenu par Jeannette de Viella, fille bâtarde d'Arnaud Guilhem de Viella et d'Esclarmonde de Bezoge, pour connaître les legs à elle faits par son père.

-- 21 Octobre 1500. Carbonnel Dufour, seigneur de Montastruc, donne quittance de la dot de feu Catherine de Viella, sa femme, fille de noble Bertrand de Viella et sœur de Roger de Viella; cette quittance est donnée à Geraud de St-Lanne, curateur de Roger de Viella, tombé en démence. La dot est payée des fonds de Marguerite de Henriquez de La Carras, femme de Roger de Viella.

-- 1485. Reconnaissance de Catherine de Viella, femme de Carbonnel Dufour, coseigneur de Montastruc.

-- 9 Août 1500. Testament de noble Leone d'Henriquez de Carras, sœur de Marguerite, par lequel elle institue Louis de Viella, fils mineur de Charles de Viella, lui substitue Marie de Viella, femme de Geraud de St-Lanne, et ensuite Agnès de Viella, épouse de Hebrard de Monlezun, seigneur de Campagnes, ses deux nièces.

-- 1500. Compromis, entre le seigneur de Viella et les habitants de Viella, - Guy de Pardaillan et Françoise de Viella, mariés.

-- 2 Novembre 1500. Mariage entre Barthelemy de Baudean, fils de noble Arnould de Baudean, et Marie de Viella, fille de Roger de Viella et de Marguerite Henriquez de Carras.

-- 1501. Donation, faite par Marguerite de Viella, fille de Raymond de Viella, en faveur de son mari, Auger de Laur. (erreur probable de date).

-- 12 Juin 1536. Testament de Pierre de Viella, seigneur de Rozès. (voir Rozès).

-- 5 février 1529. Jugement arbitral, au sujet de la substitution de Viella, entre Bernard de Viella, seigneur de Montaut, et Arnould de Pardaillan, père, Guy de Pardaillan, fils, époux de Françoise de Viella.

- 2 Juillet 1530. Ratification de l'arbitrage, entre Arnaud et Guy de Pardaillan, d'une part, et Louis de Monlezun, seigneur de Campagnes, fils et héritier de feu Anne de Viella.
- 6 Juillet 1530. Transaction, entre Guy de Pardaillan, Françoise de Viella, sa femme, et Bernard de Viella. Celui-ci reçoit la terre de Montaut définitivement, plus 2300 livres, et il s'oblige à garantir Guy de Pardaillan, contre les prétentions de Pierre de Viella, seigneur de Rozès, pour raison de la terre de Viella, en conséquence de la substitution, établie par Raymond de Viella.
- 22 février 1531. Guy de Pardaillan, seigneur de Viella, donne procuration à sa femme, Françoise de Viella, pour vendre les biens qu'ils possèdent, tant en France qu'en Navarre.
- 19 Juillet 1533. Rôle des dépenses, pour noble Guy de Pardaillan et Françoise de Viella, contre le syndic et les habitants de Viella.
- 11 Mai 1534. Reconnaissance, faite à Guy de Pardaillan, d'une pièce de terre, sise à Viella.
- 7 Juin 1551. Lettres du Grand-Conseil à Bertrand de La Mothe, écuyer, comme subrogé aux droits de Bertrand de Viella, en la moitié des terres et seigneuries de

Viella, Montaut, Brassempouy et Horsarieu, pour se faire payer des vassaux les droits seigneuriaux, qu'on leur contestait.

-- 4 Août 1555. Obligation de 4000 livres tournois, en faveur de Guy de Pardaillan, seigneur de Viella.

-- 25 Juin 1455. Testament de Raymond, seigneur de Viella, chambellan et gouverneur du Roy, senechal de Beaucaire, par lequel il institue Bertrand de Viella, son fils aîné, ensuite ses autres fils, avec cette clause que, si Bertrand et ses héritiers mâles décédaient sans enfans mâles, les terres de la maison reviendraient aux enfans de Odet de Viella, son frère, et aux siens.

-- 1490. Pièces de la procédure, pour Mr de Foix-Candale, qui demande la terre de Doazit, contre Arnaud Guilhem de Viella, curateur de Roger, seigneur de Viella.

-- Contrat de mariage, entre honorable homme Joannot de la Borde et noble Jeannette de Viella, fille de messire Bertrand, seigneur de Viella.

-- Testament, sans date, de Louis de Viella, fils de Charles de Viella.

-- Catherine de Viella, fille de Raymond, seigneur de Viella, épouse Bernard de Bearn, chevalier, fils naturel de haut et puissant messire Jean, comte de Foix, de Bigorre et de Bearn.

Genealogie des seigneurs de
Viella, - anciens.

I

-- En 1165, Sancius de Viella.

I

Maurin de Viella vivait, en 1334;
femme, Arricare de Doazit, fille d'
Auger de Doazit et de Catherine
de Caupène.

I

Odet de Viella vivait, en 1373;
femme, en 1ères noces, Guiraute d'
Armañac; en 2es noces, N. de St-
Lanne.

Du 1er lit, il eut Bernard de
Viella, mort sans postérité.

Du 2e lit, il eut Maurin de
Viella, qui suit:

I

Maurin de Viella vivait, en
1417; épouse Rosette de Grammont,
fille d'Arnaud Roger de Gram-
mont et de Marie de Gabaston,
dont:

- 1° Longue de Viella, mariée à
Arnaud de Baulat; quittance de
dot, en 1412, à son frère Raymond;
- 2° Odet de Viella, qui épouse
Louise de Viella Retere, ou Viel-
le-Serre, qui a pour fils Ber-
trand de Viella, lequel a pour
fils Pierre de Viella, marié à
Alix de Monlezun (voir, plus
bas, B), vivait en 1533;
- 3° Raymond de Viella, qui suivra,
vivant de 1421 à 1455.

I

Raymond de Viella, senechal de Beaucaire, testa en 1455, epouse Mondinette de Gerderest, qui lui porta Gerderest. Testament du 23 Juin 1421.-De ce mariage:

- 1° Cataline de Viella, mariée à Bernard de Bearn; contrat du 9 fevrier 1432;
- 2° Bertrand de Viella, qui suivra;
- 3° Marguerite de Viella, mariée, 142., à Auger de Laur.

I

Bertrand de Viella, 1425, epouse Jeanne de Castelnau. De ce mariage:

- 1° Catherine de Viella, epouse Carbonnel Dufourc, coseigneur de Montastruc;
- 2° Roger de Viella, qui suivra;
- 3° Arnaud Guilhem de Viella, seigneur de Montaut, epouse Beneben de Laur, dont:
 - a. Bernard de Viella, seigneur de Montaut, après son père, en 1493; voir, plus bas, A.
 - b. Jeanne de Viella.
 - c. Jeanne de Viella.
 - d. Marthe de Viella.
 - e. Leone de Viella.

I

Roger de Viella, marié à Marguerite d'Harricas de La Carre. De ce mariage, vinrent les en-

fans, dont les noms suivent:

- 1° Quitterie de Viella (1491), mariée, par contrat du 21 Novembre 1502, à Lancelot de Baudean;
- 2° Agnès de Viella, mariée à Hebrard de Monlezun, seigneur de Campagnes;
- 3° Marie de Viella, mariée à Gerard de St-Lanne, seigneur de St-Lanne, Cahusac, Tourdun, etc., dont une fille unique, héritière de son père, en 1505;
- 4° Charles de Viella, qui suivra;
- 5° Marie de Viella, mariée à Barthelemy de Baudean.

I

Charles de Viella, 1490 à 1500, épouse Catherine de Montpezat, dont viennent:

- 1° Louis de Viella, qui mourut sans postérité;
- 2° Françoise de Viella, mariée à Guy de Pardaillan de La Mothe. Ils se prétendirent seigneurs de Viella, en prirent le titre, et s'emparèrent de la terre. Mais cette terre leur fut contestée, d'abord, par Pierre de Viella, marié à Alix de Monlezun (B), et, ensuite, par Bernard de Viella, seigneur de Montaut. (Voir plus haut, A).

Après divers arrêts contradictoires, où la légitimité de

Bernard de Viella était contesté, parce qu'il était né avant le mariage, et avait été légitimé par mariage subsequent, Bernard de Viella, seigneur de Montaut, fut reconnu définitivement comme seul ayant droit à la succession de Louis de Viella, mort sans enfants, frère de Françoise de Viella, dame de Pardaillan, en vertu de la substitution, établie par le testament de Raymond de Viella, de l'année 1455.

I

Bernard de Viella, seigneur de Viella et de Montaut, n'a qu'une fille, mariée à Henry de Falesche, à laquelle elle porte la seigneurie de Viella.

I

Henry de Falesche, seigneur baron de Viella, gentilhomme de la chambre du roi de Navarre, et son conseiller, capitaine huguenot, qui paraît dans les guerres religieuses, de 1560 à 1583, épouse N. de Viella, dont un fils, qui était page du roi de Navarre en 1572, et une fille, Catherine, qu'il apanagea de la terre de Viella.

I

Catherine de Falesche, dame de Viella, mariée, par contrat du 16 Decembre 1598, à Jacques de Bearn, fils de Jean de Bearn, huguenot endurci, servant sous le roi de Navarre, et de Bertranne de Poey.

-- Au commencement duXVIIe siècle, Catherine de Falesche, dame, seigneuresse de Viella. (Monlezun. VI.173).

-- Decembre 1606. Arrêt du parlement de Toulouse, autorisant poursuites, devant les juges de Viella, contre les meurtriers de Jean Domenjou.

(Arch. Toulouse. B.248).

-- 12 Decembre 1611. Jacques de Bearn, seigneur baron de Viella, present au testament de Agier de Sarriac, sieur de Navarron.

-- En 1614, le seigneur de Viella est appelé par les habitants de Castelnau-Rivière-Basse. (Revue de Gascogne. II.46).

-- 10 Octobre 1621. Me Pierre du Tauzia, de La Bastide, docteur en theologie, recteur de Viella, est temoin d'un contrat, passé au château de Boulouix. (Daubas, not. Lupiac, fol. 389).

-- Novembre 1638. Arrêt du parlement de Toulouse. Le sieur Jacques Biar (de Bearn), sieur de Viella, faisant profession de la religion pretendue réformée, etant décédé, quelques gentilhommes ont abattu partie de la muraille de l'église du lieu, et enseveli le corps dans la dite église; ce qui, etant venu à la connaissance de l'archevêque d'Auch, celui-ci aurait

rendu une ordonnance, afin de faire déterrer le dit corps: le curé, à cause des menaces à lui faites, aurait refusé d'exécuter la dite ordonnance.

La Cour enjoint au curé dudit lieu d'exécuter l'ordonnance de l'archevêque et de faire transporter le corps du dit Biart, hors de l'église.

Cet arrêt fut exécuté, et le corps de Jacques de Bearn fut inhumé à l'angle S.E. du terrain, qui se trouve à l'ouest de l'église paroissiale de Viella.

Voici l'inscription, qui était sur une pierre, gisant dans le coin de ce terrain, cachée sous les ronces et les herbes.

-CI-GIT messire JAC DE BEARN, seigneur et baron de Viella, Montaut-Brassempouy, Horsarieu, Domy, Born, Osaubons et Hermh. Mestre de camp de la milice de Bearn, et conduisant la noblesse sous Mr le comte de Grammont, décédé le... ziesme du moys de ys?... 1638.

Branche de Bearn-Viella.

-- Gilles d'Albret, cinquième fils de Charles II, sire d'Albret, comte de Dreux et seigneur de Castelmoron, épousa Anne d'Aiguillon, dont il n'eut pas d'enfant. Il fit son testament, le 8 Août 1479. - Il eut un bâtard, du nom d'Etienne.

Cet Etienne, bâtard d'Albret, seigneur de Castelmoron, épousa Françoise de Bearn, dame de Miossens.- Son fils, Pierre de Bearn de Miossens, seigneur d'Ussau, eut de sa femme, Christine Conduilh, deux fils et une fille:

- 1° Jeanne de Bearn de Miossens, mariée à Jean du Lion de Campet de Gelos;
- 2° François de Bearn, baron de Miossens, marié à Catherine ~~de~~ de Bearn-Gerderest, qui a continué la branche aînée;
- 3° Roger de Bearn, senechal du Gavardan, marié à Gratianne de St-Martin de Salies.

De cette branche cadette est sorti Jean de Bearn, dont le fils:

Jacques de Bearn est devenu baron de Viella, par son mariage, en 1598, avec Catherine de Falesche. De ce mariage: Jacques de Bearn, mort en 1638.

I

Antoine de Bearn, baron de Viella, qui épousa, le 24 février 1625, Marie de Lau. Ils n'eurent qu'une fille, Catherine de Bearn, qui épousa, en 1650, Jacob de Labay, baron de Doumy, en Bearn.

-- 1665-1674. Jacob de Labay, baron de Doumy et Viella; hommage, à la chambre des comptes. (Pau. B. 3971).

-- Viella, au comté d'Armagnac.

Emolumens de la justice.- finance 800 l.; rente 5 l. 14 s.

Justice haute, moyenne et basse.

Engagée, par contrat du 12 Juin 1675, pour une finance de 800 livres.

Le roy jouit d'une rente de 5 l. 14 s., sur l'engagiste, réservée par le contrat.

-- 1723. Requête de Mr Labay, comte de Viella, pour l'hommage de la moitié de la terre de Montaut.

(Arch. Depart. Auch C.285).

Extraits des registres de l'église de Viella.-

-- 1702. Le 29 Avril 1702, ont épousé et reçu la bénédiction nuptiale, dans l'église de Viella, messire Jacob de Puch de Montbreton, lieutenant-colonel au régiment Royal-Allemand de cavalerie, du lieu de Dessac, diocèse de Bazas, et demoiselle Victorine Labaye de Viella.

Boria, curé de Viella.

-- 1744. 27 Novembre 1744. A été baptisé, dans l'église de Viella, Mr Louis Pierre Charles de Labay, fils légitime de messire Joachim de Labay de Viella et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés, habitans de Viella, qui était né la veille. Il a eu pour parrain messire Louis de Labay, seigneur comte de Viella, et pour marraine

dame Marie Charlotte de Colbert,
marquise de Noé, habitante de
la ville de l'Isle-de-Noé.

Vidaillan, curé de Viella.

-- 1747. Le 23 Juin 1747, a été
baptisée, dans l'église de Viella,
mademoiselle Elisabeth Henrie
de Viella, fille légitime de
messire Joachim de Labay de
Viella et de dame Thérèse Char-
lotte de Noé, mariés, habitants
de Viella, laquelle était née
le même jour; elle a eu pour par-
rain messire Henry de Viella,
lieutenant du roi à Condé, et ~~pour~~
pour marraine, demoiselle Elisa-
beth de Viella, habitante du
lieu. L'office a été fait par
moi, curé, Soussigné, avec la
marraine, non le parrain, pour
avoir été absent.

Elisabeth de Viella.-

Vidaillan, curé de Viella.

-- 1748. Le 12 Novembre 1748,
a été baptisé, dans l'église de
Viella, un fils légitime de
messire Joachim de Viella,
seigneur dudit lieu, et de dame
Thérèse Charlotte de Noé, ma-
riés, habitants dudit lieu,
qui était né la veille, et auquel
a été imposé le nom de Jean
Louis. Il a eu pour parrain
messire Louis de Noé, officier
de marine, et pour marraine de-
moiselle Jeanne Louise de Noé,
habitante de l'Isle de Noé, par
moi, soussigné, avec la marraine.

Vidaillan, curé de Viella.

-- 1750. Le 15 Decembre 1750, a été baptisée, dans l'église de Viella, Marie Henryque, fille légitime de messire Joachim de Viella et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés: la dite demoiselle était née la veille: elle a eu pour parrain messire Marc Antoine de Noé, et pour marraine dame Marie Henryque de Puch de Montbreton, qui étaient absents.

Vidaillan, curé de Viella.

-- 1751. Le 24 Novembre 1751, a été baptisée, dans l'église de Viella, Anne Flore de Viella, fille légitime de messire Joachim de Viella et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés, né le même jour. Elle a eu pour parrain monsieur Dominique de Noé, et pour marraine dame Anne de Borda de Noé, qui étaient absents.

Vidaillan, curé.

-- 1754. Le 20 du mois de Juin 1754, a été baptisée, dans l'église de Viella, Gabrielle Marguerite Marie, fille légitime de messire Joachim de Viella et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés, habitants de cette paroisse, qui était née le même jour. Elle a eu pour parrain messire Gabriel de Talleyrand, comte de Périgord, mestre de camp du régiment du Dauphin, gouverneur du Berry, et ~~seigneur~~ menin de Mgr le Dauphin, et pour marraine dame Marie de Chatays, comtesse de Périgord, dame du palais de la reine, son épouse, absents.

-Saint-Vignes, vicaire de Viella.

-- 1757. Le 20 du mois d'octobre 1757, a été baptisée, dans l'église de Viella, demoiselle Marie Thérèse, fille légitime de messire Joachim de Viella et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés ensemble, habitants de Viella. Elle a eu pour parrain messire Roger de Luppé du Garrané, chevalier de Malte, et pour marraine dame Madeleine Elisabeth Flavie de Cohorn.

Saint-Vignes, vicaire.

-- 1758. Le 24 Octobre 1758, est décédé, dans la paroisse de Viella, messire Louis de Labay, seigneur comte de Viella, âgé de quatre vingt quatre ^{ans} environ, et a été enseveli le 25, dans le sanctuaire de l'église paroissiale dudit lieu, ses héritiers l'ayant exigé, contre l'usage toujours observé dans la paroisse.

Vidaillan, curé.

-- 1759. Le 24 Juin 1759, est né et a été baptisé, dans l'église de Viella, Dominique, Joachim, Antoine, fils légitime de messire Joachim de Labay, marquis de Viella, et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés, habitants de Viella. Il a eu pour parrain messire Dominique Desclaux-Mesplès, président à mortier au parlement de Pau, et pour marraine dame Thérèse de Colbert, son épouse, tous les deux habitants la ville de Pau.

-- 1760. Le 3 Mai 1760, est décédé, dans la paroisse de Viella, messire Henry de Viella, chevalier de l'ordre militaire de St-Louis, âgé de soixante dix sept ans environ, après avoir reçu les sacrements de pénitence, d'eucharistie, d'extrême-onction, et a été enterré le lendemain, dans le sanctuaire de l'église paroissiale dudit Viella, comme étant bienfaiteur. L'office a été fait par Mr Larrieu, curé de Riscle, assisté de MMrs les curés de Viella, Maumusson et Laquian.

-- 1760. Le 18 Octobre 1760, est décédé, dans la paroisse de Viella, noble Dominique, Joachim, Antoine de Viella, âgé de dix-sept mois ou environ, et a été enterré le lendemain, dans le sanctuaire de l'église.

Vidaillan, curé.

-- 1762. Le 22 Mars 1762, a été baptisé, dans l'église de Viella, un fils de messire Joachim de Labay de Viella et de Thérèse Charlotte de Noé, mariés, ensemble, qui est né aujourd'hui, et a qui a été donné le nom de Louis Charles. Il a eu pour parrain Louis, comte de Noé, colonel du régiment Comtois, - infanterie, et pour marraine demoiselle Charlotte de Noé.

Vidaillan, curé.

-- 1763. Le 19 Juillet 1763, après une seule publication des bans du futur mariage entre messire Louis, baron de

Capdeville, commandant du château de Pau, seigneur d'Aydie, et autres lieux, veuf de dame Angélique Valentine Dammartin, habitant dans son château d'Aydie, diocèse de Lescar, et demoiselle Henriette Elizabeth de Viella, habitant au château de Viella, diocèse d'Auch, fille légitime de messire Joachim de Labay, marquis de Viella, et de dame Thérèse Charlotte de Noé, faite au prône de la messe paroissiale des églises de Viella et d'Aydie, le 3 du présent mois, sans qu'il se soit découvert aucun empêchement, ni opposition: et vues les dispenses du Second et troisième bans, accordées par Mr l'archevêque d'Auch et MMrs les vicaires généraux du diocèse de Lescar, le siège vacant, datées des cinq et six juillet de la présente année, les parties s'étant d'ailleurs disposées par la réception des sacramens de pénitence et d'eucharistie; Je, curé d'Aydie, du consentement de Mr le curé de Viella, et à l'assistance des sieurs Jean François Gay et André Cols, ses vicaires, leur ai imparti la bénédiction nuptiale, dans la chapelle du château de Viella, par permission expresse de Monseigneur l'archevêque d'Auch, en présence de dame François, baronne de Crouzeilhès, sœur de l'époux, de messieurs

Jean Pierre, baron de Crouzeilles, conseiller au parlement de Navarre, de demoiselle Marie Ursule de Crouzeilles, de messire Joachim, marquis de Viella, de dame Thérèse Charlotte de Noé, père et mère de l'épouse, de demoiselle Jeanne Louise de Noé, de messire Louis, comte de Viella, capitaine au régiment de Bourbon-cavalerie, de messire Jean Louis de Viella, clerc tonsuré, de demoiselle Marie Petronille et de messire le comte de Mesplès, président à mortier au parlement de Navarre, et des sieurs Vincent Salles, prêtre, et Etienne Coursel, clerc tonsuré, habitans de la paroisse, qui ont signé avec moi et les époux.

-Viella.- Capdeville.- Capdeville.-
Viella.- Crouzeilles.- Crouzeilles.-
Salles.- Coursel.- Crouzeilles.-
Noé.- Noé.

Lacomterangue, curé d'Aydie.

-- 1764. Le 7^e du mois de Mars 1764, a été baptisé, dans l'église de Viella, Louis Henry Labay de Viella, né hier, et fils légitime de messire Joachim Jacob de Labay, marquis de Viella, et de dame Thérèse Charlotte de Noé, mariés. Il a eu pour parrain Louis, baron de Capdeville, comte du château de Pau, seigneur d'Aydie et autres lieux, et pour marraine dame Elisabeth Henriette de Viella, épouse de Capdeville. Boubée, curé.

-- 1765. Dame Marie de Hiton, comtesse de Viella, âgée d'environ quatre vingts ans, mourut hier, après avoir reçu tous les sacrements. Son corps a été inhumé aujourd'hui huitième de Mars, dans le sanctuaire de l'église de Viella, en présence d'un nombreux clergé et d'un nombreux concours.

Boubée, curé de Viella.

-- 1765. Demoiselle Magdeleine de Viella, âgée d'environ sept ans, mourut hier, et a été inhumée aujourd'hui quatrième de Juin 1765, dans la chapelle de St-Henry.

-- 1795. (20 Novembre). Le 30 brumaire an quatrième de la république française, une et indivisible, est décédé à une heure après minuit, à l'âge d'environ quatre vingts ans, Joachim Labay, époux de Thérèse Charlotte Noé.

-- 1803. Le vingt neuvième jour du mois de Ventose, an neuf de la république française, une et indivisible, acte de décès de Thérèse Charlotte Noé, veuve de Joachim Labay, décédée le vingt huit ventose, âgée de quatre-vingts ans, née à l'Isle-de-Noé, département du Gers, demeurant dans son château de Viella. (19 Mars 1803).

On voit, sur l'almanach de Paris, année 1787, à la page 357, que le comte et la comtesse de

Viella habitaient à Paris, rue
Hillerin-Bertin, n° 8.

-- Mr de Viella, commandant la
frégate "la Fleur de Lys", dans
les eaux de la Grèce, réclame le
"Listock". (Mémoires de Voutier,
note de la page 313).

-- Par lettres du mois de Mars
1725, la terre de Viella fut éri-
gée en comté, en faveur de Louis
de Labay, seigneur de Viella.

-- Labay ou Labailh, près Salies-
de-Bearn. Parmi les nobles, qui
doivent le service de guerre aux
vicomtes de Bearn, Guilhem Arnaud
de Labaig.

(Arch. Gironde. XII.312).

-- Labbay, un des fiefs relevant
de la vicomté de Corneillan.
(Monlezun. IV.435).

Extrait généalogique des Labay,
devenus seigneurs de Viella, en
Armagnac.

I

Jean de Labaye, de la vicomté
de Bearn, eut un fils:

II

Jacob de Labay, qui épousa, en
1650, Catherine de Bearn, dame
de Viella, comme unique héritière
de son père, Antoine de Bearn,
baron de Viella. Elle apporta à
son mari la terre et baronnie de
Viella. Ils appartenèrent tous
deux à la religion prétendue ré-
formée. Ils eurent:

- 1° Henry de Labay, qui suivra;
- 2° Jeanne de Labay, mariée, le 1er Juin 1675, à noble Paul de Dufaur, seigneur de Laguian (voir plus bas);
- 3° Jacques de Labay, sieur de Lerin.

-- Pactes de mariage, d'entre noble Paul de Dufaur, seigneur de Laguian, et demoiselle Jeanne de Labaig.

L'an 1675 et le premier jour du mois de Juin, après midy, dans le chasteau seigneurial du lieu de Viella, en Armaignac, regnant très-illustre prince Louis, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre: Constitués en leurs personnes, noble Paul de Dufaur, seigneur de Laguian, capitaine au régiment de Rouergue, assisté de damoiselle Claire d'Urdes, sa mère, noble Louis du Lin, seigneur de Labarrère et de St-Griède, son beau-frère, noble Jean de Cassaignère, archiprêtre de Lembeye, en Bearn, diocèse de Lescar, noble Jean de Gascor, seigneur de Baliron, et autres, ses proches parents et amis, d'une part:

Et damoiselle Jeanne de Labaig, dhument congédiée et autorisée de Messire Jacob de Labaig, seigneur baron de Doumy, en Bearn, et de noble dame Catherine de Bearn, dame de Viella, mariés, ses père et mère, et assistée de messire Henry de Labaig, seigneur comte de Viella, et autres

places, noble Jacques de Labaig, sieur de Lerin, ses frères, et noble Henry de Labaig, sieur de Bernadets, son oncle, et autres, ses proches parents, d'autre part:

Lesquelles parties ont fait les pactes de mariage qui s'ensuivent. Ils promettent de se marier en face l'église catholique, apostolique et romaine. Le comte Henry de Viella, frère de la future, majeur de 25 ans, de la religion prétendue réformée, s'engageant pour la dite future; à laquelle dite Jeanne fut constituée la somme de 12.000 livres de dot, etc...

III

Henry de Labay, comte de Viella, marié, par contrat du 10 Août 1668, passé au château de Theobon, en Agenais, à dame Anne de Theobon-Rochefort. De ce mariage:

- 1° Louis de Labay, qui suivra;
- 2° Victoire ou Victorine de Labay, mariée, par contrat du 29 Avril 1702, à noble Jacob de Puch de Montbreton;
- 3° Henry de Labay, dit le chevalier de Viella, chevalier de St-Louis, lieutenant de roi à Condé, mort au château de Viella, le 3 Mai 1760, à l'âge de 77 ans.

-- Donation, pour Madame de Viella, à elle faite par demoiselle Victoire de Theobon-Rochefort, sa sœur.

Comme soit ainsi qu'en faveur
 dumariage, faict et passé entre mes-
 sire Henry de Labaig, chevalier,
 comte de Viella, et dame Anne de
 Theobon-Rochefort, damoiselle Vic-
 toire de Theobon-Rochefort, sœur
 de la dite dame, eust faict, en con-
 templation dudit mariage, donation
 pure et simple, à jamais irrevoca-
 ble, de la somme de dix mille
 livres, payables après son décès,
 ainsi qu'il a apareu par le con-
 trat de mariage, faict et passé au
 château de Theobon, en Agenais, le
 dixiesme Aoust mil six cent soi-
 xante huit, retteneu par Me Jo-
 hanneau, notaire royal. Saiche
 aussy que la dite damoiselle vic-
 toire de Theobon-Rochefort, dési-
 rant que la ditte donation, pas-
 sée en faveur des enfans descen-
 dans dudit mariage, ce jourd'huy,
 neufviesme jour du mois d'Aoust
 mil six cent septante six, après
 midy, dans le château et maison
 noble de Viella, au Bas-Armagnac,
 regnant Louis, par la grâce de
 Dieu, roy de France et de Navarre,
 par devant nous, notaires royaux
 et tesmoins bas-nommés, person-
 nellement constituée la dicte da-
 moiselle Victoire de Theobon-Ro-
 chefort, laquelle, de son bon
 gred, franche et agreable volon-
 té, en rattifiant ladite donation,
 veut et entend qu'elle sorte son
 plain et entier effaict, et que
 les enfans descendans dudit ma-
 riage succèdent à la dite somme

de dix mille livres, et qu'elle soit partagée entre eux, et suivant qu'il sera jugé par la dicte dame de Viella, et de plus, la dicte dame de Theobon, sa sœur, et pour la tendresse et l'amitié en laquelle elles vivaient, a fait et fait de nouveau donation pure et simple entre vifs, à jamais irrévocable, en faveur de la dicte dame de Viella et desdits enfans, nés et à naistre dudit mariage, de la somme de vingt mille livres, outre et au dellà de la somme de dix mille livres, cy-devant donnée, avec charge néanmoins expresse que damoiselle Victoire de Labaig-Viella, et filleule de la dite damoiselle Victoire de Theobon-~~de~~ Rochefort, et fille des dits seigneur et dame de Viella, aura sur la dicte somme de 20.000 livres celle de 12.000 livres, et les 8.000 livres restantes seront partagées, avec les 10.000 livres cy-dessus données par la dite dame de Viella, aux enfans descendans dudit mariage, ainsin que la dite dame jugera à propos, à la reserve toutes fois de l'usufruit d'icelles, ou inthérêts qu'elle se réserve durant sa vie. Et en cas du prédécès, soit de la dite damoiselle de Viella, ou autres enfans dudit mariage, la dite dame, sa sœur, pourra en disposer à sa volonté, et laquelle susdite somme de 20.000 livres la dite damoiselle Victoire de Theobon-Rochefort donne à prendre sur tous

et chascuns ses biens, preforables à toutes donations particulières, après son trespas, de même que la susdite somme de 10.000^{li} livres, conteneue au contract de mariage, laquelle dite donation la dite dame de Viella, à ce presante et estipulanté et accepté, avec les très humbles grâces et remerciemens au cas requis, comme aussy le dit seigneur comte de Viella, presant et autorizant, en tant que de besoin, ladite dame, sa femme, a faict pareille acceptation, pour leurs enfans nés et à naistre de leur dict mariage, et affin qu'icelle presente donation soit et demeure stable toujours, sans pouvoir être revocquée, la dicte demoiselle donatrice et donataire ont constitué et constituent les procureurs en la cour de messieurs les senechaux, pour faire insinuer et autoriser la dite donation, promettant la dite demoyselle Victoire de Theobon-Rochefort ne revocquer le contenu cy-dessus, tant pour le present ny à l'advenir, au contraire, promettant de tenir bonne la dite donation, sous obligation de tous et chescuns ses biens presents et advenir, qu'elle a soubmis à justice, renonçant aux renonciations de droit, à ce constraints, et ainsy l'a promis et juré.

Presens: Me Jean Belard,
ministre de l'église réformée de

Pardies, et Pierre de Croharé, aussi ministre de l'église prethandue réformée de Morlas, en Bearn, Jacques et autre Jacques Du Berdier, père et fils, maîtres chirurgiens, habitants dudit Viella, et Pierre de Sault, praticien, habitant de la ville de Castelnau de Rivière-Basse, Soubsignés avec moy et les parties et notaires susdits, habitants, l'un Castelnau, et l'autre Viella.

Victoire de Theobon-Rochefort, donatrice.

Viella de Theobon Rochefort, acceptante.

Belard, presant.- Croharé, presant.- du Verdier, presant.- du Verdier, presant.- de Sault-de Lafitte, notaire royal.- de Sault, notaire royal.

IV

Louis de Labay, comte de Viella, en faveur duquel la terre de Viella fut érigée en comté, en 1725. Il épousa Marie de Hiton, laquelle mourut en 1765 (voir plus haut, aux actes). Il mourut en 1758, le 24 Octobre, âgé de 84 ans. Il fut inhumé dans le sanctuaire de l'église, malgré les protestations du curé.

De son mariage vinrent:

1° Jacob Joachim de Labay, qui suivra.

-- Compte arrêté, portant dette pour Mr le baron de Viella, contre Raymond du Viau, dit curé dudit Viella.

Le 9e de Février 1703, Ont été présents en personne messire Louis de Labay, seigneur baron de Viella,

fils et donataire contractuel de feu messire Henry de Labay, seigneur de Viella, et iceluy seigneur, fils et donataire contractuel de feu messire Jacob de Labay, seigneur baron de Domy et du dit Viella, d'un côté, et Raymond du Viau, dit curé, laboureur, habitant dudit Viella, d'autre part, etc...

(Extrait des minutes de St-Aubin, not. à St-Mont).

V

Jacob Joachim de Labay, comte de Viella, qui épousa, le 9 Janvier 1744, demoiselle Thérèse Charlotte de Noé, mort à Viella, le 13 9bre 1795.

De ce mariage vinrent dix enfans:

- 1° Louis Pierre Charles de Labay, né le 27 Novembre 1744, qui suivra;
- 2° Elisabeth de Labay, Henrie, née le 23 Juin 1747, mariée, le 19 Juillet 1763, à noble Louis, baron de Capdeville, seigneur d'Aydie;
- 3° Jean Louis de Labay, né le 12 Novembre 1748, mort jeune, sans alliance;
- 4° Marie Henrique de Labaye, née le 15 Decembre 1750, morte sans alliance;
- 5° Anne Flore de Labay, née le 24 Novembre 1751;
- 6° Gabrielle Marguerite Marie de Labay, née le 20 Juin 1754, mariée à Jean

Pierre François Gabriel Antoine
Louis d'Aure, baron de Montas-
truc, dont une fille, Thérèse
Louise Charlotte Monique d'Aure
de Montastruc, laquelle resta
fille; elle était née le 4
Mai 1786, habitant le château
de Viella, où nous l'avons con-
nue; elle est morte en Novem-
bre 1837;

7° Marie Thérèse de Labay, née
le 19 Octobre 1757, morte sans
postérité;

8° Dominique Joachim Antoine de
Labay, né le 24 Juin 1759, mort
le 18 Octobre 1760;

9° Louis Charles de Labay, né le
22 Mars 1762, appelé le vicom-
te de Viella, servit dans la
Marine, fut employé comme minis-
tre à Constantinople;

10° Louis Henri de Labay, né le
7 Mars 1764, qui viendra après
son frère.

VI

Louis Pierre Charles de Labay,
marquis de Viella, capitaine de
carabiniers, était, en 1784, colo-
nel en second du régiment du roi-
Dragons. En 1789, mestre de camp
du régiment des grenadiers de
Lyonnais, convoqué à l'assemblée
des gentilshommes de la vicomté
de Paris extra-muros, répondit à
l'appel, le 24 Avril 1789, cheva-
lier de St-Louis et de St-Jean
de Jerusalem.

Il épousa, le 3 février 1784,
Claudine Desbretz, mineure, veuve.

avec un enfant, de Pierre Nicolas de Dellay de Blanomesnil, fille de Claude Dellay, receveur général de la généralité de Poitiers, dont il n'eut pas d'enfants. Le marquis de Viella émigra. Rentré en France, il put racheter la terre de Viella; il mourut à Paris, après 1825.

VII

Louis Henri de Labay, marquis de Viella, après la mort de son frère, servit dans la marine, comme son frère, et fut nommé lieutenant de vaisseau, le 1er Mai 1786. Il émigra.- Revenu de l'émigration, sous l'empire, il ne voulut pas reprendre de service. Lors de la Restauration, il fut nommé capitaine de vaisseau, puis contre-amiral honoraire. Etant âgé de 62 ans, il épousa, le 4 Avril 1826, demoiselle Barbe Pauline de Chastenet de Puysegur, dont il n'eut qu'une fille, Marie Marguerite Josephine, née à Paris, le 19 Mars 1827.

Nous avons connu cet excellent et respectable marquis de Viella, et, lorsqu'avec mon père, nous allions, mes frères et moi, lui rendre visite au château de Viella, il se plaisait à appeler mon frère Cyprien, "le petit amiral".- Il est mort, en 1840.

VIII

Marie Marguerite Josephine de Labay de Viella, née à Paris, le 19 Mars 1827.- Mariée, à Paris,

le 27 Mai 1845, à Charles Alexandre Seraphin Victor, marquis de La Baume-Pluvinel, habitant Paris et le château de Marcoussis (Seine-et-Oise), dont deux fils, tous les deux servant dans l'armée. (Voir annuaire de la Noblesse, 1854, page 185).

-- L'armorial de Dhozier (1701) donne les armoiries, déclarées par Louis de Labaye, seigneur et baron de Viella: Ecartelé; au 1er d'azur, à deux vaches d'or, clarinées d'argent, ^{l'une sur l'autre} qui est de Bearn; au 2e, d'or à un lion de gueules, qui est de Hitton; au 3e, d'argent à 2 balances de sable; au 4e, d'azur à une tour d'argent, donjonnée et massonnée de sable. Sur le tout, d'argent à 2 sangliers de sable, l'un sur l'autre, qui est de Labay.

--- Louis Charles de Labaye, vicomte de Viella, et Louis Henry de Labaye, chevalier de Viella, officiers de vaisseau, frères, se trouvaient embarqués sur la même frégate, avec Mr de Nompère de Champagny. Pendant la guerre de l'Indépendance Américaine, dans un combat contre les Anglais, Mr de Champagny fut grièvement blessé. La frégate fut obligée de fuir, en éteignant tous ses feux, et échappa aux vaisseaux anglais, à la faveur de la nuit.

Le commandant de la frégate ordonna qu'on jetât les morts à la mer. Les deux frères de Viella, remarquant que Mr de Champagny

respirait encore, le prirent, et le portèrent dans leur chambre, pour qu'on ne le jetât pas à la mer. Le blessé se guerit, et, sous Napoléon Ier, devint ministre secrétaire d'Etat et duc de Cadore. Rentrés de l'émigration en 1802, Messieurs de Viella, privés de leur fortune, eurent recours à lui: il fit avoir à l'un d'eux une place dans les Tabacs, à Orléans, avec un traitement de 6000 francs sur le budget, mais effectivement de plus de 30.000 francs. Il fit de grandes économies, et, en 1814, il ~~se~~ vendit cette place, et remit son argent à Mr de La Panouze, qui, quoique gentilhomme émigré, s'était fait banquier. Cet argent fructifia, et, à leur mort, les Messieurs de Viella ont laissé plus de 800.000 fr. Le cadet, Louis Henri de Labay, fut nommé, en 1814, capitaine de vaisseau, commanda plusieurs bâtimens, et gagna le grade de contre-amiral, dans lequel il ne servit pas. Ce fut lui qui maria sa fille unique à Mr de La Baume-Pluvinel.

Le père de ce Mr de La Baume, du pays de Champagne, ayant 200.000 l. disponibles, en 1830, acheta des terrains du côté de Courcelles. Ces terrains, en 1860, valaient plus de six millions de francs. On y a construit les rues de La Baume, de Courcelles, etc.. (Note fournie par le marquis de Noé).

-- Au moment de la révolution, le marquis ^{de Viella} était seigneur de Viella, Genet et Laguan, au comté d'

Armagnac, et de Daubons et Lhermy en Bearn. En 1733, il fit reconstruire le château de Viella, tel que nous le voyons actuellement, avec ses dépendances et son jardin. La terre de Viella fut vendue par la nation, comme biens d'émigrés, mais les acquereurs y laissèrent le vieux marquis et la vieille marquise de Viella, née de Noé, qui moururent dans leur ancien château, en 1795 et 1802. (Voir aux actes). A son retour de l'émigration, le marquis de Noé racheta la terre de Viella, par contrat du 9 floreal an IX, ou le 30 Avril 1802.

-- Notice généalogique incomplète, dans l'Annuaire de la Noblesse, 1870, page 244.

-- Notice sur le contre-amiral de Viella (Louis Henri de Labay), Revue de Gascogne, XVII, 141.

-- Notice sur Viella, Revue de Gascogne, XVII, page 270. Il y a lieu de corriger la généalogie de Labay, donnée dans cette notice, d'après la généalogie donnée ci-dessus.

Notes relatives à la paroisse de Viella, pendant la Revolution de 1789 et années suivantes, recueillies, en 1860, par Mr L. Anglezio, prêtre, curé de Viella.

Durant la revolution de 1789, l'église de Viella fut dévastée, les autels et les statues brûlés, les vases sacrés et les cloches confisqués et vendus; les orne-

mens, après avoir servi à des impies, pour parodier les saintes cérémonies de la religion, sur la place publique, furent aussi lacérés et enfin brûlés. Une femme, nommée Marie Anne Dartigues, née Terrade, de la maison Herragut, ayant détaché les galons d'un ornement, et s'en étant servie pour son usage personnel, fut frappée, bientôt après, d'une paralysie de la colonne vertébrale, à la hauteur de la ceinture, où elle aimait à ajuster ces galons, et elle fut empêchée, quoique jeune encore, durant toute sa vie, de se tenir debout, de marcher, et même de porter ses regards vers le ciel. Cette infirmité fut regardée, dans la paroisse de Viella et dans les environs, comme une punition de Dieu. Il faut dire, à l'honneur de la paroisse de Viella, que la très-grande majorité des habitants demeura fidèle à la foi catholique, et qu'elle ne fut pas privée de tout secours religieux, durant la tourmente révolutionnaire. Des prêtres dévoués se consacrèrent au salut des âmes. On aime à citer Mr Dubosc, de la paroisse de Corneillan, Mr Latapie, de Viella, Mr Larrieu, de Riscle, qui exposèrent mille fois leur vie au fer homicide, pour répandre les grâces du ciel sur les fidèles persécutés, et neutraliser les effets du ministère sacrilège d'un prêtre intrus, qui administra pendant peu de temps cette paroisse.

Ce prêtre jureur se nommait Bernard Daureillan; il avait été ordonné et envoyé par Barthe, évêque constitutionnel du Département du Gers; il était originaire d'Izotges, où il vécut, après s'être marié, jusqu'en 1850, où il mourut dans l'indigence, après avoir rétracté par écrit ses erreurs, avoir réparé, autant que possible, ses scandales, et s'être réconcilié avec l'église Catholique, et muni des sacrements, sous la conduite de Mr Anglezio, présentement curé de Viella, et, à cette époque, curé de Tasque et d'Izotges. La retractation, signée Bernard Daureillan, après avoir été approuvée par l'autorité diocésaine, fut lue en chaire à Tasques et à Izotges, quelques jours avant sa mort, et cette lecture produisit des effets salutaires, dans ces paroisses et ailleurs.

-- Jean Eutrope Lannelongue, seigneur de St-Pot, au territoire de Viella, et curé de Gaube, au diocèse d'Aire, en 1792, d'après des documents manuscrits et imprimés, fournis par Madame Dutroy-Lannelongue de St-Pot, sa nièce (1860). Jeanne Touton de Tanique, veuve de Jacques Daubons de St-Pot, donna sa fille unique, Catherine Daubons de St-Pot, en 1736, en mariage à Guillaume Lannelongue, docteur en médecine, de la ville de Grenade-sur-Adour, du consentement de Marie de Barrière, veuve Lannelongue, mère dudit Guillaume Lannelongue. Guillaume

Lannelongue et Catherine Daubons de St-Pot eurent vingt-et-un enfans. Le deuxième vint au monde, le 30 Mai 1738; il fut nommé, à son baptême, Jean Eutrope, par Mr d'Antichan, qui le tint sur les fonts sacrés, pour Mr Jean de Tanique, oncle maternel, et par demoiselle Marie de Barrière, veuve Lannelongue. Le baptême fut administré par Mr Lannelongue, prêtre, vicaire de Grenade, docteur en théologie, et grand-oncle du nouveau-né.

Jean Eutrope Lannelongue, ayant un frère aîné, fut destiné par sa famille à la carrière ecclésiastique. Dieu bénit les pieuses intentions de ses auteurs. Il fut ordonné prêtre, à la fin de ses études, qu'il avait couronnées par le grade de docteur en théologie. A la mort de leur fils aîné, Guillaume Lannelongue et Catherine Daubons de St-Pot instituèrent héritier Jean Eutrope, leur deuxième fils, et l'établirent l'arbitre, le soutien et le conseil de leur nombreuse famille, tâche qu'il remplit, quelques années après, avec toutes les sollicitudes qu'imposaient les privilèges et les charges de cette époque, déjà fort agitée. Mais, avant les grands troubles sociaux, qui se faisaient pressentir en France, il songea à transmettre à l'un de ses frères l'héritage, qu'il tenait de ses parents, avec tous ses droits à la directe de St-Pot.

C'est l'an 1792, et le 24 Septembre, que l'abbé Jean Eutrope Lannelongue, alors curé de Gaube, maria son frère cadet, Jacques Lannelongue, avec demoiselle Jeanne de Navères-Bousquet, fille légitime de Charles de Navères-Bousquet, juge président du district de Vic, et de demoiselle Lamazouade. - Deux mois environ avant la conclusion de ce mariage, Jean Eutrope Lannelongue voulut s'assurer la protection de la municipalité de Viella, vu que sa propriété de St-Pot était dans la juridiction de cette commune; il s'adressa donc aux officiers municipaux, qui lui délivrèrent l'acte suivant: Extrait des registres des Delibérations de la municipalité de Viella.

L'an mil sept cents quatre vingt douze, et le douzième jour du mois de Juillet, se sont assemblés, dans la maison commune du bourg de Viella, les sieurs Pasquau, maires, Larroque, Lasserre, Cairefour et Doussau, officiers municipaux, avec le sieur Duponts, procureur de la commune.

A comparu le sieur Jean Eutrope Lannelongue, prêtre, curé de Gaube, dans le département des Landes, qui a dit qu'ayant quitté sa paroisse et le dit département, le dix de ce mois, il s'est retiré sur le bien qu'il possède dans le territoire de cette municipalité, dépendant de la succession de sa mère, où il est dans l'in-

tention de fixer son domicile, et a requis la municipalité de le mettre sous la protection des lois, et de le faire jouir des droits de citoyen, déclarant qu'il cherchera toujours à se rendre digne de cette qualité. Et, comme il possède des biens dans le département des Landes, où son absence pourrait être suspecte, il a requis la dite municipalité de lui donner acte de la déclaration, qu'il vient de faire, et de lui faire expédier un certificat de résidence, conformément à la loi. Il a signé: Lannelongue, prêtre.

La municipalité, après avoir représenté au citoyen Lannelongue, que les prêtres étaient suspectés de répandre le trouble dans plusieurs départemens de la France, ce qui devait les engager à se tenir dans la plus grande circonspection, que ses réclamations étaient fondées sur les droits de l'homme, qui devaient être sacrés à toutes les autorités constituées, qu'elle l'exhorte à vivre en bon citoyen dans le nouveau domicile qu'il choisissait, et qu'à cette condition elle lui assurait l'exercice de tous les droits de l'homme vivant en société. La dite municipalité, après avoir entendu le procureur de la commune, vu le passeport délivré au dit sieur Lannelongue, le cinq de ce mois, par la municipalité de Perquis, Lusson, Gaube et Rimblé, a arrêté qu'il serait donné acte au dit sieur Lannelongue de sa comparution et

de ses déclarations, et qu'il lui serait donné une expédition du présent, pour lui servir de certificat de résidence, envers tous ceux qu'il appartiendra, et ont signé les membres et secrétaire-greffier.

Pascau maire.- Larroque, officier municipal.- Lasserre, officier municipal.- Caïrefour, officier municipal.- Doussau, officier municipal.- Dupouts P.C.- Pedebuc, greffier secrétaire.

Extrait et collationné ce jourd'hui 14 Juillet 1792, l'an quatrième de la liberté, par nous Pedebuc, greffier.

En transmettant à son frère cadet les droits qu'il avait sur sa propriété de St-Pot, ainsi que sur celle de Grenade, Jean Eutrope Lannelongue, se réserva, d'accord avec Jacques Lannelongue, acceptant, le soin de pourvoir aux besoins et au bien-être de ses autres frères et sœurs. Mais bientôt après cet abandon définitif de sa fortune, les troubles révolutionnaires s'accrurent, et ne permirent pas au vénérable curé de Gaube, de jouir de la protection, que ses concitoyens lui avaient assurée par cet acte public et authentique. Il s'éloigna de son asile de St-Pot: mais il voulut y ~~reten~~ en 1793, après avoir essayé de diverses retraites occultes, dans le département des Landes. Il se rendit donc à Aire, dans le dessein d'y attendre son frère Jacques, auquel il avait écrit de venir le prendre, pour le reconduire sur le domaine de St-Pot, s'il pouvait lui ménager

une *cachette* sûre. Jacques s'empressa de se mettre en route. Mais une circonstance malheureuse l'empêcha de se trouver, à l'heure convenue, au lieu du rendez-vous. Presqu'à son départ de St-Pot, il fit une chute de cheval, et se fractura une jambe, et c'est un homme de confiance qui se dirigea vers Aire, en son lieu et place. Ce fâcheux incident occasionna inévitablement un certain retard. Jean Eutrope Lannelongue, craignant d'ailleurs pour la sécurité de son frère, se découragea, avant l'arrivée du messager, et il se réfugia chez une veuve charitable. Il y resta quelque temps caché, mais elle fut dénoncée à la commune. Jean Eutrope, averti du danger qu'il courait, résista aux instances que faisait cette femme, en lui promettant de le cacher si bien qu'il ne serait pas découvert. Il n'alla pas cependant au-devant de ses bourreaux, mais il courut vers le jardin, où il était, à peine, étendu au milieu d'un carreau de choux, qu'il fut arrêté. Il avait du moins épargné à la généreuse veuve les suites du danger, auquel sa commisération l'avait exposée, en des temps si difficiles. Le vénérable curé de Gaube avait alors soixante ans, moins quelques mois. On le conduisit à Mont-de-Marsan, et, comme son escorte arrivait à Grenade, il demanda de passer en dehors des murs, afin de ne pas rencontrer ses sœurs, qui habitaient cette ville. — A

Mont-de-Marsan, il subit un interrogatoire dans lequel il fut traité avec beaucoup d'humanité. On lui facilita même l'occasion de s'évader; il sortit donc de la prison, et s'en allait tranquillement, lorsqu'en passant dans une rue, il fut arrêté par une femme, qui s'écria, en le saisissant par ses habits: "Ceci est un prêtre déguisé". - "Vous dites Vrai, répondit-il, que la volonté de Dieu s'accomplisse!" Desormais, je n'essayerai plus de m'échapper". La ville de Mont-de-Marsan garda rancune à cette femme de sa mauvaise action, la seule qu'on ait à lui reprocher, tandis que Dax et St-Sever se montrèrent sanguinaires. L'abbé J.E. Lannelongue fut dirigé sur la ville de Dax, où son jugement fut bien vite prononcé, dans les termes suivants:

Jugement rendu par la commission extraordinaire, seante en la commune de Dax, qui condamne Jean Lannelongue, âgé d'environ soixante ans, ci-devant curé de Gaube, à la peine de mort, comme prêtre réfractaire, errant et vagabond dans le département des Landes, depuis juillet 1792, où il entretenait le fanatisme.

Du 20 germinal, l'an second de la republique française, une et indivisible. (10 Avril 1794).

Au nom de la republique, la commission extraordinaire, seante

à Dax, a rendu le jugement suivant, auquel ont assisté les citoyens Cossone, président, Mory, Dalbarade, Martin et Toussaint, membres de la dite commission. A été amené à l'audience un particulier, qui, sur l'interpellation que lui a fait le président, a répondu se nommer Jean Lannelongue, âgé de soixante ans, cy-devant curé de Gaube.

Le président lui a dit qu'il est accusé d'être prêtre, réfractaire, errant et vagabond dans le département des Landes, où il entretenait le fanatisme et l'esprit contre-révolutionnaire. A répondu qu'il est vrai qu'il est prêtre réfractaire aux lois, et que, depuis Octobre 1793, il n'a point eu de résidence fixe, et qu'il a toujours erré ça et là.

La dite commission extraordinaire, vu les réponses de l'accusé et l'interrogatoire par lui subi devant le conseil général du district de Mont-de-Marsan, le seize courant, considérant que le dit Lannelongue, prêtre réfractaire, ci-devant curé de Gaube, est un de ces êtres qui ont participé de tous les temps au malheur du genre humain, qu'il ne s'est point conformé à la loi, et qu'il a été, de son propre aveu, errant et vagabond dans le département des Landes, où il entretenait le fanatisme et l'esprit contre-révolutionnaire, la commission extraordinaire, conformément à la loi des vingt neuf et trente du premier

mois de l'an second de la republique, relative aux ecclesiastiques sujets à la déportation ou à des peines, condamne le dit Lannelongue à la peine de mort, confisque ses biens au profit de la république, ordonne que le present jugement sera à l'instant exécuté sur la place de la liberté de cette ville, imprimé et affiché partout où besoin sera.

Jugé les dits jour et an et mois que dessus.

Cossone, president, - Mory, Dalbarade, - Martin, Toussaint, membres de la commission.

Depetin, secrétaire greffier.

La veille de sa mort, Jean Eutrope Lannelongue, dit à la femme qui lui préparait ses aliments "Demain, vous me preparerez un bouillon gras, mais n'en soyez pas scandalisée; c'est pour me fortifier, afin de mourir avec courage, pour la Verité et pour mon Dieu". Il avait refusé, quand on lui avait demandé son âge, d'apitoyer ses juges, en se donnant quelques mois de plus. En partant pour son supplice, il donna à la personne qui l'avait servi sa montre, qui était belle, en lui disant: "Tenez, ma bonne, le bourgeois en profiterait".

Le jugement fut exécuté un vendredi, sur la place publique, et la Supérieure du couvent de Dax fut décapitée, en même temps, afin de célébrer, comme on le di-

sait alors," un mariage republicain". Ces documents sont les seuls que la famille ait pu conserver d'une vie très-laborieuse et d'une mort si parfaite. Les revolutionnaires mirent ses biens sous sequestre; ce ne fut qu'après de grands efforts, et grâce aux termes du contrat de mariage de Jacques Lanne-longue, qu'on put recouvrer une partie de ses biens. Tous ses frères et sœurs se montrèrent dignes du frère martyr. La maison et les dependances de la propriété de St-Pot ont souvent caché des prêtres proscrits, et facilité les cérémonies du culte catholique. On y a souvent célébré la messe, et même chanté vêpres; dans une chambre assez bien disposée pour cela.

Ce qui se faisait dans la maison de St-Pot, avait lieu aussi dans plusieurs autres maisons de Viella, où les prêtres proscrits étaient accueillis avec empressement, et où ils célébraient les saints mystères. Ces maisons sont celles de Cadroy; - Bounguille, dont le propriétaire, nommé Tropania, fut incarcéré à Auch, pour avoir recelé des prêtres réfractaires, et favorisé le fanatisme, et qui ne dut sa conservation qu'à la chute de Robespierre. - Dufour-Tuya, dont le propriétaire fut aussi incarcéré: Antoine Dabadie, Doat, - Baguet, Moura, - Pichon, - Bala, -

Louit,- Bourthoumieu,- Saussat,-
Peyré, où mourut, en 1793, l'abbé
Vignes, de Montclar,- Jardinier,-
Gaillard,- Brunon,- Laoueillerat,-
Boulet,- Coulounat.- Crio, et
Terrade-Magné.

-- Viella fournit, à la même époque, deux autres saints prêtres, martyrs l'un et l'autre, MMrs Daudoux et Caseneuve. Des personnes, qui les ont connus, et qui vivent encore (1830), disent, et, en cela, sont d'accord avec la tradition constante dans cette paroisse, que l'abbé Daudoux était originaire de Tillac, et l'abbé Caseneuve était de la ville de Marciac. Que ce dernier était grand-oncle de Mr Caseneuve, mort curé de Marciac, vers 1840, et où sa mémoire est en grande vénération; que MMrs Daudoux et Caseneuve étaient, tous deux, vicaires de Viella, depuis 1772, pour le premier, d'après les registres paroissiaux; lorsqu'éclata la révolution, ces deux prêtres joignirent leurs protestations publiques de fidélité à la foi catholique, à celles de Mr Deffès, curé de Viella, mort peu avant les grands orages révolutionnaires. Les deux vicaires se cachèrent au château d'Aydie; c'est dans ce refuge qu'ils furent arrêtés, puis conduits à Pau, où ils eurent la tête tranchée, comme prêtres réfractaires, et en haine de la religion catholique. Madame la baronne de Capdeville, née de Viella, qui leur avait donné

asile dans son château d'Aydie, fut arrêtée et conduite à Pau, avec ses deux filles, dont elle fut plus tard séparée. Mme de Capdeville passa en jugement, et fut condamnée, comme ayant recelé des prêtres réfractaires. Elle fut attachée au carcan, un jour de marché, sur une des places publiques de la ville de Pau, et ensuite remise en liberté. Mais, de retour à Aydie, elle ne retrouve plus son château, qui avait été démoli jusqu'aux fondemens; ses biens avaient été vendus, et, privée de tout moyen d'existence, elle fut recueillie au château de Viella, où elle était née, avec ses filles, qui, comme elle, partagèrent le pain de la douleur, avec quelques membres de la famille de Viella, qui, comme elle, vécurent des générosités de leurs concitoyens. Cette chrétienne fervente mourut, au château de Viella, le 24 Septembre 1809. Son nom était Henriette Elisabeth de Labay de Viella, dame de Capdeville. Son père, Joachim Jacob de Labay, marquis de Viella, qui avait été mis en réclusion, dans son château, avec sa femme, Thérèse Charlotte de Noé, et ses filles non mariées, y mourut, le 24 Septembre 1795, âgé de 85 ans. La marquise de Viella, née de Noé, survécut à son mari, et mourut aussi au château de Viella, âgée de 81 ans, le 19 Mars 1802. - Leurs filles, non mariées, moururent aussi au château de Viella,

Anne Flore de Labay de Viella, le 20 Mars 1808, et Marie Jacquette de Labay de Viella, le 5 Septembre 1826. Thérèse de Capdeville, fille de la baronne de Capdeville, mourut au château de Viella, le 19 février 1827. Louis Pierre Charles, Jean Louis, prêtre, Louis Charles et Louis Henri de Labay de Viella émigrèrent. A leur retour de l'émigration, Louis Pierre Charles racheta le château et une partie du domaine de Viella, qu'il revendit ensuite à son frère Louis Henry Labay de Viella, contre-amiral, père de Madame la marquise de Labaume-Pluvinel. - Jean Louis de Labay de Viella, prêtre, fut, avant la révolution, abbé de Pontau, vicaire-général de Viviers, et aussi de Lescar, sous son oncle, Marc Antoine de Noé, évêque de Lescar, et, au rétablissement du culte, en 1802, évêque de Troyes, mort avant d'avoir reçu le chapeau de Cardinal, que lui envoyait le Pape. L'abbé Jean Louis Labay de Viella, pour échapper aux persecutions des terroristes, avait émigré en Espagne. Après le Concordat de 1801, il devint successivement chanoine de Bayonne et d'Aire. Peu de jours avant sa mort, il fut nommé chanoine de St-Denis, après avoir refusé la cure de St-Cloud, près Paris.

Il mourut au château de Viella, le 2 Avril 1828, âgé de 82 ans.

-- Copie de l'acte d'accusation et du jugement rendu contre la dame Capdeville, née de Viella.

Aydie, acte d'accusation.- 10 Novembre 1793.

Du dix huitième jour du deuxième mois de l'an second de la republique. Presents les cytoyens Cassaigna, president, Forcheron, Bayhaut et Badière, juges.

Vu par le tribunal criminel du département des Basses-Pyrénées, l'acte d'accusation dressé par l'accusateur public, près le dit Tribunal, contre Henryette Elysabeth Viella, veuve Capdeville, du lieu d'Aydie, dont la teneur suit:

Jean Casebonne, accusateur public près le tribunal criminel du département des Basses-Pyrénées, procedant en consequence des pouvoirs, attribués aux tribunaux criminels de la Republique, par les decrets de la Convention nationale, des dix-neuf et vingt-sept, vingt-huit mars, sept Juin et trente septembre mil sept cent quatre vingt treize, qui les autorisent à juger, sans recours à la voye de cassation, les causes et delits mentionnés aux dits decrets, et y réunissant encore les pouvoirs confiés, en particulier, au dit Tribunal Criminel des Basses-Pyrénées, par l'arrêté des citoyens representants du peuple, près l'armée des Pyrénées-Occidentales, en date du vingt-

neuvième jour de la troisième décade du premier mois, consigné sur les registres dudit tribunal:

Expose

Que Henryette Elisabeth Viella Capdeville a été traduite au dit tribunal, comme prévenue d'avoir recelé et caché dans sa maison, à Aydie, des personnes assujetties aux lois, tant de l'émigration que de la deportation, comme également prévenue d'avoir recelé des effets, qui avaient appartenu à des émigrés; que l'accusateur public reçut, le quinze septembre dernier, l'ordre d'envoyer au directoire du département, les pièces relatives à la dite Viella-Capdeville, et qu'il fut prononcé, le même jour, par le président provisoire du tribunal, à la réception de son interrogatoire: qu'il en fut pris successivement un autre, à l'assistance de deux officiers de santé, et contradictoirement avec le citoyen procureur syndic du district, relativement à la vérification et examen des facultés intellectuelles de la dite Viella-Capdeville, mais que ces pièces, et toutes celles reçues précédemment, ayant été remises aux citoyens représentants du peuple, n'ayant pas été renvoyées, l'accusateur public a cru devoir, en se conformant, soit au texte, soit à l'esprit du décret du trente-septembre mil sept cent quatre vingt treize, comme aux motifs, qui l'

ont dicté, et qui paraissent communs à cette cause, pourvoir, autant que la chose sera praticable, au remplacement des pièces défail- lantes, afin que la consommation de l'instruction et jugement ne fussent pas plus longtemps retardés; qu'il est aussi parvenu à se procurer un procès-verbal, du onze septembre, contenant l'arres- tation à Aydie, tant d'un prêtre nommé Daudous que la veuve Capde- ville, le treize du même mois, de- vant le directoire du département; deux autres procès-verbaux des interrogatoires, pris, le quatorze, par le directoire du district, de Daudous et Cazeneuve, prêtres; enfin le jugement de la commission militaire, du même jour, contre ces deux ecclésiastiques; qu'en réunissant à ces pièces les éclair- cissements puisés dans les notes, que l'accusateur public avait déjà formé sur la plupart de cel- les défailtantes, et examen fait de tout, il en résulte qu'anté- rieurement même au mois de Septem- bre dernier, et dans le cours de la même année, la dite Viella- Capdeville avait, à diverses repri- ses, et par intervalles assez longs, reçu et caché dans sa mai- son, à Aydie, les dits Daudoux et Cazeneuve, prêtres, assujettis aux lois de l'émigration et de la déportation, qu'encore, à cette époque, ces deux ecclésiastiques furent découverts et saisis chez

elle, à trois jours d'intervalle, l'un de l'autre, c'est-à-dire les huit et onze septembre.

En second lieu, que les vérifications qui eurent lieu, à cette occasion, dans la maison de la dite Viella-Capdeville, à Aydie, produisirent aussi la découverte d'un appartement secret, dans lequel on s'introduisait par une trappe placée au grenier, qui recélait beaucoup de meubles, linge, batteries de cuisine et autres effets, et dont la propriété avait dû appartenir, en tout ou en partie, à son fils Capdeville, émigré, ce qui attirait en même temps sur elle l'inculpation d'avoir soustrait ces effets à l'inventaire et sequestration des biens de son fils, acquis à la nation, par suite de son émigration. Il est vrai que ce second chef d'accusation formerait uniquement matière à une nouvelle instruction d'un genre différent, si la connection ne s'opérait pas sur le premier, et si les peines, que celui-ci provoquerait sur l'accusée, n'excédaient pas celles dues au second delit: d'après l'exposé ci-dessus, l'accusateur public a dressé la présente accusation contre la dite Viella-Capdeville, pour avoir méchamment et à dessein:

1° Reçu, recelé et caché chez elle, et à diverses reprises, par intervalles assez longs, et notamment dans les premiers jours de septembre dernier, les prêtres Dandoux et

Cazeneuve, dont les personnes étaient assujéties aux lois de l'émigration et de la déportation; 2° Recelé pareillement et soustrait aux recherches des préposés de la nation, dans un appartement mystérieux, pratiqué dans sa maison, à Aydie, une partie du mobilier qui avait appartenu à son fils émigré, et qui avait dû ensuite passer au pouvoir de la République.

En conséquence, l'accusateur public requiert qu'il lui soit donné acte de la présente accusation par le tribunal assemblé, qu'il soit encore ordonné qu'à sa diligence, et par un huissier du tribunal, porteur de l'ordonnance à intervenir, la dite Viella-Capdeville, détenue dans la maison de justice, soit écrouée sur les registres de la dite maison de justice.

Fait au cabinet de l'accusateur public, le septième jour, second de la décade, second mois, an second de la république.- Casebonne.

Ordonnance.

Sur quoi le tribunal, faisant droit sur le requisitoire de l'accusateur public, lui donne acte de l'accusation, par lui portée contre la dite Capdeville; en conséquence, ordonne qu'à sa diligence, et par un huissier du tribunal, porteur de la présente ordonnance,

la dite veuve Capdeville sera prise au corps, arrêtée, et écrouée sur les registres de la maison d'arrêt de la conciergerie du palais, où elle est actuellement détenue, pour y rester, comme en maison de justice, comme aussi la présente ordonnance lui sera notifiée, de même qu'à la municipalité d'Aydie.

Cassaigne president; Forcherou, Bayhaut, Bardière, juges.

Extrait des registres du greffe de la Cour de Pau.

Aydie.- Verbal de Seance,- du 21e jour du 2e mois de l'an II de la Republique. Presents: Cassaigne, president, Forgerou, Bardière et Bayhaut, juges.

Le vingt et unième jour du second mois de l'an second de la republique, les citoyens juges au tribunal criminel, et accusateur public, étant descendus à la salle d'audience du palais, dont les portes étaient ouvertes, Henryette Elisabeth Viella-Capdeville, du lieu d'Aydie, accusée d'avoir recelé et caché dans sa maison d'Aydie des personnes assujetties aux loix, tant de l'émigration que de la déportation, a été amenée et introduite de la maison de justice audit auditoire, et interrogée de son nom, surnom, âge, profession et demeure: elle a répondu, et le greffier a tenu note de ses réponses. L'appel nominal des temoins experts, philosophes, moraux, ayant été

fait, ils se sont trouvés présents. Lecture faite de la requête, présentée au tribunal par les citoyennes Capdeville, ses filles, narrant que ladite Capdeville, leur mère, est en demence et hors d'état de se défendre, concluant, par ce motif, lui donner un curateur ou un conseil; Les officiers de santé entendus sur son état, leur rapport, de nouveau fait, portant qu'elle a une difficulté du jugement, occasionnée par une affection mélancolique, résultant des circonstances actuelles; où l'accusateur public, et l'accusée, sur sa demande: le Tribunal, vu le rapport des officiers de santé et les réponses de l'accusée, sans s'arrêter à la demande d'un curateur et d'un conseil, proposé par les Capdeville filles, ordonne qu'il serait passé outre à l'instruction et au jugement du procès, contradictoirement et personnellement avec l'accusée, conformément à la loi:

Ensuite, lecture faite par le greffier de l'acte d'accusation, du procès-verbal d'arrestation, des interrogations prêtés tant par l'accusée que par les nommés Daudoux et Cazencuve, prêtres, et autres pièces y annexées, l'accusateur public a été entendu, ainsi que l'accusée dans sa défense: Les juges, ayant opiné à haute voix et publiquement, le tribunal a rendu le jugement suivant. Jugement: Vu, par le tribunal cri-

minel du departement des Basses-Pyrénées, l'acte d'accusation, dressé par l'accusateur public près le tribunal, contre Henriette Elisabeth Viella, veuve Capdeville, du lieu d'Aydie, dont la teneur suit (ici est relaté textuellement l'acte d'accusation, donné ci-dessus); Vu le jugement, rendu le dix huitième jour du present mois, qui donne acte de la dite accusation, et qui décrète de prise de corps ladite Henriette Elisabeth Viella-Capdeville, l'exploit contenant signification dudit acte d'accusation, et ordonnance de prise de corps, fait à la dite Viella-Capdeville, l'extrait d'ecrou de sa personne dans la maison de justice:

Le tribunal, disant droit, de la plainte et requisition de l'accusateur public, et des preuves resultantes du procès-verbal, du onze Septembre dernier, des interrogations et autres pièces du procès et de l'instruction orale, faite à l'audience:

Declare Henriette Elisabeth Viella, veuve Capdeville, atteinte et convaincue d'avoir mechement et à dessein, et en contravention à la loi du vingt six fevrier dernier, rocelé dans la maison qu'elle habitait au dit lieu d'Aydie, à différentes reprises, depuis le mois de Mai dernier, jusqu'au huit et onze septembre, Joseph Augustin Cazeneuve, natif de Marciac, ci-devant vi-

caire des annexes de Viella, et Pierre Daudoux, natif de Tillacq, ancien vicaire du même lieu de Viella, l'un et l'autre sujets aux lois de la deportation.

En consequence, la condamne à la peine de la reclusion dans une maison de force, pendant six ans, ordonne ~~BB~~ néanmoins qu'avant de subir sa peine, elle sera conduite sur la place publique de la presente ville, où elle sera attachée à un poteau, placé sur un echafaud, et y demeurera exposée aux regards du peuple, pendant six heures, ayant au-dessus de sa tête un écriteau, dans lequel seront inscrits, en gros caractères, ses noms, profession, domicile, la cause de sa condamnation, et le present jugement, conformément à l'article 4 de la loi du vingt-six fevrier mil sept cent quatre vingt treize, et aux articles 9 et 28 du titre premier de la première partie du Code Penal, dont lecture a été faite, conçue en ces termes:

Article 4: Toute personne qui aura recelé ou caché, moyennant salaire, ou gratuitement, une autre personne assujettie aux lois d'émigration ou de la deportation, sera punie de six années de fers.

Article 9.- Dans le cas, où la loi prononce la peine des fers, pour un certain nombre d'années, si c'est une femme ou une fille, qui est convaincue de s'être rendue coupable des dits crimes, la

dite femme ou fille sera condamnée, pour le même nombre d'années, à la peine de la reclusion dans une maison de force.

Article 28.- Quiconque aura été condamné à l'une des peines des fers, de la reclusion dans une maison de force, de la gêne, de la detention, avant de subir sa peine, sera préalablement conduit sur la place publique de la ville, où le jugement ou le juri d'accusation aura été convoqué; il y sera attaché à un poteau, placé sur un échafaud, et il y demeurera exposé aux regards du peuple, pendant six heures, S'il est condamné aux peines des fers ou de la reclusion dans une maison de force.

Et le present jugement sera exécuté dans les vingt-quatre heures, sans recours à la voye de cassation, conformément à la loi.

Cassaigne, president.- Forcherou.- Badière, Bayhaut, juges.-

En marge est écrit: 23 Mars 1794. Arrêté des comités de legislation et de sûreté générale, du trois Germinal an 3, année republicaine, qui met ladite Capdeville en liberté.

Madame de Capdeville ne retrouva plus son château d'Aydie, que ses concitoyens avaient entièrement rasé.

-- Louis Pierre Charles de Labay, comte de Viella, lieutenant-général des armées du Roi, marié à Claudine Julie Desbrets, demeurant rue Cassette, 15, à Paris.

Achète la terre et le château de Viella, le 27 messidor an VIII. Acte sous seing privé, enregistré le 4 pluviôse an XI. - Cet achat est fait:

1° à Denaïscarde,

2° à Bernard Dupin, pharmacien à Riscle,

3° à Vincent Lajoie,

4° à Jean-Marie Desbons,

Acquéreurs indivis de la nation.

La terre et le château de Viella, revendus par la comtesse de Viella à son beau-frère, Louis Henry de Labay, comte de Viella, contre-amiral, membre du Conseil d'amirauté, chevalier de St-Louis, de l'ordre de Malte, officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'ordre de St-Ferdinand, et du mérite de Naples et des Deux-Siciles, rue St-Guillaume, 24, Paris. Contrat, devant Moisant, notaire à Paris, du 7 février 1828, pour la somme de 40.000 fr., où il est dit que la terre de Viella appartenait originellement à mondit sieur Louis Pierre Charles, comte de Viella, lequel était fils de Joachim de Labay, marquis de Viella, et pe-

tit-fils de Louis de Labay, comte de Viella, qui eux-mêmes en avaient la propriété.

Elle fut séquestrée sur mondit sieur Louis Pierre Charles, à cause de son émigration, et vendue au sieur Nicolas Denagiscarde, suivant procès-verbal, dressé au district de Nogaro, le 11 floreal an II, moyennant 98.300 l., dont Denagiscarde s'est libéré.

Le comte Louis Henry de Labay de Viella mourut en 1840. Il avait épousé Barbe Pauline de Chastenot de Puysegur, morte avant lui, dont il n'eut qu'une fille, Marie Marguerite Josephine de Labay de Viella, née en 1827. Après la mort de son père, elle était sous la tutelle de son oncle, Louis Charles de Viella, contre-amiral honoraire, ancien chargé d'affaires à Constantinople, demeurant à Paris, rue St-Guillaume, 23. - Le mai 1845, Mlle de Viella épousa Charles Alexandre Seraphin Victor de La Baume-Pluvinet, marquis de La Baume, fils de Seraphin François Gabriel, chevalier de Malte, gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, et de Marie Antoinette Amélie Lacarrière de Comblot, rue de Courcelles, 22.

Mad^{le} de Viella a eu de son père: la terre de Viella, contenant 90 hectares, 20.000 l., plus 11.037 l. de rentes, au grand-

livre,- 213 l. de rentes, idem,- 5 actions du pont Louis-Philippe,- 10 actions du chemin de fer d'Orléans, 4 actions, idem,- 180 actions des quatre canaux, 180, idem,- 12 actions des marais, à 1000 fr. chaque,- 7 actions d'Arcachon,- 35.700 l. en compte courant, chez de Waru, banquier.

Le futur, Mr de La Baume, avait la terre de Crancy, canton d'Aix-en-Othe, arrondissement de Troyes, d'une contenance d'environ 600 hectares, évaluée 32.000 livres de rentes. Voir leur filiation, dans l'annuaire de la noblesse.

De la Baume-Pluvinel porte pour armoiries:

D'or, à la bande vivrée d'azur, avec une mouche-ture d'hermine.

Madame de La Baume n'est venue que deux fois dans son château de Viella, une fois après son mariage, et une autre fois, à l'été 1856.

Elle avait laissé Thérèse Monique Charlotte Louise d'Aure de Montestruc, sa cousine, jouir paisiblement de cette terre.

Mlle de Montestruc l'avait prise à bail, mais ne payait jamais rien. Le bail verbal, daté de 1864, était de 800 f. par an. Elle mourut, au château de Viella, le 12 Décembre 1866.



NOTE

Pendant la guerre de l'indépendance de l'Amérique du Nord, les deux frères de Viella, officiers de vaisseau étaient embarqués à bord du vaisseau de 64 canons, le Héros. Ils avaient pour camarade M^r. De Nompère de Champagny. A la hauteur des Îles de la Madeleine, en 1778, le Héros livra un combat sanglant à deux frégates anglaises qu'il contraignit à baisser leurs pavillons. Le combat fut sanglant. Pendant qu'on déblayait les batteries, en enlevant les morts et les blessés, la vigie signala un vaisseau anglais de 74 canons. Le Commandant du Héros donna l'ordre de faire jeter à la mer les corps des morts et les deux frères de Viella furent chargés de surveiller cette opération. On trouva M^r. de Champagny couché entre deux canons la mâchoire fracturée et une blessure au côté droit. Ses matelots le prenaient déjà pour le jeter à la mer, lorsque M^r. de Viella l'aimé, approchant son oreille de la poitrine du blessé, constata qu'il respirait encore, et le fit descendre à l'ambulance. Sous l'Empire M^r. de Champagny fut ministre de Napoléon. Les frères de Viella revenus de l'émigration étant sans ressources se présentèrent à M. de Champagny qui se rappela le service rendu, leur fit obtenir des positions lucratives dans les finances.

(Mémoires manuscrits du Duc de Cadore, qui m'ont été communiqués par son petit-fils).

(Cette note est de mon père M^r. Cyrille Vazeau Laflaque - Barvis) Laflaque, prêtre.

L'inventaire, après son décès, a été dressé par Maître de Laforest de Laumont, notaire à Viella, les 4, 6, 7 et 9 Mars 1867. Il constate une succession, chargée de dettes, que le marquis de La Baume a payées.

Madame de La Baume a mis la terre de Viella en vente, au prix de 200.000 francs. Comment expliquer que cette dame ait vendu cette terre, si insignifiante au point de vue de la valeur, et si importante pour elle, qui était la dernière descendante des seigneurs de Viella? Paris finit par corrompre les plus beaux sentiments!

Cette terre a été enfin vendue à mon beau-frère et cousin Gustave Lacave-LaPlagne, à son fils Jean, et à Louis Lacave-LaPlagne, moyennant 120.000 fr., qui ont été payés comptant, les 2 et 5 Décembre 1868. L'acte a été passé, le 15 Décembre 1868, à Viella, par Laforest de Laumont, notaire. (Voir correspondance du marquis de La Baume, aux archives du château de LaPlagne).

Le château a été réparé, et est habité par notre sœur, Laure Lacave LaPlagne, veuve.

Son fils Jean, qui habite Paris, y vient tous les ans.

Viella

Terre et paroisse, au comté d'Astarac. L'église, sous le vocable de St-Martin, désignée sous le nom "ecclesia Sancti Martini de Villario", dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

-- Voir Géographie de Bourdeau, page 144.

-- En 1424, Jean de Jussan était seigneur de Viella, en Astarac. Il paraît, comme procureur de noble Bourguine de Saucède, dame de Laveraët, dans l'hommage des nobles d'Astarac. (Monlezun. VI.359).

-- Viella était une terre des comtes d'Astarac. En l'année 1463, Jeanne de Coarraze, comtesse d'Astarac, fit don des fiefs de Pardies, dépendant de Viella, à noble Bertrand de Gemet, seigneur de Pellefigue, qui avait épousé une fille de la maison d'Astarac.

-- En 1705, la métairie d'Endau, sise en Viella d'Astarac, appartenait à la famille de Seignan, et, en cette année, à feu Guillaume de Seignan, dont la veuve, Catherine de Guiraudes-St-Mezard, avait la jouissance. (Arch. Carsalade du Pont).

-- Vielle.- 1734. Leonard d'Artiguenave, seigneur baron de Vielle. (Arch. Depart. Auch. C.298).

Vienne

Famille bourgeoise, de la ville d'Auch, dont le nom paraît, pour la première fois, au XVII^e siècle.

-- En 1692, Claude de Vienne, commis principal à l'extraordinaire des guerres, en la généralité de Montauban, - donne plusieurs quittances à la communauté de Montgauzy, pour sommes versées par cette communauté.

-- En 1720, Mr de Vienne, procureur du roi au bureau des finances, paye sa charge 35.000 livres (Arch. Depart. Auch. C.258).

-- En 1751, Jean Paul de Vienne, président du bureau des finances, maire de la ville d'Auch, de 1782 à 1789.

-- 2 Juillet 1773. Jean Bernard de Vienne, chanoine de l'église de Paris, originaire de la ville d'Auch, abbé de Notre-Dame de Lacase-Dieu, demeurant à Paris, cloître Notre-Dame ~~de Lacase-Dieu~~, paroisse St-Jean-St-Denis. (Arch. Séminaire. Auch).

-- Claude Antoine Alexandre de Vienne, colonel d'état-major de la 2^e Division de Paris, mort en 1823.

J'ai connu, à Auch Madame de Vienne, grande amie de la famille Ladrix. Elle avait une fille unique, bossue, Ces deux dames sont mortes dernièrement.

Voir mon registre des Emigrés, page 263.

Vigier

Famille de la ville de Condom, établie aussi à Montfort.

-- 1er Mai 1630. Obligation pour noble Philippe Vigier, sieur de Larroc, de la ville de Condom.

(Pellaroque, not. Biran, page 49).

-- 20 Juin 1669. Noble Charles de Vigier, habitant Condom, sieur d'Enjourdan, donne procuration à son neveu, noble Philippe de Vigier, sieur Ducause, capitaine au régiment royal d'infanterie, par promotion du 22 Avril 1669.

(Sabatier, not. à Montfort).

-- 13 Octobre 1680. Noble Jean de Vigier, sieur du Hourquet, habitant Montfort, noble Etienne de Vigier, sieur d'Enjourdan, habitant Condom, noble Philippe de Vigier, sieur du Cauze, capitaine au régiment de Champagne, commandant, un bataillon, au fort Saint-André, en Franche-Comté, marié à Olympe du Bouzet, décédée, sœur de Denis du Bouzet, seigneur de Vivès;

Pierre de Luppé, seigneur de Tillac et de Homps, cités dans un acte.

(Dorbe, not. à Mauvesin).

Vignard

Le Vignar, métairie ou fief, sis en Bassoues, au Sud-Est de cette ville, entre la Baradé et la Guiroue.

Appartenait à une branche de la famille de La Fitte.

Voir au mot "La Fitte", et "Montagut-Couloumé".

Fabien de La Fitte, troisième fils de Pierre de Lafite, seigneur de LaRoque, fut seigneur du Vignard. Il épousa Suzanne de Casteljalous; de ce mariage: Gabriel de Lafite, seigneur du Vignard, qui servit dans les guerres de son temps, épousa demoiselle Frise d'Antras, veuve de Montaut, sieur de Barthère (commencement du XVIIe siècle.) De ce mariage:

Arnaud Guillaume de Lafite, seigneur du Vignard, capitaine d'infanterie, qui fut maintenu dans sa noblesse, par jugement de Mr Pellot, intendant de Guyenne, le 1er Juin 1667.

VIGNAU

En Fezensaguet.

-- 1273. Bernard du Vignau, chevalier, fait foi et hommage au roi d'Angleterre, pour certaines terres, en la paroisse de Castandel, sous le devoir d'une lance, en Mars 1273. (Bordeaux, Reg.C., fol. 140).

-- 1299. Arnaud et Bernard du Vignau font entre eux le partage de certains biens, situés en la juridiction de Moncrabeau, le mardi après Pâques 1299.

(Arch. château de Nerac, liasse 24).

-- 17 Août 1529. Jean d'Ornezan, seigneur du Vignaux, est présent aux Etats tenus à Mauvesin.

(Monlezun. V. 167).

-- Voir, au mot "Panassac", un personnage nommé Vignaux, devenu ministre huguenot, dans les vallées Vaudoises.

-- Revue de Gascogne. XIII. 364.

-- Vigneroux (Guillaume de), servant aux guerres de Gascogne. 1338. 1341.

(Comptes de B. du Drach. 265).

-- Mr de Viguerie, conseiller au parlement de Toulouse, cité dans un acte de 1657.

(Sabatier, not. à Montfort).

VIGNES

Jean de Logorsan ou de Vignes, seigneur de Logorsan, avait eu la terre de Logorsan, par son mariage avec Anne de Logorsan, héritière de cette terre.
(Voir au mot "Logorsan").

Ce Jean de Vignes a pour fils:
 Jean II de Vignes, seigneur de
 Logorsan, qui épouse, le 16 Juillet
 1573, Paule de Faudas d'Avensac.
 -- Jean Paul de Vignes, baron de
 Ponsan, épouse, en 1650, N. de Brunet;
 il se remaria avec Marie Anne
 de...; et une fille.

Marie Anne de Vignes, mariée
 à Dominique de Serignac-Belmont,
 à qui elle porta la terre de Pon-
 san.

(Voyez au mot "Ponsan").

-- Guillaume Vignes, né à Miran-
 de, en 1799, curé de Juillac,
 puis d'Estampes, et enfin curé-
 doyen de Montesquiou, de Mai 1833
 au mois de Mars 1875, époque de
 sa mort.

(Voir les Notes sur Montesquiou
 de mon frère Cyprien, au Cap-du-
 Barry.

VIGNOLES-LAHIRE

Illustre capitaine du parti des
 Armagnac, Etienne de Vignoles-La-
 hire, redoutable aux Anglais et
 Bourguignons.- On a attribué à
 plusieurs lieux du nom de Vigno-
 les le point de départ de cette
 famille noble, dont un membre, le
 fameux Lahire, s'est illustré
 au XVI^e siècle.

-- Vignolles, seigneurie en Bazadais, election de Condom, et même diocèse.

-Vignolles, en Bearn, près d'Arzacq, diocèse de Lescar.

-Vignolles, au comté de Comminges, châtelainie d'Aurignac, diocèse de St-Bertrand de Comminges.

-Vignolles, en Fezensaguet.

Voir au mot "Picquet de Vignolles."

-Vignolles, au pays d'Albret, près de Prechacq, et du confluent de la Louetz avec l'Adour.

-- Voir, sur ce dernier lieu de Vignolles, et le lieu de Lahitte ou Lahiré, dans la Revue de Gascogne, l'article "La Patrie du valet de carreau", X, 29.

-- Rôle du 26 Janvier 1388. Pès de Vignoles, l'un des contribuables du vicomte de Castelbon, seigneur de Navailles.

Ce lieu de Vignoles est dit situé en Arsaçais.

(Arch. Gironde. XII.274).

-- 6 Août 1418. Lettres du roi --

Bernardus de Vignolles, capitaneus castri de Compan, loco Carbonis de Soreac, exonerati.

(Manuscr. 20684.82, verso.

Voir Soreac).

-- 1422. Etienne de Vignolles, dit Lahire, écuyer, fit un accord avec les officiers du cardinal-duc de Bar, touchant certaine somme de deniers, qu'il demandait au dit

duc de Bar, par lettres du 14 février 1422.

(Bibl. Nat., layette Bar; mélanges, p. 1403).

-- Les archives de Pau contiennent trois traités d'alliance, de l'année 1425-1432-1441, entre Lahire, et Jean et Gaston, comtes de Foix. L'un d'eux possède le sceau, qui porte trois ceps de vignes, et la signature autographe de Lahire.

-- Voir Jehan Bouchet, édition 1644, in f^o, page 239.

-- Archives de Reims, 2e partie, statuts, 1er volume, p. 632; 2e volume, page 114.

-- Etienne de Vignolles de Lahire paraît, pour la première fois, en 1418-1419, comme capitaine de la ville de Crepy, en Lannois.

Dans la nouvelle biographie générale, tome 28, au mot "Lahire", il est dit que: la terre de Vignolles, dont le nom subsiste aux mêmes lieux, était située en Bigorre, aujourd'hui Haute-Garonne, arrondissement de St-Gaudens.

(Voy. Monlezun, aux sources citées, tome IV, pages 423.425). L'auteur de notre histoire se trompe. Etienne de Vignolles était des bords de l'Adour, et sa famille avait été maltraitée par les Anglais, qui étaient les maîtres dans ce pays des Landes, et n'avaient rien à voir dans le pays de Comminges, et non de Bigorre, où se trouve la terre de Vignolles, dont parle Monlezun.

Estevenot de Vignolles était cousin de Lahire. Le bourg de Vignolles était un frère bâtard d'Etienne de Vignolles.

En 1436, Lahire était marié à Marguerite David, dame de Proisy, qui, après sa mort, se remaria à Jean de Courtenay.

-- Lahire ne laissa qu'un bâtard, qui marcha sur les traces de son père, et figure aussi dans les chroniques de Monstrelet.

Il mourut le 11 Janvier 1442, d'après son épitaphe, aux Augustins de Montmorillon.

(Documens relatifs à la Picardie, Cocheris, II, 76, 77).

(Arch. Nat. Layettes du Tresor, J., ancienne cote Anglia. D.N., K.K., fol. 19, - P.P., 2298.

Cabinet des Titres, dossier Vignolles et Bethune, n° 8623, page 45).

-- 16 Septembre 1426. Reconnaissance. "Noble Johan de Vignoles, donzel, ppal de Prechacq et de Loer, per si et sous heretes", - donne à bail à nouveau fief une terre, sise au Cartan[?] de Peyroton, à Peyrot de Barding, pour 4 sous et 2 deniers de bons morlas.

-- 1430. "Arnaud Guilhem de Vignolles, donzelh, paropan de Prechac", fait vente d'une pièce de terre, à En Pes de Lier.

-- 1431. Noble en Johan, senhor de Vignolles, habitant et demeurant dans la paroisse de Monsen Saint Johan de Prechac, diocèse de Dax, achète un fief de noble en Pes de Lier.

(Archives Carsalade).

-- La Hire s'est approché de l'ost, et aussy on besongnera bientôt. Dieu vaille que ce soit à notre desir.

Extrait de la lettre de Guy et André de Laval à leur mère, du 9 Juin 1429, où ils rendent compte de la situation de l'armée, réunie à Selle, en Berry, après la délivrance d'Orléans. La pucelle d'Orléans excite l'enthousiasme. Le roi en est fier, et la fait venir, sous quelque prétexte, afin que les seigneurs qui viennent le joindre, avec leurs troupes, puissent l'admirer.

(O'Reilly. I. 301).

De tous côtés, les seigneurs arrivaient, pour servir sous la Pucelle. -- Le sire d'Albret, accourt, avec son monde.

(Jean Chartier).

-- 29 Juin 1429. L'armée part, le jour de la Saint-Pierre, de Gien; le roi, accompagné de tous les grands seigneurs, de Lahire, de Poton, etc...

Le seigneur d'Albret tient l'épée, au sacre du Roi, lors du voyage de Reims.

(Monstrelet, La Pucelle, Jeanne d'Arc).

-- 1435. Le roi Charles VII donna à son amé et fea^l ecuyer, Etienne de Vignolles, dit Lahire, baillly de Vermandois, pour lui et ses héritiers masles, descendants de lui, les terres et châtellenies de Montmorillon, en Poitou, et du Castelet, près l'Isle-Jourdain, en la senechaussée de Toulouse, en récompense des grands services dans les guerres contre les ennemis de la France, dont il avait été longtemps prisonnier, par lettres royales du 7 Janvier 1435. (St-Germain des Prés, Reg. K, fol. 385).

-- 1437. Etienne de Vignolles, dit La Hire, comte de Longueville et baillly de Vermandois, vint, avec nombre de gens de guerre, en sa compagnie, pour surprendre Guy de Neilles, seigneur d'Offemont, en la ville de Clermont, en Beauvaisis, dont il était gouverneur. Il le fit prisonnier, et le détint, jusqu'à ce qu'il lui ait payé une forte rançon. Pour s'en venger, le dit sieur d'Offemont, accompagné du seigneur de Mouy, son frère, et de cent-vingt hommes d'armes, vint attaquer le dit baillly dans Beauvais, le prit, et le detint en prison, malgré les ordres du roi, pour le relâcher. Mais enfin, par traité, fait entre le dit d'Offemont, d'une part, le dit baillly, Pierre Regnault, son frère, et Mathieu de Sancy, ecuyer, il fut statué

que ledit Vignolles serait remis en liberté, aux conditions qu'il ferait prendre le gouvernement des villes et comté de Clermont au dit d'Offemont, et lui payerait la somme de 3500 sols d'or, et que le roi lui donnerait des lettres d'abolition pour sa désobéissance. Ce qui fut fait, au siège devant Montereau, au mois de Septembre 1437.

(Arch. du prince de Condé).

-- L'an 1437, Le roi Charles VII confirma la donation, qu'il avait faite à Etienne de Vignolles, dit Lahire, de la châtellenie de Montmorillon, en Poitou, et de celle de Castellet, dans la sénéchaussée de Toulouse.

-- En 1437, Amador de Vignolles, frère de Lahire, fut tué dans la ville de Creil, qu'il défendait:

"qui fust tué d'une flesche à la volée, toute deferrée."

(Hist. de Richemont, page 462).

-- Lahire.- Armagnac.- Tuetey, Ecorcheurs, tome I.

Monstrelet dit: "par ainsy ne fut plus nouvelle des Armagnacs ne de leur nom, qui avait longuement duré (page 7). Douet-Darcq, V, 318.- Boutaric, p. 235).

Quelques exemples, puisés, soit dans les chroniques, soit dans les documens extraits des archives, prouveront que l'on se servait, simultanément et sans distinction aucune, des noms d'Armagnacs et d'ecorcheurs. (p. 7).

-- 15 Septembre 1438. Ordonnance de Charles VII, qui ordonne aux

capitaines des ecorcheurs de ne pas entrer en Bourgoigne, sans nécessité, et de ne pas y commettre de désordre. Ces capitaines sont Pothon, seigneur de Saintrailles, Gauthier de Brusac, le bastart de Bourbon, le bastart de Marecourt, le bastart de Vertus, Rodrigue de Villandrando, Antoine de Chabanne, Floquet, Blanchefort, le bastart de Calan, le bastart de Sorbier, Florimond. (p. 39).

-- En 1437, Invasion en Lorraine: parmi les capitaines, le Grand et le petit Estrac (Antoine de La Lande). Paul et Guillaume d'Estrac sont en garnison, pendant cinq mois, à Ormes, au service du roi de Sicile; ils touchent 2580 florins, le 1er Mai 1439.

-- La Hire envoyé, avec son monde, pour secourir la Lorraine, en 1437. Ses capitaines sont nommés dans le compte d'Othin d'Omance. (Voir Lepage, Recueil de documents pour l'histoire de Lorraine. I. 129 à 162; et Annuaire de la société de l'histoire de France, (pages 64.68).

L'arrivée de La Hire suffit pour ruiner les affaires du comte de Vaudemont: tous les capitaines de routiers, qu'il avait pris à sa solde, le quittent, pour se joindre à La Hire.

-- Pierre Renaud de Vignolles, frère bâtard de La Hire, capitaine de routiers, en Lorraine, en 1444. (p. 81).

-- La Hire est en Alsace, avec Chabannes, Brusac, Lestrac, et autres capitaines, en Mars 1439. (p. 102).

-- Estevenet La Hire et Pierre Brusac ont sous leurs ordres 1000 chevaux et 80 routiers. Ils sont mis, le 7 Octobre 1444, en cantonnement à Watviler (Haut-Rhin), après la campagne contre les Suisses, et la bataille de St-Jacques, livrée le 26 Août 1444. (p. 292).

-- Lahire Estevenot est défait, avec sa troupe, lors de son retour en France, en passant par la Bourgogne. (p. 359).

-- Je Estienne de Vignolles, dit La Hire, escuier d'escurie du Roy, nostre sire, et son bailly de Vermandois, confesse avoir eu et receu de Pierre Percaut, comis à recevoir, au pays de Poictou, la porcion de l'aide mis sus par le roy, nostre sire, en ses pays de Languedo^{il}, au mois de Septembre CCCC quarante et deux, la somme de neuf cents livres tournois, à quoi les habitans de la ville et chastellenie de Montmorillon ont esté taxés et imposez, pour leur part et porcion dudit aide. Laquelle somme, ensemble toute la valeur que monteront les tailles et aidez quelz-conques, es dictes villes et chastellenie de Montmorillon, le roy nostre dit sire m'a donnez, ainsi que par ses lettres patentes, données à Paris (?) le XXX jour de Septembre MCCCCXLI, de ce faites puet?

apparoir. De laquelle somme de IX.c livres je me tiens pour content et en ay quicté et quicte le dit Peucaut et tous autres. Tesmoing mon scel et saing manuel cy mis, le premier jour de Janvier l'an mil CCCC quarante et deux.

Lahire.

(Ecole des Chartes, année 1859, p.p. 511,512).

-- Etienne de Vignolles, dit Lahire, mort en 1442 (v.s.), vivait à Montmorillon, avec sa femme Marguerite de David.

(Dict. de la Noblesse. Lachenaye. VI.789).

-- Antoine de Chabannes, seigneur de St-Fargeau, en Orleanais, qui lui avait été donné par Charles VII, ensuite le comté de Dammartin et la seigneurie de Plancafort, par sa femme, était né en 1411, fut élevé page du comte de Ventadour, puis d'Etienne de Vignolles, seigneur de La Hire, qui lui emprunta, l'année qu'il mourut, (1442) la somme de 100 écus d'or.

Ce fut le célèbre comte de Dammartin, dont il y a une notice intéressante dans le Nobiliaire de ~~Spinousina~~ I.399.

-- Année 1447. Etienne de Vignolles, avec Lespinasse et Robin Petit (Robin Petit Loup) (Petty Law), senechal des Landes, sous les ordres du sire d'Albret,

défait les Anglais, leur tue 1600 hommes, et en fait 1200 prisonniers. (Arch. Gironde. XV. 50.- Chronique de Bazas).

-- Dans le volume in-folio des costumes français, de Beaunier et Rathier, 1810, la figure 132 représente La Hire et Saintrailles.

-- Dans l'annuaire de la noblesse, année 1866, page 177, on lit, dans la généalogie Juillac, qui, d'ailleurs, ne mérite aucune confiance: Arnaud Bernard de Juillac, seigneur et vicomte de Juillac, né en 1400, élu capitaine de Saint-Beat en 1423, épousa, en Mars 1442, Catherine de Vignolles, sœur du célèbre La Hire, avec lequel il servit, dans les guerres de Charles VII, contre les Anglais. Il acheta, en 1443, avec la dot de sa femme, la baronnie de Vignolles, située dans la châtellenie d'Aurignac, en Comminges, dont les ayeux de La Hire avaient été dépouillés par les Anglais. Etienne de Vignolles étant mort sans enfans, et la postérité de son frère, Amador de Vignolles, s'étant fondue, pour s'éteindre bientôt après, dans la maison de St-Paul de Ricaut, la descendance des vicomtes de Juillac se trouva appelée à recueillir le nom et les armes des Vignoles, dont elle possédait déjà la baronnie. Du mariage d'Arnaud Bernard avec la sœur de La Hire est issu un fils unique.

Ce que nous avons dit plus haut, et les documens, fournis pour le commencement du XVe siècle, pages 318 et suivantes, prouvent que jamais nos Vignolles-Lahire, n'ont possédé la seigneurie de Vignolles, en Comminges. - L'article ci-dessus est donc sujet à critique.

-- 1451. Le roi donna à Jean de Vignolles, dit Lomme, une somme de 120 l. de rente, sur la ville et cité de Dax, en la senechaussée des Lannes, pour sa vie seulement, en échange de la prévôté dudit lieu, en l'année 1451.

(Bibl. St-Germain-des-Prés, tome I).

-- 19 Mai 1454. Testament de Guillem Arnaud de St-Paul, sieur de Ricaut; institue Bernard, son fils aîné, marié à Jeanne de Bossost. - Lègue à Jean, son second fils, - à Marie, Blanche-fleur et Jeanne, ses filles, à Jean et Estevenet, ses fils bâtards.

Bernard est mort, ne laissant qu'une fille, Catherine. Jean est mort sans enfans, âgé de plus de 50 ans.

-- 1455. Thibaut de Vignolles, ecuyer, naquit enfant d'honneur de la Reine.

(Hist. de Charles VII, II, 296, par Escouchy).

-- Le 14 Mars 1457, Monstre des gens de guerre de Normandie, bailliage de Cotentin.

Mons. de Dunois, capitaine. -

Parmi les hommes d'armes:

Girault de Vignolles, qui se trouve encore, en compagnie de Janicot d'Espagne, et, parmi les archers, Ramonet de Patras.

-- 7 Juin 1463. Arnaud Guillem de Vignolles, capitaine du château Meilhan, près de Marmande, pour le sire d'Albret.

(Arch. Gironde. I. 193).

-- 30 Avril 1464. Honorable homme Jean de Vignolles-Ladous, bayle de Montfort, pour le seigneur roy de France, fils et héritier universel d'honorable homme Bertrand de Vignolles, seigneur de Casaubon, en sa partie, au temps que vivait, et de Lugan, done de Monpernat, molher de Mr Bertrand de Vignolles, fait vente de la moitié de la caverie de Casaubon, en faveur de Etienne de Vignolles, son nebut (néveu), fils de son cousin germain, monsenh Jehan, seigneur de Vignolles.

(Arch. Carsalade).

-- 14 Juin 1469. Jehan de Vignolles, dit Lomme, escuyer, homme de guerre, reçoit 27 l. 10 s., pour s'en aller à Bayonne.

(Comptes de la maison du roi).

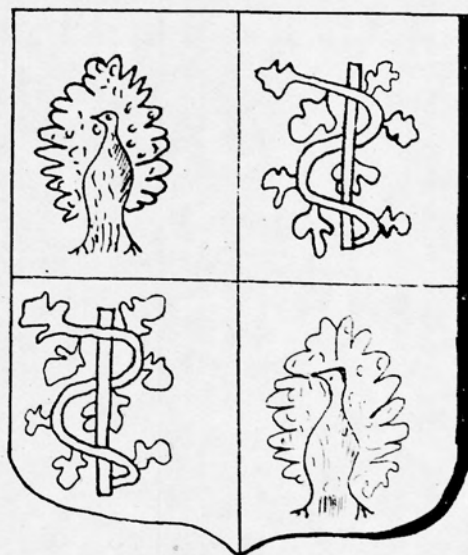
-- 1473. Esteven de Vignolles, senechal de Carcassonne, et Jean, sire du Lude, conseiller, chambellan du roi, furent nommés, par le roi Louis XI, ses lieutenants et chefs de toute l'armée, qu'il avait es païs des Marches de Roussillon et Cerdagne, en Languedoc, pendant la guerre contre le roi d'Aragon. (Arch. du Lude).

-- Vignolles, seigneur de Casaubon.- Ecartelé, aux 1er et 4e, d'azur, au paon d'or, qui est St-Paul de Ricaut; aux 2e et 3e, de sable, au cep de vigne d'argent, soutenu d'un échalas de même, qui est Vignolles.

-- 27 Janvier 1474. "Io noble Johan d'Arbo, senhe de Castetmerles, paropian et demorant en la paroisse de N.D. de Laurède, en la baronnie de Auribat, diocèse de Dacqs", fait une vente à Lancelot de Vignolles, seigneur de Bordes.

-- 6 Mai 1479. Bernard de Vignolles, paroissien de Prechac, prête 250 livres à Etienne de Talauresse; present, Bernard de Vignolles, seigneur de Bordes.

-- 1494 et 1495. Feu noble Bertrand de Vignolles, sieur de Maurin, Sansac, Castillon et Barbe,



epouse Catherine de Canarerie,
dont il laissa pour enfans: 1°
Etienne; 2° Catherine, mariée à
Peyrot de La Peyrie; 3° Esteven;
4° Plaisance; 5° Clarmontine.

Les trois dernières, mineures,
sous la tutelle de Jehan de Cana-
rerie, prêtre, leur oncle. Accord
de famille, qui règle la part des
filles à 200 l. chacune.

-- 1501. Lancelot de Vignoles,
seigneur de Bordes, paroissien
de St-Paul-de-Cassen (canton de
Montfort, arrondissement de Dax),
accorde bail à fief du bois du
Bedat, de Bordes.

-- 6 Mai 1507. Etienne de Vignol-
les, seigneur de Bordes, rend
hommage au procureur d'Alain, sire
d'Albret, pour la seigneurie de
Bordes.

-- 5 Août 1516. Estevenot de Vi-
gnolles, seigneur de Bordes, ra-
chète un fief de Etienne de Poy,
Seigneur de Lier.

- 1517. Estiennot de Vignolles,
seigneur de Bordes, fait une ven-
te de terre, pour payer N. de Pos-
tis.

-- 14 Avril 1545. Jugement de la
senechaussée des Lannes, entre no-
ble Marie de Cauna, damoiselle,
dame de Vignolles, contre Marion;
Me Pierre d'Estiran et Catherine
de Vignolles consentent à ne
rien demander des biens de Vi-
gnolles. Pierre d'Estiron était
le mari de demoiselle Catherine
de Vignolles.

(Archives Carsalade)

Vignolles, La Hire ou La Mitte,
Bordes, Lier, Laurede, près Mu-

gnon et Montfort

-- 1485. Jean de Vignolles avait vendu une portion de la seigneurie de Poissonot à Pierre de Provenchères, ecuyer, seigneur de Senade et de partie de Poissonot, qui en fait foi et hommage, et en donne le dénombrement à l'abbaye de St-Urbain, le 26 Août 1485. (Arch. de l'abbaye de St-Martin. Layette, 12).

-- 5 Mars 1492. Testament de vénérable Pes de Cauna, prêtre, malade de son corps, mais non d'esprit.

-- **Noble** En Guilhem Ramon de Cauna, seigneur dudit Cauna, de ~~Mu~~gron, de Poialet et de Tolosette, a fait donation à noble Menauton de Cauna, son cousin-germain, lorsqu'il épousa Marguerite de Vignolles (par leur contrat de mariage), de la caverie de Sartets, qui est entre l'Adour et la terre de Soupprosse. Il lui a fait ce don, pour cause de la "parentela et consanguinitat", qui est entre eux. Sous l'espoir d'une paire de gants blancs.

Etienne de Cauna, fils de Guilhem Ramon de Cauna, lui succéda dans les mêmes seigneuries de Cauna, Mugron, Poaillet et Tolosette.

-- Lancelot de Cauna est héritier universel de son père, Menauton de Cauna.

-- Le 9 Juillet 1514, il rend hommage, pour cette caverie de Sartets, à Estoven de Cauna, seigneur

de Cauna, Muñron, Poialet, etc., dans le jardin de Cauna.

-- Le 31 Mars 1540, Marie de Cauna rend hommage, pour la caverie de Sartets, à Etienne de Cauna, avec l'autorisation de François d'Arri-
ricau, dit Fresillon, son mari.

-- N. de Cauna (branche cadette) a pour fils:

1° Menauton de Cauna, qui suivra;

2° Etienne de Cauna, qui épouse Jehannette d'Arbo, en 1492. Il n'a pas d'enfans, et teste en faveur de son neveu Lancelot, fils de son frère Menauton;

3° Pierre de Cauna, prêtre, recteur de Cauna, bachelier en droits. Teste le 5 Mars 1492, en faveur de son neveu Lancelot, fils de son frère Menauton.

-- Menauton de Cauna épouse Marguerite de Vignolles, héritière de Vignolles; il a pour fils:

-- Lancelot de Cauna, qui recueille la succession de ses oncles, Etienne et Pierre de Cauna. Il épouse Madeleine d'Ornezan, dont une fille unique:

-- Marie de Cauna, héritière de Vignolles, qui épouse François de Saint-Paul d'Arri-
ricau, dit Fresillon, et lui porte la seigneurie de Vignolles.

-- 29 Mai 1540. Original de denombrement au roi de Navarre, sous le service d'un archer, au ban et arrière-ban, par François de Saint-Paul de Ricau, dict de Fresillon, affirme, en bonne loyauté et cons-

ciencia, que je tiens et possède, par adjudication de decret de la cour de la seneschaussée des Lannes, au siège de Dacqs et autres acquisitions, les cens, rentes en deniers, et poulaillies de Boutaitz, en paroisse de Saubussé, qui soulaient appartenir à Arnaud Dacqs, seigneur de Boutaitz.

-- Le 8 Septembre 1623, Mariage du marquis d'Ambres avec Suzanne de Vignolles.

-- 29 Août 1593. Transaction et pacte, entre François d'Arricault, seigneur de Vignolles, Prechac, etc., et Jeanne de Poyanne, veuve de Jean d'Arricault, sieur de Fresillon, fils dudit François, seigneur de Vignolles.

-- 1577. Reconnaissance de dot, par noble François d'Arricault, seigneur de Vignolles, au profit de sa femme, Marie de La Roche, fille de Jacques de La Roche-Beaucourt, seigneur de Sobran.

-- Inventaire, fait en 1633. Le chasteau de Vignolles, grandement ruiné, n'y ayant que le corps du logis, grange et fourniere, estant demeuré imparfait du costé du levant, une grande partie duquel est descouvert et deperi, par l'injure du temps, avecque sa basse-cour et enclos, les environs d'icelluy contenant le jardin, verger, vigne, et un petit taillis, appelé à la

Hitte.- Trois girouettes, tombées du chasteau decouvert, salle haute, salle basse.- une tente de tapisserie de Bergame de huit pièces.

(Archives Carsalade).

-- 26 fevrier 1498. Menauton de Cauna, vesin de Soupposse, emprunte 25 écus à Manyeu de Fararbat.

-- 2 Septembre 1515. En la maison episcopale de Lombez, pactes de mariage, devant Lapeyrie, notaire, entre Lancelot de Cauna, seigneur de Vignolles, et Madeleine d'Ornezan, fille de Jean d'Ornezan, seigneur de St-Blancart, en Gascoigne.

Lo noble Johan d'Ornezan baillera en dot et en nom de dot à sa fille la somme 4000^l livres tournois, condan per libre vingt cinq sols, et pel sol dotze deniers, et l'habillera et ornera des habillemens nuptiaux, à l'honor de toutes partides, et ainsin que a semblente damoysselle appartient.- Pour la sûreté du paiement, Johan d'Ornezan engage spécialement les places et lieux de Sarcos et Gaujac, en Astarac.

Les temoins sont plusieurs chanoines de Lombez, noble Bertrand de Beon, seigneur de La Palu, et autres gentilshommes du pays des Lannes.

-- 1517. Lancelot de Cauna, seigneur de Vignolles, fils de Menauton de Cauna, fait vente d'un fief à Jean de Beyrie, seigneur de Poy.

-- 17 fevrier 1535. Saisie des biens de Lancelot de Cauna, pour paiement de diverses sommes, qui lui sont réclamées par Marie d'Apesteguy. Sur quoi, arrêt de la cour du parlement de Bordeaux, du 27 Avril 1538. Exécution, poursuivie en 1540, sur Marie de Cauna, seule héritière de sa mère, Madeleine d'Ornezan, décédée. Son opposition rejetée par le parlement après enquête. Marie d'Apesteguy n'ayant pu se mettre en possession, le parlement ordonne qu'elle prendra possession réelle de la maison noble de Vignolles et de ses dépendances.

-- 1540. Marie de Cauna donne procuration, pour rendre, en son nom, hommage au roi de Navarre, baron d'Auribat, pour les seigneuries et caveries de Prechac, Vignolles, Casaubon et Gou, avec moyenne et basse justice, un levrier à mouvance de seigneur. D'un revenu annuel, charges deduites, de 116 livres tournois. Et pour le ban et arrière-ban, la troisième partie d'un archer.

-- 1543. Marie de Cauna, mineure de 25 ans, femme de François de Ricau, dit Fresillon, chevalier, capitaine et gouverneur du château de la ville de Dax.

-- D'après les titres, extrait généalogique.

-- Arnaud Guillem de Saint-Paul, seigneur de Riqueu, ou Ricau, ou Arricau, "in patria Vigoriae," fait son testament, en 1454, laissant:

- 1° Bernard de St-Paul, mort en ne laissant qu'une fille, du nom de Catherine;
- 2° Jean de St-Paul, mort sans enfants, âgé de plus de 50 ans, laissant la succession de son père et de son frère, dont il avait hérité, par substitution à François de Gayrosse, son neveu;
- 3° Marie de St-Paul;
- 4° Blanche fleur de St-Paul;
- 5° Jeannette de St-Paul.

I

François de Gayrosse de St-Paul d'Arricau, dit Fresillon, gouverneur de Dax, épouse, en 1530, Marie de Cauna, dame de Vignolles, fille unique de Lancelot de Cauna, seigneur de Vignolles, et de Madeleine d'Ornezan. Il en eut:

I

François de St-Paul d'Arricau, seigneur de Vignolles, gouverneur de Tartas, - marié, le 26 Decembre 1558, à Marie de La Roche-Beaucourt de Sabran, dont:

- 1° Bertrand de St-Paul d'Arricau;
- 2° Jean de St-Paul, sieur de Fresillon, marié à

Jeanne de Poyanne;

3° Jeanne de St-Paul, mariée à Jacques de Cernon Dode, baron de Laharie.

-- Hommage d'Albret.- Le seigneur de Bignolles, pour la seigneurie de Bignolles.

(Arch. Pau. E.2.- Cauna.III.1).

-- Menauton de Cauna, allié en la maison de Vignolles-Lahire, et Lancelot de Cauna, seigneur de Vignolles, est patron d'une chapelle, fondée en 1505.

(Cauna. Arm. des Landes. II.295).

-- Noble Bertrand de Vignoles, recteur de Vic, près Vignolles (de Bico), procureur fondé de Lancelot de Cauna, seigneur de Vignoles, transige sur un procès, qu'il a à St-Paul de Baise, pour une saisie faite, en son nom, sur Jean de Lorme.

(Annet Paulin, not. à Vic-Fezensac).

-- Memoires de Bertrand de Vignolles.

(Revue de Gascogne. XIII.385).

-- Bibl. Nat. Fonds St-Esprit, tome 23, page 39.- Portrait de Bertrand de Vignoles.

-- En 1537, François de Ricau, dit Fresillon, seigneur de Vignolles, capitaine de la ville et château de Dax, reçoit, pour ses gages d'une année, la somme de 100 livres tournois.

-- Le seigneur de Vignolles, bearnais, était au service du duc de Savoie; sa mission auprès des réformés des Vallées Vaudoises.

(Gille. Hist. eccl. des Eglises Réformées, pages 463-466).

Il s'agit de Bertrand de St-Paul-Darricau, seigneur de Vignolles-Lahire, marié, le 4 Septembre 1604, à Marguerite de Balauguier-Monsalez, chevalier de l'ordre, etc., auteur des *Memoires*.-- Il était fils de François de St-Paul d'Arriau de Vignolles-La Hire, et de Marie de La Roche-Beaucourt, fille de Jean, baron de Soubran ou Sobran, et de Jacqueline Pourreau de Goërnai.

-- Noble François d'Arriau, seigneur et baron de Vignolles et de Preschac, vend, le 9 février 1587, à Dominique de Garin, notaire royal, bayle du lieu de Souprosse, une petite maison et diverses pièces de terre, sises en Souprosse.

-- 24 février 1588. En la ville haute de Tartas, et en la demeure de noble François d'Arriau, baron de Vignolles, revente par Garin audit François, baron de Vignolles et de Prechac, ecuyer, gouverneur, pour le roi de Navarre, de la ville et château de Tartas. Ces contrats sont aux archives du château de Poyanne, appartenant à Mr de Belin; m'ont été communiquées par Mr de Carsalade du Pont.

-- Le sieur de Vignolles, au siège de Merac, en 1620.

(Monlezun. VI.494).

-- Dans une requête, dressée, le 8 Octobre 1636, par Bertrand de Vignolles La Hire, conseiller d'état, chevalier des ordres, capitaine de cent hommes d'armes, maréchal de camp, lieutenant-général en Champagne, et commandant en Auvergne; au sujet de la justice de Vignolles, qui lui est contestée par les agents du domaine, il expose que, pour les caveries et seigneuries de Vignolles, Casaubon, Bordes, situées: Vignolles, dans la paroisse de Prechac, les autres, dans la baronnie d'Auribat: il expose que, durant les troubles des guerres civiles, qui estoient lors et avoyent esté auparavant, la dite maison noble de Vignolles avoit esté plusieurs fois saccagée et finalement brulée, et documents d'icelle emportés et brulés; à cause que le feu sieur de Vignolles, suivant le parti de nostre dit seigneur et père, le roi de Navarre Henri IV, Estienne de Laur, lors juge d'Auribat, qui savait l'incendie et sacagement de la maison de Vignolles, obtint du roi la justice de Vignolles; de là, procès. Lettres de requête civile, contre un arrêt du mois d'Avril 1636, du parlement de Bordeaux. (Arch. Carsalade).

Pour prouver la noblesse et ancienne extraction de dame Suzanne de Vignolles, épouse de messire Hector de Celas, ayeul et ayeul paternels du présenté, et de ses alliances ou emplois.

Le contrat de mariage entre haut et puissant seigneur messire Bertrand de Vignolles, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du roi, assisté de haut et puissant seigneur messire Jean de Beaudéan, seigneur de Parabère, baron de La Mothe et St-Eloy, conseiller du roy et son lieutenant-general en Poitou, procureur spécialement fondé pour consentir au mariage (acte du 4 Septembre 1604), reçu Mauvoisin, notaire royal), de haut et puissant seigneur messire François de Vignolles, seigneur dudit lieu, Prechac, Bordes, Cazaubon et Bosc, commandant, pour le roy, en la ville et château de Tartas, père du futur epoux, - Et Marguerite de Balaguiér-Montsalez, dame de Montsalez, Ambayrac, St-Georges, Collonges, Benest et La Brosse.

Ce contrat, contenant donation de tous biens par François de Vignolles à son fils, et autre donation, par Bertrand de Vignolles, au profit du premier fils à naître, - Et ratification dudit contrat, par François de Vignolles, le 22 Octobre 1604, - Et insinua-

tion au senechal d'Acqs, Dominique Laporté, du 11 Janvier 1605. Duquel appert que le dit Bertrand de Vignolles et Marguerite de Balaguiier étaient bisaïeul et bisaïeule du présenté.

-- Contrat de mariage, entre François de Ricault, ecuyer, sieur de Fresillon et de Vignolles, d'une part, et Marie de La Roche, assistée de dame Jacquette de Pourvreau, sa mère, veuve de messire Jean de La Roche, chevalier, seigneur de Soubran et Montagner: la dite Jacquette, faisant la constitution à sa fille, comme mère et legitime administresse de Regné de La Roche, - retenu, le 26 Novembre 1558, par Jean Montousson, notaire, et collationné par le même, le 18 Novembre 1576.

(Copie des preuves de Daniel François de Gelas, pour l'ordre de Malthe, transcrites au cartulaire de Gelas. (Bibl. Mazarine, 1889, B., et ma Bibliothèque de LaPlagne).

-- Casaubon, au pays d'Auribat, en Chalosse, près Mugron, baronnie appartenant à la famille de St-Paul d'Arriau de Vignolles. - Voir un fragment de genealogie de cette famille, - dans le Nobiliaire des Landes, du baron Cabannes de Cauna, au tome Ier, page 371.

-- François de Vignolles La Hire, seigneur de Prechac, Vignolles et Casaubon, n'était pas un descendant direct du célèbre Vignolles de La Hire, mort à Montauban, en Janvier 1442. Menauton de Cauna, ecuyer, avait épousé, vers 1480, l'héritière de Vignolles, qui est un fief situé dans les Landes. Voir Nobiliaire des Landes, de Cauna, I, 371, - Revue d'Aquitaine. III, 216, et surtout Revue de Gascogne, X, 29.

Le fils de Menoton de Cauna fut Lancelot de Cauna, seigneur de Vignolles La Hire, marié à Madeleine d'Ornezan (1505-1530). Ils eurent deux filles:

1° Marie de Cauna, mariée à François d'Arribeau, seigneur de Fresillon; (1530).

2° Hélène de Cauna, héritière de Vignolles, qui épousa, en 1538, François de St-Paul de Ricau (de Riquali ou de Arriquali). Ils eurent plusieurs enfans, dont le second fils, constitué par le testament de sa mère, du 6 Janvier 1548, héritier de Vignolles, à la condition de porter le nom et les armes des Vignolles.

François de St-Paul de Ricau, dit de Vignolles La Hire, fut seigneur de Prechac, de Vignolles et de Casaubon, gouverneur de Tartas, pour le roi de Navarre. Il fut de la religion prétendue réformée. Il épousa, le 20 Octobre 1558, Marie ou Madeleine de La Roche-Beaucourt, fille de Jean, baron de Soubra, et de Jacqueline de Pourvresu de Gournai.

Ils eurent :

Bertrand de Vignolles La Hire, lequel commença dès sa première jeunesse de porter les armes. En 1585, n'ayant que 19 ans, il secourut la ville de Vic-Fezensac, assiégée par les catholiques, auxquels il fit lever le siège.

En 1587, il commandait les enfans perdus, à la bataille de Coutras, et eut beaucoup de part à la victoire, que le roi de Navarre y remporta.

En 1588, il défendit vaillamment la ville de Ganache, en Poitou.

Il forma un régiment de son nom, et servit au siège de Rouen, en 1589, où il fut blessé d'une mousquetade, à une sortie, faite par le duc d'Aumale, qui commandait les troupes de la Ligue.

En 1590, il combattit, avec son régiment, à la bataille d'Ivry, à côté de l'escadron du roi de Navarre. - En 1591, il fut dangereusement blessé à la prise de Chartres. - En 1592, il fut un des généraux de l'armée du maréchal de Biron, au siège de Rouen.

Quelques temps après, il défit la compagnie d'hommes d'armes et les gardes du sieur de St-Pol, l'un des marechaux de la Ligue.

En 1594, il surprit, par escalade, la ville de Mareuil.

En 1621, il accompagna le duc d'Epemon en Bearn, où il contribua à soumettre les places de cette province.

La même année, il servit au siège de Nerac; fut blessé d'un coup de mousquet à l'épaule pendant le siège d'Albias. En 1622, il était au combat et au siège de Tonneins. En 1625, il fut dangereusement blessé au siège de Verue. En 1628, il était premier maréchal de camp, dans l'armée commandée par le roi Louis XIII, au siège de La Rochelle, et fut chargé, après la prise de cette ville, d'en faire démolir les fortifications.

La même année, il acheva de soumettre le reste des places, que les religionnaires occupaient en Poitou. - En 1630, il servit en Savoie (voir Dupleix, pages 538-570), dans l'armée du roi, à la prise de Chambéry et de Romilly, et à la conquête des pays de Maurienne. Il s'empara des places de Miolans et Montmeillan.

En 1632, Le roi lui donna le commandement du Nivernais, Berry, Bourbonnais, Poitou, Aunis, Saintonge, Angoumois, Haute et Basse Marche, Limousin, Haute et basse Auvergne, en l'absence du prince de Condé. Il avait été capitaine des gardes du roi de Navarre, en 1588, puis conseiller d'état, lieutenant-général en la province de Champagne, gouverneur d'Epernay et de Ste-Menehould, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, premier maréchal des camps et armées du roi.

Créé chevalier du Saint-Esprit, à la promotion qui se fit le 31 Decembre 1619, en l'église des Augustins. Il mourut, à Peronne, de la dyssenterie, le 5 Octobre 1636, âgé de 71 ans.

Il avait abjuré la religion pretendue réformée, à l'époque de la conversion du roi Henri IV.

Il a laissé des memoires, qui se trouvent dans les pièces fugitives du marquis d'Aubaïs.

Il avait epousé, le 4 Septembre 1603 ou 1604, Marguerite de Balaquier-Montsalez, veuve de Charles de Monluc de Caupenne.

Il en eut une fille unique: Suzanne de Vignolles-La Hire, mariée, le 8 Septembre 1627, à Hector de Gelas de Voisins, marquis d'Ambres, vicomte de Lautrec, chevalier des ordres du roi.

Elle testa, le 30 Juin 1682, et mourut peu de jours après, à Lavaur. Son corps fut inhumé dans l'église des Cordeliers de cette ville.

- La Salle, Berenghen, Nogent,
d'Ambres, Cavois,
Fendent les flots tremblants sous
un si noble poids.

(Boileau, passage du Rhin).

-- Voir Dictionnaire de la Noblesse, Lachenaye-Desbois, tome IX, page 116.

- 1782. Seigneurie de Vignoles. Requête d'hommage, pour cette seigneurie, par Joseph Larrieu.
- 1788. Joseph Larrieu, seigneur de Vignoles. (Arch. Depart. Auch. C.296).

VILHÈRES

- Terre et paroisse, au comté d'Armagnac. L'église, sous le vocable de St-Orens, dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac.
- Voir aux mots "Bilhère", "Lanux" et "Corneillan".
- Voir géographie de Bourdeau, page 255.
- En 1070, Gaillard de Vilhères est témoin d'une donation, faite au monastère de St-Mont. (Brugères, preuves, 55.- Gallart, I, 7).
- Charte de donation d'une église à Ste-Marie d'Auch, en 1272. Gaillard de Vilhères, témoin, Second cartulaire blanc, fol. 20.
- Vilhères, en la vicomté de Corneillan, cédé au comte d'Armagnac, en 1337 (Voir Corneillan).
- 6 Mars 1373. Menaud d'Armagnac, seigneur de Vilhères, est témoin, au contrat de mariage de Mathe d'Armagnac, avec Jean d'Aragon. (Collection Doat, et dans la généalogie Faudouas, page 137).

-- 29 Juillet 1450. Gaston de Bearn, seigneur de Gavaston, vend à En. Bernad~~a~~ de Rivière, seigneur de Labatut, les terres de Lanux et de Vilhères, en Armagnac. (Arch. Seminaire. Inventaire Maignaut).

-- Vilhères. Famille de très-ancienne noblesse feodale, qui a possédé la seigneurie de Lagraulas, près Vic.

(Voir aux mots "Bilhères", "Camicas", "Lagraulas", "Mouchan").

N. de Vilhères, seigneur de Lagraulas, a pour enfans:

1° Huguette de Vilhères, qui épousa Bertrand de Faudoas, seigneur d'Avensac;

2° Jean de Vilhères, qui fut le cardinal de Lagraulas, sur lequel il y a un résumé bibliographique, dans la généalogie Faudoas, page 145; il fut abbé de Pessan, dont il se démit, en faveur de son neveu, Jean de Faudoas; puis il fut évêque de Lombez, en 1477, dont il se démit, en faveur de son neveu, Denis de Vilhères, en 1499, promu cardinal, mort à Rome, 1499. - En 1724, ses armoiries se trouvaient dans plusieurs lieux du palais épiscopal de Lombez. Ecartelé, au 1 et 4 d'argent, à la croix de gueules, au 2 et 3 de gueules, au besan d'argent; sur le tout, les armes de son abbaye de St-Denis, en France;

3° Jean de Vilhères, qui fut seigneur de Lagraulas.

En 1502, Raymond de Vilhères, pourvu d'une cure, en commande. (Geneal. Faudoas. 145.146).

-- Le 7 des Kalendes de Juin 1502, Raymond de Bilhères est pourvu, en commande, de la cure de Saint-Martin de Bourdonnet, au diocèse de Chartres, dependante du prieuré d'Argenteuil. (Geneal. Faudoas. 152).

-- 7 Mars 1508, à Vic-Fezensac, dans la maison de Jean de Bordes, chanoine de St-Pierre de Vic, --

Mariage a été contracté et solennisé, entre noble Garcias de Montdenard, fils de noble Jean de Montdenart, seigneur d'Estillac, en la vicomté de Brulhois, et noble Catherine de Vilhères, ~~Marquise~~ cousine-germaine de noble Jean de Vilhères, chevalier, seigneur de Lagraulas.

Dans le contrat, passé devant maître Dominique Debas, notaire, à sa date, une certaine somme a été constituée, à titre de dot, à la dite Catherine, pour la remplir des droits qu'elle avait sur la maison de Vilhères; Garcias de Montdenart donne quittance de la somme de 590 livres ~~total~~ mois, payement final. Le même jour, il reconnaît cette dot à sa femme, sur ses biens. (O. Fabri, not. à Vic).

-- Quitterie de Vilhères, dame de Lagraulas, épousa Jean de Bezolles, dont sont sortis les seigneurs de Bilhères, du nom de Bezolles.

Cette Quitterie de Bilhères et Jeanne de Bezolles, sa fille, réglèrent quelques intérêts avec Giles, seigneur de Podenas, qui faisait pour noble Françoise de Barrau, sa femme, le 22 Juin 1530. Elle signa cet acte, dont l'original est aux archives de la maison de Faudoas.

On trouve encore Jean de Vilhères, seigneur de La Graulas et de Mouchan, qui, l'an 1471, épousa Bourguine de Pardaillan, fille de Bertrand de Pardaillan, seigneur de Gondrin et de La Mothe, et de Bourguine de Castillon, dame de Gondrin. Ce Jean pouvait être neveu ou frère du Cardinal de La Graulas.
(Geneal. Faudoas. 147).

Villaret-Joyeuse

La famille Villaret-Joyeuse n' était venue à Auch qu'au commencement du dernier siècle.

Mr de Villaret-Joyeuse, ancien capitaine de dragons, fut pourvu d'une place de contrôleur-général des Domaines, en la généralité d'Auch. Il vint habiter Auch, où il se maria. Il eut trois fils; l'aîné, dit le marquis de Villaret, émigra, à la fin de l'année 1791.

Le second, Louis Thomas de Villaret de Joyeuse, né à Auch, le 27 Mai 1750, prit du service dans la marine, comme volontaire, en 1766. Il servit d'abord, dans les mers de l'Inde. En 1773, il était capitaine en second d'un bâtiment, faisant partie de l'expédition de Madagascar. En 1778, il était parmi les défenseurs de Pondichéry, assiégé par les Anglais; la place était commandée par le général de Bellecombe. En 1781, Villaret était capitaine de brûlot, commandant "le Pulveriseur", faisant partie de l'armée de Mr le bailli de Suffren, - aide-de-camp du bailli de Suffren, au siège de Gondelour. Nommé au commandement de la "Bellone", puis de la "Naïade". Combat sanglant de la "Naïade" et du vaisseau anglais le "Sceptre", à la suite duquel Villaret est obligé de se rendre. - Echange. - Chevalier de St Louis. Il commande la fregate le "Coventry". Il est envoyé en mission à Batavia, en 1783. - Nommé capitaine de

vaisseau en...; il avait été nommé lieutenant de vaisseau, le 15 Juillet 1784. Il fut major de la Marine, à Lorient. Capitaine de vaisseau, commandant le vaisseau le "Trajan", en 1793, sous les ordres de l'amiral Morard de Galles.- Nommé contre-amiral, et commandant en chef l'escadre de l'Océan. Bataille du 13 prairial an II (1er Juin 1794). En l'an IV, il est battu au combat de l'Isle de Groix. Il quitta alors le service actif. En 1796, élu au conseil des Cinq-Cents par le Morbihan. Condamné à la déportation, le 18 fructidor, se cacha, et évita l'exil. Interné, en 1799, à l'île d'Oleron. Rappelé à l'activité de service par Bonaparte. Commandant la flotte de St-Domingue, 1802, puis capitaine-général de la Martinique et Sainte-Lucie. En 1809, obligé de céder sa colonie aux Anglais, après un bombardement terrible. Nommé gouverneur général de Venise, où il mourut, en 1812.

Son frère cadet, Jean Marie de Villaret-Joyeuse, né à Auch, en 1757, entré dans l'armée, y resta après la révolution, devint général de brigade, et mourut à Paris, en 1848, à l'âge de 91 ans.

Villemontal

Au comté de Pardiac, dépendait du diocèse de Tarbes. Ville fondée, sans pareage, par Arnaud Guillem de Monlezun, comte de Pardiac. C'était le lieu de réunion des Etats du comté de Pardiac. Arnaud Guillem III, comte de Pardiac, donna des coutumes et privilèges aux habitants de Villecomtale. (Villa comitalis).

Le contrat de mariage de Mabile de Monlezun, fille du comte de Pardiac, avec Arnaud Guilhem de Barbazan, en date du 18 Juillet 1326.

-- En 1474, Jean Dupuy, alias Delort, recteur de la paroisse de Villecomtale.

-- Août 1325. Arrêt du parlement de Toulouse, donnant à Antoine Masson, prêtre, la recreation du prieuré de Villecomtale, à la charge de le tenir sous la main du roi et de la cour.

-- Le domaine royal et seigneurie de Villecomtale et de Malabat, le peage de Las, les justices de Betplan, Falget et Laguian, sont engagés, par contrat du 2 Juin 1736, à Mr de Monlezun, seigneur de St-Lary, moyennant une rente de 850 livres.

Le moulin à foulon de Villecomtale, concédé à Mr de Monlezun, le 23 Juin 1721, moyennant une rente de 205 livres.

Les Monlezun-St-Lary, seigneurs de Betplan, ont conservé le domaine de Villecomtale, jusqu'à la Révolution.

(Voir Monlezun. Hist. de Gasc. III.185.202).

VILLEFRANCHE D'ASTARAC

Ville, fondée, en l'année 1293, par Bernard IV, comte d'Astarac, et Centule, son fils.

La même année, ils lui donnèrent des coutumes.

(Voir Coutumes du Gers, Bladé, page 29):

Cette bastide fut bâtie, non loin du château de Castillon, qui était la résidence habituelle des Comtes d'Astarac, au XIII^e siècle. L'église, sous le vocable de St-Vincent, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

-- Voir la chronique de Dom Brugèles, page 499.

-- Voir Géographie de Bourdeau, page 148.

-- Hist. de la Gascogne, Monlezun. III.13.14.31.

-- Charles de Foix-Candale, comte d'Astarac, par son mariage avec Mathe, comtesse d'Astarac, eut plusieurs enfans, dont Charles de Foix de Candale, qui reçut pour sa légitime Villefranche d'Astarac et Moncassin, plus 3000 livres de rente, sur le comté, en 1573. Il épousa Anne d'

Anticamerata, dont il eut Gaston de Foix de Candale.

(Anselme. III.385).

-- 1333. Gaston de Foix-Candale, seigneur de Villefranche.

(Monlezun. VI.485).

-- Maître Bertrand de Metgé, docteur en theologie, curé de Villefranche, present, le 13 Decembre 1346, aux pactes de mariage de Jean de Cazaux.

(Arch. Carsalade. Verbo "Cazaux").

-- En 1350, Bertrand Metgé, archiprêtre de Villefranche, est mandataire de l'abbé de Lacaze-Dieu.

(Peguilhem, not. à Roquebrune).

-- Villefranche, près de Nice, autrefois Portus Olivi, ayant été détruit, les habitans se dispersent sur la côte.

En 1151, Charles II, comte de Provence, fait construire une ville, qu'il nomme Villefranche, et où pourront demeurer les habitans de l'ancien château: castrum Portus Olivi".

La chartre se trouve aux archives de Nice.

(Academie des Inscriptions et Belles-Lettres, année 1879, page 68).

Villemor

-- 3 Août 1662. Le fermier de la métairie de Mourilhon, en la juridiction de Lamothe, appartenant au sieur de Villemor, passe un acte. (Dorbe, not. à Mauvesin).

VILLEMUR

Au pays de Magnoac. L'église, sous le vocable de St-Michel, dépendait de l'archidiaconé de Magnoac.

-- Villemur, au comté de Toulouse, et même diocèse.

-- Acte de fondation, de l'année 1178. - Texte en langue romane ou gasconne.

(Layette de l'Ecole des Chartes. Teuler).

-- Rose d'Armagnac, fille naturelle bâtarde de Jean V, comte d'Armagnac, épouse Jacques de Villemur, seigneur de Pailhez, en Gascogne.

(Hist. Languedoc. VIII.157).

-- Pour Samazan. - Villemur-Pailhez.

-- Gaspard de Villemur, "Seigné" de Pailhez, de

St-Paul et Montbrun, épouse, le 8 Juin 1478, Marguerite de Faudoas-Barbazan, qui reçoit 3000 francs d'or et les habits nuptiaux, en renonçant à tous autres droits. Le 11 Juin 1478, Gaspard de Villemur donne quittance à Jean, seigneur de Faudoas, son beau-père, d'une somme de mille écus d'or, chacun écu valant 27 sols 3 deniers, en deduction de la dot de sa femme. De leur mariage vinrent: 1° Jean de Villemur, mort sans postérité; 2° Catherine de Villemur, mariée, le 4 Novembre 1509, au château de Montbrun, diocèse de Rieux, à Jean de Foix, baron de Rabat; 3° Jacques de Villemur, qui suit.

II

Jacques de Villemur, seigneur de Pailhez et de St-Paul, par la mort de son frère aîné, épousa Julienne de Voisins, dont il eut Blaise.

III

Blaise de Villemur, seigneur de Pailhez, épousa Fleurette d'Armagnac, dont Georges.

IV

Georges de Villemur, seigneur de Pailhez, marié, en 1609, à Catherine d'Estain, fille de Jean III d'Estain et de Gilberte de Larochevoucault, dont vint Anne.

V

Anne de Villemur, baron de Pailhez, qui épousa Marie Andrée de Comminges-Peguilhem, dont vinrent plusieurs enfans, entre autres:

- 1° Jacques de Villemur, abbé de Bolbome, au diocèse de Pamiers, et prieur de Caumont;
- 2° François Antoine de Villemur, comte de Paillez, qui n'a eu qu'une fille unique, mariée au marquis de Mauleon, du nom de Monlezun-Campagnes;
- 3° Constance de Villemur, qui épousa Jean Roger de Rochechouart, comte de Barbazan, seigneur de Montclar, en Lauraguais, dont elle n'eut pas d'enfans. Son mari testa en sa faveur, en 1686, et elle se remaria à Pierre Hippolyte de Beon, marquis de Cazaux;
- 4° Pierre de Villemur.

VI

Pierre de Villemur, marquis de Paillez, épousa Jeanne de Monlezun, dame de Ricourt, Samazan et Sanous, fille d'Emmanuel de Monlezun-Campagnes et de Isabeau de Lasseran, dont François-Antoine.

VII

François Antoine de Villemur, marquis de Pailhez, seigneur de

Ricourt, Samazan et Sanous; il denombre ses terres nobles, en 1725.

Les Villemur-Pailhez ont conservé ces seigneuries, jusqu'au moment de la revolution.

-- Voir au mot "Villemur", dans l'Histoire de la Gascogne. Monlezun. II.412.- III.229.256.274. 276.279.312.403.455.- IV.45.47. 223.- V.4.11.12.91.

VILLENEUVE

Terre et église, au comté d'Armagnac, près d'Aignan; l'église, sous le vocable de St-Pierre, dependant de l'archidiaconé d'Armagnac. Ecclesia Sancti Petri de Gellanova.

-- Ecclesia de Villanova, citée dans une charte du cartulaire noir d'Auch, au folio 127.

-- En 1073, Bernard de Villeneuve est temoin de la donation de Barran. Cartulaire noir, fol.49.

-- XIIIe siècle, vers 1150. Odon de Villeneuve et son fils Forton sont temoins, dans une charte, cart. noir, fol. 88.

-- Raymond Bernard et Guillaume Bernard de Villeneuve, temoins, dans une charte de 1155, cart. noir, fol. 127.

-- Sansazi de Villeneuve est temoin et caution d'une donation, faite à l'église Sainte-Marie d'Auch, au milieu du XIIIe siècle. Cart. blanc d'Auch, fol. 52.

- Odon de Villeneuve, témoin dans une charte de donation de l'année 1208, Cartulaire noir, fol. 123.
- 21 Août 1486. Sans Sabatier, recteur de la paroisse de Villeneuve, en Armagnac, donne procuration, pour plaider au senechal. (Chastanet, not. à Nogaro).
- En 1500, le même Sans Sabatier, prêtre et recteur de Villeneuve, passe un acte, à Aignan.
- Voir au mot "Gellenave".

-- Villeneuve, ou Gelleneneuve lès Montreal.

Fief et église, situés dans la juridiction de Montreal.

Jean de Hautpoul, seigneur de Villeneuve, lès Montreal, épouse Marguerite d'Aix. Ils ont pour fille Anne de Hautpoul, mariée, le 5 Octobre 1590, par acte de Barthélemy Malbiau, notaire à Montreal, à Paul d'Auriol, dont elle n'eut pas d'enfants. (Lachenaye. VI. 769).

- 1783. Pierre Joseph, vicomte de Noucilhan, seigneur de Villeneuve, condamné par le presidial de Condom, à payer 380 l. 6 s. 3 d. au sieur Joseph Lanne, boucher à Condom. (Arch. Pau, E. 35, page 5).

-- Villeneuve de Mezin.- 1398.
Noble homme Jean de Villeneuve,
habitant de Villeneuve, souscri-
vit, comme témoin, la vente des
lieu, ville, domaine et justice
de Villeneuve, près de Mezin,
au diocèse de Condom, faite par
noble homme Hugues de Lagraulét,
seigneur de Lagraulét, au diocè-
se d'Auch, à noble homme Guiraud
de Jaulin, par acte reçu par
Guillaume du Puy, notaire de Vil-
leneuve, le 12 Mai 1398, Charles
regnant en France, et Hugues
étant évêque de Condom.

-- Villeneuve, au comté et au
diocèse de Toulouse.

-- 1256. Ramon Jourdain de l'Is-
le, fils de feu Odon de Terride,
légua à Bernard de Villeneuve,
sa cuirasse, sa cotte d'armes,
toute son armure, et 300 sous
morlas. par son testament de l'
an 1256.

(Saume de l'Isle, fol. 202).

-- 1258. Izarn de Villeneuve,
chevalier, fut arbitre choisi
par accord, passé entre Arnaud
d'Escalens, Durand de St-Bars,
Pierre d'Escalens, frères dudit
Durand, seigneur de Pibrac, d'une
part, et noble sire de l'Isle,
d'autre part, touchant les limi-
tes de certains fiefs contigus,
l'an 1258.

(Saume de l'Isle, fol. 892).

-- 1259. Bernard de Villeneuve, damoiseau, fut témoin d'un accord, passé entre noble homme messire Jourdain de l'Isle, chevalier, et nobles hommes messire Bernard d'Astaffort et son fils Othon, le 5 Octobre 1259.

(Saume de l'Isle, fol. 207).

-- 1272. Dame Salamandre, fille et héritière de feu Jourdain de Villeneuve, du consentement exprès de Bertrand de Maraudi, son mari, et de dame Esmengarde, sa mère, vendit à noble homme messire Jourdain de l'Isle, sire de l'Isle, chevalier, le tiers qu'elle possédait dans toute la terre, et seigneurie, et justice de Merenvielle, pour le prix de 1500 sous morlas, ou tolosans, le 7 Juillet 1272.

(Saume de l'Isle, fol. 255).

-- 1288. Pons de Villeneuve, damoiseau, citoyen de Toulouse, fit foi et hommage à noble homme messire Jourdain, sire de l'Isle, pour tout ce qu'il tenait en fief noble et seigneurial, à Merenvielle, en présence du baron de Blanquefort, et de Michel de Ros, damoiseau, l'an 1288.

(Saume de l'Isle, fol. 1538).

-- 1290. Bernard de Villeneuve, damoiseau, Bernard de La Tour, chevalier, l'abbaye de Bolbonne, et le procureur du roi d'Aragon, partagèrent une terre, commune

entre eux, au decimaire de Fajac, le 10 des calendes de Juin 1290. (Coll. Doat, Bibl. Nat., tome 5, page 317).

-- 1290. Messire Bernard de Villeneuve, damoiseau, messire Bernard de Barairac, chevalier, et Odon de Preissac, avec les hommes du château de Saint-Sauvy, de Colomé et dependances, transigèrent avec l'abbaye de Grand-Selve, au sujet du lieu de St-Sauvy, le 9 Octobre 1290.

(Cart. de Grand-Selve).

-- 1312. Guillaume de Villeneuve et Bernard de Castillon, chevaliers, défendirent, en un procès contre la confrérie de N.D. de Fanjaux, comme tuteurs de Esmengarde, fille et héritière d'Isarn de Viela, damoiseau, qui avait fait un legs à la dite confrérie. Sur quoi, sentence arbitrale du 2 Septembre 1312.

-- 1317. Guillaume de Villeneuve, chevalier, Raymond de Paillan, Girard, fils de Geraut de Paillan, et autres, étant en procès avec le roi, touchant la justice du lieu de Pailhan, font un traité de pareage avec le senechal de Carcassonne, au nom du roi, le 15 Juillet 1317.

(Coll. Doat, folio 311, tome 2, et tome 4, 35).

Villeneuve d'Astarac. - Fief noble, dans la juridiction d'Idrac, au comté d'Astarac.

En 1600, Jean Jacques de Verduran, seigneur de Miran, vend la seigneurie de Villeneuve à noble Carbon Dufaur, seigneur de Mazerettes, avec justice haute, moyenne et basse. La vente comprenait cession, au profit du seigneur de Mazerettes, de la faculté de rachat des terres de Mongardin et de St-Germain, vendues le même jour, sous faculté de rachat, à Jean d'Abadie, sieur de La Rose.

De la même année 1600, Carbon Dufaur, vend, moyennant 6001., à Jean d'Abadie, la faculté de rachat des terres de Mongardin et St-Germain.

-- Urbain de Noé, seigneur de l'Isle-Arbechan, vend, le 22 Août 1617, la seigneurie de Villeneuve, près d'Idrac, à Carbon Dufaur, sieur de Mazerettes, qui la revendit, le 22 Juin 1626, acte passé par Hector de Relongue, docteur et avocat, à Dominique Duffour, président en l'élection d'Astarac.

Dominique Duffour mourut, sans enfans, laissant ses biens à son petit-neveu:

Jean François Dufour de Cazaubon, qui fut seigneur de Villeneuve. Il eut pour enfans:
1° Claude Dufour, qui suit;

2° Madeleine Dufour;

3° Marie Dufour;

4° François Dufour.

Claude Dufour de Cazaubon, seigneur de Villeneuve, épouse Gabrielle du Bouzet, dont il eut:

François Dufour, seigneur de Villeneuve, qui eut pour fils:

M^r. Dufour, seigneur de Villeneuve, lequel n'eut qu'une fille, mariée à Mr de Sainte-Christie, auquel elle porta la terre de Villeneuve. Ils eurent:

Charles Gabriel de Ste-Christie, seigneur de Villeneuve, lequel épousa Catherine de Bretonneau, dont:

1° Mr de Ste-Christie, qui suit;

2° Une fille, mariée à Lenthade de Cours de Serido, à Montesquiou;

3° une fille, mariée au sr Chanal, de Lupiac, père de Isidore Chanal, pharmacien à Mirande.

Mr de Ste-Christie, sieur de Villeneuve, marié à Elisabeth de La Barthe du Gendro, dont un seul fils, que j'ai connu.

Mr de Ste-Christie s'est marié trois fois:

1° avec M. de Baulat,

2° avec une demoiselle d'Arriau,

3° avec une demoiselle Paris.

Il n'a point d'enfants de ces trois femmes, et laissa son bien

à son neveu Labrie, que mon oncle Lacave-LaPlagne, étant ministre, fit entrer dans l'administration des douanes. A sa retraite, il est revenu vivre à Villeneuve, et a un fils. .

 Feu Dominique Dufour, habitant Mirande, acquit, le 22 Juin 1626, la seigneurie de Villeneuve, de feu noble Carbon Dufaur, baron de Berot, moyennant 30.000 livres, qui furent employées à liquider la baronnie de Berot, appartenant à la dame de Joubert et de Corraze, sa femme.

Le 9 Juin 1638, François de Sarrieu, sieur et baron de St-Paul, transige avec noble Phredric de Castets, sieur de Biros.

Jean Abadie, sieur de La Rose, prêtre, habitant Mirande, en 1644.

François Dufour, sieur de La Lane.

-- 1626. Bernard Cottis, bourgeois de Mirande.

En 1615, Noble Pierre Gelours, ecuyer, procureur de messire Urbain de Noé, seigneur d'Arbechan.

-- 1626. Jean Barthelemy Dufour, sieur de Casaubon, plaide contre Françoise de Saman, veuve à feu François de Monserié.

-- Dominique de Peyret, magistrat au siège de

Mirande, institue héritières ses quatre filles, qui sont:

Madeleine de Peyret, mariée, par contrat du 28 Avril 1616, à Dominique Dufour, sieur de Villeneuve;

Anne de Peyret, qui avait épousé Jean Dufour, premier conseiller et assesseur en l'élection d'Astarac;

Catherine de Peyret; épouse Jean François Dufour de Casaubon.

Charles Dufour de Casaubon n'a pas été héritier, mais il est créancier de feu Dominique Dufour, seigneur de Villeneuve.

-- 7 Janvier 1673. Au château noble du Bouzet, messire François du Gouts, seigneur du Bouzet, de St-Jean et autres places, et dame Marguerite de Goulard, sa mère, veuve au feu seigneur du Bouzet, cèdent 6000 livres, à prendre sur messieurs François, et Jean de Goulard, baron de l'Isle, à noble Charles Dufour de Casaubon, sieur de Villeneuve.

- Catherine de Peyret, veuve d'Arnaud Dufour.

-- 1696. Commission de capitaine, dans le régiment d'infanterie de Briçonnet, pour le sieur Dufour de Casaubon.

-- 15 Septembre 1672. Contrat de mariage de noble Charles Dufour de Casaubon, seigneur de Villeneuve, avec demoiselle Gabrielle du Gout.

-- 26 Avril 1683. Transaction, sur les droits successifs, entre Jacques, Jean, et Gabrielle du Gout, femme de Charles Dufour de Casaubon, seigneur de Villeneuve.

-- 16 Octobre 1673. Jean du Gout, fils à messire Jacques du Gout, baron du Bouzet, et à Marguerite de Galard, au diocèse de Lectoure, étant en volonté de faire le vœu de la congrégation de la Doctrine Chrétienne, et avant d'entrer profès, a voulu faire cognoistre à dame Gabrielle du Gout, sa sœur, femme de noble Charles Dufour de Casaubon, seigneur de Villeneuve, que, à cause des bons et agréables services qu'ils lui avaient rendus, il leur voulait faire donation de ses biens.

-- 19 Septembre 1638. Bordes, notaire. Mariage de Jacques du Gout, seigneur et baron de St-Jean et du Bouzet, avec Marguerite de Galard, fille de Charles de Goulard, seigneur et baron de l'Isle.

-- 2 Avril 1716. Noble Jean d'Olivier, baron d'Encausse, dans un acte de 1716, avait acheté, en 1714, de Jacques du Bouzet du Gout, commandant le fort de Laprée, dans l'île de Rhé, la terre du Bouzet.

-- 24 Août 1715. Charles Dufour de Casaubon, sieur de Villeneuve, fils de Gabrielle du Gout, passe un acte de vente.

-- 24 Octobre 1672. François du Bouzet du Gout, seigneur et baron du Bouzet, héritier bénéficiaire de feu Jacques du Gout, et Marguerite de Galard de l'Isle, fille de Charles de Galard et de Catherine du Bouzet de Roquepine, cités dans une transaction, passée au château du Bouzet.

-- 21 Juillet 1722. François Dufour de Casaubon, seigneur de Villeneuve, procureur de François du Gout du Bouzet, lieutenant de cavalerie au régiment de St-Germain-Beaupré.

-- 21 Juillet 1682. Bertrand de Fleyres, trésorier de France, à Montauban, beau-père de noble Giles Germain de La Roche, seigneur de Gensac, le Claux et autres places.

-- 5 Août 1634. Noble Hector Antoine de La Botique, sieur de Joncat, habitant Biran, achète des pièces de terre, à la hount de Cassan.

-- 21 Juin 1619. Noble Jean Dufour, marié à Jeanne Dufaur, passe un acte.

-- 5 février 1595, à Miramont, Marguerite de Trenie, veuve à feu noble Pierre de Dufaur, sieur de Mazerettes, et noble Carbon de Dufaur, sieur du lieu, son fils, et Jeanne Dufaur, sa fille. Fiançailles de la dite Jeanne Dufaur, à Jean Dufour, ecuyer.

Elle reçoit en dot les métairies de Vascones et la Marote, sises au territoire de Clermont, perche de Mirande, - En présence de nobles Gabriel de Dufaur, sieur de Malles, Bernard Dufourc et Pierre Pérès.

-- 1638. Testament de noble Dominique Dufour, sieur de Villeneuve, du 10 Novembre 1638.

Transaction, sur ce testament, entre le sieur de Casaubon et le sieur de Camalès, frères, institués héritiers par Dominique Dufour, seigneur de Villeneuve, leur oncle.

-- 27 février 1640. Dufour de La Lane, fils du sieur de Casaubon, marié à Catherine de Peyret.

Le dit Dominique Dufour de Villeneuve, avait donné au dit sieur de La Lane, par le contrat de mariage, son office de président des élus, en l'élection d'Astarac. En 1642, il était à craindre que cet office ne fût perdu, par faute d'avoir payé l'annuel et autres charges, survenues avant, ou depuis le contrat de mariage. Arrangement, à ce sujet.

-- 28 Avril et 15 Septembre 1672. Contrat de mariage, entre noble Charles Dufour, sieur de Casaubon, seigneur de Villeneuve, fils de noble Jean François de Casaubon et de feu demoiselle Catherine de Peyret, assisté du sieur de

Casaubon, son frère, et demoiselle Gabrielle du Gout, fille à feu Jacques du Gout, sieur du Bouzet, et de Marguerite de Coulart.

Marie de Casaubon, sœur dudit seigneur de Villeneuve, aura à prendre une réserve de 10.000 livres, et le sieur de Casaubon se réserve aussi la rente du moulin, 10 barriques de vin, la volaille de la métairie du Bourg. Gabrielle du Gout a 6.000 l. de dot. Assistés de noble Pierre Dauriac, seigneur de Clermont, François et Jean de Galard, de l'Isle, père et fils, Raymond du Gout, seigneur de La Roquette, Jean Baptiste de Pavie, baron de Fourquevaux, Jean et Henri du Gout, frères, Charles du Bouzet du Castera-Caudes.

-- 3 Juillet 1720. Mariage de noble Antoine de La Boutique, sieur de Ste-Christie, habitant Biran, fils de Jacques de la Boutique et de Marguerite de Prialé, assisté de Gaspard de Ste-Christie, son frère, docteur en théologie, curé de Larroque; Et Louise Dufour de Casaubon, fille de Charles Dufour de Casaubon et de Gabrielle du Gout, assistée de son frère, François Dufour de Casaubon, seigneur de Villeneuve.

Villepinte

Terre et seigneurie, au comté de Bigorre, a donné son nom à des seigneurs d'ancienne noblesse féodale, qui possédaient des terres, en Pardiac, Cazaux, Bacqué et Laplane, au comté de Pardiac. (Monlezun. VI.179).

-- Vers 1370, Ossette de Villepinte épouse Arnaud de Castelbajac, seigneur de Lubret. (St-Allais. VII.208).

-- Le 9 Décembre 1395, Sans Garcias de Villepinte, fils du seigneur de Lescurry, est pleige ou caution de Geraud de Pardiac, devant le parlement de Paris. (Durrieu. Fezensaguet. 69).

-- Le 11 février 1411, Catherine de Villepinte épouse Pierre, seigneur de Saint-Aunis. (Lachenaye. II.495).

-- Lancelot de Villepinte et Guillaume de Villepinte, frères.

Lancelot de Villepinte a pour fils Rogor de Villepinte, qui épouse, le 25 Janvier 1531, au château de Lubret, Belesgarde de Castelbajac.

(Lachenaye. IV.728).

-- 1639. Philippe de Podenas, seigneur de Villepinte, est présent, le 29 Juillet 1639, au

contrat de mariage de noble Antoine de Mont avec Marguerite de Givès, à Eoux, en Comminges.

(Geneal. Mont. 43).

-- Martin de Podenas, seigneur de Villepinte, épouse, en 1683, Louise d'Astorg.

(Lachenaye. I. 891).

-- Voir, au mot "Cazaux" et "Barris".

-- Monlezun, Hist. de Gasc., III, 140).

VILLEPREUX

En 1618, Helys et Pierre de Villepreux sont au service de la dame d'Aydie de Bajamont, qui leur fait un don, de 1500 livrés, à Helys, et de 900 l., à Pierre de Villepreux.

-- 1627. Philippe de Villepreux est agent de Mr de Poyanne, à Miradoux; il passe plusieurs actes de gazzaille, et autres.

-- 4 Juin 1627. Nobles Helie de Villepreux et Pierre de Villepreux, sieur de Flurens, frères, donnent procuration à leur frère, Thomas de Villepreux, sieur de Laferrière.

(Duroy, not. à Miradoux).

-- 3 Mars 1628. Obligation de 660 l., pour vente de 100 sacs de bled, à demoiselle Fabiane du Clot, veuve de

Guillaume Feuga, bourgeois de Miradoux, sieur de Pitoulens.

(Guillemete, not. à Miradoux).

-- 28 Avril 1628. Actes de gazailles et d'obligations, pour ventes de denrées, au nom de noble Philippe de Villepreux, agent de Mr de Poyanne.

-- 3 Juillet 1628. Gazaille, donnée par Mme Thomase de Baylens, Ph. de Villepreux agissant pour elle.

-- 1630. Pierre de Villepreux, seigneur de Forenx, temoin d'un acte, passé au château de Latour.

-- 1631. Pierre de Villepreux, fils de Philippe de Villepreux; acte passé à Miradoux.

-- 29 Mai 1631. Feue dame Anne d'Aydie, dame de Bajamont; noble Helie de Villepreux, faisant les affaires du seigneur de Pordeac.

(Guillemete, not. à Miradoux).

-- 1638. Helys de Villepreux et Pierre de Villepreux, frères, habitent la maison de Mr de Poyanne, sise dans la ville de Miradoux.

(Issartier, not. à Miradoux).

-- 15 Avril 1639. Noble Helys de Villepreux, procureur du marquis de Poyanne, passe un acte.

(Guillemette, not. à Miradoux).

Villele

-- 1203. Ramon et Guillaume de Villèle garantirent la decharge, accordée par Bernard de Montequiou à Bertrand et Pierre des Monts, frères, qui avaient cautionné Ramon Bertrand Barrau, l'an 1206.

(Saume de l'Isle, fol. 407).

-- 1466. Noble homme Ramond de Villèle, fils de noble Jean de Villèle, seigneur de Morbilas, fut témoin du mariage d'honorable et discret homme maître Bonhomme de Bearn, bachelier en lois, habitant de Toulouse, avec noble Melhe de Serignac, fille de noble Bertrand de Serignac, seigneur de Belmont, en Fezensac, par contrat reçu Pierre Pomarède, notaire de St-Clar, le 5 Decembre 1466, fol. 124.

VILLENE

-- 1275. Noble homme messire Jean de Villete, chevalier, senechal d'Agén et de Cahors, accorda main-levée des châteaux de Montgailard, Gontaut et Pujols à messire Guillaume Ramon de Pins, damoiseau, sire de Taillebourg, en presence de messire Gautier de Fossat, Bertrand de Bogo, Bertrand de La Barrère, chevaliers,

Bernard de Hautevigne, damoiseau, Arnaud de Marmande, Anesans de Caumont, chevaliers; Gerard de La Tour, Arnaud de Marmande et Bertrand de Castillon, damoiseaux, en Mars 1275.

(Saume de l'Isle, fol. 651).

-- 1275. Guillaume de Villete, chevalier, senechal de l'Agenais, accorda à noble homme Guillaume Ramon de Pins, damoiseau, seigneur de Taillebourg, la recreation de la moitié des châteaux de Montgaillard, de Gontaud et de Pujols, près Marmande, à charge de restitution, le cas echeant; de laquelle obligation se rendirent cautions messires Arnaud de Marmande, Guillaume de Fos-sat, Anesans de Sainte-Bazeille, Odon de Lomagne, Bertrand de Galard, chevaliers; Ramon de Blayon et Pierre de Gontaut, damoiseaux, en presence de messire Geraud de Casaubon, chevalier, au mois de Mars 1275.

(Saume de l'Isle, fol. 694).

-- 1384. Noble homme Amelius de Villete, damoiseau, seigneur de Gilac, avoua tenir en fief noble, avec obligation du service militaire, du comte d'Armagnac, le lieu de Gilac, en toute justice, en presence de Pierre de Beauville, Bernard de Molineri, maître d'hôtel du comte d'Armagnac, et de Fezensac, et de

Bertrand Guillaume de Palayrac,
damoiseau, au mois de fevrier 1384.
(Montauban, petit livre n° 5,
fol. 13).

VILLOTTE

Terre et paroisse, au comté de
Fezensac, archidiaconé de Pardeil-
lan, désignée sous les noms de
Vilotte, Bielotte, Bilota; voir
au mot "Gelotte".

- 1324. Jean de Vilotte fut te-
moin d'un accord, entre nobles
hommes Odon de Montaut, Odon de
Malartic, et Bertrand de Prignan,
damoiseaux, touchant les dixmes
et la justice de Montpoy, le 4
Mars 1324.

(Arch. du comte de Malartic).

-- 1394. Jean de Vilotte fut te-
moin d'un échange, entre noble et
puissant homme messire Eudes de
Montaut, seigneur de Grammont,
d'une part, et noble et puissant
homme messire Eudes de Montaut,
seigneur de Montaut, baron de
Corrensaguet, chevalier, le 2
Octobre 1394.

(Arch. du château de Montaut).

-- Procès, sans date, entre Mr
de Cassagnet et Mr de Vigier, au
sujet des dixmes de Vilotte.

(Liv^{re} Vagard - Fumaron).

Vinette

-- 1373. Pierre de Vinette fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour raison du lieu de Mauriet et d'Aignan, en l'an 1378.

(Montauban. Armagnac. Liasse f. n° 36).

-- 1384. Noble Bernard de Vinette, damoiseau, fit foi et hommage au comte d'Armagnac, pour raison de son hôtel de Pont, au comté de Fezensac, le 24 février 1384.

(idem, petit livre n° 5, fol. 15).

VIOLES

Terre et paroisse, au comté d'Armagnac, près de Lupé. L'église, sous le vocable de St-André, dépendait de l'archidiaconé d'Armagnac; elle est désignée sous le nom de "Ecclesia de Binholis" ou "Vinholis".- Cette terre appartenait aux Armagnac de Termes.

-- 28 février 1483. Acte, passé à Nogaro par Guillaume de St-Lanne, prêtre et recteur de Violes.- Autres actes, pour le même, en 1484.

-- Jean d'Armagnac, seigneur de Violes, fils du seigneur de Termes, est l'un des députés de la noblesse du comté d'Armagnac, aux Etats-Generaux de

Tours, convoqués en 1483. Delibérations des Etats-Generaux, 1484. Le seigneur de Violes ne s'est pas rendu à la convocation. (Chastanet, not. à Nogaro).

-- 1687. Noble Jean Girard, sieur de la Garenne, habitant le lieu de Violes, passe plusieurs actes.

-- 2 Mars 1688. Robert Holet, sieur de la Garenne, habitant Violes, et sa femme, Françoise Oline, établissent un titre clérical, en faveur de leur fils, Antoine Holet, étudiant en philosophie.

(Ducastaing, not. au Houga).

-- 4 Juillet 1728. Jean Collongues, docteur en theologie, curé de Violes, et les marguilliers donnent en ferme les revenus de l'église, pour 116 livres, 1 coartan de froment pour les hosties, une serviette de lin pour l'église.

(Ducastaing, not. au Houga).

-- 27 Août 1773. Les consuls et habitans du lieu de Violes sont réunis en jurade. Il est de nécessité urgente de nommer un sonneur de cloches, pour appeler le poble aux offices divins, et pour le tonnerre, et pour sonner à midi, et le matin, et le soir. - Ils nomment Jean Billepinte, forgeron. Il devra sonner les fêtes, le matin à l'angelus, le second

à sept heures, le dernier avant la messe, les entrées, comme il est d'usage, de même qu'à Sanctus et à l'Elevation, et, pour vêpres, le premier à midi, le second à une heure, le dernier avant vêpres, et l'entrée, comme à la messe. - Il fera les fosses pour enterrer les morts, sonnera pour l'angelus, quand il y aura tonnerre, et les morts, et les processions. Ceux qui auront des bœufs lui payeront une cesterée de froment et une cestaire de milloc, plus dix sous pour faire les fosses de chaque mort, de ceux qui auront fait la première communion. Ceux qui n'ont pas de bœufs payeront dix sous par an, pour la sonnerie, et dix sous quand ils auront quelque mort dans la famille. Billepin-te nettoiera le cimetière, tous les ans.
(Ducastain, not. au Houga).

Violette (*)

Famille bourgeoise, originaire de la ville de Bassoues, où, dès le XVe siècle, elle avait déjà acquis des biens importants et une position honorable. Ces La Violette se sont établis à Marciac, et ont possédé plusieurs seigneuries, dans le comté de Pardiac. Dès la fin du XVe siècle, ils prenaient la qualification de noble, et s'allièrent aux familles du pays de la plus ancienne noblesse.

-- Voir au mot "Duchêne".

-- En 1408, Guillaume de La Violette est consul de la ville de Bassoues, lors du serment de fidélité des habitants de cette ville, prêté au délégué du nouvel archevêque d'Auch, Berenger de Guilhot. (Livre de Garros, Arch. Depart., Auch).

-- Extrait d'une feuille déchirée du cahier des hommages du comté de Pardiac, pour l'année 1458.

-- 18 Avril 1458.... per sa mort ausq. de Narbona, couse, per certain temps, deudit comtat de Pardiac. Et de avantatge osgr Johan, filh prume et hereto deudit Jacques, soy comes o depputat estiamientz de tot asso, retenguts tant per lodit secretary deudit Ssgr. Jacques, quant des S.S. de Narboa, et per mestre Johan Genaudi, notari de Miranda, dessus dit, seigr. filh et hereto de sgr. Jacques, per mestre

Anthony de Talhya, notari de Marciac, en apres lo dit Johan de la Violeta ana de vita a trespasement, sober....

-- En 1471, J. La Violette, marchand de la ville de Bassoues.

-- 15 Mai 1473. Arnaud de Molière, habitant St-Paul de Bayse, reconnaît devoir au sire La Violette, marchand de Bassoues, douze écus, à quinze sous chaque écu, pour prix de dix-neuf conques de bled.

(O. Fabri, not. à Vic).

-- 31 Août 1474. Vital de La Violette, marchand de Bassoues, accepte une obligation, pour bled qu'il a vendu, à Vic.

(Ponson, not. à Vic).

-- Le 2 Août 1475, "Providus vir Vitalis de La Violeta, mercator villae de Basso, et ejusdem villae de Bassoe, habitatoris, cromptavit (acheta) unam bordam ab Arnaldo Molié, scitam in jurisdictione Sancti Pauli ad Baysam."

(O. Fabri, not. à Vic).

-- 1475. La prolixité du notaire de Marciac, rend la lecture de son acte ennuyeuse; cependant, il faut y noter une raturé et surcharge importante: Le mot "mercatori" a été remplacé par "nobili", appliqué à Arnaud de La Violette. Nous savons, par d'autres titres, qu'

Arnaud de La Violette était marchand, à Marciac et à Bassoues; il est qualifié "providus vir", ce qui exclut la noblesse.

L'acte est du 10 Août 1475. Jehan du Puy a acheté à noble homme Pierre de Bize et Dominiquette de Troncens, sa femme, seigneurs de Cornac, sept sols de fief, qu'il revend, moyennant le prix de deux écus "provido viro Arnaldo de La Violeta, ^{nobili}mercatori, habitatori villa de Marciaco", les deux écus et demi comptant 28 sous par écu.

-- X^e die Augusti M. CCCCLXXV, cum Johannes de Podio, loci de... habitator, emisset a nobili viro Petro de Bize, domino de Troncens, septem solidos feudi, idem Johannes de Podio vendidit, et quitavit ipsos septem solidos feudi, provido viro Arnaldo de la Violeta, mercatori, habitatori villa de Marciaco, precio duorum scutorum et dimidio, computando viginti et octo solidos pro scuto.

(Archives Carsalade).

- Septembre 1478. Plusieurs obligations, pour le sieur Vital de La Violette, marchand de la ville de Marciac.

(J. Ponson, not. Vic-Fezensac).

-- Testamentum et codicillus testamenti providi viri Arnaldi de La Violeta, mercatoris, loci de Bassoa ^{habitationis, Auxili diocesis, Acta in loco de} Bassoa, anno 1480, in presencia et testimonio Arnaldi Decomio.

Dans lequel acte, il nomme ses héritiers universels, Jehan ~~de~~ La Violette et Vital La Violette, ses fils. Fait un legs à Bertrand LaViolette, prêtre, son autre fils.

Dans le codicille, il lègue à Raymond de La Violette "decem scutos, computando pro quolibet scuto viginti et octo solidos."

Lègue aussi un terrain "qui est super fines villae Marciaci", de plus, "unum casale cum suis confrontationibus, in villa de Bassoa", et lui fait remise d'une somme d'argent, que le dit Raymond de La Violette lui devait.

Il confirme son précédent testament, et oblige ses deux fils, qui sont ses héritiers universels, à exécuter, l'un ou l'autre, pour le tout, le codicille.

Il fait un autre legs de 40 écus, que Nicolas d'Antras, seigneur de Samazan, et Bertrand de La Bioleta, prêtre, fils du testateur, sont chargés d'exécuter, d'une manière toute speciale.

-- Codicille, en date du 21 Avril 1481, par lequel il institue son héritier particulier Bertrand de La Violette, son fils, à qui il laisse une maison, " cum casale de retro", sise en la ville de Marciac, dont les confrontations sont indiquées.

(Arch. de Mr de Carsalade).

-- 14 Juillet 1481. Noble Vital de La Violette achète, au lieu de St-Paul de Baise, le quart d' une métairie, avec un pigeonier. Il habite Marciac.

(Odet Fabri, not. à Vic, fol. 21).

-- 18 Octobre 1483. Marguerite de La Violette, fille de Jean de La Violette, et femme de André de St-Etienne, marchand de Vic-Fezensac, fait son testament.

(J. Ponson, not. à Vic).

-- 17 Mars 1485. Contrat de mariage, entre noble Guillaume de Moissac, le jeune, écuyer, seigneur de Momy, au diocèse de Bazas, et demoiselle Jeannette de Forgues, fille de noble Odet de Forgues, seigneur d'Espaignet et d'Espas, en Armagnac. La dot est de 300 écus, avec robe d'escarlata, fourrée d'agneau, noir, - 2 robes, l'une de drap de France, l'autre de Perpignan, doublées de toile noire, - 3 jupons de drap de France, -

2 habillemens de tête de soie (seda), - so es dus toretz de val-lors, lun de crameun, lautre de velours noir, - Deux collets, l'un de satin cramoisi, l'autre de velours noir. (tout l'acte est en gascon).

(Chastanet, not. Nogaro).

-- 21 Avril 1488. Accord, sur un procès de la famille de Forgues, à Marciac. Parmi les temoins se trouve Nicolas de La Violette, marchand, habitant Marciac.

-- Au mois de Mars 1278, Arnaud de Monlezun, comte de Pardiac, fait don des terres nobles de Gardères à Jean de La Violette.

I

Arnaud de La Violette achète, le 22 fevrier 1470, la terre de Cassagnau à Arnaud Guillaume de Troncens. Déjà, en 1460, il avait acquis du même seigneur le fief noble de Cornac.

Il eut pour enfans:

- 1° Jean La Violette, qui suit;
- 2° Vital de La Violette, qui forme une branche, rapportée ci-après;
- 3° Bertrand La Violette, prêtre.
- 4° Dominge La Violette;
- 5° Guirotine La Violette;
- 6° Jeanne de La Violette, mariée à noble

Dominique d'Antras, seigneur de Flourès, lequel fit son testament, en 1495.

II

Jean de La Violette, seigneur de Cassagnau et de Cornac, rendit hommage, en 1468, en 1470 et 1493. Il eut :

III

Nicolas de La Violette, seigneur de Cassagnau et de Cornac; il acquit de ses deniers, en 1437, la terre et seigneurie de Ricourt, de noble Arnaud Garsias d'Astain, seigneur d'Estampes. Il avait épousé, en 1478, Borguine de Forgues, fille de noble Odon de Forgues, seigneur d'Espas et d'Espaignet, en Armagnac, dont il eut :
1° Nicolas de La Violette, qui suit;

2° Amade de La Violette, mariée, en premières noces, à Antoine de Senons, seigneur de Monlezun, dont elle n'eut pas d'enfants. Pierre de Senons, son neveu, devint héritier de la seigneurie de Monlezun, pour moitié. Il vendit, de concert avec Amade de La Violette, sa tante, le territoire noble de Gardères à Aner de Sous (de Ossonio), seigneur de Tourdun, dit le bâtard, et à sa femme, Blanchefleur de Monlezun, tous deux habitans de Villecomtal.

Amade de La Violette épousa,

en secondes nocces, le 13 Juin 1519, ~~le~~ noble Agnet de Serignac. Elle testa, en 1553;

- 3° Marie de La Violette, mariée à André de Bathac, sieur de Courlenx, habitant Marciac, en 1503;
- 4° Jehan de La Violette, qui epousa Rose de Palagru. Elle acquit, à faculté de rachat, la seigneurie de Ricourt, de Samazan d'Antras, pour 300 livres tournois, le 13 Mars 1567;
- 5° Dominique de La Violette, prêtre.

IV

Nicolas de La Violette, seigneur du Cassagnau, de Cornac et de Ricourt. Par acte du 10 Juin 1504, Jehan, Amanieu et Antoine d'Astain, seigneurs d'Estampes, lui ratifièrent la vente de Ricourt, faite à son père par leur père, Raymond Garcie d'Astain. Il epousa Claire de Pons, dont:

- 1° Lancelot de La Violette, qui suit;
- 2° Nicolas de La Violette;
- 3° Jean de La Violette.

V

Lancelot de La Violette, seigneur de Cornac, Ricourt et St-Julien. Avait epousé, en 1551, Frise de Baudean d'Aux, dont il eut une fille, Françoise de La Violette, mariée, le 20 Octobre

1574, à noble Jean d'Antras, seigneur de Samazan, à qui elle apporta les seigneuries de Cornac et de Ricourt. Le 23 Août 1564, noble Lancelot de La Violette, seigneur de Cornac, Dominique de La Violette, sieur de Bonas (en la paroisse de Laquian), Fris de La Violette du Cassagnau, vendent à Jean de Montesquiou, seigneur de Troncens, le pacte de rachat de Gardères. (Voir d'Antras).

II

Vital de La Violette, fils d'Arnaud de La Violette, eut, par le testament de son père, de l'an 1430, la terre de Cassagnau et les biens de Bassoues. Il eut pour enfans:

1° Jean de La Violette, qui suit;
2° Clairmontine de La Violette, mariée, le 8 Septembre 1437, à Bernard d'Antras, seigneur de Samazan.

III

Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, épousa, le 3 Septembre 1485, Guirautine d'Antras, dont:

IV

Bertrand de La Violette, sieur du Cassagnau, qui eut pour enfans:
1° Fris de La Violette, sieur du Cassagnau;

2° Anne de La Violette, mariée à
Jean de Pujo, en 1590;

3° Jeanne de La Violette.

-- La seigneurie de Cassagnau passe dans la maison de Malvin, par un mariage avec la fille La Violette, héritière de Cassagnau.

-- En 1622, Jean François de La Violette-Cassagnau est témoin de l'achat de la moitié de la seigneurie de Samazan, par Henri de Malvin.

-- 7 Juillet 1500. Noble Jean de La Violette, habitant Marciac, donne à bail une maison, qu'il possède à Vic, au faubourg de la porte neuve.

(O. Fabri, not. à Vic).

-- 17 Juillet 1527. Noble Bertrand de La Violette, seigneur du Cassagnau, comme tuteur et administrateur des enfans de feu Pierre Jean de La Violette, en son vivant, seigneur de Ricourt, vend à Jean et Nicolas de Salavert une pièce de terre, joignant les fossés de la ville de Vic-Fezensac, et le ruisseau, au nord, de Pelau, au couchant, la vigne de noble Jean de Ponsan. (Baudouin, not. à Vic).

-- 1539. Noble dame Amade de La Violette, habitant Marciac, fait présenter le denombrement de ses fiefs, par son procureur, noble

André de Solatges, devant messire Jean de Goulard, chevalier, seigneur de l'Isle, en Lomagne, et de Ste-Livrade, senechal, et commis au recouvrement des hommages, par ordonnance, donnée à Compiègne, le 15 Novembre 1539.

Quittance de la presentation du denombrement, donnée à Lectoure, le 21 Octobre 1540.

(Archives du Seminaire. Auch).

-- Bernard de La Violette epouse, par contrat du 17 Juillet 1541, Jeanne d'Espagne-Panassac, fille bâtarde de Jean Claude d'Espagne, seigneur de Panassac et de Seysses.

(Anselme. Geneal. Espagne et Foix).

-- Anable de La Violette, marié, le 14 Août 1542, Dominique de Sariae, son fils, du lieu de Monlezun, avec Jeanne de Forgues. Presents: Nicolas de La Violette, seigneur de Cornac, cousin dudit Sariae, et Bertrand de La Violette, sieur de Nemoret.

-- 17 Juillet 1544. Noble demoiselle Claire de Pons, femme de noble Nicolas de La Violette, seigneur de Cornac, donne procuration à son mari de vendre ce qui lui appartient, au lieu et place de Mouget, - devant Jehan du Bosquet, notaire royal de la ville de Marciac.

(Arch. Carsalade).

-- 1544. Acte, passé, en la Salle noble de Cornac, par noble Nicholas de La Violette, seigneur de Cornac, et sa femme, demoiselle Clare de Pons[?] ou de Poug.
(Arch. Seminaire. Auch).

-- 30 Mars 1549. Noble Jehan de La Vioulette, dict de Cassanhau, de la ville de Marciac, doit 47 l. 9 s. 5 d. tournois, pour frais d'un procès, qu'il avait contre Jean Roquas; il donne en payement huit concades de terre, en St-Paul de Baise, avec faculté de rachat.

(Baudouin, not. à Vic).

-- 28 Avril 1564. ^{Noble} Bertrand de La Violette a deux filles, Annette de La Violette, qu'il marie à Jean François de Lasseran, et à qui il donne sa terre de Peyregude, et l'autre, Jeanne de La Violette, qui n'est pas encore mariée.

Noble Bernard de La Violette, seigneur de Boulon, et noble Dominique de La Violette, seigneur du Navarron, sont temoins du mariage.

-- Catherine de La Violette, femme de Jean de l'Isle, paraît être la sœur de Bertrand de La Violette.

(Contrat copié à mon registre, LaPlagne).

-- En 1569, 18 Juillet, -temoins d'une quittance, Jean de La Valette, sieur de Bonas, en Laquian,

Et Arnaud de La Violette, prêtre et recteur.

-- 1592. Le sieur de La Violette commande le régiment de Mesilhac, devant un mauvais village, nommé Castel, à une lieue de Toulouse. Il va à l'escarmouche, et est tué, avec une vingtaine de ses soldats.

(Ambres. 33.-Aubais. 3).

-- 1610. Mariage a été contracté entre noble Jean de La Violette, sieur de Cassagnau, habitant Marciac, et Bernarde de Moudens. Contrat du 5 Juin 1610. Le futur, assisté de noble Jean d'Antras, seigneur de Pallane, Jean Antoine de Senons, noble Bertrand de Coutin, sieur du Pimbat, et Jean François de La Violette, sieur du Cassagnau.

La future est assistée de Agnès Salavert, sa mère, et Frix Moudens, docteur, son frère, Ramond Pourqueto, marchand, Jean Modenx.

Elle apporte ses droits dans les successions de Modenx et de Arcebal.

-- 2 Decembre 1610. Noble Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, donne à bail une vigne, située au territoire de Lannepax. (Corné, not. à Lannepax).

- 17 Juin 1611. Noble Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, donne à bail sa métairie.

-- 1er Janvier 1615. Noble Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, est témoin d'un acte.

(Corné, not. à Lannepax).

-- 15 Novembre 1617. Noble Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, donne à bail sa métairie de Bidé, sise en Lannepax.

(Corné, not. à Lannepax).

-- 19 Avril 1627. Les consuls de Mirande contestent la nobilité des biens de Gabriel de La Violette, sieur d'Aulon.

(Château de LaPlagne. Pièces manuscrites. IV).

-- 1632. Noble Jean de La Violette, sieur du Cassagnau, a épousé Bernarde Moudens. Le 14 Septembre 1621, ils ont vendu des biens, pour 750 livres, à Raymond Pourqueto, bourgeois, à condition qu'il garderait le prix, jusqu'à ce que leur fille, Dauphine de La Violette, fût mariée.

Dauphine de La Violette épouse noble Blaise de Malvin de Montazet, chevalier de La Barthère.

-- 2 Juillet 1653. Ils donnent à R. Pourqueto, quittance de 100 l., qu'ils veulent employer à réparer la maison de Cassagnau, appartenant à sa femme. Puis, ils donnent quittance du reste.

(Corné, not. à Lannepax).

Par ce mariage, la seigneurie

et terre de Cassagnau passa dans la famille de Malvin, qui avait déjà acheté la terre de Samazan.

VIOZAN

Au comté d'Astarac. L'église sous le vocable de Sainte-Marie, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

-- 21 Août 1463. Arnaud Bernard de Benque, seigneur de Viozan, donne un mandement, en sa qualité de tuteur, commis par le parlement de Toulouse à la personne et biens du comte d'Astarac, Jean IV, avec Bernard de Manas, seigneur de Monbardonn.

(Inv. Ornezan. Testament de Lourba de Fauga).

I

Arnaud Bernard de Benque, seigneur de Benque, a pour fils Bertrand de Benque, qui suit.

Autre Bertrand de Benque, archiprêtre de La Trappe, au diocèse de Rieux, est mentionné dans le testament de son neveu.

-- Benque, seigneurie et baronnie, au comté de Comminges.

- Autre Bertrand de Benque; il a eu pour enfans:
- 2° Bernard de Benque;
 - 3° Isabelle de Benque, qui épousa le seigneur de Mauleon;
 - 4° Braloëde de Benque, mariée au seigneur de Tarsac.

II

Bertrand de Benque, fut baron de Benque, seigneur de Samouillan, de Montagut, de Bourjac, Ste-Rame, Esparron, Castera, en Comminges, - de Viozan, de Chélan, et Mongardin, en Astarac, - de Villemur, en Magnoac.

Il épousa, le 23 Avril 1497, Marguerite de Lomagne. Partant pour la guerre, il fit, le 15 Juillet 1512, devant un notaire de Toulouse, son testament, par lequel il institue son fils, Odet de Benque. De son mariage, il eut:

- 1° Odet de Benque, qui suit;
- 2° Jean de Benque, qui fut archiprêtre de La Trappe, recteur de Maussac, et chanoine de Lombes, qui testa le 18 Septembre 1564, en faveur de son neveu, Jean de Benque;
- 3° Catherine de Benque.

III

Odet de Benque, baron de Benque, seigneur de Viozan, Chélan, Mongardin, en Astarac, Samouillan,

Montagut, Bourjac, Sainte-Rame, Esparron, Castera, en Comminges, et de Villemur, en Armagnac.

Il épousa, le 11 Septembre 1548, Marguerite de Montaut. Le 19 Octobre 1540, il rendit hommage au roi, pour toutes ses terres.

Le 25 Juin 1569, il protesta contre l'atteinte, portée à son droit de siéger aux Etats de Comminges, immédiatement après l'église, et avant tous les autres gentilshommes du pays de Comminges. Ses enfans furent:

- 1° Jean de Benque, qui suit;
- 2° Adrien de Benque, mentionné comme fondé de pouvoirs de son père, dans la protestation de ce dernier, du 25 Juin 1569, relativement à son rang aux Etats de Comminges.
On n'a plus entendu parler de lui;
- 3° Françoise de Benque, mariée, le 16 Janvier 1541, avec Roger de Noé, chevalier de l'ordre du roi;
- 4° Mathive de Benque (ou Martine), qui épousa Gabriel de Noé, seigneur de Montoussin;
- 5° Paul de Benque, seigneur de Beaulieu et de Mongras, qui épousa, le 29 Octobre 1570, Louise d'Orbessan de Touges.
Il testa, le 12 Avril 1588.

C'est, sans doute, de lui qu'il est question dans les Commentaires de Monluc. Il fut l'auteur de la branche des Benque, barons de La Brande et de Casties.

IV

Jean de Benque, que l'on connaît seulement par deux actes: 1° le testament de son oncle, Jean de Benque, chanoine de Lombez, du 18 Septembre 1564; 2° une quittance, qu'il donna le 23 Janvier 1569, comme lieutenant de la compagnie de Mr de Beon-Massez, pour 22 livres 10 sous.

On ne connaît pas sa descendance, ni dans quelles mains passèrent les terres, que possédait son père.

(Revue d'Aquitaine. XI.174).

Voir, sur les seigneurs de Viozan, de la famille de Benque: 1° les notes, au mot "Chélan," 2° la généalogie de Benque, au tome VIII des volumes reliés, contenant les pièces diverses, sur l'Histoire de la Gasconne, imprimées ou manuscrites, dans ma bibliothèque de LaPlagne.

-- 17 Janvier 1647. Le sieur de Sariae, seigneur de Viozan, avec ses valets, sauve la vie des sergents, contre lesquels le curé de Viozan a ameuté la population de Ponsan-Soubiran.

(Reg. de l'officialité d'Auch).

-- André de Laffargue, seigneur de Viozan, de Pomarède et d'Aujan, épouse, par contrat du 2 février 1708, devant Descadeillan, notaire à St-Frajou, demoiselle Françoise de Mont.

Il était fils de Bernard de Laffargue et de Marguerite de Cassagneau.

(Geneal. Mont. 46).

-- XVIIIe siècle.- Jean Joseph Betbezé de Larue, seigneur de Sauviac et de Viozan.

(Voir au mot "Sauviac").

-- En 1873, Thomas Roch, né à Viozan, marié, en 1874, à la fille Deloat; étant employé à Paris, tue d'un coup de couteau le sieur Golbery, maçon, qui avait des relations avec sa femme. Il est traduit devant la Cour d'Assises de la Seine, et acquitté.

Viozos

ou Vieusos, ou Bieusos, au pays de Magnoac. L'église, sous le vocable de St-Laurent, dépendait de l'archidiaconé de Magnoac.

-- Commanderie de l'ordre de la Milice du Temple.

Voir une charte du XIII^e siècle, concernant la maison du Temple de Viozos, au second cartulaire blanc de Ste-Marie d'Auch, folio 40 recto.

Au commencement du XIV^e siècle, passe à l'ordre de St-Jean de Jerusalem, ou de Malte, et s'est éteint, au XVIII^e siècle. (Revue de Gascogne. XVIII.348).

VISE

Famille de noblesse féodale, du pays de Comminges.

-- 1378. Noble et honorable homme Gaillard de Vize, damoiseau, fut témoin de l'obligation, que noble et puissant homme messire Jean de La Barthe, seigneur d'Aure, fit au comte d'Armagnac, d'une somme de 1000 l., qu'il avait prêtée, par lettres du 30 Octobre 1378.

-- Bertrand de Vize ou de Vez, capitaine de Rochefort, qui était à Mons. le Dauphin (Bernard II, comte de Clermont, seigneur de Mercœur, surnommé le comte Camus). Le dit Merigot, étant au Roc de Vendas, lui promit des vivres.

Fin du XIVe siècle. (Registre du Châtelet, tome 2, pages 178 et 198).

-- En 1543, au siège de Perpignan, MMrs de Fontrailles et De De Vèze ou de Vize; Gabriel d'Astarac, seigneur de Fontrailles, était capitaine de la légion de Guienne.

Monluc ne dit pas ce qu'il était de Vèze; il ne dit pas si ce capitaine resta en Roussillon.

Dans la généalogie Sariae, je trouve François de Vèze, seigneur d'Arné, chevalier de l'ordre du roi, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances, qui a pour enfans:

- 1° Jacques de Vèze, seigneur d'Arné, vivant en 1593;
- 2° Françoise de Vèze, mariée, en premières noces, au seigneur de Justignac, et, en secondes noces, à André de Sariae, seigneur de Canet, par contrat du 1er Mai 1593.

Jacques de Vèze ou de Devèze, seigneur d'Arné, fut sous la tutelle d'Aymeric de Sarriac.

Il eut pour enfans:

- 1° Jean Roger de Vèze, seigneur d'Arné, qui épousa, le 29 Octobre 1637, Jeanne d'Orfeuilh;
- 2° Eleonore de Vèze, mariée, le 17 Avril 1617, à Marguerin de Sarriac.

Devèze, - au pays des Quatre-Val-
lées, au pays de Magnoac, dio-
cèse et intendance d'Auch, par-
lement de Toulouse, Vallée et
recette de Magnoac. On y compte
65 feux. Cette paroisse est à
une lieue Nord-Est de Monleon.

-- Jean de Vize, seigneur de St-
Elix, est témoin, aux pactes de
mariage de Charles d'Espagne
de Bonnefont, avec Jeanne de Saman
(Arch. Carsalade).

VITRAC

Hommage, par Arnaud de Vitrac
à Jean, comte d'Armagnac, pour
80 livres de rente qu'il tenait
dudit Comte.

--(Voir Monlezun. V.196).

Vivans

-- Voir la généalogie Vivans,
dans ma bibliothèque de LaPlagne.

-- Voir Monlezun. V.448.

Le sieur de Vivans est indiqué
par Dubouchet: Arrêté et exécuté,
à Limoges, comme étant de ceux
qui avaient conspiré de s'empar-
er de Limoges, en 1578.

(Registres consulaires de Limo-
ges, p. 443.).

VIVENT

Paroisse, au comté de Fezensac.
L'église, sous le vocable de St-
Pierre, dépendait de l'archidia-
coné de Savanès.

Il y avait un prieuré, qui est
cité dans une charte du second
cartulaire blanc de Ste-Marie,
folio 28, R°, V°.

-- Dans une charte de 1274, Ber-
nard de Caillavet, prieur de Vi-
vent, fait son testament. (Se-
cond cartulaire blanc de Ste-Ma-
rie, fol. 27 V°.

Le même est arbitre, dans une
discussion, en 1250.

(2e cart. blanc, fol. 44).

Le même Bernard de Caillavet,
prieur de Vivent, est témoin,
dans une charte de 1273.

(2e cart. blanc, fol. 7, R°).

-- Arnaud Guilhem d'Auxion, sieur de Vivent, est, avec le sieur de La Salle-Goullens, nommé tuteur et administrateur des biens de l'héritier, institué par Blaise de Monluc, maréchal de France.

Voir le testament de Monluc, du 22 Juillet 1576. OEuvres de Monluc, tome 3, sur la copie que j'ai faite de ce testament.

-- Revue de Gascogne.--

Arnaud Guilhem d'Auxion, sieur de Biban (Vivent), tuteur honoraire de l'héritier universel du maréchal Blaise de Monluc. (Monlezun. VI.379).

-- Auxion-Vivent. Famille, rapportée dans les titres de l'année 1606.

Il y a un Dauxion-Vivent, reçu comme chevalier de Malte, en 1780.

(St-Allais. III.2e partie. 474).

-- En 1667, Noble d'Auxion, sieur de Vivent, reconnaît tenir fiefs du roi, en la juridiction de St-Puy.

(Arch. Depart. Auch. A.39).

Vivès

Terre et paroisse, au vicomté de Lomagne, diocèse de Lectoure. Cette terre était partagée, au XIII^e siècle, entre trois coseigneurs, qui lui donnèrent des coutumes, le 6 Décembre 1283.

(Monlezun. IV.439).

-- En 1294, Bernard de Vivès est présent à l'assemblée de la noblesse, réunie au Castéra-Lectou-
rois.

(Monlezun. III.56.57.- Galard. I.84).

-- Le 19 Mai 1294, Reverend Bernard de Vivès (de Viveriis), damoiseau, est présent à l'hommage des nobles de la vicomté de Lomagne, à Helie de Talayran.

(Galart. I.104).

-- 6 Janvier 1293. Coutumes de Lomagne, rédigées par la noblesse, confirmées, à Lectoure, dans la maison d'Arnaud de Doucet, seigneur de Pouy. On cite, parmi les nobles, Jean de Vivès et Guiraude de Vivès, coseigneurs de Vivès.

(Monlezun. IV.89).

-- 1317. Noble Arnaud de Vivès, damoiseau, souscrivit, comme témoin, la donation entre vifs des terres, justice, châteltenie et seigneurie de CastelSarrazin, faite par noble baron Auger de Mauleon, chevalier du roi de France et de Navarre, et son porte-
etendart de Navarre, à noble dame Miramonde de Mauleon, sa nièce, fille de feu noble homme Auger de Mauleon, son fils, damoiseau, par

acte passé au lieu de Farina, au duché d'Aquitaine, et reçu par Bernard Caduna, notaire de Toulouse, le 5 Juillet 1317, Philippe regnant en France, et Gaillard, étant évêque de Toulouse.

-- 13 Novembre 1343. Bertrand de Vivès, coseigneur de Vivès, est présent à l'assemblée, tenue dans l'église de Miradoux, avec Pelegrin de Vivès.

Sont aussi cités: Bertrand de Vivès et Pelegrin de Vivès, comme héritiers de Sans Garsie de Manas, coseigneurs de Vivès. (Galart. I. 163. 164. 168).

-- Vers 1350, Bertrand de Faudoas, fils de Bertrand de Faudoas, seigneur d'Avensac, et de Jeanne de Preissac, est seigneur de Vivès. On ignore son alliance; on le croit père d'une fille unique, Jeanne de Faudoas, dame de Vivès, qui fit hommage de cette terre au comte d'Armagnac, le 22 Mai 1398, suivant l'acte du folio 172 du registre de Geraud de Calvarupe, notaire. Elle épousa Bertrand de Marrenx, d'où descendait, par les femmes, Philiberte de Castelbajac, dame de Vivès, femme d'Octavien du Bouzet, petit-fils de Pons du Bouzet, seigneur de Roquepine, et de Marguerite de Madirac. (Gen. Faudoas. 131).

-- 1391. Noble Geraud de Vivès se trouva à l'assemblée, où furent réglés les privilèges des nobles des vicomtés de Lomagne et d'Auvillars, le 3 Janvier 1391.

(Arch. de Preissac d'Esclignac).

-- 1391. Noble Geraud de Vivès, damoiseau, seigneur de Vivès, et les autres nobles des vicomtés de Lomagne et d'Auvillars, obtinrent de Bernard VII, comte d'Armagnac, des lois et des coutumes pour leurs terres, avec la haute justice et autres prerogatives, par charte, donnée au château de Lavardenx, le 3 Janvier 1391.

(Arch. du château de Corné).

-- 1398. Jeanne de Faudoas, dame de Vivez, fit hommage de cette terre au comte d'Armagnac, le 23 Mai 1398. Elle épousa Bertrand de Marrenx.

-- 1407. Noble homme Arnaud de La Tapie, damoiseau, avoua tenir, en fief noble, du comte d'Armagnac, la sixième partie de la justice et du lieu de Vivès, en Lomagne, le 6 Mars 1407.

(Montauban, petit livre n° 6 bis, fol. 98).

-- 1422. Noble Odet de La Tapie, habitant de l'Isle-Jourdain, avoua tenir, en fief noble et gentil, du comte d'Armagnac, à cause des vicomtés de Lomagne et d'Auvillars, la sixième partie du lieu de Vivès, avec la justice

haute, moyenne et basse, le 30
Decembre de l'an 1422.

(Montauban, livre rouge, fol. 95).

-- 10 Janvier 1473. Cum matrimo-
nium tractatum fuerit inter nobi-
lem Bertrandum de Marrenx, domi-
num de Viveriis (Vivès), vice co-
mitatû Leomanie, ex unâ partè, et
nobilem Francesiam de Maseriâ,
filiam legitimam et naturalem
nobilis Bertrandi de Maseriâ, do-
mini dicti loci de Maseriâ, comi-
tatû Astaraci. Et pro suppor-
tando honeste honera matrimonii,
dictus nobilis Bertrandus de
Maseriâ, recognovit debere dic-
to domino de Biveriis, ad cau-
sam dotis, videlicet: quatuor
centum mutones auri, computando
pro quolibet mutone decem soli-
dos, et pro quolibet solido sex
arditos monete currentis, nec-
non lectum munitum una culci-
tra, una cosna, uno capserio et
una banna trium tellarum, sex
linteamina lini trium tellarum,
Item duas raupas coloris unius
marche argenti; promittendo sol-
vere, videlicet: centum scutos,
XV dies ante missam nuptialem,
nec non vestes, lectum, etc...,
die qua missa nuptialis cele-
brabitur. Item decem mutones,
a dicta die hinc ad unum annum,
anno resoluto, etc... Testes hu-
jus rei sunt:

Nobilis Petrus de Brinhano, scutifero, dominus de Gaudessio, comitatû de Corrensaguesio. (Gensaud, not. Mirande. (A.I.) folio 139.)

-- Noble Jehan de Marrens, seigneur de Vivès, est fils de Bertrand de Marrens, quand vivait, seigneur de Vivès, qui, en 1515, transige avec deux habitans de Vivès, au sujet du fief, qui lui est dû pour un pré et une barthe, qui sont en Vivès et Tournecoupe.

-- 1516. Noble Jehan de Marrenx, seigneur de Vivès, au diocèse de Lectoure, passe marché, pour son moulin à eau de Vivès, pour faire faire une pesselle ou digue (peichera) de pierre, avec bons matériaux de sable et de chaux (am bona materia de sable et causera) comportatz; l'entrepreneur est de la ville de Montfort. L'acte est passé à Bivès.

(Arch. Seminaire. Auch).

-- Le page qui sauva Henri, roi de Navarre, de la forteresse de Pizzighitono, où il était enfermé depuis la bataille de Pavie, se nommait Vivès.

(Lettre de Marguerite d'Angoulême, p. 33).

-- 1540. Feu noble Jean de Marrenx, quand vivait, seigneur de Vivès, a vendu à nobles Bernard de Roquelauro, archidiacre, et autre Bernard de Roquelaure, seigneur

de Roquelaure, 10 écus petits de rente, en fiefs et oblies, assignés sur les habitans de Vivès. Cette vente a été confirmée par feu Bertrand de Marrens, frère de Jean, le 14 Septembre 1540. (Campunaud, not. à Montfort).

-- 29 Juin 1564. Achat, par noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès.

-- 1564. Pacte de douaire de noble Catherine de Polastron, femme de noble Bernard de Castelbajac, fils du seigneur de Vivès.

-- 1565. Testament de Pierre de Castelbajac, seigneur de Vivès.

-- 1567. Obligation de Bernard de Castelbajac.

-- 1568. Donation de noble Anne de Castelbajac.

-- 1573. Donation de noble Catherine de Polastron, femme de noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès.

(Sabatier, not. à Montfort).

-- 11 Juillet 1570. Achat, par Anne de Castelbajac, fille de feu noble Pierre de Castelbajac, seigneur de Vivès, et de Rose de Marrenx.

-- 24 Juillet 1570. Achat, par noble Bernard de Castelbajac, capitaine de Vivès.

-- Feu Jean de Marrens, seigneur de Vivès, avait vendu à

Bernard de Roquelaure et à autre Bernard de Roquelaure, seigneur de Roquelaure, 10 écus de fiefs sur les habitans de Vivès. Les droits, appartenant alors (1540) au seigneur de Roquelaure, sont à présent échus à noble Pierre de Sedillac, seigneur de Boissède. Les autres biens, appartenant à Jean de Marrens, sont venus à sa fille, Rose de Marrens, mariée à Pierre de Castelbajac, et à Bernard de Castelbajac, fils de la dite Rose de Marrens, et coseigneur de Vivès. Le 25 Octobre 1571, Rose de Marrens et son fils, Bernard de Castelbajac, passent un accord, à ce sujet, avec noble Pierre de Sedillac, seigneur de Boissède, qui est coseigneur de Vivès.

-- Le 14 Juin 1573, Catherine de Polastron, femme de Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, fait donation de 1000 livres à son mari, dont elle n'a pas d'enfans.

(Campunaud, not. à Montfort).

-- 23 Janvier 1578. Inféodation, donnée par noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, de 4 parties de Vivès, à Pierre de Sedillac, seigneur de Boissède, de St-Leonard et de la cinquième partie de Vivès.

(Campunaud, not. à Montfort).

-- 24 Janvier 1578, au château de Vivès, en Lomagne, noble Pierre de Sedillac, seigneur de Boissède, faisant pour son père, noble Bernard de Sedillac, seigneur de Saint-Leonard, et noble demoiselle Rose de Marrenx, et noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, mère et fils, Accordent des pactes de mariage, entre ledit Bernard de Castelbajac et Marguerite de Sedillac, fille de Bernard de Sedillac et sœur de Pierre de Sedillac.

La dot est de 2500 livres tournois de ses droits, et 1000 l. tournois données par son père, et 1000 l. par son frère, par amour fraternel, faisant en tout 4500 l. La future prendra, en deduction de sa dot, les biens que son père a rachetés, le 28 Avril 1566, de noble Bertrand de Monlezun, seigneur de St-Jean-Poutge, et de Françoise de Roquelaure, mariés. Rose de Marrens donne à son fils tous ses biens, sauf ce qui peut appartenir en legitime à sa fille, Jeanne de Castelbajac, et aux enfans ou héritiers de son autre fille, décédée, Françoise de Castelbajac.

(Campunaud, not. Montfort).

-- 14 fevrier 1580. Mariage, entre Clement de Rey, habitant Beaumont, en Lomagne, et demoiselle Françoise Boulardoute, fille de noble

Gerôme Bouldroute et Anne de Castelbajac. Pactes convenus entre ledit Clement de Rey et demoiselle Rose de Marrens, grand'mère de la future. La dot est de 133 écus sol. Presens: noble Jacques de Polastron, seigneur de Polastron, Arnaud Syllas, docteur en médecine, du lieu de Beaumont, Etienne Cazeneuve, prêtre et recteur de Vivès.

(Campunaud, not. à Montfort).

-- 27 Juin 1581. Compromis, entre Rose de Marrens et Bernard de Castelbajac, mère et fils, dame et seigneur de Vivès.

-- 28 Juin 1581. Sentence arbitrale, rendue par noble Alexandre de Preissac, seigneur d'Esclignac, Pierre de Sedilhac, seigneur de Boissède, de St-Leonard, et coseigneur de Vivès, et autres, qui fixe la part de Jeanne ou Anne de Castelbajac, épouse de noble Gerôme Gratian Bouldroute, du lieu de Marsan, habitant Roquelaure, dans la succession de Pierre de Castelbajac, sieur de Vivès, et de Jeanne Rose de Marrens, sa femme.

Les quatre cinquièmes de Vivès dependent de la succession, avec le château et entourage, 500 écus, les quatre parties sur cinq, 200 écus sol.

Part des fiefs, valant, chaque année, 20 l., fait 200 écus.

70 livres de rente.- 400 livres tournois faisant 140 écus.-Le droit, dit la Heade, montant 25 quintals de foin, à 6 sous le quintal.- 225 l. faisant 75 écus.

La bouade, que chacun tenant labourage est tenu faire un journal, pour labour, aux biens du seigneur. Qu'est 10 journals, à raison de 5 sols par journal, à la charge que le seigneur leur fera la dépense, estimé ce droit à 25 écus.

Le revenu de la taverne et mazet, 9 écus sol, estimé 270 écus.

La maison, dite de La Peyre, assise dans le fort dudit lieu, estimé 66 écus $2/3$.

150 places de vignes, 533 écus ung tiers.

26 places de pré, 7 écus sol.

Le reste des biens, 3.666 écus $2/3$, etc...

Le total, 5625 écus sol $2/3$.

A déduire 200 écus du douaire de Catherine de Polastron, première femme de ~~de~~ Pierre de Castelbajac. La part de Jeanne de Castelbajac, femme du sieur de Boulédrotte, est fixée à 500 écus, qui seront payés par sa mère, Jeanne Rose de Marrens, et par son frère, Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès.

-- 28 Juin 1581. Quittance, par la dite Jeanne, et son fils,

Odet de Bouldrotte.-

9 Novembre 1581. Bernard de Castelbajac donne à bail son moulin de Vivès.

(Sabatier, not. à Montfort).

-- 25 Août 1581. Noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, est présent au mariage de B. de Gières, seigneur de Ste-Geme.

-- 2 Août 1581. Etienne Cheret, prêtre et recteur de Vivès, a donné sa paroisse à desservir "in divinis", à frère Pierre Aurenx, religieux de l'ordre des Augustins. Reglement du salaire, qui lui est dû.

(Sabatier, not. à Montfort).

-- 5 Juin 1593. Noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, achète une pièce de terre.

-- 27 Juin 1597. François Be-teille, prêtre, pourvu en cour de Rome, de la cure de Vivès, en prend possession.

-- 1599. Nombreux actes, achats, ventes, fermages, pour noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès.

(Dauné, not. à Montfort).

-- Pièces, pour le sieur de Castelbajac, conseilneur de Vivès, en Lomagne.

(Château de Lectoure. 240).

-- 28 Juin 1605. Au château de Vivès, noble Melchior de Castelbajac, seigneur de Vivès, et noble Louis de Barbotan, seigneur de Doignan, nomment arbitres d'

un procès, qu'ils ont au senechal de Lectoure, nobles Alexandre de Sedillac, seigneur de Saint-Leonard, Le sieur de Ste-Geme, Le sieur de Poissegu, et Jean Denis de Polastron La Hillière. (Glayet, not. à Puycasquier).

-- En 1611, Noble Melquior de Castelbajac, seigneur de Vivès, et sa femme, Jeanne de Polastron, et sa fille, Philiberte de Castelbajac, sont en procès devant la chambre de l'édit de Castres, au sujet de la terre de Murassa, contre Jeanne de Sarriac, dame de Murassa, Tillac et Homps, femme de Phinée de Lupé.

Ce procès dure de longues années, et, par acte du 9 Mai 1669, le sieur de Lupé obtient la terre de Murassa, par droit de prelation.

(Dorbe, not. à Mauvesin).

-- 4 Mai 1620. Au lieu de Vivès, maison du sieur de St-Leonard, Testament d'Alexandre de Castelbajac, de la maison de Vivès; remet ses honneurs funèbres à Marguerite de Sedillac, sa mère. Lui lègue 50 l. de rente. Lègue 600 l. à Angélique de Castelbajac, sa nièce, fille de Jean Georges de Castelbajac, sieur de Lafox, son frère.

Institue son frère, Jean de Castelbajac, en presence de Jean Robin, prêtre et recteur de Vivès.

-- 20 Août 1620. Dans le lieu de Vivès, maison des héritiers Labadie, Testament de Jeanne de Castelbajac, femme de noble Jacques de Faudoas, seigneur de St-Aubin. Elle a trois enfans: Jean, Georges et Marguerite de Faudoas. Lègue 800 l. à sa fille Marguerite, 400 l. à Jean Georges de Faudoas. Elle institue son fils aîné, Alexandre de Faudoas. (Dauné, not. à Montfort).

-- 3 Octobre 1620. Marguerite de Sedillac, veuve de noble Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, quand vivait, cède une creance de 370 l. à noble Jeanne de Goulard, dame de St-Leonard.

-- 20 Octobre 1621. Obligation, pour noble Jean de Castelbajac, sieur de La Barthe.

-- Le 6 Juillet 1626, Philiberte de Castelbajac, dame seigneuresse de Vivès, fille de Melchior de Castelbajac et de Jeanne de Polastron La Hillière, épouse noble Octavien du Bouzet, et lui porte la seigneurie de Vivès.- Leur second fils, Guillaume du Bouzet, dit le chevalier de Vivès. (Voir Noulens, Notice Bouzet, page 141).

Dans la correspondance de Foucaut, le chevalier de Bivès est condamné à mort.

-- 4 Juin 1627. Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès, est ces-

sionnaire d'une creance, sur Bernard de Lau, seigneur de Tarsac.

-- 1er Août 1629. Octavien du Bouzet et Philiberte de Castelbajac, mariés, seigneurs de Vivès, passent compromis, dans un procès contre noble Etienne de St-Julien, seigneur de St-Lanne et de Cahusac.

-- 1629. Pierre Poget, maître regent de Vivès.

(Dauné, not. à Montfort).

-- L'an 1629, le 2e jour de Juing, avant midy, dans le chasteau de Vivès, en Lomaignes, etc.. constitué en sa personne, François Dumont, maître tapissier, habitant en la ville du Buisson, en la Haute Marche, lequel, de son bon gré, a fait vente à noble Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès, illec present et acceptant, savoir est: de la tapisserie en chaste, pour garnir la grande Salle du chasteau de Vivès, ensemble pour garnir la chambre, qui est au bout de la dite Salle, et icelle à istoires de même façon et finesse que celle que le dit Dumont a vendu au seigneur de Terraube, et ce, moyennant le prix et somme de huit livres par aune carrée, à l'aunage de Paris, qui est cinq pans et tiers pans. - Laquelle tapisserie le dit Dumont sera tenu, comme a promis,

rendre et apporter audit seigneur dans le chasteau, dans le jour et feste de Pasques prochaine, en tant moins du prix de laquelle tapisserie le dit sieur de Vivès a promis bailler au dit Dumont raze grise du païs, jusque à la somme de quatre cents livres, à raison de quarante quatre sous la canne, et le reste sera payé en deniers comptants. (suivent formules et signatures). (Dauné, not. à Montfort).

-- 20 Mars 1628. Charles du Bouzet, de la maison de Roquepine, seigneur du Poy, capitaine d'une compagnie, pour le roi, au régiment de Picardie, au château de Vivès, en Lomagne, donne procuration, pour réclamer un cheval, que son soldat domestique laissa, pour être soigné, à Oudet Lauze, maréchal ferrant à St-Clar, lorsque le roi passa à St-Clar, revenant du siège de Montauban.

-- 5 Novembre 1628. Gazailhe, pour noble Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès.

Même année 1628. Plusieurs actes, pour dame Philiberte de Castelbajac, dame de Vivès.

-- 4 Novembre 1630. Testament de noble Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès, en bonne santé, considérant que la mort est certaine et l'heure de la mort incertaine, mesmes à cause de la maladie contagieuse, qui est

puis trois ou quatre jours en sa maison, doutant pouvoir être attaqué de ce mal, Veut être enterré dans l'église de Vivès. Donne 300 l. pour la rente être employée à une messe par semaine. Il déclare être marié avec Philiberte de Castelbajac, seigneur-esse de Vivès; il en a eu pour enfans Denis et Anne du Bouzet. Laisse la tutelle à leur mère et au sieur des Bouzigues, son frère aîné, et à d'Albignac, son beau-frère. Il institue son fils Denis, puis sa fille, puis son neveu et filleul, Denis du Bouzet, fils du sieur de las Bouzigues.

Lègue à sa mère Diane de Goulard.

(Dauné, not. à Montfort).

-- En 1633, Noble Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès, est à l'assemblée de la noblesse de Lomagne.

(Monlezun. VI.486).

-- 9 Mai 1642. Bail à ferme, pour Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès, et Gilis de Preissac, seigneur d'Esclignac.

-- 1648-1650. Actes d'obligations et de baux à ferme, pour Octavien du Bouzet et Philiberte de Castelbajac, seigneurs de Vivès.

-- 6 Juillet 1651. Saisie de terres, à la requête de Octavien du Bouzet, sieur de Vivès.

-- 24 Octobre 1651. Octavien du Bouzet a géré les biens de son neveu, autre Octavien du Bouzet, sieur de Madirac. Pour règlement de comptes, il lui cède une somme de 4500 l., qui lui sont dues par demoiselle Jeanne de Polastron La Millière.

(Dauné, not. à Montfort).

-- Inventaire des meubles du château de Vivès, après décès de noble Octavien du Bouzet, seigneur de Vivès. 5 Decembre 1652.

L'an mil six cens cinquante deux et le cinquième jour du mois de Decembre, dans la ville d'Estremiac, a comparu devant moy Jean Canteloup, notaire royal du lieu, Jean Silhères, habitant du lieu de Vivès, faisant pour dame Philiberte de Castelbajac, dame dudit Vivès. Lequel a dit que noble Octavien du Bouzet, mary de la dite dame, seroit décédé depuis quelques jours, et laissé à luy survivants nobles Denis, Anne, Catherine, Octavien, Michel, Guillaume et Jeanne Dubouzet, leurs enfans, et affin que, au temps advenir, contestation entre les dits enfans et creanciers du dit feu Dubouzet, pour raison des biens, qui pouvaient lui appartenir, ne puisse être élevée, la dite dame de Castelbajac a donné requête, devant M^{re} Pierre Ducasse, juge-mage en la seneschaussée d'Armagnac, conseiller de député pour la partie des inventaires, à ce qu'il soit fait presentement et procédé à l'inventaire de tous

les meubles, bestiaux restans, et documens, qui sont dans le dit château de Vivès, que ledit deffunt de la dite dame a laissés dans le dit lieu de Vivès. En consequence, le dit sieur Ducasse, juge-mage et conseiller au senechal, aurait concédé et concède, à ce qu'il appert, que le premier gradué ou notaire sur les lieux procéderait audit inventaire, ainsi que le porte la dite requête et ordonnance, mise au bas d'icelle, de luy signée, en datte du quatrième du moys courant, qui est remise devers nous. Attendu que nous sommes de la qualité requise et portée dans la dite ordonnance... Et à l'instant, en compagnie dudit Silhères, requerant, faisant pour la dite dame de Castelbajac, de Jean Laforgue, Jean Labourdère, habitants du lieu de Vivès, nous nous serions transportés au dit château de Vivès, et estant entrez dans la cuisine, qui est au fond du degré, y aurions trouvé les meubles suivants: premièrement: une meschante table, avec ses traiteaux rompus, - plus une caisse sans ferrures, toute rompue. - plus un vieil Buffet rompu. - plus deux vieilles chaises rompues. - plus une broche de fer usée. - plus deux chandeliers de laiton. - plus trois autres chandeliers de laiton rompus. - plus vingt quatre plats et autant d'assiettes d'estain demy-usés. - plus un plat bassin, une aiguière et une salière d'estain, le tout fort usé. -

plus une grille de fer usée.-
plus un bassin et une toupitière
de cuivre demy-usées.- plus une
poelle à frire demy usée.- plus
deux poêlons de laitton de medio-
cre grandeur, demy usés.- plus
deux chaudrons de cuivre, l'un
médiocre, l'autre petit, fort usés.-
plus une paire chenets de fer et
une barre de fer, aussy de medio-
cre grandeur, le tout usé.

Et de la ditte cuisine serions
entrés dans le chay, où nous y au-
rions trouvé en haut un tonneau
de vin blanc ou claret.

Et dudit chay serions entrés
dans un autre estage, appelé le
chay viél, où nous aurions trouvé
une arche de bois vuide et fort
usée.- plus douze barriques, les
huit pleines du vin de l'année,
quatre vuides demy usées.

Et dudit chay serions allés
dans un petit grenier, qui est à
main gauche, à la suite dudit chas-
teau, où nous aurions trouvé une
autre arche de bois, vuide demy
usée.- plus huit meschantes bar-
riques servant à tenir du grain,-
plus environ deux sacs farine, l'
un de bled, l'autre de mixture,
plus une pile de bled, y ayant en-
viron six sacs.-

plus une pile de mixture, en y
ayant six sacs et demy.- plus
une pile de febves, y ayant
deux sacs.

plus une pile de geysse, y ayant quatre sacs, un quartal.- plus gar-rochyn, cinq sacs et demy.- plus avoine, deux sacs, un quarten.-

Plus dans l'antichambre dudit grenier, aurions trouvé un sevin, dans lequel y avons trouvé quelques pièces de chair de pourceau et trois quarten de lard.

Et de là serions allés à la fournière dudit château, au-devant de laquelle et dessous un emban, aurions trouvé deux tonneaux à tenir vendange, fort usez.- plus un cubat à fouler la vendange, avec son banc, demy-usé.- plus, dans ladite fournière, aurions trouvé deux meys demy usés.- plus un cubat, à faire la lessive, demy usé.

plus une table vieille, pour poser le pain.

Et de la dite fournière serions allés au tinal dudit château, où nous aurions trouvé trois tines à mettre la vendange, vuides, les deux demy usés, l'autre fort vieille.

Et dudit tinal serions allés dans les escuyeries dudit château, où nous n'aurions trouvé que les crèches, et un meschant lit pour les valets. Et de là serions allés dans la grande Salle dudit château, où nous aurions trouvé une paire chenets de fer de médiocre grandeur, demy-usez.

plus une table ronde, avec ses

traiteaux en menuiserie, demy usée.

plus douze chaises garnies de caniban, demy usées.

plus un banc doussier, garny comme les chaises, demy usé.

Et de la salle serions entrés dans la chambre, qui est au bout d'icelle, où nous aurions trouvé:

un chaliot faict en menuiserie, garny de raze marbrée, avec franges frangées et passement de soye de laine de mesme couleur.-

Une couette et coussin, applumés suffisamment.- un matelas et une barde, aussy de raze marbrée, le tout demy usé.

plus un bois de couchette, garny de contrepoincte, et une meschante couverture usée.

plus un coffre bois de noyer, demy usé, dans lequel aurions trouvé deux douzaines de serviettes et six linseuls, demy usez.- plus deux fagots de linet, pesant doutze livres.- plus deux fagots de fil de bot, pesant dix livres.- plus une petite table quarrée, avec ses traiteaux et deux bancs, le tout fort vieux et usé.

Et de là serions entrés dans une autre chambre, appelée la chambre vieille, où nous aurions trouvé deux chaliets en menuiserie, garnys chacun d'une couet-

te et coussin applumés suffisamment, une contrepoinle avec deux garnimens, le tout fort uzé et rompu.- plus une table cassée.- plus une vieille table avec ses traicteaux.

plus une limande fort vieille, dans laquelle s'est trouvé quelques bouteilles de verre.

Et de là serions allés dans la chambre, qui est au bout de la dite salle, où nous aurions trouvé un chaliot en menuiserie, garny de raze rouge avec franges, frangeons et passement de soye de laine, une couette, un coussin applumés suffisamment, un matolas, une contrepoinle, une couverte et une barde de raze aussy rouge, le tout demy uzé.- plus un petit paire de chenets de fer usez.
plus une table avec ses traicteaux, demy usez.
plus trois tabourets demy usez.
plus un coffre bahu demy uzé, dans lequel a été trouvé dix livres laine pour garnir des chaises.- plus une caisse uzée, dans laquelle il s'est trouvé dix nappes, vingt serviettes, six torchons fort usez.

Et dans l'antichambre, avons trouvé un chaliot vieux, une couette, un coussin applumés, une couverture vieille, avec un garniment de filet de laine.

Et de la dite chambre serions allés dans une chambre, appelée la chambre jaune, où nous aurions

trouvé deux chalcits faicts en menuiserie, et dans chascun un matelas, une courtepointe, une couette, un coussin applumez, garnyes de linseuls à l'entour, le tout demy uzé; - plus une paire de chenets de fer fort petits et usez.

plus une table, avec ses traicteaux, et un tapis vert dessus, le tout demy usé.

Et dans l'antichambre, a esté trouvé un meschant chalcit, avec une couette, un coussin et une contrepoincte, le tout rompeu.

Et de la dite chambre serions montés au galetas, où nous aurions trouvé environ cent dovelles de barriques.

Et dudit galetas serions allés dans la chambre de la tourelle, qui est à l'entrée dudit galatras, où nous aurions trouvé un meschant chalcit.

Et de là serions allez dans une chambre, appelée la chambre de la gallerie, où nous aurions trouvé deux chalcits, garnys de rase fleur de lin, une couette, un coussin, une courtepointe et une couverte, le tout fort usé.

plus une table, avec ses traicteaux, et deux bancs fort usez, plus une paire de petits chenets usez. - plus un vieux coffre baïu, dans lequel il y a plu-

sieurs papiers, que nous n'aurions pas pu inventorier en un jour, pour estre l'heure tardive.

Advenu le lendemain sixiesme desdits moys et an, en compagnie dudit Silhères, ~~requérant~~, et des dits Laforçue, de Labourdère, tesmoins, en continuant le present inventaire, aurions ouvert un coffre bahu, où estoient les papiers qui s'ensuyvent:

premierement, est un conteneu de transaction passée entre le feu sieur du Bouzet et le sieur de Daunian, portant quittance des pretantions que la demoizelle Daunian a sur la maison de Vivès, dans lequel sont pliés deux acquits, une procuration et un testament de la dite dame Daunian, retenu par St-Martin, le dix neuviemesme octobre 1650, coté ensemble..... A.

plus une lettre du sieur de St-Amand, avec une quittance de nante cinq livres, au pied, du douzieme Janvier 1640, cotté.. B.

plus un contract de transaction, passé entre le dit defunt de Vivès et le sieur des Bouzigues, du troys octobre 1629, cotté.. C.

plus un contract de dette du sieur de Poylausin, de la somme de cent cinquante livres, du dixieme Janvier 1628, retenu par Dauné, cotté... D.

Contract de dette de la somme de trois cens livres, consentie

par un bourgeois de St-Clar, en
faveur du dit sieur Dubouzet, du
vingt quatriesme septembre 1634,
retenu par Dauné, notaire, cotté. E.
Accord passé entre Melchior de
Castelbajac et le sieur d'Aunian,
du huictiesme Aoust mil six cens
cinq, retenu par Bonniac, notaire,
cotté..... F.

Contract de vente de la Salle de
Gaudous et des terres en depen-
dant, faicte par noble Pierre de
Castelbajac et Rose de Marrenx, en
faveur de messire Bernard de Ro-
quelaure, archidiaque de Sabanès,
pour la somme de deux mille trois
cent septante livres, et la quan-
tité de dix huict sacs de bled et
mixture, en datte du dix septies-
me d'Aoust mil cinq cents cinquante
sept, retenu par Boaly, notai-
re, cotté.... G.

Quittance de la somme de cinq
cens cinquante troys livres, dout-
ze sols, six deniers, du douaire
de Catherine de Polastron, fille,
et femme de Sabailhan, faicte
par le sieur de Castelbajac et la-
dite de Marrenx, en faveur de la
dite de Sabailhan, du vingt troisi-
me Juin mil cinq cens cinquante
quatre, retenu par Sabatier, no-
taire, cotté... H.

Sentence du senechal de Lectoure
et arrêt confirmatif d'icelle,
donnée entre la dite Rose de Mar-
rens et Bernard de Castelbajac,
son fils, du troisieme Aoust mil

cinq cens soixante quatorze et mars mil cinq cens soixante et ung, ensemble attachés, cottés... J.

Arrest donné, entre Catherine de Sanguinède et Bernard de Castelbajac, le quatorze may mil cinq cens huictante troys, cotté... K.

Attestation du décès de la dite Rose de Marrens, signée Mazares, greffier, des consuls de Montu, du vingt huict Decembre mil six cens trente troys, cotté... L.

Extrait du testament clos de noble Bernard de Castelbajac, du dix neufviesme Avril mil six cens trois, avec la date de suscription, retenu par Dauné, not^r, cotté... M.

Extrait de pactes de mariage de noble Pierre du Bouzet et de Diane de Goulard, du neufviesme Avril mil cinq cens huictante cinq, signé par luy, cotté.... N.

Pactes de mariage dudit Bernard de Castelbajac et de Marguerite de Sedilhac, du vingt quatriesme Janvier mil cinq cens septante huict, retenu par Jean Campunaud, notaire, et extrait des papiers dudit Campunaud, cotté... O.

Donation faite en faveur de noble Pierre de Sedilhac, seigneur de St-Leonard, par feu Bernard, son père, du treiziesme novembre mil cinq cens septante six, retenu par Laburguères et Campunaud, avec l'acte d'expédition au pied, cotté... P.

Extrait du testament de feu noble

Bernard de Castelbajac, du dix
neufviesme Avril mil six cens
trois. Retenu par Dauné, notaire,
cotté...

Q.

Coppie de l'inventaire des meu-
bles de feu noble Bernard de Cas-
telbajac, du quatr^{iesme} may mil
six cens quatre, signé Florin, not^{re},
cotté....

R.

Inventaire des meubles de feue
damoysele Jeanne Catherine de
Poulastron la Hilhere, du sixies-
me Avril mil six cens trente huit,
signé Barrin, not^{re}, cotté...

S.

Contrat de ~~de~~ dette de la somme
de neuf cens livres, consenti par
Pierre Bousquin, en faveur dudit
feu Bernard de Castetbajac, du
vingt troisieme novembre mil
cinq cens nonante neuf, signé, par
extrait, Dauné, notaire, cotté..T.

Adevenu le sixiesme des dits
moys et an, nous notaire et commis-
saire susdit, en continuant notre
commission, nous serions portés
dans une escurie, qui est hors le
château, et au devant d'icelluy,
où nous aurions trouvé deux pai-
res de bœufs, aagés de dix à trei-
ze ans, chascun, servant pour le
labourage des terres dependantes
dudit chasteau.

Et de là nous serions portés
à la metterye appellée à La Bour-
dasse, où nous aurions trouvé une
paire de bœufs, aagez l'un de qua-
torze ans, et l'autre de treize,

plus une vache âgée de dix^{ans}, et une autre âgée de quatorze, plus une caballe poil izabelle, âgée de treize ans, - plus huit brebis, et une truie âgée d'environ un an.

Et de la ditte mettairye nous serions portés à autre metterye, appelée Labizan, où nous aurions trouvé une paire de bœufs, âgés, l'un de quatorze ans, et l'autre de dix, - plus une paire de vaches, âgées de dix à onze ans chacune.

Et dudit Labizan nous serions portés à une metterye, appelée au Tuco, où nous aurions trouvé une paire de bœufs, âgés l'un de treize ans, et l'autre de onze ans, - plus une truie, avec deux couchons de six mois.

Et dudit Tuco, nous serions portés à autre metterye, à Dorguiroth, où nous aurions trouvé une paire de bœufs, âgés d'environ douze ans chacun, plus une paire vaches, âgées aussy d'environ douze ans chacune, - plus dix brebis.

Et dudit Dorguiroth nous serions portés à autre metterye, appelée à Lahox, où nous aurions trouvé une paire de bœufs, âgés de quinze ans chacun, - plus une paire vaches de douze ans chacune, - plus quatre brebis.

Et dudit Lahox nous serions portés à autre metterye, appelée au Bousquet, où nous aurions trouvé une paire de bœufs, aagez de quatorze ans chascun,-

plus une truïe, avec quatre couchons, aagés de quatre moys chascun,- plus neuf brebis.

Et dudit Lahox nous en serions retournés, en compaignie dudit requérant et des dits tesmoings, dans le dit chasteau noble du dict Vivès, où nous aurions trouvé la dite de Castetbaïac, à laquelle nous avons faict prester serment sur les Saincts Evangelles nostre Seigneur, si elle n'a rien caché, ny latité, appartenant à son dit deffunt mary. Laquelle a dict n'avoir rien caché ny latité, appartenant à son dict feu mary, ains encore déclare, au serment par elle presté, que les meubles et autres choses exprimez au present inventaire luy appartiennent en propre.

Et le dict present inventaire ainsin fait et parachevé, nous aurions laissé les meubles, grains et les autres choses exprimées en icelluy. Et du tout en aurions chargé la dicte de Castetbaïac, qui auroit promis de les représenter et en rendre bon compte, sy besoing est. En foy de quoy elle s'est signée,

avec nous, et le dit requérant, et sus dicts tesmoins, au dict chateau de Vivès, le dict jour septiesme decembre mil six cens cinquante deux.

§ §

de Vivès.

Silheres, requérant Labourdere,
Laforgue, presant. presant.

Canteloup not.

-- L'original est dans mes archives de LaPlagne.

-- 21 fevrier 1653. Testament de dame Philiberte de Castelbajac, demoiselle de Vivès, veuve d'Octavien du Bouzet. Elle choisit sa sepulture dans l'église de Vivès. Fonde une messe annuelle. De son mari elle a eu, vivants, quatre fils: Denis, Octavien, Michel et Guillaume; trois filles, Agne, Jeanne et Catherine.

Son mari a testé le 20 Novembre 1652, devant Dauné, notaire, et l'a priée de leguer 3000 livres à Anne, leur fille. Elle lègue ces 3000 livres, suivant la volonté de son mari.

Elle règle les legitimes, savoir: 4000 l. pour chacun des enfans, Octavien, Michel et Guillaume, et Catherine. Elle lègue 5000 l. à sa fille Jeanne, dite la Amiguette.

Institue héritier son fils, Denis du Bouzet, sieur de Labisan. Son fils, Denis du Bouzet lui a avancé 3000 l., pour soutenir la maison.

Ces 3000 l. provenaient de ce qu'il a gagné dans l'exercice de sa charge au service du roy.

Temoins: noble Jean de Guinard, sieur d'Albignac, - noble Jean Pierre de Lassus, sieur de Sablère, - Dominique Rousseau, prêtre et recteur de Vivès.

-- 23 Avril 1654. Catherine du Bouzet fait donation de tous ses biens à son frère Denis, sous réserve d'une somme de 2600 l., un lit, nappes et serviettes, linceuls payables au couvent de Vaulpilhon, où elle va se rendre religieuse volontairement, par la conduite du St-Esprit. - Elle réserve aussi la pension qui sera nécessaire, jusqu'à ce qu'elle ait pris le voile.

-- 24 Decembre. 1657. Bertrand Martre, docteur en theologie, pourvu de la cure de Vivès, par la résignation de Dominique Roustou, docteur en theologie, est mis en possession par Antoine Grade, curé de Cadeillan.

-- 23 Juillet 1658. Fermage de la terre et seigneurie de Vivès, pour 2050 l. par année, au nom de noble Denis du Bouzet, seigneur de Vivès.

-- 17 fevrier 1659. Testament de Michel du Bouzet, de la maison de Vivès, etant malade. Institue son frère Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, en recompense

des grands services, alimens, entretien, etc., qu'il en a reçus. Temoins, Bertrand Martet, curé de Vivès, - Jean de Sariae, sieur de Puissentut.

-- 22 Janvier 1662. Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, et Guillaume du Bouzet sont temoins d'un acte.

-- 23 Janvier 1662, Au château de Vivès, Noble Philippe de Vigier, sieur du Causé, reconnaît avoir reçu 500 l. de noble Denis du Bouzet, seigneur de Vivès. Cession sur Alexandre de Sedillac, seigneur de St-Leonard, et sur Henriette de Guinard, dame de Castelnau.

-- 4 Mai 1662. Quittance de la dot de Olympe du Bouzet, fille de Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, femme de noble Philippe de Vigier, sieur du Causé, payée en 32 sacs de bled froment, une jument âgée de 10 à 11 ans, cent livres d'argent, à prendre sur Mr de Las Bouzigues.

-- 16 Juin 1662. Noble Guillaume du Bouzet, chevalier de St-Jean de Jerusalem, reconnaît que, depuis le décès de dame Philiberte de Castelbajac, sa mère, en 1653, il a été nourri et habillé selon sa condition. A fait son enquête, pour être reçu chevalier de Malte. A reçu une pension, le payement de ses reſents d'école, linge, habits, et 36 l., pour aller aujourd'hui au service du Roy dans le régiment de Mr le comte de Lallier-infanterie. Le tout, par son frère, Denis du Bouzet, seigneur de

Vivès. Et tout étant estimé 4000 livres sur sa légitime, dont il donne quittance.

-- 29 Août 1662. Denis du Bouzet, sieur de Vivès, transige sur procès feodal, avec Guillaume de Preissac, sieur d'Esclignac, et Marguerite de Candalle, dame de Moncassin, veuve de noble Aymeric de Preissac.

-- 5 Octobre 1662. Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, donne une de ses métairies, en bail à ferme.

-- 11 Decembre 1662. Le même prête 200 livres à noble Philippe de Podenas, seigneur et baron de Villepinte.

-- 11 Decembre 1662. Acte, pour Joseph Bertrand Laporte, prêtre et curé de Vivès.

-- 8 Septembre 1664. Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, donne bail à rente perpétuelle; témoin: Me Joseph Bertrand Laporte, curé de Vivès.

-- 20 Mars 1666. Messire Michel du Bouzet a reçu de messire Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, son frère, absent, 463 livres, en la valeur d'un cheval barbe, poil isabelle, avec son harnais, pour 400 l., et le reste en ecus blancs ce qu'il a dit vouloir employer pour s'en aller au service du Roy, et a promis en tenir compte au seigneur de Vivès, sur les intérêts de sa légitime.

Le même jour, messire Guillaume du Bouzet, chevalier de l'or-

dre de St-Jean de Jerusalem, enseigne au régiment de Silhy (Silly), a reçu de Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, son frère, 256 l., savoir 156 l. en écus et demi-écus blancs, et un cheval bai, âgé de quatre ans, bien sain, pour 100 l., que le dit Guillaume du Bouzet a dit vouloir employer pour aller se faire recevoir en la ville d'Arras, où est son régiment. Plus il a reçu de Mr de Roquepine (du Bouzet) 110 l. Il tiendra compte à son frère. Il promet de rembourser à son frère la dépense, qu'il a faite, en restant dans sa maison, pendant deux mois, pour lui et pour le sieur de La Salle, son cousin.

Temoins, Jean de Sariae, sieur de Puysentut, et Jean de Lassus, sieur du Colomé.

-- En 1668, Guillaume du Bouzet, de la maison de Vivès, est premier consul de la ville de Montfort.

(Dauné, not. à Montfort).

-- 1669. Plusieurs actes d'obligations et achats de terres, pour noble Denis du Bouzet, seigneur de Vivès.

(Gariépu, not. à Montfort).

-- 21 Mai 1670, à Montfort, en la maison de feu Jean Broqueville, Mariage, entre noble Guillaume du Bouzet de Vivès, fils d'Octavien du Bouzet et de Philiberte de Castelbajac, et Marie

de Broqueville, fille du susdit Jean de Broqueville, décédé, et de Marguerite Delor.

Presens, Octavien du Bouzet, chevalier de Malte, - Noble Michel du Bouzet, - Jean Broqueville, sieur de Dordé, - Blaise Broqueville, bourgeois de Montfort, - Jean Broqueville, marchand. (Gariépu, not. à Montfort)..

Guillaume du Bouzet, étant devenu veuf, épousa, en secondes noces, Marguerite de Faudoas, ^{2e} seigneurs de Seguenville, par contrat du 24 février 1677, reçu Dast, notaire à Brignemont.

-- 20 Juin 1677. Règlement de droits, entre messire Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, et sa sœur, Jeanne du Bouzet, qui épouse, le 26 Juin 1677, noble Jean de Pins, seigneur de Peyrac et de Pessoulens.

-- Obligations, pour le même Denis du Bouzet, et bail à ferme de sa métairie de Labisan.

-- 11 Septembre 1685. Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, se rend caution de 500 l., que noble Jacques d'Arbieu, seigneur de Poupas, doit à noble J. de Prouvignac, sieur de La Colmette, capitaine des gardes du Marquis d'Ambres, lieutenant du roy, en Guyenne.

-- 13 Octobre 1687. Noble Denis du Bouzet, seigneur de Vivès, rembourse 203 l. à messire François

de Cassagnau, sieur de Glatens.

-- 10 Novembre 1687. Fermage de la forge de Vivès, par noble Denis du Bouzet, seigneur de Vivès.

-- 1716. Contrat de mariage de B. de Lagaupie avec Mademoiselle de Vivès (Arch. Depart. Auch).

Extraits généalogiques des seigneurs de Vivès, des noms de Marrens, Castelbajac et du Bouzet.-

I

Jeanne de Faudoas, dame de Vivès, rend hommage au comte d'Armagnac, pour la terre de Vivès, le 23 Mai 1398. .

Elle épouse Bertrand de Marrenx, à qui elle porte la seigneurie de Vivès, dont:

I

Bertrand de Marrens, seigneur de Vivès, qui épouse, par contrat du 10 Janvier 1473, Françoise de La Masère en Astarac, dont:

- 1° Jean de Marrens, qui suit;
- 2° Bertrand de Marrens.

I

Jean de Marrens, seigneur de Vivès. On le trouve cité dans des actes de 1515 et 1516.

Il eut:

I

Rose de Marrens, dame de Vivès, fille unique du précédent, mariée à Pierre de Castelbajac, auquel elle porta la terre et seigneurie de Vivès. De leur mariage:

- 1° Bernard de Castelbajac, qui suit;
- 2° Françoise de Castelbajac;
- 3° Anne ou Jeanne de Castelbajac, mariée, vers 1550, à Gerôme Boul-drotte, de Beaumont de Lomagne, habitant le lieu de Marsan.

I

Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivès, marié, en premières noces, à Catherine de Polastron, dont il n'a pas eu d'enfants. Il épousa, en secondes noces, par contrat du 24 Janvier 1578, Marguerite de Sedillac, dont:

- 1° Melchior de Castelbajac, qui suit;
- 2° Alexandre de Castelbajac, sans alliance, qui testa le 4 Mai 1620;
- 3° Jean Georges de Castelbajac, sieur de Lafox;
- 4° Jean de Castelbajac, sieur de Labarthe;
- 5° Jeanne de Castelbajac, mariée à Jacques de Faudoas, seigneur de Saint-Aubin. Elle testa le 20 Août 1620.

I

Melchior de Castelbajac, seigneur de Vivès, qui épousa

Jeanne de Polastron-la-Hillières,
dont une fille unique, Philiberte
de Castelbajac.

I

Philiberte de Castelbajac, dame
de Vivès, mariée, par contrat du
6 Juillet 1628, à Octavien du Bou-
zet, de la maison de Roquepine.

De ce mariage:

- 1° Denis du Bouzet, qui suit;
- 2° Anne du Bouzet;
- 3° Catherine du Bouzet, religieu-
se à Vopillon, 1654;
- 4° Octavien du Bouzet, chevalier
de Malte;
- 5° Michel du Bouzet, sans alliance;
- 6° Guillaume du Bouzet, dit le
chevalier de Vivès, marié: 1° à
Marie Broqueville; en 2e noces,
à Marguerite de Faudoas-Seguen-
ville;
- 7° Jeanne du Bouzet, mariée, par
contrat du 26 Juin 1677, à Jean
de Pins, sieur de Poyrac et de
Pessoulens.

I

Denis du Bouzet, seigneur de
Vivès, marié à..., dont:

- 1° Olympe du Bouzet, mariée, mai
1662, à noble Philippe de Vigier,
sieur du Causé.

Nous ignorons la suite de
la descendance.

-- Voir Monlezun, Histoire de la Gascogne, aux tomes III, 56, - IV, 89, - V, 421, 422, 513.

VIVÈS

Près Auch, et à côté de Pavie.
-- Voir aux mots "Besmaux", "Lupé",
"Bartouilh de Taillac".
-- 20 fevrier 1562. Noble Gabriel de Fleuriau, seigneur de Vivès, près Pavie, epouse noble Jeanne de Larroquan.
(Voir au mot "Larroquan").
-- En 1607, le seigneur de Vivès donne le terrain necessaire, pour le couvent des Religieux Capucins, établis à Auch, au-delà du Gers.
(Monlezun. V. 513).

Voisins

-- Pierre de Voisins, senechal de Toulouse.- Concession du droit de fabriquer monnaie.

(Layette du Tresor des Chartes. III.138).

-- 1299. Messire Pierre de Voisins, fils d'honorable seigneur monseigneur Guillaume de Voisins, seigneur de Coffolens, epousa demoiselle Helie, fille de messire Siscard, fils d'honorable seigneur Amalric, vicomte de Lautrec, en presence du seigneur Pierre de Voisins, Bernard Martin, Bertrand de Roquetaillade, damoiseaux, du seigneur Pierre de Lautrec, neveu du susdit Amalric, vicomte de Lautrec, du seigneur Rameig de Cabanas, du seigneur Ramon de Corneillan, chevaliers, dudit Amalric, Pierre de Castelar, damoiseaux, le 5 Novembre 1299.

(Arch. du château de Montaut).

-- Aux guerres de Gascogne, contre les Anglais, de 1338 à 1341.

Gillot de Voisins.- Aymeric de Voisins.- Mons. Giraut de Voisins.- Mons. Guillaume de Voisins.- Guillaume de Voisins.

(Dans les comptes du tresorier des guerres, B. du Drach.

Bibl. Nat. 20684-250).

-- 1388. Noble homme messire François de Voisins, chevalier, fut témoin de la confirmation des privilèges de la ville et communauté de Lectoure, par le comte d'Armagnac, le 13 Mai 1388.

(Montauban, petit livre n° 5, fol. 36).

-- 1396. Noble messire Jean de Voisins, seigneur de la baronnie de Coffolens, au diocèse de Carcassonne, épousa noble Jeanne de Montaut, fille de noble et puissant homme messire Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut et du Corrensaguet, en présence de noble et puissant homme messire Jean de Voisins, chevalier, seigneur de Burgairolles, par contrat de mariage du 9 Août 1396. (Arch. du château de Montaut).

-- 1397. Noble messire Jean de Voisins, seigneur de Coffolens, par son testament du 18 Septembre 1397, élut sa sépulture aux Cordeliers de Limoux. Fit nombre de legs pieux, et plusieurs fondations. Rappela dame Delphine de Levis, sa mère, encore vivante. - Légua 50 livres à noble Pierre Arnaud de Favajon, coseigneur de Aladerne, - 25 l. à noble Jean de Belcastel, coseigneur de Conches, - parcellle somme à noble Bernard de Ferrol, coseigneur de Hervanès, - 15 l. à noble Guillaume Saroca, coseigneur d'Arzens, - 15 l. à Guillaume Etienne de Malvers, en ré-

compense de leurs services.- Fit un legs à Alix de Voisins, religieuse, sa sœur; un autre, à Yolande, sa sœur, femme de messire Jean de Voisins, chevalier, seigneur de Burgarolles; un autre à Jourdane, son autre sœur,- une autre à Jeanne de Montaut, sa femme, outre son douaire. Institua son héritier son fils posthume, si sa femme était enceinte, lui substitua la-dite Yolande, sa sœur, et, à son défaut, Jourdane, son autre sœur, et à défaut de tous, les plus proches parents de ses noms et armes.

-- 1397. Noble Jean de Voisins, seigneur de Coffolens, donna quittance à noble et puissant homme messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut, et baron de Corrensaguet, d'une portion de la dot, constituée à noble Jeanne de Montaut, sa femme, fille du-dit messire Odon de Montaut, en présence de noble Odon du Brouilh, seigneur de Lucvielle, et Guiraud de Montpezat, le 14 Novembre 1397. (Arch. du château de Montaut).

-- 1398. Noble homme messire François de Voisins, chevalier, fut présent à l'hommage et serment de fidélité, fait au comte Bernard VII d'Armagnac, par les consuls et habitans de la ville de Lectoure, le 15 Mai 1398. (Arch. de Lectoure).

-- 1400. Testament de

Jean de Voisins, seigneur de Cof-folens, par lequel il ordonne que les legs, faits par noble dame Delphine de Levis, sa mère, soient exécutés. Légua 2500 florins d'or, pour le mariage d'Isabelle et de Delphine, ses filles~~es~~, fait des legs à nobles Jourdain de St-Felix, seigneur de Gorgonets, et Guillaume Pierre de Fanajon de Laderu, en récompense de leurs services, à Pierre Arnaud[?] de Fian de Rokens, son serviteur, et en fit un autre à Jeanne de Montaut, sa femme, qu'il institua tutrice de ses enfans, destina Jean de Voisins, son fils, à l'état ecclésiastique, donna les terres de Viela, Domandelle, du Pouy, de Belcastel et de Tucque, à Guilhot de Voisins, son fils. Nomma son héritier universel Amalric de Voisins, son fils aîné, fait mention du posthume, dont sa dite femme était enceinte. Donne pour conseil à sa dite femme messire Odon de Montaut, son père, et, au cas qu'elle convole à d'autres noces, il donne pour tuteurs à ses dits enfans le dit de Montaut, messire Philippe de Levis, chevalier, seigneur de Florensac, messire Bertrand de Levis; son fils, messire Jean de Voisins, chevalier, messire Philippe de Voisins, chevalier, seigneur d'Arx, de Voisins, et légua l'entretien, nourriture et vêtements, outre ses gages, à noble Jean de Belcastel. Acte retenu, Pierre du Four, not., le 18 Novembre 1400.
(Arch. de Montaut).

-- 1418. Noble et honorable homme Vezian de Voisins, chevalier, fut témoin de l'hommage, fait au comte d'Armagnac par noble et honorable homme messire Bernard de Rivière, chevalier, seigneur de Lanne-Sobiran, pour raison de la dite seigneurie, le 1er Décembre 1418.

(Montauban, livre rouge, fol. 1).

-- 1422. Noble et puissant homme messire Odon de Montaut, chevalier, seigneur de Montaut et baron de Corrensaguet, après avoir fait plusieurs legs aux églises, aux pauvres, à ses chevaliers, rappelle Bellegarde de Montesquiou, sa femme, et institue son héritière universelle noble dame Jeanne de Montaut, sa fille, femme de messire Jean de Voisins, seigneur de Coffolens, et, après elle, noble Guillaume de Voisins, leur fils: au défaut dudit Guillaume, il lui substitue Eudes de Voisins, leur autre fils, et, au défaut de tous, il substitue noble Cebolie de Montaut, son autre fille, dame de Barbazan, et ses mâles. Au défaut desquels, il substitue noble dame Belesgarde de Montaut, sa troisième fille, dame de Clermont. Ordonna, en outre, audit Guillaume de Voisins, de prendre le conseil de noble et puissant homme Arsieu de Montesquiou, son oncle, le 23 Juillet 1422.

(Arch. du château de Montaut).

-- 1439. Noble et puissant homme Guillaume de Montaut, alias de Voisins, seigneur de Montaut, et baron de tout le Corrensaguet, donna quittance à noble et puissant homme messire Amalric de Lautrec, alias de Voisins, chevalier, vicomte de Lautrec et seigneur d'Ambres et de Coffolens, son frère, de certaines sommes, qui lui étaient dues, par un ancien accord, le 27 Juillet 1439.

-- Messire Amalric de Lautrec, alias de Voisins, chevalier, vicomte de Lautrec et seigneur des baronnies de Coffolens et d'Ambres, fit un traité et un accord avec noble Guillaume de Montaut, alias de Voisins, damoiseau, seigneur de Montaut, son frère, touchant les prétentions dudit Guillaume de Voisins, son frère, sur les baronies de Coffolens et d'Ambres, qui avaient appartenu à feu noble et puissant homme messire Jean de Voisins, vicomte d'Ambres, leur père, le 18 Juillet 1439, en présence de noble Pierre Ramon de La Palu, seigneur de Brassac, habitant de Campistan, en Albigeois.

(Arch. du château de Montaut).

-- 1448. Guillaume et Jean de Voisins, frères de feu Jean de Voisins, seigneur de Coffolens, étant en procès avec Guillaume de Tinière, héritier du vicomte de Narbonne, sur le fait de la

baronnie de Graves, la dite baronnie fut saisie, par commission du 28 Septembre 1448.

(Coll. Boas, tome Ier, fol. 151).

-- Le 5 Octobre 1449, Un procès s'étant élevé entre noble homme messire Guillaume de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut, d'une part, et noble homme messire Jean de Voisins, son frère, chevalier, d'autre part, Il y eut compulsoire, qui ordonna l'expédition du testament de Jean de Voisins, seigneur baron de Coffolens, en date du 18 Septembre 1397, et, en 1454, le 13 Août, Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, seigneur de Blanquefort, conseiller, chambellan du roi, grand pannetier de France, senechal de Carcassonne et de Bourges, ordonna que l'expédition du susdit testament de noble homme Jean de Voisins, chevalier, fût délivré au dit noble messire Guillaume de Voisins, chevalier, frère du dit appelé.

(Arch. du château de Montaut).

- 1471. Lettres royales, qui accordent à noble Guillaume de Montaut, alias de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut et de Corrensaguet, le retrait de 11 l. de cens, sur la dite baronnie, que feu Odet de Montaut, chevalier, seigneur dudit lieu, avait vendu aux religieux de St-

Orens d'Auch, faute, par eux, de les avoir fait amortir.

(Arch. du château de Montaut).

-- 1477. Noble Delphine, fille de noble et puissant homme messire Guillaume de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut et de Coffolens, épousa noble et puissant homme messire Jean de Châteauverdun, chevalier, seigneur de Caumont, grand-maître des Eaux et Forêts de la province d'Aquitaine, par contrat du 18 Janvier 1477.

-- 1480. Noble messire Guillaume de Voisins, Seigneur de Montaut, avait constitué 35.000 écus d'or en dot à sa tante, noble Cebellie de Montaut, et était en procès, de concert, avec Guiraud d'Armagnac, seigneur de Termes, contre la dite Cebellie, veuve de feu noble messire Arnaud Guillaume, seigneur de Barbazan, et haut et puissant seigneur messire Jean, comte d'Astarac. Mais, étant tous venus à décéder, haut et puissant seigneur Jean de Foix, vicomte et seigneur de Lautrec, de Ville-mur et de Barbazan, comme héritier de la dite Cebellie de Voisins, transigea avec messire Philippe de Voisins, chevalier, fils dudit Guillaume de Voisins, et Bernard d'Armagnac, fils dudit

Guiraud d'Armagnac, seigneur de Termes, par acte du 13 Mars 1480. (Arch. du château de Montaut).

-- 1481. Noble et puissant homme noble messire Philippe de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut et baron de Corrensaguët, passa accord et transaction, avec les habitans et les consuls de Nougarolet, touchant la taverne, la boucherie et l'hôtellerie dudit lieu, par acte, le 31 Janvier 1481

(Arch. du château de Montaut).

-- 1484. Messire Philippe de Voisins, seigneur de Montaut, fut député des trois Etats des comtés d'Armagnac et de Fezensac, au parlement de Toulouse, pour le prier de protéger la personne et les biens de leur comte, et de ne pas séparer ses biens, 20 Novembre 1484. Extrait des Registres du parlement.

-- 1485. Messire Philippe de Voisins, seigneur de Montaut, senechal d'Armagnac, et Foucault, seigneur de Pierre-Buffière, commissaires du roi, ordonnèrent à noble Jean de Preissac, seigneur de Cadeilhan, et à Jean de Puyguyon, ecuyer, prevost de l'ost du siège mis devant Monlezun, au comté de Pardiac, de prendre Jean Limosin, seigneur de Clermont, marchand, et habitant de la ville de Mirande, en Astarac, et ses adherens, et les emprisonner, comme ayant tenu

le château de Monlezun, par lettres du 13 Mai 1485.

(Arch. de Montaut).

-- 1486. Noble seigneur Philippe de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut, est nommé l'un des exécuteurs testamentaires de noble homme messire Bertrand de Montesquiou, seigneur de Marsan, en son testament du 13 Octobre 1486.

(Arch. du château de Marsan).

-- 1491. Noble et puissant homme Guillaume de Voisins, seigneur de Montaut et baron de Corrensaguet, fit grossoyer, par ordonnance du senechal d'Armagnac, en l'an 1540, un acte du 15 Avril 1491, par lequel noble homme Bertrand de Preissac, seigneur de Preignan, fit foi et hommage à noble et puissant homme messire Philippe de Voisins, seigneur de Montaut et de toute la baronnie de Corrensaguet, pour raison de la terre de Preignan, qu'il déclarait tenir de lui en fief noble.

(Arch. de Montaut).

-- 1493. Noble et puissant homme Philippe de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut, fut un des tuteurs et curateurs, établis par le roi pour gouverner, avec Jean d'Albret, comte de Nevers,

seigneur d'Orval, les personnes et biens du comte d'Armagnac, à quoi plusieurs nobles du comté s'opposèrent, par acte du 21 Octobre 1493.

-- 1495. Noble et puissant seigneur monseigneur Philippe de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut, fut présent au contrat de mariage, entre noble Manaut, fils de noble Bertrand de Preissac, seigneur d'Esclignac, baron d'Encausse, et noble Agnès, fille de noble et puissant seigneur Geraud de Marestang, chevalier, baron de Marestang, le 27 Octobre 1495.

(Archives d'Esclignac).

-- 1494. Noble et puissant homme messire Philippe de Montaut, dit de Voisins, chevalier, seigneur de Montaut, noble Aymery de Lupé, seigneur de Gensac, et Antoine d'Arbieu, seigneur de Poupas, traitèrent du mariage de leur nièce, noble Peregrine de Montaut, fille de feu noble et puissant homme messire Eudes de Montaut, chevalier, seigneur de Gramont, avec noble homme Arnaud de Belestas, écuyer, seigneur de Lucviel, au diocèse d'Auch, en présence de plusieurs seigneurs, par acte reçu Jean Lastours, not. à St-Clar, le 3 Octobre 1494.

-- 1498. Noble et puissant homme

Philippe de Voisins, chevalier, baron des baronnies de Montaut, et de Corrensaguet, et Coffolens, après avoir ordonné de sa sépulture, et fait plusieurs legs pieux, à prendre sur les sommes qui lui étaient dues, à cause de l'administration et tutelle, qu'il avait eus des terres et biens de Charles, comte d'Armagnac. Il légua 3000 l. à noble Bernard de Voisins, son troisième fils. Il nomma son héritier universel noble Guillaume de Voisins, son fils aîné, avec substitution graduelle aux mâles, l'aîné préféré, et, à défaut de mâles, de ses trois fils, il leur substitu~~a~~^a noble Bernard de Voisins, seigneur de Gramont, son frère, qu'il nomma exécuteur testamentaire, avec noble Jean de LaRoche, seigneur de Fontenilles, en présence du seigneur de Montgaillard, le 13 Octobre 1398.

(Arch. du château de Montaut).

-- 15 Mai 1529. Acte, pour noble Guillaume de Voisins, seigneur de Grammont, en Lomagne.

'Guillemete, not. à Miradoux).

-- 30 Novembre 1559. Nobles Pierre de Voisins, sieur de Bayse, Frère Severin de Voisins, chevalier de l'ordre de St-Jean de Jerusalem, commandeur de Palliez, oncles maternels de Cuameville
Isabeau de

de Monpapon, sont presens à son contrat de mariage avec noble Antoine d'Arbieu.

(Arch. Carsalade. Verbo "Poupas").

-- En 1621, Françoise de Voisins, dame de Gail et de Betloc, a procès, au senechal de Lectoure.

(Reg. Lectoure, fol. 954).

-- 28 Mai 1621. Noble Jean de Voisins, baron de Lagrave, Saint-Avit et du Para^Vis. Obligation, souscrite en sa faveur par son métayer de Miradoux.

-- 28 Novembre 1622. Le maître d'hostel du baron de Montaut proteste, pour son maître, dans un procès sur la delimitation des fiefs de Miradoux.

(Guillemete, not. à Miradoux).

-- 30 Avril 1637. Obligation, pour noble messire Marc Antoine de Voisins, baron de Lagrave, St-Avit et autres places.

(Issartier, not. à Miradoux).

-- Voir au mot "Montaut").

-- Voir Hist de Gascogne, Monlezun, aux tomes IV, 427, 304, - V, 19, 21, 63, 195, 253, 234.

Saintrailles

Voir au mot "Saint-Araillé" et
"Saintraillé".

-- Voir Histoire de la Gascogne,
de Monlezun, tomes III.83.367.-
IV.174.233.236.255.262.425.-
V.494.

Saintrailles (Poton de) IV.253.
253.273.290.293.296.298.301.
320.322.423.424.425.

Saintes.- Paroisse, près Auch,
Ste-Marie, archidiaconé de Sa-
vanès.

IDRAC

Au comté d'Astarac. Il y
avait une abbaye.

- Voir au mot "Idrac".

-- Voir: Monlezun, Histoire de
la Gascogne, tomes II.106.-
III.34.

APPENDICE ET VARIA

SOURCES

Chartes Royales

-- 1368. Loys, fils du roy de France, frère et héritier du Roy, ... à Estienne de Montmejan... Nous avons aujourd'hui retenu, et par ces presentes retenons Bernard de Monlezun, chevalier, et trente hommes d'armes, pour la garde et deffense de la terre du comté de Monlezun, tout comme il plaira à Mons. le Roy et à nous, aus gaitges de Mons. Ordenea; C'est assavoir quinze francs pour moys, pour chascun homme d'armes. Si vous mandons et commandons que audit chevalier vous faciez prest et paiement, pour lui et ses dites gens d'armes, selon sa montre, de laquelle il vous aperera, et par raportant ces presentes, la dite lettre de quittance et montre, dû en vos comptes, tout ce que, ainsi païé lui aurez, sera alloué en vos comptes et rabatu de votre recepte par nos amés les gens des comptes de Mons. le roy, à Paris, sans aucun contredit. Donné à Toulouse, le Ve jour de Janvier lan MCCCLXVIII, par Mons. le Duc.

Tourneur

A Toulouse, le 18 Janvier 1369.
Mandement de payer à Bernard, bastard de Monlezun, pour les gages de lui et de trente hommes d'ar-

mes, à 12 francs d'or par mois, pour chaque homme d'armes, depuis le jour de sa retenue, dont il apèrera, jusques à la Toussaint prochain venant, desquels 30 hommes d'armes il a affermé en bonne foy, par devant nous, avoyr tenu au service de mon dit seigneur et notre, pour tout le dit temps, au fait des presentes guerres de la duché de Guienne.

 -- 23 Mai 1419. Carcassonne. Mandement de payer 1100 l., dont 50 liv. torn., à Baras de Roque-maurel et autres, qui sont au service de guerre, en la compagnie de messire Jehan de Tarsay. (N° 7. Reg. 13).

-- 21 Mai 1421. Ordonnance de payement, et charte, concernant Baignols et Pont St-Esprit.

-- 13 Juillet 1421. Charte, concernant Sommières, en Langue - doc, et attribution des sommes votées par les États du Langue - doc. (n° 11. 53).

-- Mandement, donné à Lyon, le 24 Janvier 1418, de récompenser Sance de Sandry, escuyer du pays d'Espagne, qui a porté la nouvelle de la victoire navale, remportée, près de la Rochelle, par la flotte française et espagnolle, sur les Anglois, sur mer.

Tome 14, et 13, n° 5.

- 30 Juin 1422. Ordonnance, sur la crue de l'imposition du sel, en Languedoc, vol. 14.
 - 26 Mai 1422. Geoffroy, sire de Mareuil, lieutenant du comte d'Armagnac, en Saintonge, est payé d'une somme de 1700 l., pour le siège de Montberon, n° 13.
 - 28 Juillet 1422. Mandement d'imposer un écu par pippe de vin, afin de payer la dépense du siège du Crotoy, en Picardie, n° 14.
 - 29 Janvier 1423. Mandat de paiement, à Pierre Cousinot, écuyer, n° 25.
 - Dispense de l'aide, en faveur des Religieux de l'abbaye du Mont-St-Michel, nos 20; 29.
 - 28 Juillet 1415. Charte, concernant la requête des habitans de Puycelsi, près Penne, en la senechaussée de Toulouse, n° 27.
- Chartes royales, tome 14.
-

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, à nos amés et feaulx les generaulx conseillers, etc., de toutes nos finances es pais de Languedoc, et aussi de l'aide de deux cens mille francs, à nous octroyé, en ce present mois de Janvier, par les gens des trois Etats de nostre pais de Languedoc, pour ce assemblez par devant nous, au lieu d'Espaly, lez le Puy, salut et dileccion, de la partie de nostre très cher et

amé cousin le comte d'Armaignac. Nous a esté exposé que, sous umbre et à l'occasion des divisions, qui, en lan mil quatre cens et dix sept, furent en notre dit pais de Languedoc, fut prinse en notre monnoie de Toulouse la somme de neuf mil livres tournois, restant de plus grant some, qui ordonnée avoit été à nostre dict cousin Darmaignac, pour la depense que icelluy nostre cousin avoit fete pour le recouvrement de nos villes et chastel de La Reolle, lesquels il avoit en ce temps recouvré sur nos enemis. De laquelle somme de neuf mil livres iceluy cousin n'a peu depuis avoir aucune satisfisfaction, laquelle chose a esté et est à son grand prejudice et dommage, et plus serait, se sur ce ne luy estoit par nous pourveu de remède convenable, si comme il nous a fait dire et exposer, requerant iceluy.

Pourquoy nous, considéré les grands services que ^{nous} fist lors nostre dit cousin, au recouvrement de nostre ville et chastel de La Reolle, levoulons par garder de dommages, avons ordonné et ordonnons, à nostre dit cousin octroyé et octroyons par ces presentes, que, de la dite somme de 2000 livres tournois, il soit

païé et contenté, des deniers des finances de nostre dit païs de Languedoc, en trois ans prochains, venant, à compter du jour des dites presentes, assavoir est chacun des dits trois ans, trois mil livres tournois. Si vous mandons et expressement commandons que par nos amés et feaux les conseillers François de Nerly, receveur general de nos finances es païs de Languedoc, et Jehan de la Teillay, receveur general dudit ayde, ou par l'un d'eux, vous des deniers de leurs receptes fetes paier, bailler et délivrer à notre dit cousin, à son certain mandement, la some de 3000 l. torn., pour ceste premiere année, et le reste au temps et par la forme et manière que dit est, et par rapportant ces presentes ou vidimus d'icelles, et quittances souffisantes sur ce de notre dit cousin, nous voulons la dite some de 3000 l. torn., ou ce que païé en aura, estre aloué es comptes, et rabatue de la recepte de nos dits receveurs, ou de celluy qui païé l'aura. Par ces mêmes presentes, nous mandons que ainsi le facent sans aucune difficulté ou contredit, nonobstant ordonnances, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Donné à Espaly, loz le Puy, le IXe jour de Janvier 1424, et de nostre regne, le tiers. - Villebresme.

-- Sachent tous que je, Jehan Bordelure, maistre particulier de la monnoye de Thoulouse, confesse avoir reçu, par la main de Jehan de Peyralade, ecuyer, et serviteur de Mons. le viscomte de Lomagne, une descharge de 400 l. torn., le 6 Septembre 1417.

-- Hemon Roguier, receveur général, a fait un versement de 329 l. 13 s. 9 d. tournois, et il reste à payer, tout compte fait, 8220 l. 6 s. 3 d., dont mandement de payer, délivré par la chambre des comptes, le 12 Avril 1425.

Au dos, est écrit: Je Jehan de la Teillay naguères receveur général de l'ayde de 200 mil livres tournois octroyé au Roy, nostre sire, par les gens du comun estat de Languedoc, à Espaly, au mois de Janvier dernier, confesse que j'ay païé à Mr le comte d'Armagnac la some de 3000 livres tournois.

J. La Teillay.

Charles, par la grâce de Dieu, roy de France.- A nos amés et feaulx les generaulx conseillers par nous ordonnés, au fait et gouvernement de toutes nos finances de nostre país de Languedoc, Salut et dilection. Les cappitaines et bourgeois de nostre país de

Guienne, prenans gaiges ou pensions de nous pour la garde et deffense d'aucunes villes et chasteaux et forteresses, assises en la frontière dudit pais de Guienne, nous ont fait remontrer come, à cause de leurs dits gaiges et pensions, ils aient accoustumé prendre et avoir chascun an, ordinairement, des deniers de nos finances de Languedoc, par la main du receveur general d'icelle, est assavoir: le capitaine de Montflanquin, 300 l. tornois. - Le capitaine de Moncuq, 300 L. t. - Le capitaine de Montorsier, 300 l. t. - Le capitaine de Port-Ste-Marie, 400 L. T. - Le capitaine de Marmande, 306 L. T. - Le capitaine de Castelcullier, 600 L. T. - Le capitaine du chastel de Sauveterre, en Agenez, 300 L. T. - Le capitaine de Clermont-Soubiran, 846 L. T. - Le capitaine de Puymirol, 486 L. T. - Le capitaine de Villeneuve d'Agenez, 600 L. T. - Le capitaine de Mezin, 1200 L. T. - Les vingt bourgeois de la cité d'Agen, 300 L. T. - Jehan de Puyestier, bourgeois de la dite ville d'Agen, neuf Vins livres tournois. - Jamet Ferrant, bourgeois ilec, neuf Vins L. T. - Les vint bourgeois de Villeneuve d'Agenez, 600 L. T. - Les dix bourgeois de la ville du Mas d'Agenez, 300 L. T. - Les seize bourgeois de la ville de Puymirol, 480 L. T. - Les vint bourgeois de la ville de Marmande, 600 L. T. -

Et les treize bourgeois de la ville de Port-Ste-Marie, 480 L.T.
Et il soit ainsi que de nouvel ayons déchargé de la dite recepte general François de Nerly, qui les dits gaiges ou pensions soulait paier, et d'icelle chargé nostre amé et feal Jehan Seaume. Pour laquelle cause, les dits cappitaines et bourgeois doubtent que le dit J. Seaume face difficulté de leur paier ce qui leur est deu du temps passé, à cause de leurs dits gaiges et pensions, et ce qui doresnavant leur en pourra estre deu, Sans sur ce avoir de nous nouvel mandement ou ordonnance. Requerant sur ce nostre provision. Pour ce est-il que nous qui voulons les dits cappitaines et bourgeois estre payés et contentés de leurs dits gaiges et pensions, vous mandons et expressement enjoignons que, par le dit Jehan Seaume, à present recepveur general des dites finances, vous desdeniers de la recepte ordinaire et extraordinaire faictes paier, bailler et delivrer aux dits cappitaines et bourgeois, ce qui leur peut estre deu du temps passé, à cause de leurs dits gaiges et pensions. Et semblablement ce que doresnavant leur en pourra estre deu, aux termes et la manière acoustumez. Et par raportant les presentes et quictances sur ce, d'iceulx

cappitaines et bourgeois, ou de leurs procureurs pour eulx, tout seulement, tout ce que payé, baillé et délivré sera, à la cause dessus dite, nous voulons estre passé et alloué ès comptes, et rabatu de la recepte dudit Jehan Craume, par nos amés et feaulx les gens de nos comptes, ausquels par ces mêmes lettres mandons que ainsi le facent, sans aucun contredit. Nonobstant quelconques ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires. Donné à Yssodun, le XVIIIe jour de fevrier, ~~En~~ l'an de grâce mil quatre cens vingt et cinq^e, de nostre règne le quart.

Par le roy, le conte de Foix.-
L'évêque de Laon, et autres.-

de Gicpo, secretaire.

(Chartes royales, tome 14, pièce 40).

-- 22 Janvier 1443, à Angers.

Siège de Tartas. Expédition faite par le roi en personne, pour le secours de Tartas. Ordre de paiement à Jean Thierry, officier de l'hostel, qui fut chargé du recouvrement du droit de sortie sur les bleds d'Angers.

(tome 15, p. p. 151.168).

-- 22 Septembre 1449. Olivier de Coetivy, capitaine de La Réole, et les gens d'armes de la garnison voulaient abandonner, de les leur payer.- n° 210.

-- 20 Avril 1450. Don fait à Almenjon d'Albret, sire d'Orval, pour ses grands services, d'une somme de 1200 livres de rente, en manière de pension.- n° 221.

-- 26 Avril 1450. Ordre de payer 300 l. à Raymond des Ondes, châtelain de Sauveterre, en la senechaussée de Sauveterre.- n° 248, tome 16.

-- 10 Mars 1452. Ordre d'établissement des garnisons de Normandie. Odet d'Aydie, 20 lances. Solde en détail.- n°s 270.277.

-- 1453. Bernard Lafontaine, canonnier ordinaire, et contrôleur des greniers de Dieppe.- n° 273.

-- Août 1443. Sauveterre, au pays de Gaujaguez, en la senechaussée de Toulouse, est donnée à Robert Petit-Lo.- (Descamps. Charles VII, p. 649).

-- Payement des gaiges des gens de guerre, pour la conquête de la Guienne, faite par le roi, l'année dernière. 7 Mai 1454.

Il ne s'agit que d'un ordre donné pour augmenter les gages des garnisons de Normandie, pendant qu'elles ont été employées à la guerre de Guyenne.

Tome 16, n° 280.

-- 27 Novembre 1454. Commission donnée à TaneGuy du Châtel, pour aller vers les Etats de Languedoc, demander le vote d'une ayde pour les frais de guerre. n° 288.

-- 6 Août 1455. Mandement à Pierre Barnier, premier president, L. de La Vernade, chevalier, et Robert Malenfant, conseiller du Parlement de Toulouse, pour la nomination du senechal de Beaucaire.

(Montres royales, n° 295).

-- 20 Avril 1459. Merigon de Castillon est nommé capitaine de Bazas. N° 323.

Nous, Aymeric de Monlezun, dict de Saint-Martin, capitaine de St-Puy, et forestier des forrests Royaulx du comté de Gaure, et Gerault de Cahusac, procureur du roy aux dits comté, certifions à messieurs de la Chambre des comptes de Paris, ou tresoriers de France, estably à Tholose, et par ces presentes attestons que, durant l'année commençant à St Jehan Baptiste M.Vc soixante deux, et finie à semblable jour Vc soixante trois, que par nous ny notre court, n'ont esté adjudés envers le roy, notre seigneur, ny baillées à lever à maître Nicolas Perdriels, tresorier et receveur ordinaire dudit comté, aucunes autres amendes et condamnations que celles, qui ont esté arrentées ou baillées à ferme de dix livres tournois et au dessous, ainsi qu'il nous

a apparu par les actes et registres de votre presente court. En foy de quoy nous sommes cy soub-signés, à Florance le 28e Juin 1563.

Cahusac. F. Bordier, greffier.
(Dossier blanc).

-- Nous Jehan de Monlezun, seigneur de Caussens et de Faget, chevalier de l'ordre du roy, mestre de camp d'un régiment de gens de pied françois, ordonné pour la garde de Sa Majesté, Confessons avoir reçu comptant de Monsieur Petremol, conseiller dudit seigneur et tresorier de l'extraordinaire de ses guerres, la somme de quatre cens livres tournois en monnoie de douzain, à nous ordonnée par Sa Majesté, pour nostre estat et entretenement de mestre de camp susdit, durant les mois de fevrier passé, et le present de Mars mil Vc soixante douze, qui est, à raison de IIc L . par mois, de laquelle somme de IIIIc L , nous nous tenons constant et bien païé, et en quictons ledit sieur Petremol, tresorier susdit, et tous autres. En tesmoing de quoy nous avons signé la presente de nostre main, et à icelle fait mettre le cachet de nos armes, le XVe jour de Mars mil cinq cens soixante douze.- Caussens.

-- Du 8 Avril 1572. Quittance semblable de 200 livres, pour son entretenement et état.-

Même signature.-

-- Jehan de Monlezun, seigneur du Baratnau et de Montestruc, chevalier de l'ordre du roy, conseiller du roy de Navarre, comte d'Armagnac, son senechal et gouverneur audit conté.- Salut.

Attestons à messieurs les trésoriers generaulx de France, en la chambre des comptes de Paris, ou autres qu'il appartiendra, que ce jourd'hui, date des presentes, comparant par devant nous ou notre lieutenant, Alem Pelet, clerc des finances, commis ~~du~~ receveur des exploits, esmendes et confiscations de la cour de parlement de Toulouse, Nous aurait requis que pour obtenir paiement de l'esmende de cinquante livres, en laquelle maistre Bertrand Bonnefoy, greffier, en l'auditoire dudit Lectoure, a esté condamné envers le Roy, par arrest de la dite Court, prononcé le 22 May mil Vc septante six, au procès contre Gilles de Leaumont, seigneur baron de Puygaillard, il aurait faict sommer et requerir par Dominique Paulhac, huissier du Tresor de Toulouse, paiement de la dite esmende. Lequel Bonnefoy condamné auroit respondu n'estre teneu payer la dite esmen-

de, de tant qu'il est de la religion refformée, et suyvant l'esdit de pacification dernièrement faicte par le Roy, tous arrestz de condamnation des cours souveraines que autres courts sont cassés et annulés; et par consequent la dite esgmeinde demoure retractée pareillement, comme estant compris aux edits. Quoy veu auraient faict venir, etc., temoins de la protestation, et qui attestent que Bonefoy a esté depuis longtemps de la religion pretendue refformée.

-- 14 Mars 1694. Commission de capitaine au régiment de Cavalerie-Toulouse, vacante par la retraite du sieur de Bavinel, pour le sieur de Mauleon-Campagnes, vérifiées par Conrad de Rosen, mestre de camp de la cavalerie légère de France, au camp de Chieuse, le 12 Septembre 1695.

-- 26 Avril 1705. Commission de capitaine, dans le régiment de cavalerie de St-Chamond, compagnie vacante par la démission de Mr de Saintot, pour le chevalier de Montpeyroux, mestre de camp. - Signée par Louis de La Tour d'Auvergne, comte d'Evreux, colonel-general de la cavalerie.

-- Paroisse St-Sulpice. Paroisse.
16 Decembre 1767. Baptême.- Né
le 1er Septembre 1767, Louis Eli-
sabeth, fils de très haut et très
puissant seigneur Louis Hercule,
marquis de Monlezun, premier gen-
tilhomme de la chambre de S.A.
Mgr le comte de Clermont, et de
Françoise Charlotte Mahé de La
Bourdonnaye, demeurant à l'abbaye
St-Germain des Prés; Parrain,
Louis de Bourbon, comte de Cler-
mont; Marraine, la princesse Loui-
se Elisabeth de Bourbon-Condé,
veuve de très haut et très puis-
sant seigneur et prince Louis
Armand de Bourbon-Conty.

HOMMAGES

(Archives Nationales. P.1143 à
1149.- 1150.- 1151.- 1152.

-- Pierre de Castelnau, escuier,
a fait foi et hommage au Roy,
pour tout ce qu'il tient, en la
senechaussée de Toulouse, le 21
Decembre 1339. Le dit escuier a
baillé l'adveu et le denombre-
ment de la moitié d'une bouverie,
assise es appartenances du lieu
de Godeville, par devers les
gens des comptes du Roy.

-- Raymonl de Foissac, escuier,
a fait foÿ et hommage au Roy,
notre sire, de certaine partie

qu'il a en la seigneurie de la ville de Blanc, et de tout ce qu'il tient en fief du roy, en la dite seneschaussée de Toulouse, si comme il appert par les lettres du roy, données le XVIIe jour de Decembre 1389, et sont enfilez avec les semblables.

-- Ayssin de Polastron a fait foy et hommage, pour ce qu'il tient au lieu de Polastron.

Le dit Ayssin a baillé l'adveu et denombrement de la moitié de la terre, partie de la juridiction haute et basse dudit lieu de Polastron, et des appartenances, par devant les gens des comptes du roy, ordonez au païs de Languedoc, si comme il appert par les lettres dudit adveu, données le 16 Decembre 1389.

-- Thibaut de Polastron a fait foy et hommage au roy, pour la terre, en partie, de Polastron. Le dit Thibaut a baillé l'adveu et denombrement de la moitié de la terre et partie de la juridiction de la seigneurie du lieu de Polastron, le 16 Decembre 1389.

-- Jehan Destrac, escuyer, a fait foy et hommage au roy, pour le lieu de Salveterre.

Le dit Jehan, escuyer, a baillé l'adveu et denombrement du ,

lieu de Salveterre, avec la juridiction haute, moyenne et basse, mère et mixte, impère, avec les appartenances, le 23 Decembre 1389.

-- Jehanne de Terride, tutrice de son fils mineur, Jacques Isalguier, fait foy et hommage au roy, pour le lieu de Haute-Rive.

-- Jean Isalguier rend hommage, pour Trebons.

-- Vesian de Montaut rend hommage, pour Merens, comme tuteur de Henry et Gualin, ses enfans.

-- Hommages faiz en Languedoc, en l'an 1389, le Roy estant audit pays.

Denombrement par Aliazar Rigaud, de ce qu'il tient en la sénéchaussée de Toulouse.

-- Marquefave.-Drudas.- Bernard de La Tour.- Jacques de Montaut.- Roger de La Barte.- La ville de Saysses.- Jacquotte de Villeneuve.- Arnaud de Lordat.- Girart de Sales.- Estienne de Nogaret, escuier, de la moitié de la seigneurie de St-Jory.- Guillaume Hautpoul.- Arnaud de Vize.- Seguine de Saubolle.

-- Le XIII. jorn dol mes de Mars 1497, furent expédiées les lettres de serment de fidélité de l'evêché de Lodève, et comté de Momburn, faict au roy, en sa personne, par messire Guillaume, évêque

dudit evêché de Lodève et comté de Montbrun, de toute la temporalité dudit evesché et comté, tant pour lui que pour ses subjects et redevables du dict evesché et comté, par lettres données le 22 Mars 1491.

-- Le comte de Guyse a fait au roy les foy et hommage, qu'il lui était tenu faire, pour raison de la comté de Perdriac et seigneurie de Byran, et Ordan, et Peyrusse le Grant, tenus dudit seigneur, tant à cause de la duché de Guyenne que de la comté de Toulouse, comme appert par lettres, données aux Montilz-lès-Tours, le dernier Janvier de 1492.

-- Orgueil, en la châtellenie de Tournon, fief dont fait hommage au roy Jehan de la Duguie, en 1493, et aussi des biens et maisons de Seilhac, La Dugnie et Chernardon, et de leurs appartenances, sise en la ville et châtellenie de Penne d'Agen, le tout sis sur les rivières de Dordogne et de Garonne.

Bernard de Luzech, aussi en Agenais, rend hommage, pour nombre de terres.

-- Maistre Jehan Marre, evesque de Condom, a fait au roy, à la personne de l'évêque et comte d'Agen, à ce commis, par lettres du roy données à Senlis, le 21e jour de Juing 1498, le serment

de fidélité du temporel dudit evesché, à quoy il a esté reçu, comme appert par le procès-verbal dudit commissaire, expédié le 15 Janvier 1500.

-- Imbert de Batarnay, seigneur du Bouchaige et comte de Fezensac, a fait foi et hommage au roi, qu'il lui était tenu faire, pour raison de son dit comté de Fezensac, tenu et mouvant du roy, à cause de sa couronne, par lettres données à Paris, le 21 Juillet 1498.

-- Sanx de Goudaille a fait au roy, dans la personne de Mr le Chancelier, la foy et hommage, qu'il lui était tenu faire, pour raison de la seigneurie de la Salle, des terres et seigneuries de Brumont, et du terroir de Lagrave, situées en la senechaussée d'Armagnac, à cause de la comté de Brulhois.- 1501.

-- Maître Loys Pot, evesque de Lectoure, a fait foy et hommage, et prêté serment de fidélité au roy, pour raison de la temporalité dudit evesché, places fortes, et autres choses deppendantes, à Melun, le 9 Octobre 1498.

-- Mgr le Cardinal d'Albret, evesque de Comminges, a fait au Roy le serment de fidélité, qu'il était tenu faire, pour raison du temporel dudit evesché, par lettres données à Blois, le 27 Decembre 1501.

-- Anne de France, cousine du roy, et le duc de Lorraine, cousin

du roy, rendent hommage, pour cause de l'héritage de Charlotte d'Armagnac, morte avant 1505.

-- Maître Jehan Barton, licencié en chacun droit, evesque de Lectoure, a fait au roy serment de fidélité, et foy et hommage, pour la temporalité dudit evesché, le 1er Novembre 1514.

-- Pierre de Montpezat, dit Carbon, seigneur de Tagnen, escuyer, l'un des cent gentilhommes de l'ostel du roy, pour faire audit seigneur, en la personne de Mr le chancelier, les foyes et hommages, que tenu estoit faire, pour raison de la dite seigneurie de Tagnen et Villeneuve, en partie, assiz en la seneschaussée d'Armignac, tenues et mouvants dudit seigneur, à cause des seigneuries d'Aure et de Magnoac, aussi de la maison de la Salle, assise en la seneschaussée de Toulouse, et des droits et seigneuries, haulte et basse justice de St-Martory, de Toullet, de la forest de Castours, et les appartenances, tenues et mouvants dudit seigneur, à cause de son conté de Comminges, le 17 Mars 1514.

-- Maistre Menaud de Martori, evesque de Tarbes, a fait au roy serment de fidélité, foy et hommage, le 5 Decembre 1513.

-- Bertrand de Savelhan, escuyer, a fait foy et hommage, pour Boyssède, Mirambeau, Castelnau-Picampeau, Castres, Strualhon, en Comminges, le 28 Mars 1514.

-- Raymond de Castelpers, l'un des cent gentilshommes de l'ostel du Roy, senechal de Toulouse, Castres et Carcassonne, fait foy et hommage. 1514.

-- Jehan de Foix-Rabat fait foy et hommage. 1514.

-- Hommage de Maître Antoine Chambourel, docteur en medecine, et seigneur de Cambone, rend foy et hommage au roy, pour la seigneurie de Cambone, en Bazadais, comme mari de demoiselle Anne de La Mothe. 1511 et 24 Avril 1515.

-- Jehan Segulier, conseiller en la cour du parlement de Toulouse, fait foy et hommage, pour la terre et seigneurie de Boulot, justice et juridiction d'icelle, haulte, moyenne et basse, mixte et mère, impère, appartenances et dependances quelconques d'icelle, mouvant du comté et senechaussée de Toulouse, le 27 Decembre 1515.

-- Hommage de Bernard de Puybusque, pour Fcnolhet.

-- Jehan Mollet, seindic et procureur de la ville de Condom, suffisamment fonlé à ce, a fait au Roy, à la personne de Mr le Chancellier, foy et hommage-lige,

que tenuz estoient faire les citoyens et habitans de ladite ville et cité de Condom, pour raison de la confrontation et estendue de la dite ville et cité de Condom, avecques leurs circonstances et appendances, tenues et mouvans dudit seigneur, à cause de la duché de Guyenne et seigneurie dudit lieu de Condom, ainsi qu'il est apparu par lettres patentes du roi, notre sire, données à Lyon, le XIII. jour de Juilliet, l'an mil cinq cens seize.

-- Le duc d'Alençon, per de France, a fait hommage-lige, pour les vicomtés de Fezensaguet, Cressel, baronnies de Roquefeulh, Marienx et Malauze, la seigneurie de Baralongue, et 500 l. de rente sur le comté de l'Isle.

à Amboise, le 2 Septembre 1516.

Le même jour, le duc d'Alençon rend hommage, pour les comtés d'Armagnac, de Fezensac et Rodez, quatre châtellemies de Rouergue, de l'Isle, de Perdrillac et de Cominges, des vicomtés de Leomaigne, Haubillars, Gymois, Brouilhoyz, Carlat et Murat, baronnies de Hausan, Rivière, Mauleon. Castelnau de Montmirail, Tournon, Magnoac, Aure, Neste,

Barosse, Caussade, dixmes de Negropelisse et albergues de Besac, Clermont-Soubiran, Cancon, Gymat, Spersat, Entraigues, Dunes, Caudesaigues, Bellecaire[?] et Sperat, leurs appartenances et dependances, expédiées le 14 fevrier 1516.

-- François de Savoie, conte de Villars, a fait au Roy, es mains de son chancelier, foy et hommage-lige, que luy estoit tenu faire, pour raison de sa vicomté de Castillon, peages, nasses, pescheries, passages, moulins, appartenances et dependances d'icelles, pour le capitulat de Buch, seigneurie dudit Buch, de Certé, de La Mothe et de Myre, seigneurie de Montpesat et Saint-Sardos, Granges fertaune, Domuyperch, Congomont et Lesterne, de la baronnie, terre et seigneurie d'Agailhon et ^{deux, Collongues et Myremont, dependance d'Es-}guillon, de la baronnie, terre et seigneurie de Sainte-Livrade, baronnie, terre et seigneurie de Magdailhan, et des cens et rentes qu'il tient en la terre d'Agen, peages, passages, pescheries, dependants des dites seigneuries, sur les rivières de Garonne et de Lot, à luy advenues et eschues par donations, à luy faites entre vifs, par feue Jehanne de Foye, sa femme, que pour avoir aussey institué, par elle, son héritier, ausquels foye et hommage

ledit comte de Villars a esté receu, sauf le droit dudit seigneur roy et l'autrui, par lettres patentes, données à Cambray, le 26 Novembre 1517.

-- Messire Jehan de Pujolz, dit de Chomont, conseiller et chambellan du roy nostre sire, et senechal des Lannes, rend hommage au roy, en la personne du chancelier, pour Pujolz, chasteau et chastellenie de Monbeix, vicomté de Bezannes, chastel et chastellenie d'Oulmeyrac, lieu de Cassaneuil, Haulte Rive, chasteau et chastellenie de Cancon, le 3 Août 1518.

-- Messire Herard de Grossoles, evesque de Condom, a faict, pour le roy, es mains de feue Madame la Regente, le serment de fidélité, qu'il estoit tenu faire audit seigneur, pour raison du temporel dudit evesché, par lettres de la dite feue dame, données à St-Just-sur-Loire, le Xe jour de fevrier, l'an 1524. Enregistrées en la chambre de ceans, le XIIIII. jor de Juing, ~~28~~ l'an M^{ve}XXIX, en vertu d'autres lettres dudit sire roy, contenant relief, données à Paris le Xe jor du moys de Juing audit an 1529.

-- Hommage, rendu par François de Beauville, pour le lieu de Beauville, 1529.

-- Maistre François de Molini, evesque de Condom et grand aumônier du roy, a fait, es mains dudit sire roy, le serment de fidélité, qu'il devoit et estoit tenu faire, à cause et pour raison du temporel dudit evesché, par lettres données à St-Germain-en-Laye, le XVIe jour de Juillet, l'an mil Vc vingt et troys, expédiées céans, le XIXe jour dudit mois audit an.

-- Serment de fidélité de Georges d'Armagnac, évêque de Rodez, 23 Avril 1530, après Pâques.

-- Anthoine de Luppiat, escuyer, a fait au roy hommage, pour raison d^{us} fief, terre et seigneurie de Lupiac et Arcagnac, justice et juridiction moyenne et basse, tenu et mouvant dudit sire, à cause de sa duché de Guyenne, par lettres données à Paris, le VIII. jor de Juillet 1539.

-- François de Goulard, chevalier, seigneur de Brassac, en Quercy, Vimet et Monferet, a fait au roy, au bureau de sa chambre des comptes, foy et hommage, pour raison de Brassac et autres lieux, 15 fevrier 1539.

-- Jacques de St-Julien, evesque d'Aire, a fait serment de fidélité, à cause du temporel de l'evesché d'Ayres, par lettres données à Paris, Janvier 1538.

-- Johan de Foix, comte de Carman, fait foy et hommage, pour les baronnies de Noailhan,

Samadet, Chastelnau, Boves, Chateau Sarrazin, en 1530.

-- Maître Guillaume Barton, evesque de Lectore, en Armagnac, a fait au roy nostre sire le serment de fidélité, qu'il estoit tenu faire, à cause de la temporalité dudit evesché, auquel serment il a esté reçu, sauf le droit dudit seigneur et de l'autrui, par lettres données à St-Germain en Laye, le VIIe jour de Janvier 1530.

-- François Massencôme, escuyer, a faict hommage, pour raison de la terre et paroisse de Monluc, tenue et mouvante du roy, à cause de la duché de Guyenne, ensemble les maisons assises, tant dans la ville de Sompuy que dehors, et de la maison noble de Serches, leurs appartenances et dependances, assises en la seneschaussée de Toulouse, par lettres données à Amyens, le XIIIe fevrier M^{ve}XXXIX, expédiées céans, le 22e mars suivant.

-- Jehan de Vize, au nom et comme procureur fondé de Jehan baron de Thersac, baron de Montberaut, a fait hommage pour Tersac, 2 moulins sur la rivière de Voulp, Montberaut, et les moulins dudit lieu, 12 Juing 1545.

-- Johan de Golard de Bearn, seigneur et baron de Brassac, et Marius, la Rivière, sieur de Codoir, a fait au roy, es mains du chancelier, les foy et hommage qu'il estoit tenu luy faire, pour raison de la dite baronnie de Brassac, terres et seigneuries de St-Maurice, La Rivière, château de Codoir, Faure, rentes et autres biens, leurs circonstances et dependances, tenues et mouvans dudit seigneur roy, à raison de son duché de Guyenne, à quoy il a esté reçu, par lettres données à Kainctes, le VIIIe jour de Septembre M^{ve} LXV.

-- Oudet de Pellepore, escuyer, seigneur dudit lieu, au nom et comme procureur fondé de Gaston de Beaumont, escuier, fait foy et hommage, pour le lieu de La Briffe, et en partie du territoire de Manseville, en la juridiction de la ville de Solompiac, boys, ~~fiefs~~, ~~rentes~~, agriers, captes, arriere-captes et autres appartenances dudit territoire, comme conseigneur d'icelluy, avec l'abbé de Gymont, le tout tenu et mouvant du roy, à cause de son comté de Tholozé, par lettres données, à Paris, le IXe jour d'Octobre 1546.

-- Jehan de Maliaac, seigneur de Lartigue, au nom et comme procureur fondé des manans et habitans de Condon, a fait au roy, au bureau de sa chambre des comptes, les foy et hommage, que les dits

habitans sont tenus faire au roy, pour raison de la confrontation et estendue de la dite ville et cité de Condom, par lettres données à Paris, 24 Novembre 1559.

-- François de Suels, escuyer, sieur de Mons, fait foy et hommage, pour la maison de Mons, sise es paroisse du lieu de Saint-Orens, au ressort de Condom. 1er Mai 1565.

-- Jehan du Thil, procureur fondé des habitans de St-Sever, fait foi et hommage au roy, pour le lieu de St-Sever, avec aveu et denombrement. Le sieur du Thil est enquesteur, en la senechaussée des Lannes, et est bourgeois de St-Sever. 22 Avril 1554.

-- Ogier de Pardaillan, vicomte de Juillac, a fait et presté es mains de Mons. de Morville, garde des sceaux, les foy et homaiges qu'il estoit tenu faire, pour raison de la vicomté de Juillac, mouvante du duché de Guyenne, par lettres du 26 Août 1570. Aussy baillé aveu et denombrement.

-- Mr Anthoine de Cous, evesque de Condom, a faict, es mains du roy, le serment de fidélité qu'il estoit tenu faire, pour raison de la temporalité de son évêché, duquel il auroit été pourvu, par la résignation, à condition de coadjutorerie, de messire

Jean Duchemin, qui est à present décédé, par lettres données à Paris, le 22 May, 1620, à la charge de bailler, dans le temps de l'ordonnance, la déclaration du revenu temporel et autres causes contenues es dites lettres, mises avecq la reception dudit serment fait au roy, es mains de son premier aumônier.

-- Pardaillan, du 8 Août. 1605. Hommage pour Pierre d'Escodeca de Boisse, aveu et denombrement.

-- Bernard de Bezolles, seigneur de La Graulas, au nom et comme procureur de Jehan de Bezolles, seigneur de Beaumont, en Condomois; a fait, entre les mains de Mr de Sillery, chancelier de France, la foy et hommage qu'il estoit tenu faire, pour raison de la terre et seigneurie de Beaumont, ses appartenances et dependances, mouvant de Sa Majesté, à cause de son duché de Guyenne. A quoy il a esté reçu, par lettres du 14 Août 1606, et a fourni aveu et denombrement.

-- Pierre de Ranse, ecuyer, seigneur de Plaisance, fait foy et hommage, pour raison de tout ce qu'il jouit noblement, au lieu de Plaisance, au comté d'Armagnac, 10 Octobre 1608.

-- Messire Jehan de Durfort. Hommage pour ses terres nobles de la vicomté de Bruilhois, mai 1611.

-- Elie de Bar, ecuyer, seigneur dudit lieu et de Champarnau, fait foi et hommage, pour Champarnault, relevant du comté d'Armagnac, baronnie de Caussade, le 9 Juillet 1618.

- Michel du Boys, capitaine et gouverneur de Monsegur, en Bazadais, rend hommage pour Casse, Peyrelongue et La Mothe-St-Georges. 6 Mai 1607.

-- Jacques du Rau, sieur du Mas et La Lombardiére, hommaçe pour le Mas, en Guyenne, 5 Mai 1607.

-- Pierre de Bats, sieur de La Mothe-Teluy, de Artiguebaude. 29 Avril 1618.

-- Jean Pierre de Mellet, homma-ge pour la maison de la Salle, de la ville de Gontaut. 11 Septembre 1606.

-- Pierre Le Mairat, seigneur de Lostract, fait hommage, pour la seigneurie de Lostract ou Lustract, mouvant de Penne, en Agenais, 12 Septembre 1624.

-- Charles de Montalembert, hom-
mage pour le Rogier, Montgail-
lard et Bouez, en Agenais, le
21 Octobre 1608.

-- Marc Antoine Delas, marechal de camps et armées du roy, hom-
mage, pour terre et fiefs de La-
cépède et dependances, nouvelle-
ment érigée en fief, par lettres
patentes du 2 Avril 1655, mou-
vante d'Agenez; aveu et denom-
brement.

-- Christophle de Chabannes de Curton, fait hommage, pour le marquisat et haute justice de Curton et dependances, au duché de Guyenne. 22 Août 1613.

-- Maistre Jean de Broca, baron de Trenqualeon, fait hommage, pour cette baronnie, mouvante du duché de Guyenne. 25 Octobre 1620.

-- Hommage de Henri Desprez, seigneur de Montpezat, de Picacou, la Boilte, St-Pol, Puylaroque, et nombre d'autres places, en Quercy. Il avait recueilli ces terres de la succession de son père, Melchior des Prez, 16 Mars 1610.

-- Me Jehan de Syrninge, avocat au parlement de Paris, héritier et donataire de feu Me Jehan de Syrninge, aussy avocat au parlement, son père, fait hommage, pour la seigneurie de Syrninge, en Beaujollais, relevant de S.M., à cause de la ville de Villefranche. 29 Janvier 1610.

-- Charles de Taleyran de Grignaux, fils au feu seigneur prince de Chabannais, et de dame Jeanne Françoise de Monluc, ses père et mère, a fait au roy foy et hommage, fourny adveu et dénombrement du château, terre et seigneurie de Grignaux, d'Excideuil, baronnie de Mareuil, relevant de la couronne, à cause des comtés de Perigord et de Limoges,

ensemble de la Tour d'Eglantine, la moitié de la forest de Bures, les paroisses du Graves et de Bousort, la forteresse d'Aucor, mouvant du roi, à cause de son duché d'Angoulême, et de la tour de Rouffiac, par lettres du 22 fevrier 1613.

-- Hommage, pour la baronnie de Bourdeille, par messire Henry de Bourdeille, chevalier de l'ordre du Roy, senechal et gouverneur de Perigord, vicomte et baron de Bourdeille, le 6 Avril 1610.

-- Messire Jean François de Pujolles, seigneur vicomte de Juillac et autres lieux, fait foy et hommage, pour la vicomté de Juillac, le 6 Novembre 1628.

-- Messire Jacques Desclaux, evesque d'Acqs, a fait au roy le serment de fidélité, qu'il était tenu faire, à cause dudit evesché, comme il appert par lettres du 3 Juillet 1639.

-- Le fief de La Chassaigne, en la justice d'Agen, appartenait à François de la Dogne, escuyer, qu'il vendit, le 20 Decembre 1627, à Jehan de Sarran, secrétaire du roy, maison et couronne de France, lequel fit foy et hommage, le 13 Mars 1628.

-- Messire Charles d'Escoubleau,

marquis de Sourdis et d'Alluye, comme mari de dame Jeanne de Monluc et de Foix, a fait foy et hommage, pour raison de la principauté de Chabannais, ses dependances et appartenances, mouvante du Roy, à cause de son duché d'Angoulême, la baronnie de Montesquiou, mouvante du roy, à cause de son comté d'Armagnac, la baronnie de Gaujac, mouvante du roy, à cause du duché de Guyenne; aveu et denombrement, 5 Mai 1657.

-- Charles d'Escoubleau, marquis de Sourdis, à cause de dame Jeanne de Monluc, son épouse, fille et héritière d'Adrian de Monluc, comte de Carmain, a rendu son adveu et denombrement de la principauté de Chabannais, en Angoumois, le 29 Avril 1655.

Aveux de la généralité d'Auch, en 1722 et 1724. Arch. Nat. P. 71.- Montauban. P.54.

-- Francs-fiefs d'Auch. P.1011. 1012.1253.1281.

-- Hommages de la généralité d'Auch. P.537.538.

-- Inventaire des Aveux de Languedoc, où est la Gascogne. P.P. 45.

-- Decembre 1541. Guy de Laval, comte de Laval, rend hommage, pour Marceillan, Estampures, Aspet, vicomté de Lautrec, Ville-mur, Coudures, Audignon,

Hagetmau, Tareaus, la Bastide et Esparos. Tout lui venait de sa femme, Claude de Foix, sœur et héritière de Henri de Foix, seigneur de Lautrec.

REGISTRES DES MONTRES

-- Semonce d'armes, pour la guerre de Flandre, en 1303.

Le seigneur de Marmande.

Le seigneur de Monlezun.

Le seigneur de Fontenille.

-- 1303. Mandement aux prelates et barons, d'envoyer un homme d'armes, pour chaque 500 l. de revenu.

Comtes d'Armagnac, de Comminges et de Foix, chacun 80 hommes d'armes, comptés en ce, et nombrez ceux qu'ils doivent faire de leur propre domaine, et chacun mille sergens.

Le comte d'Astarac, 40 hommes d'armes et 500 sergens.

Le seigneur de Monlezun, 30 hommes d'armes et 300 sergens.

Mons. Nohe de Montaut de Couransaiguet, 20 hommes d'armes et 200 sergens.

Mons. Jourdain de l'Isle, 20 hommes d'armes, 200 sergens.

Roger de Comminges, 20 hommes d'armes et 300 sergens.

Le sieur de Caumont, 20 hommes d'armes et 200 sergens.- Mons.

Reimond Hunaut, 15 hommes d'armes, 100 sergens.

-- Mandement de se trouver à Arras, donné le samedi devant la Nativité de St Jean, l'an 1304.

Comiti Aruaniaci. - Comiti Fuxi. - Comiti Convenarum. -

Comiti Astariaci. - Raymundo Brivaudi, militi. - Raymundo de Marquefave, militi. - Raymundo de Beordo, armigero. - Bohordo (le bourc) de Fuxo, armigero. - Rogero de Convenis, armigero. - Jordano de Insulâ, militi. - Othoni de Montaut, militi. - Domino de Monlezun, militi. - Othoni de Montaut de Corrensaguez, militi.

- Novi milites facti Parisiis, die Pentecostes 1313. - Guido de Cominges. - Raymundus de Astaraco. - Bernardus, comes Convenarum. - Bernardus Jordani. - Raymundus Bernardus de Durfort. - Petrus Raymundus de Convenis. - Renaudus de Tria.

-- Semonce, pour se trouver à Arras, le 5 Août 1303. Les comtes d'Armagnac, de Foix, de Comminges, avec 80 hommes d'armes et mille sergens, chacun.

Le comte d'Astarac, 40 hommes d'armes, 500 sergens. Le seigneur de Monlezun, 30 hommes d'armes, 300 sergens. Mons H. de Montaut, 20 hommes d'armes, 200 sergens.

-- Hec sunt nomina prelatorum de regno, qui fuerunt in festo omnium Sanctorum apud Romam, anno 1302. Arciepiscopi:-- Turonensis,-- Burdegalensis,-- Bituricensis,-- Auxitanensis.--

Episcopi:-- Lascuriensis,-- Lectorensis,-- Adurensis.

-- Année 1358. Ce sont les noms de plusieurs nobles du royaume, et de dehors du Royaume, qui, depuis le commencement de ces presentes guerres, sont entrez en la foy et hommage du Roy: Mons. Jean de Armagnac.-- Mons. Arnaut Guilhem d'Armignac, bore.

(Decomps, tome 83).

-- La reveue de Guillaume Bourgoignon, escuier, et de 21 autres escuiers de la retenue de Guillaume de Bourbon, ecuyer à Jargniau, le 28 Août 1426.

Le dit Guillaume de Bourgoignon, Jehan de Noyé,

Guillaume Pons, et autres non gascons.

-- 10 Avril 1429. Montre, sous le comte de Foix.

Jean de Caraman, seigneur de Nouailles.--

Jehan Rogier, vicomte de Couserans.--

Elzear Rigaut.-- Rogier d'Espagne.-- Menoton de Garac.

(Montres, tome IV).

-- 10 Avril 1429 - 14 Août 1430.
Montre du Comte de Foix. Bertrand
de Montaut, chevalier.-Pelegri
de Montagut.- Sans de Garac.- Ar-
naud Guillaume de Gestas.- Ber-
nard Duffort.- Odon Dufaur.
(tome VI).

-- 9 Septembre 1430. Seigneur de
Montpezat.- Bernard de Pardail-
lan.- Mathieu de Podenas.
(tome V).

-- 23 Novembre 1430, à Moissac.
Odet de Lomagne.

-- 17 Septembre 1436, à Milhau.
Jehan de La Motte chevalier ban-
neret.- Jehan de Rouillan.- Je-
han Moncaup.- Pé Galabert.- le
borc Pé du Lin. (Tome V).

-- 3 Octobre 1426. Ordre de pa-
yer à Pelegri de Lavedan.

- La reveue de 50 arbalestriers
de la chambre et compagnie de
messire Bernard de Coarraze, che-
valier, reçue à Toulouse, le 30
jour d'octobre 1426.

Arbalestriers.

Jehan de Clarac.

Gailhardet de Sacasa.

Pierre Tholose.

Domec Sere.

Pierre Destop.

Pierre Maistre.

Benasit Grant.

Arnaut de Lussan.

Jehan de Benaguet.

Pierre Gentil.

Arnaud¹ Dorta.- Gaycie Arnaud² de Mauba
 Jehan² de Court.- Michiel²² Dufour.-
 Arnaut³ de Gerat.- Sans²³ Duellh.
 Jehan⁴ Duellh.- Pierre²⁵ Dufour.-
 Jehan⁵ de St-Paul.- Pierre²⁶ de La Cera.-
 Pierre⁶ d'Argons.- Monole²⁷ d'Argeres.-
 Gailhardet de Sus.- Pierre²⁸ Galhart.-
 Raymond²⁹ Gay.- Barthelemy³⁰ de St-Gery.-
 Jehan³¹ Vaque.- Gent³² Merce.-
 Jehan³³ Genebau.- Guillaume³⁴ de Sabes.-
 Guillaume de Lagarde.- Gaixie-
 Arnaut³⁵ Dangos.
 Sipalo³⁶ de Gasost.- Vital³⁷ de Lafitola.-
 Bodon³⁸ de Bernat.- Trehon³⁹ de Coffite.-
 Guillaume Arnaut de Banherge.-
 Odet de⁴⁰ Banheret.- Arnaut⁴¹ de Ste-
 Colome.
 Ramonet⁴² de Bellemone.- Jehan⁴³ Ymbert.-
 Perrot⁴⁴ de La Rama.- Marquo.-
 Bernard⁴⁵ Dobezat.- Guillaume⁴⁶ Pene.-
 Pierre⁴⁷ de Bise.-
 Bernard⁴⁸ Teure.-
 Gaixie⁴⁹ Arnaut de St-Julien.

(l'ordre a été interverti pour cette copie)
 (les noms a gauche a font qu'il n'y a pas de suite pour les noms a droite)
 [La numérotation indique l'ordre réel]

-- 3 Octobre 1426. Revue, à Tou-
 louse, de Pelegrin de Lavedan,
 et 24 autres ecuyers de sa cham-
 bre.

Le dit Pelegrin¹ de LaVedan.-
 Jehan Dort de² Lavedan.-

(voir ci-dessus)
ici suite.
[voir la numérotation
pour avoir l'ordre réel]

Jehan de Barry.-

Thibaut⁶ de La Roque.-

Gaixio de⁴ Clarenx.-

Bertrand⁷ de Nogaret.

Pierre Bôyer.

Bertrand⁸ de La Tour.

-- 4 Novembre 1426. Revue de Bernard de Coarraze, chevalier, bachelier, et Jehan de Lavedan, chevalier, bachelier, et 23 écuyers n° 182).

Pierre Arnaut de Gestes.

Bernard de Balhenx.

Remond de Saucedo.-Jehan de Lahas,

à St-Leuphary.- Carbon Darricaut.-

Jean Boyer.- Jourdain de Bise.-

Saucion de Bise.- Jehan de Ste-

Colome.- le bort de Casaulx.

(n° 184).

-- 3 Septembre 1426, à Toulouse,

revue de Bernard de Coarraze,

chevalier.- Arbalétriers: Jour-

dain de Clarac.- Gailhardet de

Sacasa.- Pierre Arnaut de La Lu-

ca.- Pierre de Casaux.- Pierre

de St-Pastour. (n° 189).

-- 3 Decembre 1426, à Toulouse.

Montre de B. de Coarraze, cheva-

lier.- Arbalétriers: Monet de Faur.-

Pierre de Gignan.- Jehanot de Br-

des.- Gaixion Dangos.- Guillaume

de Balhenx. (n° 187) (196).

-- 1390. Astarac. Lettres de re-

mission. Janvier, au tome II.

284.- Pardiac. II.286.

- La revue de Monseigneur Char-
les, seigneur de Lebrét (Albret),
comte de Dreux et de Gaure, et de

59 autres hommes d'armes, où sont
compris trois autres chevaliers de
sa reteneue, reçue en la ville de
Tartas, le 8 Septembre 1437.

Le dit Mons. de Lebret, chevalier
banneret.

Guillaume de Bourgongne.

Amanieu de Montagu.

Augerot de Saint-Gassies.

Pierre de Serignac.

Jehan de Lesgo.

Jehan Laguerre.- Bidaux Camus.

Jehan Forquade.

Monet de Pellegrue.

Aymeniou de Lane, chevalier banneret

Bertrand de Montagu.

Jehan de Pomers.

Becart de Lart.

Jehan de Talauresse.

Le sieur de Podenas.

Jehan de Castillon.

Mengolet de Casenove.

Germain de Benquet.

Jehan de Filartigue.

Bernard de Puyolé.

Bernard de Bereychan, seigneur de

Lisse.- Guillaume Aramon de Puyolé.

Jacmet de St-Gassiet.

Menjon de Montaut.

(Montres, tome II) (pièce 1212).

-- Robert de Montbrun, conseiller
au parlement de Toulouse, commis
par le Roi, receveur général en
nos pays de Languedoc, pour la
levée d'un dixième, ou équivalent
d'un dixième, octroyé à nous
par les gens d'Eglise et l'assem-

blée des trois Etats, qui fut, par devers nous, à Mehun sur Evre. Dans un don fait à l'évêque de Maguelonne, pour le récompenser des grands dommages, qu'il souffrit, étant abbé de St-Corneille, lors de l'entrée des Bourguignons à Paris, 1428.

(n° 54, tome XIV).

-- 28 Août 1428. Acte, par lequel le sire d'Albret, comte de Dreux, est retenu, avec cent hommes d'armes et cent hommes de trait, à raison de 18 l. tournois, pour les chevaliers, - 12 l. pour les écuyers, et 6 l. pour les carbalétriers, par mois, sous le gouvernement du comte de Foix.

(n° 56, tome XIV).

-- Pontoise, 21 Juillet 1453.

(Montres, VIII, n° 783). - Pierre Lourd, escuyer, contreroleur des gens d'armes et de trait de la garnison de Pontoise, certifie à tous que il y a eu plusieurs prisonniers, d'aucuns de la garnison de Pontoise, dont le Roy, nostre sire, n'a eu aucun prouffit, pour ce qu'ils ont perdu les vies, ou ont esté boureaux, en la manière qui s'ensuit.

Jehan Boursier, - Estienne Longuet, - Pierre Badry, - Jehan Perrin, lit Petit, ont esté pendus ou noyés. - Jehan Delorme, - Colin Lamoureux ont esté pendus. Estienne du Leon a esté ordonné

bourrel en la dite ville, et partant quitte de sa finance.

Guillaume de La Court a été noié.-
Jehan Cotellet a été semblablement
ordonné bourrel, en la dite ville,
et partant quitte de sa finance.

Item, par mon contrôle du der-
rain quartier de l'an, commençant
à la St-Michel mil IIIIe et KXX,
ay fait memoire de deux prison-
niers, dont il n'est fait memoire
des noms, qui furent prins
par deux archers, lesquels pri-
sonniers je certiffie avoir
esté noiez.

En tesmoing de ce, jay signé
ces presentes de mon signe ma-
nuel, le XXIIe jour de Juillet l'
an mil CCCC et trente trois..

Pere Lourd.

-- Ce sont les montres des gens
d'armes et de trait estans es
garnisons de St-Germain en Laye
et Poissy, pour la garde et def-
fense d'iceulx lieux, sous la
charge de noble et puissant
seigneur le sire de Talbot, icelles
fetes et receus par nous Henart
Legendre, lieutenant du prevost
de Poissy, et Rabulin de Choolon,
sergent du roy nostre sire, au
dit lieu de Poissy, le 30 Mai
1434.

Garnison de Poissy.-

William Cornouaille, lieutenant
au dit pont.- Hugues Thelwygth.-
André Scot.- Henry Marcall; qua-
tre lances à pied.

Archers, pour les dites lances
du pont: Thomas Owyhys.- Loys
Owyhys.- Jehan Halifax.- Jehan
Werberton.- 12 archers, tous
anglais. Desquels hommes d'armes,
tant à cheval comme à pied, se
sont présentés et comparus par
devant nous, Henard Legendre, etc.

-- Garnison de Pont-de-l'Arche,
en 1433 (n^{os} 949.955).

-- Pour 1435, Autre montre pour
la garnison de Poissy.- 7 lances
à cheval et 3 archers.

En 1436, il n'y a plus de gar-
nison, à Poissy.

-- 22 Novembre 1435. Montre de
Thomas Moras, et ordonnance de
payement, signée de Barbazan; il
n'y a pas de gascons.

(tome IX, n^o 1023).

-- 1er Juin 1437, à Alby. Montre
de Thomas Moras, archer, et onze
autres archers de sa compagnie.
(X.1190).

-- 22 May 1437. Montre fete à
Mantes, des gens d'armes et de
traict, estant en la garnison de
Mantes, sous noble homme messire
Richard Guillethyn, chevalier,
bailli et capitaine dudit lieu,
pour un quartier d'an, commençant
le penultième jour de Mars, l'an
MCCCCXXVI, par-devant nous,

Gaulle, aux jors, grenetier, Robert Varin, voyer, et Guillaume Harman, contrerolleur de la garnison, au dit lieu de Mantes, commissaire de messeigneurs les tresoriers et receveurs generaux de Normandie, cy attachée. Ainsi et par la manière que s'ensuit. Lances à cheval: messire Richart Guillethyn, bailly et cappitaine.- Richart Bolt, etc... Suivent les noms de la garnison anglaise, dont la liste est très-grande. (tome X, pièce 1194).

Même volume, page 1112, année 1436, pour Mantes: 30 lances à cheval, - 40 à pied, et 300 archers.

-- Garnison anglaise du pont de Rouen.

Se compose de 11 français, - 7 gascons, - 20 Anglais; - Bernard de Montferrand, chevalier, soydisant lieutenant et garde du dit pont, prête serment, le 17 Avril 1438.

(tome XI, p. 1316).

-- 28 Juin 1438. Garnison de Pontoise, n° 1333.

-- En 1438, Requisition de charrettes par les Anglais, en Normandie, rives de la Seine. (n° 1346).

-- 30 Septembre 1438. Bernard de Montferrand, chevalier, lieutenant du pont de Rouen. n° 1367.

-- n° 1384. Dans une montre, sous Mgr de Faucomberg, capitaine d'Evreux.- La compagnie de

Moudet de Lanssac ne comprend que des français, notamment le bastard Sot en paille.

-- Ces montres ne comprennent que les réguliers, car je vois, au n° 1489, en l'année 1440: Montre de Jehan Martin, ecuyer.

Lances à pied, et 17 archers de sa compagnie, qui sont des gens des champs, vivans naguères sans gaiges sur le païs, et ne sont d'aucune garnison, ou reteneue, ordonnée en Normandie, et sont du nombre de 400 lances, et les archers ordonnés à Mr de Talbot, tant des gens des garnisons et retenues que des dits gens des champs, etc...

-- n° 1514. Autre montre, où l'on voit placés sous le commandement de Jehan, bastard de Scalles, des gens vivant sans gaiges et sur le païs de Normandie, qui sont 246 hommes d'armes et 543 archers. On les envoie au secours de Conches, assiégé par les français, en 1440. On les engage, pour servir aux champs. -- Il n'y avait que 19 hommes d'armes et 140 archers réguliers.

-- 26 fevrier 1442. Quittance, donnée pour somme reçue par nous Jehan, comte de Schresbury, sire de Talbot et de Furnylball, marshal de France et cappitaine de Rouen.

(tome XIII, n° 1616).

-- C'est le roulle des gens d'armes, logiés à St-Sauveur-le-Vicomte, en la visconté de Valloignes, de la retenue et charge de Odet d'Aydie, escuier, doné pour le quartier, commençant le premier jour de Janvier 1453, - derrain passé: a estey païé par Pierre Leudet, receveur des aydes, en la dite visconté de Vallongne. C'est assavoir, à chacun homme d'armes et son hoste, jouxte l'ordonnance sur ce faicte, pour logeys et utencillez, pour le dit quartier, la somme de soixante soulz tournois, et chacun archier et son hoste, trente soulz tournois, juxte la déclaration qui s'ensuit:

Hommes d'armes = Odet d'Aydie, cappitaine. - Perrot d'Aydie. ^S
Guillaume Coullon. - Jehan de Bersin.

logiez au chasteau de St-Sauveur, appartenant à Mr de Villequiers.

Tiebaut de Coarasse, logiez chez Jehan Constans, Guichart de Ballisos, chiez...

Bertrand de Burosse, logiez chez Guillaume Legendre, Pirollet Daspe, en l'ostel de Johan de la Scelle, Bardolet de La Barthe, en l'ostel de Guillaume Vasse.-

25 hommes d'armes et 40 archiers montent, pour le quartier, six vingt livres tournois, qui

payez ont esté ce 1er jorn de
Janvier 1453.- de la Scelle,
tabellion. (n° 1851).

-- 1er Octobre 1454. Montre d'
Odet d'Aydie, au même lieu de
St-Sauveur-le-Vicomte.

Odet d'Aydie, capitaine. Per-
rot d'Aydie.- Guillaume Coullon,
lieutenant.

Jehan de Vertzun.- Ramonet de
Benac.- Ramon de Gerderest.- Ti-
baut de Courraze - Bertrand de
Burosse.- Regnaut de Lians.

(n° 1851).

-- 1454. Robert de Floques, dit
Floquet, baillly d'Evreux, capi-
taine de 100 hommes d'armes de
la grande ordonnance. (tome XV,
pièces 1848.¹⁸⁵⁷.1858.1865.1868).

-- 1er Octobre 1454. Montre de
la compagnie d'Odet d'Aydie, lo-
gés à St-Sauveur-le-Vicomte.
(Voir plus haut).

-- Revue, à Limoges, 13 Mars 1526.
Le Roi de Navarre.

Jehan de Montpezat, dit Carbon,
lieutenant.

Antoine de Pardaillan, dit baron
de Gondrin, enseigne.

Charles d'Arzac, guidon.

Jean Jacques d'Astarac-Fontrailles.

Arnaud de Pardaillan, seigneur de
Gondrin.

Pierre d'Espagne, dit le bourc
de Montespan.

Gaston de Bourbon, dit le baron
de Lavedan.

Arnaud d'Antin.

Arnaud de Comminges, dit le
baron de Demilhan.

François d'Arros, dit le baron
d'Arros.

Jean de Seïgnen, dit le Compin.

Bertrand de Siurac.

Antoine de Montignac.

Louis d'Arthoz.

Pierre de Toujouse, dit Maupas.

Roger de Polastron.

Roger de Mireval.

Jean de Mireval.

Antoine de Gorus.

Corbon de Monts.

Raymond de Poilosic.

Jehannot de Castelbajac.

Bellenger Baodassin.

Arnaud de Polastron, dit
Monac.

André de Thorignen. - Ramonet
de Binets.

Jehan de Saïas, dit le capi-
taine Saïas.

Pierre de Lourdat, dit La Mothe
d'Onzains.

Remonet de Montauban.

Jehan de Cazaux.

Jehan de Baulat, dit Carget.

Felix de la Barthe, dit Lassegan.

Blaise de Pardaïllan La Mothe
Gondrin.

Remon de La Plenne.

Domenge de La Louvère.

Bernard Bertaut, dit Chaudirin.-
 Pierre du Bergier.- Arnaud de
 La Peine.- Charles d'Auto, dit
 La Mothe.- Guy de Faudoas.- Ber-
 trand de Lartigue, dit Captus.-
 Guillaume de Cadaillan.- Jehan
 de Camo.- Bello de Roquefort.-
 Jehan de Touges.- Jehan de Mon-
 tesquiou.- Paul de Montesquiou, dit
 Salle.- Jacques de La Frette.-
 Jehan de Sedirac.- Humbert de
 Montesquiou, dit Gelas.- Bertrand
 de Monlezun, dit Baratnau.- Fran-
 çois de La Borde.- Giraut de Lu-
 pé.- Bertrand Isalguier, dit le
 baron de Clermont.- Arnaud de
 Savignac.- Louis d'Agorecte,
 hommes d'armes.

Suivent 118 archers, tous gen-
 tilshommes.

(Geneal. Faudoas. 160).

--Revoir, aux Archives, les 15
 volumes des Montres, et y rele-
 ver tous les noms gascons.

L'abbé Monlezun en a donné
 quelques-unes dans son histoire
 de la Gascogne. Malheureusement,
 il a voulu corriger maladroitement
 beaucoup de noms.

Pouillés du XVII^e siècle.

Archevêché d'Auch. (Bibl. Nat.
Manuscripts français. 22731).

Chapitres. Cathedral	100.000
Moissan....	6.000
Sos....	10.000
Vic....	12.000
Nogaro....	13.000
Jegun....	8.000
Castelnau-Magnoac...	6.000
Trye...	6.000
Barran....	6.000
St-Esprit d'Auch.	6.000

Abbayes.- Berdoues..	22.000
Cerafracte (Sère).	18.000
Idrac..	14.630
Gimont...	30.000
Lacase-Dieu...	16.000

Cella-Medulf. (Saramon).	4.000
Le Faget...	14.000
Bouillas...	13.500

Flaran...	14.000
Saramon...	16.000
Pessan...	20.000

Prieurés.

St-Orens d'Auch..	13.230
Eauze...	10.000
St-Mont...	9.500
Ste-Dode...	2.500
La Salvétat...	2.700
St-Maur...	2.550
Gabaret... .	3.400
Peyrusse-Grande..	3.200
Mazerettes....	2.000
Volpillon,filles..	2.700

Evêché de Lectoure.

Manuscrit Latin 12731, p. 133.

Chapitre Cathedral...	22.000
St-Pierre de Sers..	4.000

Prieurés.-

St-Geny....	1.600
Soudere...	2.500
Ste-Mère-Dieu...	2.000
Pomarcies ...	1.200
La Peyronelle...	1.400
St-Aubin...	1.800
Ste-Marie Mère..	2.500
St-André....	1.000
Ste-Marie-Madelei-	
ne....	2.400
Ste-Rose...	2.750

La Marie-Magdeleine de	
Goudonville.....	1.000
Ste-Geneviève...	1.500
Cathun....	1.250
Sept Sols...	1.000
Reiminy....	800
St-Loup à Blasnot...	600
St-Pierre de Bordes..	1.250
St-Pierre de Ville..	1.150
St-Feretoy....	960
St-Seinez...	1.000
Polmazan...	700
St-Pierre de Parchilin..	600

Evêché d'Aire.

Manuscrit latin. 12731.

Chapitre Cathedral....	16.000
Le Mas....	6.000
Pimbo....	4.000
St-Louboer...	7.000
St-Girons...	4.000
Ponthaut....	6.000
St-Jean. ...	4.500
Mont-de-Marsan...	6.000
Roquefort....	4.000
Boquet....	3.500

Abbayes.-

Mauze....	7.000
Pardel ou Pimbo..	6.000
St-Loubouer....	4.600
St-Jean la Cas-	
telle....	6.660
Ponthaut....	4.660
St-Girons....	6.000
St-Sens....	8.660
La Grâce-Dieu...	13.000

Prieurés.-

Montgaillard...	5.200
Merbis....	4.500
Mont-de-Marsan...	3.700
Albret....	6.000
Roquefort....	3.200
Boquet....	3.000

Evêché de Dax. Manuscrit latin. 12731, page 133.

Collection Moreau.

- Etat des chartriers de la généralité d'Auch. 362.
- Les volumes 197 et 198 contiennent les chartes de 1272 à 1273.
- Inventaire des Titres d'Armagnac. 370.371.372.
- Breccigny. Guyenne, tomes 11 et 12, pages 635.636.688.
- Abbaye de St-Sever, 635, folio 129.

-- Lettre du Comte d'Armagnac au Roi d'Angleterre. 6 Octobre 1273.

Illustrissimo domino suo Karissimo domino Edvardo, Dei gratiâ, regi Anglie, duci Aquitanie, domino Hibernie, Geraldus, comes Armaniaci et Fezensiaci, Salutem cum devotâ promittitudine serviendi.

Sciatis, Domine, quod dominus B. de Astaraco novam construxit bastidam infra pertinencias Auxis, quam bastitam dominus rex Francie sub gardiâ suâ recepit, ut liberius et securius habitatores dicte bastide possent terras nostras et nostrorum hominum occupare, et contigit quodam die quod, cum nos essemus Tolose et fuissemus per quatuor dies ante, illi de bastitâ predictâ devalgaverunt apud Auxim, et plures inde oves rapuerunt, quam rapinam cum Auxitani insequerentur, inter eos et illos de Bastitâ fuit conflictus, in quo plures ex utrâque parte fuerunt vulnerati, et quidam de Bastitâ eciam interfecti, super quo nos fuimus Tolose, per senescallum Tolosanum, personaliter ajornati: et, cum venissemus coram eo, et proponeremus legitimas nostras defensiones, petimus jus nobis dici super illis, per senescallum predictum, qui nobis expresse jus dicere denegavit, propter quod ad dominum regem Francie per nos extitit appellatum.

Postquam appellationem, dictus senescallus nos arrestavit et arrestatos nos Parisiis duxit. Unde, cum dictus dominus rex Francie teneat castrum Auxitanum, et operitur ibi, et occupet jurisdictionem nostram, juxta et extra civitatem, et ballivi bastitarum, terras nostras violenter occupent, et cum armis jura et jurisdictionem nostram nobis auferant, nec possimus jus cum aliquo invenire, ad vos recurrimus, vos rogantes et etiam requirentes, quatenus super hiis vestro honori provideatis, nostrum etiam periculo imminenti consilium opponatis, nam de vobis, post Deum, confidimus super omnes, et ad proximum parlamentum mittatis, si placeat, dominum Alexandrum de La Pebrée, militem, qui ex parte vestra possit proponere secundum quod habebimus in consilio, et mandetis domino Johanni de Greyli, quod advocati vestri, qui sunt Parisiis, nobis consulant et assistant.

Datum Peyrone, in octavis Beati Michaelis. 1273.

(Moreau, 635, page 199).

— Lettre de Amaneou, archevêque d'Auch, au roi d'Angleterre, pour le prier de faire cesser les vexations de son senechal de Gascogne, 8 Mars 1274. Ces vexations étaient commises contre les églises de Bazas et de Dax.

(Moreau, 633, page 1).

Sentence arbitrale de l'ar-

Armagnac, sur le différend qui existe entre le roi d'Angleterre et l'évêque de Bazas et de Dax, du 8 Mars 1279. Confirmation par le roi. (Moreau. 633, page 151).

-- 1276. Lettre de Mate d'Armagnac, veuve de Amanieu d'Albret, au roi d'Angleterre, pour lui demander de s'opposer au mariage de la sœur du vicomte de Lomagne avec le fils du comte de Périgord, et de procurer le mariage de cette sœur avec son fils, le sire d'Albret. (636).

-- 8 Juin 1279. Serment des habitants d'Agen. (p. 211).

-- Pouillé de Lectoure et de Lombez, - Auch et Aire.

(tome VI des pouillés. 787.782).

-- Abbaye de St-Sever. (636, fol. 129).

-- 1er Juin 1275. Privilèges accordés à la bastide de Saint-Osbert, au diocèse de Bazas, par le roi d'Angleterre, à Londres, 1er Juin 1275. (p.p. 749.51).

-- Procuration, à Jean de Grailly, senechal de Gascogne, de construire des bastides. 15 Novembre 1279. (p. 219).

-- Le roi d'Angleterre rend à Gaillard de Boville la moitié de la châtellenie de Reillac, dont il avait été dépouillé par le roi d'Angleterre, 16 Novembre 1279. - Hommage de Gaillard de Boville au dit roi d'Angleterre. (636, p.p. 221, 223)■.

Siège de Blois

-- Voir aux mots "du Coussol.-
Lamezan.- Mascaron.- Verduzan.-
Vignolles-La Hire".

-- 1er Mai 1399. Pour 352 houp-
pelandes, et sur la manche senes-
tre de chacune, deux branches de
may et une branche de genest, liées
ensemble, et plusieurs fleurs de
may et cosses de genest, cousues
de soye de couleur du roy, blanc,
vermeil, vert et noir.

Houppelandes, délivrées, pour le
1er Mai 1400, à Jehan de Noé,-
Guillaume de Laur,- Loys de Le-
bret et Jehan de Femechon.

-- à Bourges, le 24 Avril 1424.
Est à sçavoir que le roy, après
Pâques, retint S.S. Douglas et
Bouchan ensemble, au nombre de
2500 hommes d'armes, et 4000 ar-
chers dudit pays d'Escoce. Le
comte de Richemont avec 2000 hom-
mes d'armes, et 1000 hommes de
trait.

-- payé à Bouzon de Fages, es-
cuier, 40 livres.- à J. Girard,
escuier, capitaine de gens d'ar-
mes, lequel pour hastivement pour-
voir à la garde et deffense de
la ville du Mans. 17 Juillet 1425.

à Jean Girard, escuier, capitai-
ne de gens d'armes, donné 385 l.,
17 Juillet 1427, pour aller, lui et à
sa compagnie, hastivement au se-
cours de Montargis.

-- 1423. Jean Girard, secours de
St-James de Bevron, Pontorson et
Cherbourg.

-- payé à Hamilton, Bernard de Comminges et Louis d'Escorailles, avec Jean Girard.

-- 15 Juin 1423. La monstre de Nicolas de Sarrie, escuier, et de dix-neuf autres escuiers de sa chambre, en la compagnie de messire Raymond Arnaud de Coarraze, reçue à Pezains, lès Carcassonne.

Raymond Arnaud de Coarraze, seigneur d'Ospet et de Coarraze, d'une grande et ancienne famille de Bearn, alliée aux Foix, aux Comminges, aux Astarac, etc., fut commis, en 1412, avec un autre chevalier et baron Languedocien, au gouvernement du comté de Comminges. Il servit fort en Guyenne contre l'Anglais, et se trouva à la prise de Cazal, en Quercy. A cette date, 15 Juin 1424, il fit montre au même lieu, de lui et de 28 écuyers de sa compagnie. En 1443, il figura, comme témoin, au traité passé entre Charles VII et le comte de Foix, touchant le comté de Comminges. Il vivait en 1456, comme le prouve une dernière quittance, signée de sa main, que possède le cabinet des Titres, et qu'il donna le 9 Mars 1456, d'une pension de 200 livres, dont il jouissait depuis l'année 1441. (Bibl. Ecole des Chartes. 2e Serie. III.142).

-- Le sire de La Roche, Philippe de Lovis, vicomte de Lautrec, comte de Villars, seigneur de La Roche, en

Raenier[?] (château sur les confins du Vivarais et du Velay).

(Anselme. IV.27.28.- Hist. de Languedoc). Il était né vers 1380. En 1418, chargé de la défense du Languedoc, avec Renaud de Chartres.

Le 1er Septembre 1425, il reçut une gratification de 3500 livres, pour certains services.

-- Le 21 Avril 1429, après Pâques, Mandement de 2000 livres, payables au sire de La Roche, chevalier, par lettre donnée à Chinon.

-- 2 Mai 1429. Quittance scellée de la somme ordonnancée, le 21 Avril 1429, à Chinon.

Il mourut en 1440.

-- Jean Dolon ou d'Olon, ou d'Aulon, écuyer de la Pucelle (voir Lebrun des Charmettes. Histoire de Jeanne d'Arc, tome II, p.430).

Le 23 Septembre 1429, après l'affaire de la porte St-Honoré et le retour du roi en Berry, le roi lui fit donner 500 livres, pour ses grands et bons services. Le même jour, le roi fit donner 500 livres à la Pucelle.

-- 22 Avril 1437, après Pâques. Don de 1000 livres, fait par le roi à Pothon de Sainttrilles.

-- Jehan de Seguenville, écuyer, du pays de Gascoigne. Lettres de grâce, en 1441.

(Collection LeGrand, tome VI).

-- Theaude de Valpergue ou Vallepaigne, capitaine lombard,

envoyé au secours de Charles VII, avec une compagnie, en 1421. Servit dans toutes les guerres. Devint bailli de Rouen en 1451, puis lieutenant-general à Bordeaux, après la conquête de la Guyenne. Cette famille, fixée en France, continua de servir sous Louis XI. Il fut, en 1435, un des ambassadeurs du roi au traité d'Arras.
 -- Payement des gens de guerre. Ordonnances. XII.308.

-- Du 25 Septembre 1443. "Et parce que n'avons peu pourvoir au fait de nos guerres, ne peu fournir au paiement de nos gens d'armes et de traict, par quoy ils ont Vesceu et vivent sur nos pays, à la totale destruction de nous et de nos peuples, et plus serait, si nous n'y estait pourveu," etc....

-- Poyon ou Pierre de Bar, seigneur de Villemenard et de St-Germain du Puig, gentilhomme du Berry, demeurant à Bourges, hôtel de Bar, servit avec son frère, Jean de Bar.

- Chercher dans la Bibliothèque Richelieu, Sorbonne, 1105, folio 34, verso.

Fontenil, c'est Pierre, seigneur du Fontenil, près Neufchâteau, en Bray, Normandie.

-- Bibl. Ste Geneviève. - Manuscrit n° 1155, Chronique de Charles VII, inédite.

-- 1429. 6 Mai. A la prise de la bastille des

Augustins, on combattit toute la nuit, passant la Loire avec de l'eau jusques aux aisselles." Et ce voyans les dits seigneurs, que la dite Pucelle était fort folée (foulée, fatiguée, lassée), la menèrent en la ville pour se rafraîchir, et fut crié que chacun portast des vivres audit siège, et aussi que chacun gouvernast les paiges et chevaulx des hommes d'armes, qui estoient hors. - Encouragés par le miracle, les dits Anglois avaient des meilleurs canons du royaume; mais un homme eust aussi fort gêté une balle, comme la pierre pouvait aller d'iceulx canons, qui estoit un bel miracle."

Ils attaquent la Tournelle, "et oncques ne veit grouée d'oisonneulx parquer sur un buisson, comme chacun monta contre le dit boloart".

Le siège avait commencé le 13 Octobre 1428.

(Bibl. Ecole des Chartes, 2e série. III.501).

Le fait du secours sur les Anglois de la ville d'Orleans, à Estienne de Vignolles-La Hire, sur le paiement des gens d'armes de sa compagnie.

à Poton de Sainterailles, escuyer.
à messire Jehan de Lesgo, chevalier.

à messire Raymond de Villars, chevalier.

à Andet de Rivière, escuyer.

à Galobie de Panassac, escuyer.
 à Jehan Pot, escuyer de la com-
 pagnie de Galobie.
 à Giraut de la Pallière.
 Au sire de Coarraze.
 Au sire de Graville.
 à messire Mathias d'Archiae,
 chevalier.
 au sire de Heraumont, escuyer.
 à Jean Girard, escuyer.
 à Daux de Saint-Savin.

à Henri de Penmarch, escuyer.
 à Jehan Wischart, chevalier.
 à Thomas Blar, escuyer.
 à Alexandre Norwil, escuyer.
 à David Malleville, escuyer.
 à Thomas Honston, chevalier.
 à Henry Galois, escuyer.
 à Donald de Lynaux, escuyer.

} Escossois

au Com. de Giresme.
 Mons. Guillaume de Labret.
 Mons. de Ste-Sévère, marechal
 de France.
 à Loys de Culant, admiral de
 France.
 à Mons. de Conflans.

A messire Raoul de Gaucourt,
 chevalier, la somme de 1293 li-

vres, cinq solz, pour porter à Orléans.

à messire Jehan Wichart, chevalier du pays d'Escosse, capitaine de certain nombre de gens d'armes^{es} de trait, dudit pays.

à Oudet, sire de Verdusan, et Pierre de Fontenil, escuyers.

à messire Jean, sire de Graville.

-- Aux capitaines et chefs de guerre, ci-après nommés:--

à messire Jean de Lesgo, chevalier.

au sire Loys de Vaucourt.

à Giraud de La Pallière.

à Regnault Darides et Jean de Cheraumont.

Thibaut de Termes.

Etienne de Vignolles.

Thibaut de Termes et Jean de

Lesgo.

Poton de Saint-Arailles.

Mons. de Coarraze.

Bernard de Cominges.

à Baudrand Touze, escuyer, qui estoit prisonnier des Anglois, pour aider à sa rançon.

à Bouzon de Fages, escuyer, baillly de Montargis.

Le seigneur de Limeuil.

J. de La Roche, escuyer.

à Jehan de Montesclere, canon-
nier, demeurant à Angiers, pour
avoir servi à Orléans.

Gaston de Lesgo.

à Galardon de Coulard.
 à Alain Giron.
 à Bertrand de Toujouse.
 Jean, sire de Saintrailles.
 à Bernard, sire de Cornilhan.
 -- Le fait du voyage fait à
 Reims.

Pierre de Fontenil.- Mons. de Le-
 bret, en 2 fois, 320 l.

à Jehanne la Pucelle, 243 l., à
 plusieurs fois, pour sa despence
 au dit voyage.

Estienne de Vignolles.-

Poton de St-Arailles.- Cerault

de La Pallière.- Bernard de

Cominges.- Gaulier de Brusac.-

Le bourc de Masquaron.-

Bertrand de Toujouse.- Jean de

Ferrière.- Bouzon de Fages,

baillie de Montargis.-

à Jehanne la Pucelle, 236 l.,
 qui, en août et Septembre 1429,
 lui furent baillées, par ordre
 du roi, pour un cheval qu'il lui
 fit bailler, à Soissons, au dit
 mois d'Août, 38 l. 10 s.- pour
 un autre cheval, 137 l. 10 s.,
 et à Reims 60 l., pour bailler
 à son père.-

à Mre de Lebret.- à Toujouse.-

St-Arailles.- Bouzon de Fages.-

Oudet, sire de Verdusan.- Re-

gnault de Houdenc.- Pierre de

Montbreain, et Perroton du Pont

(escossois), escuyer de la garde

du corps du roi.- Pierre Fonte-

nil, escuyer de la garde.- Yvain

d'Orbessan, escuyer, pour lui et
 sa compagnie, au service du roi.-

à Rodriço de Villandrando.-

à Thoujouze et Arnaud Guilhem de Bourgoignan.-

Pierre de Paumière.- Loys de Bigars.- Pierre des Marcquetz.

-- 1431. Aux capitaines, pour don pour services en la ville d'Orleans.

Raymond Arnaud de Couaraze.-

Jean de Lesgo.- Jean de Saint-raillies.- Bernard de Comminges.- Thibaut de Termes.

-- Sur la famille de Fages, dont était le capitaine Bouzon de Fages, voir Note, archives de la Gironde, I, 341, et sur son fils Odet de Monlezun, seigneur du Sen-dat, avec texte d'une transaction, du 15 Juillet 1585, et plusieurs actes de la famille de Monluc, sieur de Lioux, et de ses tantes Galiane et Florette, n° 178.

-- Georges de Bernède, qui est appelé Vernade.-

Pothon de Rivière, tué au siège de St-Hippolyte.- Galaubie de Panassac, devenu plus tard senechal de Languedoc, et son frère, autre Galaubie de Panassac.-

-Odet de Verduzan, en 1429 sergent de la garde du roi.- Arnaud Bernard de Vergoignan, fidèle ami du comte Bernard d'Armagnac, et son fils Bernard de Vergognan.- Bernard de Lupé.- Thibaut de Barbazan.- Pierre de Lupé, au siège de Melun.- Pothon de Vergoignan.- Dimanche de Cours.- Le grand et le petit Lestrac, sieur de Lalanne

Le comte de Pardiac.- le comte d'Astarac, tué à Azincourt.

Le sire d'Albret, connétable, tué à Azincourt.

Charles, sire d'Albret.-Guillaume d'Albret, seigneur d'Orval.-

Gasquet et Verdille, gentils-hommes gascons, qui, devant Orléans, provoquent deux Anglais, et tuent l'un d'eux. Ils étaient de la compagnie de Vignolles-LaHire.

Jean de Lesgo, tué au combat des harengs.-

Jean de Saintrailles, tué.-

Thibaut d'Armagnac-Termes et

Bernard d'Armagnac-Termes.-

Gaston de Lesgot, dict Verduzan, appelé Lerigot sur les comptes de la chambre des comptes.

-- Bouzon de Fages, en Albret, famille éteinte, remplacée par les Monlezun-Montcassin.-

Hue des Pretz, seigneur de Montpezat.

-- Mathieu de Lamezan.

(Belleforest. II.1084).

du Coussol, voir St-Allais, tome 2.

Mathieu de Lescouet.

(Voir la bibliographie Jeanne d'Arc, dans ma bibliothèque de LaPlagne).

